DERNIÈRE ÉDITION



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12791 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

LE « OUI » ESPAGNOL AU RÉFÉRENDUM

la bataille de l'OTAN

Européenne et atlantique

Les sondages se trompent parfois, et, dans ce cas, les pro-nostiqueurs politiques qui les suivent : on vient d'en avoir une très frappante démonstration. En prèdisant que les Espagnols allaient répudier l'alliance atlantique et, du même coup, mettre en difficulté leur premier ministre socialiste, les experts en opinion publique avaient certes quelques circonstances atté-nuantes: M. Felipe Gonzalez, recommandant le maintien de son pays dans POTAN, allait à contre-courant de larges sec-teurs de la gauche. La partie était très risquée pour lui, et son succès n'en est que plus impres-

Cette consultation était l'une des promesses faites par le Parti socialiste espagnol avant son arrivée au pouvoir, c'est-à-dire à un moment où il était encore luimême hostile à l'appartenance à l'OTAN. Pour le chef du gouvernement, manquer à cette promesse risquait d'avoir pour son pays, et peut-être pour son parti, des conséquences plus néfastes qu'une éventuelle défaite an référendum : le thème de l'OTAN aurait pesé pendant des années encore sur la vie politique intérieure alors qu'il est lois d'être le plus important pour l'Espagne; il pouvait à la longue redonner vigneur à un Parti commuiste exsangue et nourir l'amertune de l'aite gauche du mouvement socialiste, qui a déjà du en rabattre, notamment sur le terrain de la politique économi-

pour M. Gouzalez. La logique de la modernisation, de l'intégration à l'Europe, a prévalu sur les ressentiments encore nourris contre les Etats-Unis pour le soutien qu'ils apportèrent un franquisme et pour leur politique en Amerique latine. C'est un nouveau signe de maturité de la part d'une démocratie qui vient tout juste de fêter ses dix ans. De nombreux électeurs conservateurs se sout à cet égard moutrès plus « responsables » que leurs dirigeants. Voyant, à juste titre, dans cette consultation la scule occasion dans un avenir prévisible de mettre en échec electoralement M. Gonzalez, l'Alliance populaire de M. Fraga Iribarne avait, en effet, recommandé à ses sympathisants de s'abstezir, allant ainsi contre leurs convictions atlantistes et contre tout esprit démocratique. La tactique a échoué.

Pour ses alliés, l'enjen était politique bien plus que militaire. Une répudiation de l'OTAN par les Espagnois agrait été du plus mauvais effet sur des pays par-fois tentés par les sirènes du nentralisme. Ce qui explique qu'on l'ait plus redoutée en Alie-magne fédérale ou aux Pays-Bas qu'aux Etats-Unis, liés de toute façon à Madrid par un accord militaire bilatéral techniquement pins crucial. Cet aspect des es a probablement joué, et ce a'est pas le dernier paradoxe de cette consultation : quitter l'OTAN, c'était pour l'Espagne se retrouver dans un tête-à-tête inégal avec Washington; y rester, c'était au contraire crire résolument dans la Commnuanté enropéenne, au moment où elle parle de renforcer sa coopération en matière de

Finalement, le Mouvement socialiste espagnol a peut-être en exactement ce qu'il voulait : une occasion de s'offrir une grande fête anti-américaine et de se défouler un peu contre un premier ministre trop « raisounable », sans pour autant remettre en cause le gouvernement ni

Une nette majorité

d'Espagnols se sont prononcés, le mercredi 12 mars, par référendum, pour le maintien de leur pays dans l'OTAN. Ce résultat est un succès personnel pour le premier ministre, M. Felipe Gonzalez.

Selon les derniers résultats connus, et qui portent sur 99,75 % des suffrages, les «oui» l'out emporté par un peu plus de 52,5 %, contre 39,84 % de «non». Ce résultat va à l'encontre des sondages qui donnaient la victoire aux adversaires de l'OTAN.

Alors que l'opposition conservatrice avait préconisé l'abstention. le taux de participation au scrutin a atteint près de 60 % - inférieur il est vrai à ce qu'il avait été en 1978 lors du référendum sur la Constitution.

Le chef du gouvernement socialiste, M. Gonzalez, a ainsi gagné un pari difficile dont l'issue est accueillie avec satisfaction dans les capitales européennes comme à Washington.

(Lire page 6 l'article de THIERRY MALINIAK.)

SUCCÈS DE LA DIPLOMATIE SECRÈTE

M. Felipe Gonzalez a gagné La grâce des deux opposants irakiens :

Une certaine détente est intervenue dans l'affaire des otages français retenus au Liban à la suite de la «grâce» accordée le mercredi 12 mars par le président irakien aux deux opposants expulsés vers Bagdad le mois dernier. Les autorités françaises. cependant, font preuve d'une extrême prudence. Leur attitude contraste avec celle du docteur Raad, le médecin franco-

qui avaient été expulsés de France qui avaient été expulsés de France vers Bagdad, le 19 février dernier, a été accueillic avec un immense soulagement, aussi bien à Mati-gnon qu'à l'Elysée on au Quai d'Orsay.

Dumas, qu'il avait été décidé de tout faire pour récupérer les deux opposants irakiens dont le Djihad islamique réclamait le retour en France avant la fin de la semaine. Le lendemain, la décision était prise de donbler la mission confiée à l'ambassadeur de France à Bagdad - s'enquérir de la situation des deux bommes et, si possible, les rencontrer - par

C'est alors que M. Jacques Murizet fut chuisi. Pourquoi M. Morizet, qui est en train de terminer sa mission d'ambassadeur à Bonn, où doit lui succéder M. Boidevaix, actuellement à Beyrouth en tant qu'émissaire du gouvernement dans l'affaire des otages? Pour deux raisons manifestes, même si la seconde n'est pas ouvertement avouée.

La première, c'est que M. Morizet fut l'un des architectes des liens privilégiés, et contestés par certains, qui unis-sent la France à l'Irak. Il fut en effet ambassadeur de France à Bagdad de 1975 à 1980 et connaît très bien le président irakien. Son rôle fut décisif dans la pénétration par la France du marché irakien.

Il s'agissait pour Paris, afin de résister au choc pétrolier de 1973, d'établir des relations commerciales intenses avec des pays producteurs. Faute d'avoir accès aux

libanais dont les ravisseurs ont demandé l'intervention. Dans une conversation téléphonique avec le bureau parisien du journal libanais «An Nahar», le docteur Raad a déclaré ce jeudi matin que «des progrès tangibles out été accomplis ces dernières heures ». « Un accord est en chantier », a-t-il déclaré. «Un accord provisoire est intervenu sur le fond ».

> marchés iranicu et saondien marches handed et soudies
>
> monopolisés à l'époque par les
>
> Etats-Uuis et la GraudeBretagne, — c'est l'Irak qui fut
> choisi par M. Chirac, en dépit de la dépendance de ce pays à l'égard de l'Union soviétique. Très prirent une importance primor-diale dans ces échanges, et ce choix ne fut finalement pas remis en cause, en 1981, à l'arrivée de la gauche au pouvoir.

La seconde raison du choix de M .- Morizet -a . une .. connotation plus politique, encore qu'on s'en défende – mollement – en haut lieu. L'actuel ambassadeur de France à Bonn, dont la loyauté à l'égard du gonvernement n'a jamais été mise en doute, ne se cache pas d'être un proche de M. Chirac, tout comme, d'ailleurs, M. Boidevaix.

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.).

La Suisse et l'ONU

Y être ou pas ? Référendum le 16 mars. PAGE 10

La campagne à Paris

Seize listes pour une bataille sur les marges. PAGE 12

L'OCDE optimiste

La croissance en 1986 sera sans doute supérieure aux prévisions.

PAGE 31

Nouvelles grandes écoles

Un rapport préconise leur création et un recrutement plus large dès les classes préparatoires.

« L'Avare »

Trois heures de magnifique

PAGE 26

Le Monde

DES LIVRES

(Pages 15 à 20)

Débats : Désarmement, (2) (10 à 14) • Société (23 à 25) ● Culture (28 et 27) ● Communication (27) • Economie (31 à 35) • Bourse du matin (36)

Programmes des apectacles (28) • Radio-télévision (29) • Informations, services : Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (29 et . 30) . Carnet . (30) Annonces classées (33)

Ý.,

7. 2. 1

2 m

un début d'espoir pour les otages

L'annonce, le mercredi soir 12 mars, de la grâce accordée par le président irakien Saddam Hus-sein aux deux opposants chiites

C'est dimanebe dernier, au cours d'une réunion à l'Elysée entre MM. Mitterrand, Fabius et

l'envoi, tenu secret, d'un représen-tant du président de la Républi-que auprès du président irakien.

LES EFFETS DE LA BAISSE DU PÉTROLE ET DE CELLE DU DOLLAR

Déflation ou prospérité ?

On a beau être PINSEE, l'austère Institut national de la statistique et des études économiques, des qu'il s'agit du pétrole ou du tion des raisonnements approxiconformes aux préjugés ambiants. On cède pareillement au plaisir de les traduire en un langage métaphorique propre à frapper les imaginations, à défaut d'éclairer les esprits.

Examinant dans un document récent (1) les effets que pourrait avoir en France une baisse des prix du pétrole de 30 %, ses experts décrivent le phénomène comme un « choc pétrolter à rebours - ct s'interrogent « sur la

façon dont cette manne pétrolière se partage entre les ogents écono-miques en France ». Depuis que les experts ont procédé à leur évahuation, l'avantage providentiel qu'ils ont annoncé n'a fait que cruitre et embeliir pa a continué de dégringoler. Il est tombé à 12 dollars environ lo baril, soit largement au-dessous de son niveau moven du deuxième semestre de 1985 (27,8 dollars).

Nos sévères analystes et gar-diens de l'objectivité des chiffres se laissant gagner par le lyrisme, il ne faut pas s'étonner des paradis nouveaux que font miroiter les bommes politiques. M. Valéry Giscard d'Estaing, à

fonctionnaires de moins

de trente ans, issus de

qui les prévisions péremptoires n'ont jamais fait peur, voit aussi un « don du ciel » dans cet « anti-choc ». Choc à rebours, anti-choc, ces expressions ne sont pas neutres car elles laissent entendre que les conséquences de la baisse s'opposent symétriquement aux conséquences supposées de la hausse, une bypothèso que l'INSEE fait sienne avec quel-

ques réserves pour la forme. Cette hypothèse est-elle justifiée, autrement dit est-ou en droit d'attendre de la débandade de l'OPEP, en quelque sorte la répa-ration des dommages constatés après chacun de ses deux coups de force, celni d'octobre-décembre 1973 (quintuplement

rons de 11 dollars le baril), cehii du printemps 1979 (le baril à 35 dollars) ? De même, est-il raisonnable d'escompter que la chute du dollar, revenu à Paris à cera les effets attribués à sa hausse que beaucoup d'hommes politiques et d'experts, tanf français qu'étrangers, avaient assimilés à ceux d'un troisième - choc pétrolier » ?

PAUL FABRA (Lire la suite page 34.)

(1) Note de conjoncture de l'INSEE (supplément à Tendances de la conjoncture), février 1986.

LA NATIONALITÉ FRANÇAISE EN QUESTION Les 29 membres Les chemins de la citoyenneté fondateurs de l'ADA sont tous des hauts



Ils couvrent l'échiquier politique du PS au RPR. 5 ans après la Commission Bloch-Laine, leur livre presente sans parti pris électoraliste, l'état de la France en 1986. L'ambition de l'ADA est d'offrir au public des points de référence pour les enjeux de

CE BILAN DE LA FRANCE DEVRAIT ENFIN PERMETTRE **AUX FRANÇAIS** DE DEBATTRE AUTREMENT

LES ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE 🛝

Faut-il permettre aux étrangers exemple, n institué deux sortes de qui sont installés en France de naturalisations — la «grande», participer aux élections municipales? M. Mitterrand y est per-sonnellement favorable et le rappelle de temps en temps. Il fait bondir l'opposition, qui ne veut à nuenn prix de cette nouvelle forme de citoyenneté: pour le RPR et l'UDF, « les droits civiqui ont chacune ses exigen ques et politiques sont liés à la nationalité ». Mais la nationalité elle-même fait aujourd'hui l'objet d'un autre débat, encore plus délicat : est-il normal qu'un fils d'étrangers devienne français sans citoyen américain. même l'avoir demandé ?

M. Le Pen et ses amis, qui ont ouvert le feu les premiers, réclament une refonte complète du code de la nationalité. Sans aller aussi loin, le RPR et l'UDF envisagent de mettre fin à l'acquisition « automatique » - à la naissance (article 23) on à dix-huit ans (article 44) - par des enfants d'étrangers nés en France. A la grande indignation des partis de gauche, qui dénoncent avec force phobie. cette atteinte au droit français ».

La France n'est pas un cas particulier. Avant elle, d'autres pays occidentaux ont reconsidéré leur législation, en fonction de leur population immigrée et de leur passé colonial. Les solutions tron-

qui donne tous les droits politigories de citoyens. Il est cependant difficile de comparer les législations des différents, pays ses libéralités. Que dire des Eints-Unis, par exemple ? Les candi-dats à la naturalisation y passent un test d'anglais et fout le serment de respecter la Constitution. Mais tout individu né sur le territoire national est antomatiquement

Les règles per lesquelles on devient français ont évolué au cours des siècles, souvent pour des raisons conjoncturelles. Les portes de la citoyenneté étaient grandes ouvertes quand la France avait besoin de soldats on s'inquiétait pour sa démographie. Elles se refermaient, au contraire, pen-dant des périodes de difficultés économiques ou de forte xéno-

Sous l'Ancien Régime, c'est le droit du sol (jus soli) qui comptait : généralement, il fallait être né dans le royaume pour être sujet du roi, alors que les personnes nées hors de France, même de parents français, étaient étrangères. Changement de cap avec le vées ne sont pas toujours enthos- code civil de 1804 : le droit du siasmantes : la Belgique, par sang (jus sanguints) est fevorisé

sentiment national co où l'on compte beaucoup plus de Franques et Fordinaire - tandis que le cais à l'étranger que d'étrangers Royaume-Uni a défini trois catéen France. Désormais, la citoyenneté résultera essentiellement de la filiation. Mais le jus soli est. réintroduit en 1851 et accentué en .1889, en même temps d'ailleurs que l'instauration du service mili-taire obligatoire: La loi du 10.août 1927 Clargira encore l'accès à la nationalité française en l'accordant hotamment aux étrangers pouvant justifier de trois ans de résidence dans le pays.

Dans les amées 30, en revanche, marquées par la crise économique et le regain de tension en Europe, les droits des personn naturalisées sont limités. Et le régime de Vichy prendra même, en juillet 1940, des mesures rétroactives : la nationalité francaise pourra être retirée à ceux qui l'avaient déjà acquise.

On efface tout cela à la Libération. Un code de la nationalité assez libéral est élaboré, qui étend notamment le jus sanguinis : il sera réformé une dermière fois par la loi da 3 janvier 1973, alignant les règles de la nationalité sur celles du code civil et instaurant une égalité entre hommes et

ROBERT SOLE(Lire la suite page 22.)

Pour Jean Laloy et François de Rose, la proposition de l'URSS pas nouvelle - conduit à faire de l'Europe cette «maison commune» au foyer de laquelle le maître du Kremlin occuperait la première place.

Vers la fin de la dissuasion nucléaire?

Le plan russe de démantèlement de l'arsenal atomique bouscule les idées stratégiques « confortables »

dore est ouverte, bien ouverte, et il sera sans doute difficile de la refermer. Lorsque, le 23 mars 1983, le président Reagan avait, à la surprise de la plupart des membres de son cabinet, tracé les objectifs d'une stratégie différant foncièrement de celle que les Etats-Unis affiehaient jusque-là et qui reçut un peu plus tard le nom offi-ciel d'« Initiative de désense stratégique ». les commentateurs qui l'avaient d'emblée affublée du sobriquet de guerre des étoiles » ne voulurent en retenir que l'aspect technique. Partisans et adversaires débattaient furieusement de la pos-sibilité de déployer, fût-ce an début du siècle suivant, un paraphue antiatomique suffisamment étanehe pour être crédible.

On en vint ensuite, des deux côtés de l'Atlantique, à souligner le risque d'ouvrir une nouvelle compétition du canon et de la cuirasse : à tout progrès dans la défense correspon-drait une efficacité acerue des armes offensives, accélérant ainsi la course aux armements entre les deux super-puissances.

Personne, par contre, n'avait publiquement insisté sur le choix stratégique qu'impliquait le déploiement d'un tel système. Le président Reagan ne l'avait pourtant pas caché dans son discours et l'a, à maintes reprises, rappelé jusqu'à ce jour. En tentant de protéger l'ensemble du territoire américain contre les armes offensives de l'Union soviéti-que, tout en offrant à cette dernière, encore tout récemment, de partager avec elle le résultat des recherches américaines, le but qu'il proclame est de rendre périmées et inutiles les revient clairement à renoncer à toute stratégie de dissuasion

Pour les Européens, un tel choix présente bien des inconvénients. Vingt siècles d'histoire leur out malheureusement enseigné que la dissuasion conventionnelle est un BERNARD VERNIER-PALLIEZ(*)

leurre. La crainte des conséquences d'une guerre classique n'a jamais empêché les responsables suprêmes d'en déclencher une. La saignée de 14-18 n'a pas évité l'hécatombe de la deuxième guerre mondiale, vingt ans après. Au contraire, la dissua-sion nucléaire a, jusqu'à présent, rempli son rôle. Il suffit de comparer le comportement des responsables des denz super-puissances, parfois imprudents lorsque lenrs initiatives risquent seulement de déclencher ou d'aggraver ici on là un conflit conventionnel, mais faisant preuve d'une prudence extrême dès que se profile à l'horizon le risque d'une escalade nucléaire.

La proposition de l'URSS

Malgré les progrès considérables qui se dessinent dans le domaine des armements conventionnels, les forces de l'alliance atlantique out sans doute peu de chances de résister victorieusement à une guerre classique engagée par les pays du pacte de Varsovie, même si l'on tient mpte du malaise et des tensions qui règnent dans ce camp. Et, de toute saçon, la bataille, se déroulant essentiellement sur le territoire de l'Europe de l'Ouest, causerait des dommages majeurs aux pays qui en seraient victimes.

La définition d'une nouvelle. stratégie excluant la dissussion nueléaire n'avait jamais été abordée ouvertement par les gouvernedevant les opinions publiques. Les objectifs assignés à l'IDS par les responsables de l'administration américaine étaient d'ailleurs bien moins ambitieux que ceux du pré-

sident, permettant ainsi d'éviter l'ouverture d'un débat que la discussion sur la participation des pays de l'alliance aux recherches avait d'ailleurs fort opportunément occulté.

Mais voilà! La nouvelle équipe dirigeante de l'URSS, qui sait parfaitement que la disparition de la dissuasion nucléaire renforcerait sa position en Europe, prend an mot M. Reagan : puisque votre objectif est d'aboutir, par le bisis de l'IDS, à la disparition des armes atomiques, pourquoi ne pas faire l'économie d'un détour aussi dispendieux? Et de proposer un plan en trois phases visant au démantèlement complet, en fin de parcours, de l'arsenal nueléaire existant, en acceptant des procédures de vérification sur les lieux de l'arrêt de toutes explosions expérimentales, ce qui constitue un bouleversement des traditions de secret et de méfiance qui caractérisent la Russie.

Les réactions des commentateurs américains à ces propositions sont très intéressantes. Ils découvrent avec effroi les dangers que peut entraîner l'éventualité d'un désarmement nucléaire intégral, tant sur le plan du découplage entre l'Europe de l'Ouest et les Etats-Unis que sur celui de la lutte contre un possible « terrorisme nucleaire . La proposition Gorbatchev ne permet plus de repousser, au sein de l'alliance atlantique, le débat dont les principaux responsables s'efforçaient depuis vingt ans d'éviter l'ouverture. Il va falloir, avant de méchant loup : Reagan et son s'entendre sur une réponse, remet- arme atomique. tre à jour la stratégie, si l'on veut conserver un minimum crédible de cohérence entre les deux. Pour ceux auxquels les faux-semblants ne suffisent pas, cet exercice

malaisé ne peut qu'être saintaire.

Les sollicitudes de M. Gorbatchev

La stratégie de victoire sans guerre de l'URSS

E plan proposé le 15 janvier dernier par M. Gorbatchev doit, en quinze ans, « débarrasser l'humanité de la menace de guerre nucléaire ». L'Union soviétique est prête à coopérer « avec tous les hommes de bonne volonté pour assurer à l'humanité un avenir sans guerres et sans armements ».

Le ton est solennel. L'initiative n'est pas nouvelle. M. Gromyko, il y a quarante ans, anx Nations unies, réclamait l'abolition de Parme micléaire. M. Khrouchtchev, plus tard, s'enflammait pour le désarmement général et com-

Cette rhétorique est destinée, hien sûr, à l'opinion. Celle des pays occidentaux. Le premier secrétaire du Parti communiste de l'URSS ne mentionne-t-il pas dans sa déclaration - une conférence internationale qui doit se tenir à Paris cet été (sie); sur le désarmement et le développement »: S'il propose notre capitale pour tenir une telle conférence, ce n'est sans doute pas par hazard.

Il se trouve que, depuis plusienrs mois, la presse soviétique manifeste pour l'Europe un intéret particulier, et cela selon trois

1. Le monde est au bord du gonffre, . il s'approche d'un seuit dangereux »; la « course aux " armements menace d'échapper à tout contrôle ». Il est temps de faire quelque chose:

2. L'Europe est « notre maison commune »... « Berceau d'une des civilisations les plus brillantes de l'histoire », il faut la « libérer de l'arme atomique ».

3. Cette arme néfaste est celle. des Etats-Unis. Les Américains accumulent en Burope des « movens d'anéantissement sans cesse croissants. L'Europe est trop petite et trop fragile pour une politique de force ». Mais, pour Washington, l'Europe, est « la maison d'autrul, un champ de bataille sur cartes des stratèges = (1).

Eu résumé, danger terrible venant d'Amérique : Europe angoissée et fragile; noblesse de l'URSS qui veut libérer le Petit Chaperou rouge du grand

C'est sur cet arrière plan qu'il faut analyser les objectifs plus immédiats des propositions de premier secrétaire. L'Europe est su centre de la manœuvre, qui poursuit deux buts : l'affaiblisse-

par JEAN LALOY (*) et FRANÇOIS DE ROSE (**) ment de ses hens avec les Etats-

Unis et l'aggravation de ses vulné-

rabilités.

Sans doute ces propositions demandent-elles la renonciation de Washington à la mise au point et au déploiement des armes antimissiles. Mais dans sa conversation avec le sénateur Kennedy du 5 février, M. Gorbatchev ne mentionnait plus cette exigence, ne maintenant que celle du blocage de la modernisation des forces stratégiques de la France et de la Grande-Bretagne, fante de quoi la liquidation des armes nucléaires en Europe, condition à la pre-mière phase du désarmement, ne

Les intentions dévoilées

pourrait intervenir.

Mais e'est à chaque phase de son plan que les intentions de M. Gorbatchev se dévoilent. Dans la première de ces phases,

donc, il demande la liquidation complète des missiles à moyenne portée des Etats-Unis et de l'URSS. Il s'agit d'une reprise de la fameuse - option zéro » avan-cée par Washington il y a cinq ans et que Moscou avait alors refusée, soit par impossibilité d'imposer aux militaires le sacrifice des SS-20, soit avec l'espoir que les mou-vements pacifistes empêcheraient la mise en place des Pershing. Anjourd'hui que commence cette mise en place, Moscou reprend cette proposition à son compte. Mais, entre-temps, l'URSS a garni l'Allemagne de l'Est et la Tehécoslovaquie de missiles à plus courte portée mais qui n'en menacent pas moins le plus clair de l'Europe occidentale.

Il est probable que, lorsqu'il a mis en avant cette proposition, et ce, malheureusement, sur la suggestion de responsables européens au plus haut nivean, le gouvernoment américain espérait vraiment accrocher la uégociation afin .. d'éviter à ses alliés les difficultés avec de larges sections de leurs opinions publiques, que l'on avvues effectivement. Toujours estil qu'il se trouve aujourd'hui contraint de répondre positivement sous peine de se déjuger. Mais si le Kremlin accepte, après plus ou moins de discussions, les conditions posées par la Maison Blanche, la disparition des armes à moyenne portée en Europe affranchirait l'URSS de la présonce des seuls missiles améri-(*) Membre de l'Institut.

cains, capables, au départ du Vieux Continent, d'atteindre son territoire, alors que les alliés occidentaux de ce côté de l'Océan resteraient sous la menace des engins à courte portée et que le découplage entre notre défense et le sys-tème stratégique américain aurait

accompli une dangereuse étape. . La même préoccupation visant l'Eurape apparaît dans la deuxième phase du plan Gorbat-chev en ce qu'elle prévoit le retrait de tuntes les armes nucléaires stationnées sur le territoire d'un allié. Antrement dit, les armes américaines franchiraient Atlantique tandis que celles de PERSS n'auraient que la frontière orientale de la Pologne à tra-

Mais il y a plus. Sans armes nucléaires tactiques, le concept de riposte gradnée de l'OTAN devient inapplicable. Ou peut craindre que cela ne provoque, à plus ou moins longue échéance, le rapatriement des troupes américaines de l'autre côté de l'Atlanti-

Enfin, dans la troisième phase, il u'y aurait plus d'armes nucléaires mille part. La dissuasion s'évanouirait et la suprématie du pacte de Varsovie dans le domaine classique régnerait sans contrepartie sur la totalité du

Ainsi ce plan n'est-il pas seulement concu à des fins de propagande. Ses retombées sont très concrètes et s'inscrivent étroitement dans la stratégie de victoire sans guerre qui est celle de l'URSS. Il s'agit de faire de l'Europe cette - maison commune » au foyer de laquelle le maître du Kremlin occuperait la première place et où il est probable que nous ne pourrions faire chambre à part.

Ce que Lémne amonçait déjà: en disant : * Nous voyons clairement comment se poursuivra le développement de notre révolution. Le Russe a commencé. L'Allemand, le Français. l'Anglais, continueront et le socialisme vainera. >

Raymond Aron u avait pas tort qui, dénoncant les illusions que trop de responsables politiques enropéens cultivalent à l'égard de la vraie nature de l'URSS, tenue pour moins communiste que russe, écrivait peu avant sa mort : « A motre époque, c'est la survie des institutions libres qui est l'enjeu de l'histoire universelle ~ (2).

(1) Citations tirões d'un article de la Pravda du 13 décembre 1985, L'Europe notre maison commune (2) Raymond Aron : les Dernières Années du siècle, p. 245.

ABONNEMENTS

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F. 672 F 954 F. 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per mossegeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

359 F 762 F 1089 F 1380 F

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole sérieuse : tarif sur demande

Changements d'adresse définités ou provisoires (deux acmaines ou plus); nos abonades sont invités à formuler leur demantie une semaine au notics avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à aoute correspondance.

Veullez unir l'obligemes d'ésrire ten les noms propres en capitales l'imprimerie.

PARIS DE

Reproduction interdite de tous arricles

auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

IL - SUISSE TUNISIE

PAR VOIE NORMALE

BP 507 09

BOURBLER DESILEMEN

Les prendre au mot...

L'Europe se voit présenter des propositions précises pour que l'an 2000 voie l'achèvement d'un pro-cessus de désarmement contrôlé! Qui ose faire cette proposition insolite? • Le méchant •, l'ennemi potentiel, l'agresseur prévu.

Et si e'était vrai? Plusieurs circonstances s'y prêtent : les signes d'essaufflement économique de l'URSS, les vastes projets à long terme d'aménagement du monde, si ce n'est du système solaire, qui né-cessitent absolument la paix, et puis aussi ces impondérables qui pèsent si lourd et qui rodent dans le cœur des peuples. Par exemple cette date symbolique de l'an 2000, qui ne doit

Vous voulez parler

Choisissez parmi les deux

La semaine bloquée:

6 heures d'anglais chaque

jour pendant une semaine.

Un rythme féroce mais

Les cours intensifs:

4 heures d'anglais par jour

pendant deux semaines. Vos

blocages n'y-resisteront pas.

des progrès géants.

l'anglais vite, très vite?

formules ILC réservées

A vos marques!

aux sorinters.

son pouvoir qu'au système décimal, mais sur laquelle peut se fixer la fascination des peuples, pour le bien comme pour le mal. Enfin, en ce qui concerne notre pays, l'évidente lassitude blasée envers les petites émotions électorales, les fausses alternances, les cocoricos ridicules. Il faut plus que jamais à la France un grand dessein. Et, dans le monde tel qu'il est, le désarmement (et le développement dn «Sud») sont les sculs grands desseins possibles.

Oui, maintenant (mais pas dans dix ans, pas dans cinq ans, pent-être pas dans un an) tout peut basculer vers la paix, dans un mouvement de l'Est et de l'Ouest à la fois lyrique et raisonnable. Seulement voilà. On me

Si votre problème n'est pas

d'aller vite, renseignez-vous

cours trimestriels, cours à

themes (conversations, anglais

des affaires, anglais culturel),

examens, sejours linguistiques

L'English Connexion

INTERNATIONAL

75006 Paris - Tel. 43.25.41.37

LANGUAGE CENTRE

20, passage Douphine

cours préparatoires aux

en Angleterre.

sur nos différentes formules:

dit que « la France devrait renoncer à la modernisation de ses sousmarins nucléaires - et que c'est neu vraisemblable . Eh bien! si vraiment c'était mon pays, seul en Europe, qui pour des broutilles sonsmarinières devait faire de cette ouverture une fermeture et ajouter 1986 à la trop longue liste des rendez-vous manqués avec l'Histoire, j'aurais bonte d'être français... houte à en crever !

> HENRI FRIEDEL agrégé de l'université (Paris).

Inconditionnels?

Un titre du Monde (25 février) annonce : « Les catholiques français ne sont plus des inconditionnels du tiers-monde ». Quel rapport avec le sondage relaté par le texte? D'abord celui-ci s'applique à tous les Français et non aux seuls catholi-

Ensuite personne, on l'espère, n'a jamais été inconditionnel du tiersmonde, ou du quart-monde, ou du demi-monde, ou du grand monde, ou de tout autre monde. Inconditionnel est un mot de dresseur de chiens. - -

Au total, ceux d'entre nous tous qui, personnellement, pensent pouvoir faire quelque ebose contre la faim sout 34 % contre 39 % en 1983. C'est une tendance, pas nne révolution. (_)

ROBERT DE MONTVALON

Confusion

M. Ezra N. Suleiman (le Monde du 27 février 1986) n'hésite pas à affirmer que la neutralité des hauts fonctionnaires français est devenue un mythe. Peut-être est-il permis à l'un d'entre cux, après quarante ans de service public, de dire à l'honorable professeur d'outre-Atlantique qu'il est mal informe, tout au moins

s'il veut parler de l'administration traditionnelle. (._)

M. Sulciman a une tendance peu scientifique à confondre la haute administration et la direction des enrreprises économiques et commer-ciales du secteur public. Le fait qu'il y ait naturellement des passages de l'une à l'autre n'empéebe pas qu'elles soient de nature totales différente. L'administration assure le fonctionnement harmonieux et continu de l'Etat; ceux qui l'exercent - administrateurs, magistrats, diplomates, officiers, etc. - détienneut une parcelle de la puissance poblique. Ils touchent aux intérêts vi-taux de la communauté nationale et des citoyens. Ils doivent être protégés contre la tentation de més de leur pouvoir, la pire d'entre elles étant la tentation politicienne. Dans un pays comme le nôtre le secret de la paix civile se trouve toujours dans la neutralité des serviteurs de l'Etat. conçue comme un droit et un devoir. et assortie d'une stricte obéissance aux ordres da pouvoir politique.

Dans le secteur économique et financier une excessive politisation an sommet est sans doute regrettable, mais elle est moins dangereuse car elle ne concerne pas l'imperium de **FEtat.**

Une autre remarque me paraît s'imposer: il est surprenant qu'un universitaire utilise un terme de po lémique électorale . l'Etat UDR . comme s'il s'agissait d'un concept valable de la science politique. On voudrait aussi lui déconseiller de présenter comme un progrès de la démocratie le parachutage au sommet do certains favoris du régime. Même à Princeton on peut comprendre que le système de recrutement par voie de concours et d'examens offre, malgre ses imperl'ections, plus de garanties que le jou du bon plaisir. Il empêcherait par exemple l'arrivée périodique, dans de grandes capitales, d'ambassadeurs américains manifestement audessous de leur tâche.

JACQUES WALTER

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tělex MONDPAR 650572 F Tělécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde

Girara: --André Fentaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

10 décembre 1944. Capital social: 570 000 F Principeux sesociés de la se Société civile Les Rédactours du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde MM. André Fontaine, péran et Habert Beuve-Méry, fondat Administrateur général : Bernard Wonts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédocteur en chef :-Claude Sales,

5. rue de Montteseny, 75007 PARIS

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Talex MONDPUB 206 136 F

ISSN: 0395 - 2037 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alphrin, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tambin, 400 st.; Albumagne, 1,90 OM; Autriche, 17 sth.; Belgique, 30 fr.; Casack, 1,76-3; Cote-d'heire, 316 F CFA; Dansmirk, 7,80 kr.; Espagne, 120 pez.; d.-B. St., 2 Stoin, 120 st.; kfande, 85 p.; Isalie, 1,700 L.; Lilye, 9,360 Di; Luxambourg, 20 i.; Harvige, 8 kr.; Paye-Bau, 2 E.; Parmyal, 110 sec.; Sénégal, 326 F CFA; Sobie, 8 kr.; Suises, 1,80 i.; 1,908A, 1,25 8; 188A (Weste Const), 1,80 8; Vannadada, 110 st.

Michel Sou

Table State Design Control of the Co

ses entret

avant l'exp Egg augenten in in ich gafen. The state of the state of the state of William Control State Roder

CHICAGO OF THE STREET, AND

Albert to garner in the almost THE CONTRACT WATER difference in a series and the state of the s the three properties. the second of the large the front is given in a 9 75 . · · · 4 4. 3 and the second

Commence of the contents Table - Artist Trong to the second the party of the second second Among the street see the season of the season spirite that have been spirite The first to prove the second

The second of the second of the second of and the contraction

Committee of the commit

Shire to hit and a street

State of the state of

Company of the same of the sam

No. William . W. Lorent M. la preuve de

The state of the s

selon « l'Ex The street of th The state of the s

And the second The state of the s Comment of the commen All Art of STATE The Property and Bertham Control

The state of the s 1 (A) The state of the s

Frame the Statement The state of the s To the same and the second

étranger

L'AFFAIRE DES OTAGES DÉTENUS AU LIBAN

Le docteur Raad aurait qualifié de « positifs » ses entretiens avec les ravisseurs

Alors que le docteur Reza Rand poursait au Liben sa mission « officiause » auprès des ravisseurs d'otages français, l'annonce de la « grace » des deux opposants ira-kiens expulsés vers Bagdad est de nature à lui faciliter la tâche.

Le médecin a passé la journée de mercredi dans les fanbourge chiites de Beyrouth, mais n'a pas, en fin de journée; regagné son hôtel où l'attendait toute la presse. Selon certaines rumeurs, il aurait rencontré le cheikh Fadlallah, haute antorité spirituelle chitte au Liben, l'un des « guides » du « parti de Dieu »: En annonçant, mardi, qu'il allait pren-dre contact avec les ravisseurs, le docteur Raad avait indiqué que sa. mission durerait quarante-buit

Le quotiden libenais An Nahar, rapporte ce jeudi que le médecin s'est déciaré « optimiste » quant aux résultats des négociations qu'il mène depuis mardi. Il a estimé que des · progrès - avaient été enregistrés an cours des dernières heures et qualifié de « positifs et fructueux » ses contacts nvec les ravisseurs, assurant qu'il avait réussi à « calmer les

Les pourparlers portent notam-ment sur une des principales revendications des ravisseurs : obtenir la libération du commando de cinq Paris l'ancien premier ministre iranica Chapour Bakhtiar, en juillet 1980. Le directeur de l'Evénement du jeudi, M. Jean-François Kahn, assure à ce propos que, lors d'un voyage qu'il fit à Damas pour rencontrer det interlocateurs en contact avec les ravisseurs, on lui présenta la proposition suivante : les quatre otages - MM. Kauffmann, Scurat, Carton et Fontaine - contre la somme de 15 millions de dollars destinée aux écoles et hôpitaux . da «parti de Dieu». A Paris, la réponse du gouvernement fut, selon M. Kahn, un anon a caregorique. De bonne source, on confirme à Paris ce refus mais on estime que l'offre - comme dans deux cas précodents - émanait d'intermédiaires

La mesure de grâce décidée à Bagdad est - un signe d'espoir -, 1 estime, pour sa part, Mª Joelle Kauffmann, ajoutant : - Cest la preuve que le gouvernement fran-çais a fait ce qu'il fallait pour rastrapper le malentendu, comme me l'avait promis samedi dernier le président François Mitterrand. L'expulsion des deux opposants, a-telle expliqué, avait été « durement ressentle par les milieux chilles pro-

qui, une fois payés, n'auraient pu

tenir leurs engagements.

hommes qui tenta d'assassiner à iraniens (...) ainsi que par les ravisseurs ».

> Les deux opposents, souligne-t-on de source informée à Paris, pourront regagner rapidement la capitale française « après avoir rempli les formalités nécessaires aux étudiants désireux de poursuivre leurs études à l'étranger ».

Un a casque bleu » français assassiné à Beyrouth

Un « casque bleu » français n été assessiné mercredi après-midi, vic-time d'un tireur isolé, alors qu'il sortait du bâtiment abritant le quartier général du corps des observateurs français du cessez-le-feu à Beyromh. Selon l'ambassade de France, l'officier, le capitaine Maro-Antoine Corvée, a été froidement assassiné d'une seule balle tirée par un homme embusqué sur un immeuble surplombant la résidence des Pins. C'est le neuvième officier du corps des observateurs à être tué au

La vingtaine d'enseignants francais en poste à Beyrouth ont cessé le travail, mercredi, pour dénoncer « le chantage odieux auquel sont soumis les otages français et leurs familles .. - (AFP; AP, Revter.)

Le Hezbollah ou « Parti de Dieu » : des combattants fanatisés par un islam extrémiste

Le Hezboliah (Parti de Diet .) plonge ses racines dans la révolution islamique framesse. Ses dirigeants, notamment sou guide spiritnel cheikh Mohamad Hussein Fadiallah, font valoir, à juste titre, qu'il ne s'agit nullement d'un parti politique au sens « tempore! » du terme. Le Hezboliah, par opposition à Amai, son rival an sein de la communauté chilte, ne peut même pas être qualifié de mouvement. C'est un courant, une idée-furce aux contours imprécit. C'est aussi l'expression la plus radicale de la montée en puissance du chusme libanais - depuis que le triemphe du l'homeinisme à Téhéran a donné à cette communauté un modèle, une dignité et la force d'affirmer son identité, comme iadis Nasser le fit pour les Arabes. Le Hezbollah recrute, en effet, au premier chef, chez les jeunes chittes nttirés par un retour aux sources et dont l'endoctrinement se fait per petits groupes mutour des ulémes de quartier ou de village, dans les mos-quées. Le Hezbollah est la résultante de ces groupes soudés per une foi commune, mais jouissant anssi d'une bonne dose d'antonumie. Ainsi, le Djihad islamique, les Joundoullah (- soldats de Dieu -) et bon nombre d'nutres organisations sont liées au Hezbollah, sans en être for-

Ce fractionnement n'empêche pas une grande bomogénéité, assurée

mellement membres.

par les niémas, on les machaiekhs, nom libanais des mollahs iraniens, qui définissent les orientations géné-

La « justice de Dieu » Le « Parti de Dieu » dispose d'un appareil d'investigation et de répression : la « justice de Dieu ». C'est ce que viennent de démontrer les « condamnations à mort », suivies d'« exécutions » immédiates, de zc. « membres d'un réseau terroriste - accusés d'avoir fomenté l'attentat de Bir-El-Abed (banlieue sud de Beyrouth), qui avait fait soixante-quinze morts et deux cent cinquante-six blessés il y a un an. Un magistrat chiite respecté, père d'une des deux femmes «exécutées», a eu simplement droit à une visite de sa fille venue lui expliquer comment elle avait été entraînée dans l'affaire per son fiancé. Le vieux manistrat n'a tenté nucune intervention : avec les « justiciers de Dieu », de telles pratiques n'ont pas cours. Leurs otages étrangers et libanais, infiniment plus nombreux, en font la cruelle expérience.

Les geôles souterraines de la justice de Dieu » sont situées. l'une à Basta et l'autre dans la banlieue and de Bevrouth

Le Hezbollah n'est pratiquement jamais impliqué dans des vols, ou

autres actes de brigandage très fréquems à Beyrouth-Ouest. Activités odieuses à des jeunes gens implacables, imbus de leur « mission » et de la justesse de leur cause. Ils se proposent ouvertement d'instaurer une République islamique dans ce Liban aux dix-sept communautés, agglo-mérat de minorités où les chines som, certes, le groupe le plus nom-breux, mais où leurs partenaires représentent les deux tiers de la population. Le « Parti de Dieu » ne cesse de proclamer que l'islam, contrairement au christianisme, est une « religion de gouvernement ».

Une société austère

Il prône une société dure et austère, qu'il n déjà esquissée dans la banlieue sud de Beyrouth : lutte contre la « dépravation » et l'alcool, port du tchador, dénonciation de l'« Occident décadent et corrupteur ». La « Sparte des ulémas » effraie beaucoup de musulmans, autant que les chrétiens libanais. Les relations du « Parti de Dieu » avec Amal sont profondément conflictuelles. Le Hezbollah rattrape peu à peu son retard sur le mouvement rival. Il se veut plus islamique - que chiite. Alors que Amai ne compte dans ses rangs que des chiites, le Hezbollah attire quelques suppites en mal de militantisme intégriste. On peut imaginer un esfritement d'Amai et un glissement de ses membres, à comme par les miliciens, vers le « Parti de Dieu ». La branche dissideute d'Amal, dite « islamique », pourrait préfigurer cette évolution.

Alors que, à l'égard des autres mouvements intégrisses, l'attitude de Damas va de l'hostilité déclarée à la guerre à outrance, la Syrie a un comportement plus ambigu à l'égard du Hezbollah. Est-ce parce qu'elle est l'alliée de fait de Tébéran? Damas doit vuir avec quelque inquiétude s'accroître l'influence du Hezbollah, An Liban, il dispose certes d'un nombre restreint de combattants - 900 environ à Beyrouth et 600 dans la Bekaa, - mais ces hommes tiennent pour peu de chose le sacrifice de leur vie et sont prêts à enlever, séquestrer et tuer au « service de Dieu ».

LF.

SELON LES SERVICES DE RENSEIGNEMENT

Michel Seurat aurait été assassiné avant l'expulsion des deux Irakiens

La mort de Michel Seurat ne mort du chercheur du CNRS. Raicoinciderait pas avec la proclamation de son assassinat par ses géoliers, le 5 mars. L'otage français aurait été exécuté bien auparavant, en décembre 1985 ou en janvier 1986. L'expulsion, le 19 février, de deux opposants irakiens par la France vens Bagdad ne serait donc pas la cause directe de sa mort. Après celle-ci, les preneurs d'otages. auraient attendu le moment politiquement propice - bavure » des expolsions, proximité des élections - pour faire leur annonce macabre.

Telle est l'analyse dominante dans les milieux du renseignement à Paris. Cette information ne surprend pas les spécialistes car cette méthode perverse - l'annonce différée de la mort d'un otage - fut déjà utilisée per le Diihad islamique. Ce fut en particulier le sort du diplomate américain William Buckley, considéré par ses ravisso un membre de la CIA, et dont fumort fut annoncée après le bomber-dement du quartier général de 10LP en Tanini, le 1" octobre 1985, par l'aviation israélienne, alors que le décès aurait en lieu deux mois auparavant. Son corps n'n jamais été

Toutefois, dans les milieux proches du couvoir, cette information est reprise avec réserve. Certains confient qu'elle arrange manifeste-ment les services du ministère de l'intérieur peu ou prou responsables de la « bavere » irakienne et qu'elle dégage leur responsabilité dans la

sonnement de bon sens qui constitue cependant, en l'espèce, un faux procès. Il est, en effet, établi que le renseignement parvenn aux services français et faisant état de la mort d'un des quatre otages - sans précision d'identité – a été transmis au Quei d'Orsay début février, avant l'affaire irakienne. Il aurait été, de plus, recoupé à la même époque par une information venant des services

A l'évidence, ce renseignement ne fut pas, slors, jugé très crédible par les responsables du ministère des relations extérienres, d'autant plus que les spécialistes des services de renseignement ne ménageaient pas leurs critiques sur les methodes de M. Roland Dumas pour tenter de résondre l'affaire des otages. L'information reste usanmoins incomplète : quand exactement Michel Seurat servit-il mort ?

de renseignement américains.

Selon certaines sources, en décembre 1985, ce qui expliquerait l'échec, début janvier, de la tentative d'échange des ouges français contre Anis Nacache, le chef du commando responsable en 1980, à Paris, d'une tentative d'assessmat coutra M. Chapour Bakhtiar. Malade, Nacache aurait bénéficié d'une grace médicale. Malgré les réserves de MM. Badinter et June. M. Mitterrand avait tranché en faveur de cette solution, jugée hono-rable : un terroriste coutre quatre otages. Or, e est parce que l'un des

otages français manquait à l'appel que la négociation aurait échoué

Selon d'autres sources, Michel Sevrat aurait été assassiné en janvier, après l'échec de cet échange. Les ravisseurs se seraient raidis an dernier moment, manifestant ainsi un certain degré d'antonomie envers les Etats choisis par M. Dumas comme interlocuteurs, la Syrie et l'Iran. L'execution d'an des otages anraît alors traduit ce darciase des geoliers.

Les investigations continuent

Si la suite des évéuements confirme cette information, l'affaire des deux opposants irakiens expulsés aurait donc été utilisée cyniquement comme prétexte par les ravisseurs. Malgré le geste de bonne volonté des autorités de Badead, au ministère de l'intérieur on ne considère toujours investigations continuent.

Il se confirme (le Monde du 13 mars) qu'un « ordre orai » n bien été transmis par le cabinet de M. Joze au cabinet du directeur général de la police nationale (DGPN), précisant que les deux Irakiens ne devaient pas être expulses vers leur pays. Faisant confiance aux divers rousges poli-ciers et administratifs, le cabinet du ministre n'en a cependant pas surveille l'exécution. Et ce n'est qu'alors que le mai était fait qu'un des collaborateurs de M. Joxe prit conscience de la faute commite, sans toutefois provoquer une réaction rapide suscitant immédiatement l'enquête nécessaire. Le mys-tère sur les responsabilités dans le déroulement de la « bavure » reste entier, dans la mesure où il apparaît bien, comme le révèle notre confrère l'Express, que les fonctionnaires de la DST chargés du convoiement des expulsés en out bien référé à leur direction ainsi qu'à la DGPN.

EDWY PLENEL.

Un début d'espoir

(Suite de la première page.) Sa mission en tant que représen-tant du président de la République prend donc un net aspect « cohabita-tionniste », qu'on le veuille ou non. Alors qu'on parle — à tort ou à rai-son, peu importe — de M. Chirac à Matignon, c'est aussi indiquer au président Saddam Hussein que per-sonne dans l'opposition ne songe à remetire en cause les ventes d'armes

L'argument, même s'il u'u pas été formulé directement, n en tout cas été entendu par le président irakien, qui a, en ce moment, quelque mai à contenir une offensive iranieme et doit songer à remplir ses arsenaux. Les besoins militaires de l'Irak sont, en effet, en coups d'accordéon», au gré des offensives iraniennes, et il lui faut être certain de recevoir le nécessaire dans les phases de forte consommation.

C'est mardi matin que M. Morizet a quitté Bonn pour Bagdad, à bord d'un avion de la présidence de la République envoyé de Paris. Il était accompagné par le directeur adjoint du cabinet de M. Dumas, M. Coasserand. M. Morizet a regagne Paris, ce jeudi, sans les deux ci voudraient revoir leurs familles avant de regagner la France et devraient, en outre, remplir certaines formalités administratives.

tames formalités administratives.

M. Monizet, qui était porteur d'un message personnel du président de la République, a pu convaintre le président irakien en quelques heures. Cela ne posait pas de problème insurmontable, bien que, bizarrement, les hommes qui viennent d'être «graciés» n'aient été ni condamnés ni même recherchés. L'ambassade d'Irak à Paris n'avait-elle nea assuré aux services de police. elle pas assuré aux services de police français qu'aucune procédure n'était en cours à Bagdad contre les deux opposants?...

La levée du «verrou» irakien ne suffit pas, on en est conscient dans les milieux nutorisés français, à débloquer le problème des otages. Elle constituait une condition nécessaire mais pas suffisante. D'où la prudence qui a succédé nu soniage-ment des autorités françaises.

De nouveau, les regards de Paris se portent vers Damas, où est tou-jours M. Servant, le second émissaire du gonvernement dans la

région. La vague d'indignation qui n accueilli, y compris dans certaines parties du monde islamique. l'annonce de l'assassinat de Michel Seurat, devrait rendre à la Syrie, estime-t-on, des movens d'action efficaces. Comme on n'attend guère de solution miracle de la mission Raad, l'affaire pourrait prendre plusieurs jours, d'nutant plus qu'elle est compliquée par la détention de l'équipe d'Antenne 2, peut-être par un antre groupe d'extrémistes françaises à Mrak.

L'important, à très court terme, est de passer sans nouveau drame le cap des élections. Le résultat probable de la consultation pourrait permettre des concessions de ravisseurs pouvant se targuer, même s'il n'en a rien été, d'avoir contribué à la défaite du Parti socialiste...

JACQUES AMALRIC.

Le Monde

le M. Gorban

surre de l'Unis

THE RESERVE

Marie Marie Charles

A Marine As poors

- The Park | 1947

-

A Second

- Cary.

the Manage

W 100 100 100 100

BALL THE CAN

M. T. Santha of the

the state of the state of

-

The residence of

THE PERSON OF

The special way

THE WHAT WHEN THE PARTY OF

without to whater we're

W. Handa

The Sign at the

the Windows . Marriage Co.

to a series surject

ment I'm a friend and

Military .

dition this recales

martine des 15.

Marie dans ma er :-

Marine Agreement

Minute Com 1 25

Mr Por Surveyor

Man de la company de la compan

Minister with the end

Mary Street Street, St

Marie M. mingrate and

The Party of the P

Marie and the Committee

MATERIAL BET ANDERS

Automore some interest

make a prince of the

method to the same street of the same

William Management for the

the office of the state of the

The Tar William

Marin Salam Marin Andrews

THE RESERVE

total Midnight Adiron.

Park The Control

Property Promite was

Marine W. Blick Co.

de man

time by Berring

国际 深沟中部城市设计设计。

11 2

.

mark to the last

. 1 .

· 5 47 5

166. 112.

eta e la statione

W STATE

19. 10.10 11 11 11 11 11

12 1 E

and the second

The last section of P.

Carrier Sales Andrews

1

1-12

M. M. Millions

THE RESERVE OF THE

7 - A. A. C. A. . -

contrairement aux informations diffusées nu début de l'affaire par la préfecture de police de Paris et reprises par l'entourage du ministre de l'intérieur. Il s'agit de procès verbal d'audition de Mohamed Khair Al Din per un juge délégué, en l'occurrence, et par le hasard

Sous le titre « La preuve de

la faute », l'Express du vendredi

14 mara publia deux

« documents clés » sur l'affaire

des 'deux opposants irakiens

expulsés, le 19 février, de Paris

vers Bagded. L'un établit for-

expulsés avait fait savoir, dès le

mellement que l'un des deux

15 février, qu'il ne voulait en

aucum cas être envoyé en Irak,

des permanences, M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris. « Si je dois être expulsé, je ne veux pas qu'on m'anvois en Irak, car je suis en danger de mort dans ce pays. Je suis opposant à ce futur expulsé. Ce document. dossier d'expulsion, transmis au huitierne bureau de la police générale, chargé d'organiser qué ».

l'expulsion, de réserver les places d'avion et de requérir una secorta policière.

« La preuve de la faute »

selon « l'Express »

revélé par Jacques Derogy et Jean-Mañe Pontaut est juste-ment le rapport de synthèse du directeur de la police générale, M. Maurice Lacoste, sur le déroulement "de l'expulsion. Datant du 26 février, ce texte explique, sans en conner la raison, qu'« à toutes fins utiles » des réservations avaient été d'emblés prises pour les deux Irakiens sur un vol d'Iraci Airways à destination de Bagdad I M. Lacoste renvoie la responsabilité sur la DST en précisant que, pour l'un des expulsés, c'est e la DST [qui] a suggéré, à toutes fins utiles, de prévoir une réservation à destination de Bagdad ». Pourtant, écrit l'Express, « le policier de la DST contacté [pour accompagner les expulsés), un jeune commissaire régime », déclare nettement le de trente et un ens, en rend aussitôt compte à sa hiérarchie. sans ambiguité sera joint à son qui ne réagit pas. Tout paraît en ordre à la direction de la police

"La" deuxlème document

nationale, qui l'a aussi convo-

Amnesty International assure n'avoir jamais annoncé l'exécution de l'un des Irakiens

L'organisation humanitaire Amnesty International a démenti mercredi 12 mars avoir « jamais affirmé que l'un des deux Irakiens ulsés de France le 19 février avait été exécuté, contrairement à l'information reprise par certains médias. Le 27 février, Amnesty International, à Londres, avait fait savoir que, « selon des informations non confirmées officiellement » parvenues à son siège, l'un des deux opposants irakiens expulsés de France vers Bagdad surait été exécuté, et qu'elle craignait pour la vie du deuxième opposant. L'organisa-tion n'était pas en mesure de donner l'identité du supplicié.

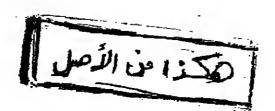
Dans ses communiqués revendiquant l'assassinat de Michel Seurat (le Monde du 7 mars), le Djihad islamique dénonçait l'expulsion des

deux Irabicas et l'exécution de l'un d'entre eux.

Le 26 février, explique le communique diffuse mereredi par Amnesty, « les médias français ont signalé que l'un des deux hommes aurait été exécuté d son arrivée en Irak. De son côté, Amnesty Interna-tional a également reçu des infor-mations selon lesquelles l'un des deux hommes aurait pu être exêcuté et elle s'est efforcé d'obtenir confirmation de cette allégation ».

« Lorsque les médias ont interrogé Amnesty International qu sujet de cette exécution, il leur a été répondu qu'Amnesty disposait d'informations non confirmées sur l'exécution de l'un des deux hommes et qu'elle cherchais à savoir si le renseignement était exact », poursuit le com-





PROCHE-ORIENT

LES DÉTENUS FRANÇAIS AU LIBAN

LES MANIFESTATIONS DE SOLIDARITÉ A PARIS ET EN PROVINCE

«Je vous en supplie, arrêtez !»

« Je vous en supplie, arrêtez ». s'est écriée Joëlle Kauffmann, mercredi 12 mars, à l'adresse des ravisseurs des otages français du Liban. L'épouse de Jean-Paul Kauffmann, le journaliste de l'Evénement du jeudi, enlevé à Beyrouth le 22 mai dernier en même temps que Michel Seurat, prenait la parole au cours de la manifestation réunie en fin d'eprès-midi devant l'Assemblée nationale. Son message a tenu en trois phrases: « A ceux qui ont entre leurs mains la vie de nos maris, des pères de nos enfants [je dis]; nous cumprendre sans haine. Mais aujourd'hui, vous ne pouvez plus espérer faire comprendre votre cause au peuple français. Comment avez-vous pu tuer un de vos amis [Michel Seurat]? Je vous en supplie, arrêtez! «

De numbreux dirigeauts des partis politiques étaient là, place du Palais-Buurbuu : M. Juspiu, M. Simone Veil, MM. Marchais, Chaban-Delmas, Baumel, Léotard, Estier, Mermaz, Mm Fabius, aussi, venus témoigner de l'unité de la classe politique face au chantage du Djihad islamique, Autour d'eux, plus d'un millier de manifestants.

rassemblés à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales, mais aussi du MRAP, du SOS-Racisme et d'autres mouvements. Ni slogan ni banderole; une foule silencieuse d'où émergeait une unique pan-carte : « Salut, Salam, Shalom, Tu ne tueras point ». Pas de discours politique, non plus. Le père de Jean-Paul Kauffmann, s'adressant aux responsables politiques à l'issue de la manifestation, a seulement ubservé : . Pour nous, parents, la que Jean-Paul peut être le prochait xécusé au nom de la fermesé. »

Au même moment avaient lieu des manifestations de soutien en province : à Rennes, à Marseille, à Rouen, à Tours et à Lyon. Commentant cette journée de solidarité avec les otages, M. Jacques Chirac a souligné qu'il « comprenait parfaite ment les manifestations du cœur « mais aussi lancé une mise en garde « Je ne suis pas certain que le fait d'en « faire trop « sur le plan natio-nal n'a pas pour résultat de valoriser et conforter l'action de ces fanatiques, qui se sentent ainsi consolidés par l'effet qu'ils produi-

A LA DEMANDE DE LA FRANCE

la commission des droits de l'homme de l'ONU condamne les prises d'otages

Genève (AFP, Reuter). — Les délégués de la quarante-deuxième session de le commission des droits de l'homme de l'ONU réunis à Genève ont adopté, dans la nuit de mercredi à jeudi 13 mars, une résolution déposée par le France et l'Ita-lie et dénonçant les prises d'otages comme - une violation manifeste et particulièrement odieuse des droits fondamentaux de l'homme ». Préci-sant qu'elles entraînent des » actes de torture morale et parfois physi-que», le texte appelle tous les gou-vernements à « prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir el punir les prises d'otages» et invite le secrétaire général de l'ONU à s'efforcer, à la demande d'un gouvernement, d'assurer la libération immédiate des personnes

Cette résolution, la première que la commission adopte sur ce sujet la commission adopte sur ce sujet depuis un autre texte vuté au moment de l'affaire des otages de l'ambassade américaine à Téhéran, a été adoptée par 41 voix — y compris par l'URSS et les antres pays du pacte de Varsovie — et deux abstentions : la Syrie et le Bangladesh. Dans un premier temps, le délégué français, M. Colliard, avait appelé les délégnés à apprunyer par les délégués à apprunver par consensus le texte proposé, mais le

délégué syrien a insisté pour qu'il soit procédé à un vote. Ce dermer a justifié son abstention par le fait que le texte était trop vague à ses yeax et qu'il eurait dit condamner le «ter-rorisme d'État ». Il a toutefois reconnu que la France traversait actuellement « une situation drama-

UN TEXTE COMMUN DES AUTORITÉS RELIGIEUSES DE FRANCE

Les auturités religieuses de France ont publié un texte commun. mercredi 12 mars, sur les événe-ments du Liban: Le Conseil permanent de l'épiscopat catholique, la Fédération protestante de France, Mgr Meletios, représentant le Comité interépiscopal orthodoxe, le Conseil supérieur rabbinique et la Grande Mosquée de Paris « partogent l'opinion des Français, invitent les croyants à la prière pour la paix et la fraternité entre les hommes « et « demandent aux hommes de bonne volonté d'exprimer leur réprobation devant tous les massa-cres au Liban et en particulier la prise d'otages de quelque nationa-lité qu'ils soient ».

Israël

Le congrès chaotique du Hérout

De notre correspondant

Jérusalem. — Une lutte féroce pour le contrôle du parti Hérout s piongé dans le chaos, mercredi 12 mars, le principale formation de le droite israéllenne. La convention du Hérout à été le théêtre à Tel-Aviv d'un échange d'insultes et de coupe de poing encore jamais vu dans l'histoire des partis de ce pays. Lorsque les congressistes se sont séparés dans le plus grand désordre, jeudi aux premières heures du our, le Hérout semblait au bord

Depuis l'ouverture de ses travaux dimenche, la convention offrait le spectacle d'un parti-coupé en deux. D'un côté, on trouveit M. Ytzhak Shamir, chef trouveit M. Ytzhak Shamir, cher du parti depuis is retraite de Menaham Begin, ancien et selon les accords d'union nationale — futur prenier ministre, soutenu par M. Moshe Arens : de l'autre, les deux prétendants à as succession, MM. David Lévy et Ariel Sharun, unia par une aliance de circonstance contre les adversaire communi. Tous leur adversaire commun. Tous les votes de procédure inter-venus depuis le début du congrès furent autant d'épreuves de force

entre ces deux clans. MM, Lévy et Sharon n'ont jamais caché qu'ils contestalent à M. Shamir le droit de rester à la a M. Shamir le croit de rester à la tête du parti et, en conséquence, de redevenir premier ministre en octobre prochain à la place de l'actuel chef de gouvernement, M. Shimon Pérès. Le soutien public apporté par M. Begin à M. Shamir n'avait pas aufit à réfréner leurs ambitions. Le rap-port de forces apparu en leur faveur au début du congrès les a, semble-t-il, convaincus de mon-ter à l'assaut. Ils ont voulu saisir la dernière loccesion qui s'offrait à eux avant octobre pour tenter de déboulonner M. Shamir ou demoins pour porter un odup fatal &

MM, Lévy et Sharon accusent le s clan Shamir-Arens accusent le s clan Shamir-Arens a et endelà, les vétérans du Hérout, de vouloir conserver artificiellement le contrôle du parti alors, desentils, qu'ils ne sont plus mejoritaires dans une formation grossle depuis 1977 de nouveaux adhérents pour la plupert issus des-milieux : populaires : sefarades : (julis orientado) els animés per un nationalisme ladicale; MML: Shamir et Arens reprochent à leurs: rivato, de vouloir conquerir le parti per la force. On assiste donc au sain du Hérout à un conflit à plusieura dimensions : entre des appétirs personnels; entre une e vieille garde » à dominante « polonaise » et une presente tripe rivincelle la configuration conserte la fermante de la configuration de la

nouvelle génération orientale. Le

Menahem Begin semble wiourd hui oravement menacé.

€ Mégalomane | > « Criminels ! »

Cristalisée mercredi autour de usieurs conflits de procédure, la lutte de pouvoirs a débouché sur un affrontement verbal entre les dirigeents. Sortant de ses gonds — ce qui est raristime, — M. Shernir e qualité M. Lévy de e mégalorinere », ser partisans de « criminals » et la congrès de « cirque ». « Ces mots sont dura, a-s-il ajouté, mais ils reflètent la réalité. Les nouveaux adhérents ont toujours été les hiervanus, mais pourquoi faudrait-il pour autent détruire les fondateurs qui ont dévoué toute leur vie au Hérout ? ». Pour M. Lévy, le numero un du parti est un e tyran s en qui e il n'e plus confience s el dont la place « est à Dieneyland », e Comment pourrais je demender à mas amis de soutenir un tel homme 7 »

Avant de se séparer jeudi matin dens la confusion, les deux tendances ont même fait bande à part pendant quelque temps, entonnent séparément Thymne savoir si le congrès sera de nou-veau convoqué dans quelques semaines. Une chose est sûre : ces déchirements fratricides rie quent d'avoir de lourdes conséquences, ces procheins mois, sur l'évolution politique du peys.

En effet, l'accord de rotation qui doit marquer le retour de la droite au pouvoir en octobre a été conclu personnellement entre nier perd la confiance de son-parti, l'accord d'union nationale deviendre caduc. Comment réagiront les travaillistes à cette nouvelle situation ? En outre, on peut s'attendre à de nouvelles

repoiemades au sein du Hérout. Car MM. Levy et Sharon, allies tectiques, se songest, en fait, qu'à leur-propre destin. L'ancien ministre de la défense apperaît d'ores et déjà comme le Son influence grandissante sur L'appareil du parti — qui positions extremistes. La forme-Menahem Begin, tombée dans les mains d'héritiers moins scrupuleux, vient en tout cas de donner rasson à Ben Gourion, qui voyait en lui « le perti de la force brutale ».

J.-P. LANGELLIER.

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE

Intensification de la guérilla

Hanoi. - La guérilla khmère a intensifié ses activités depuis février, a reconsu récemment une source généralement bien informée dans la capitala vietnamienne. Tout en démentant la plupart des succès revendiqués notamment par les Khmers rouges, elle a admis que les effectifs de la guérilla opérant à l'intérieur du Cambodge s'élevaient à e anviron dix mille » hommes et que leurs attaques se sont intensifiées - e sens succès > - contre les positions vietnamiennes proches de la frontière entre la Thailande et la Cambodge.

D'autre part, la radio des Khmers rouges a affirmé, mercredi 12 mars, que ses forces ont attaqué la ville de Kompong-Thom, à 162 kilomètres au nord de Phnom-Penh, le week-end dernier, faisent « 229 morts et 164 blessés » dans les rangs vietnamiens. Enfin, des responsables du FNLPK (ouéritta non communiste de M. Son Sann) ont déclaré que leurs forces avaient été chasées, par les Vietna-miens, d'une position située à 10 kilomètres de la frontière thailandaise et qui commande l'accès au Cambodge à partir de ce pays. -

POLOGNE

Démarche de l'épiscopat auprès des grévistes de la faim

L'épiscopat polonais a demandé aux quatre prisonniers politiques qui observent depuis plusieurs mois une grève de la faim de cesser leur mouvement de protestation. Mgr Dabrowski, secrétaire de la conférence épiscopale, a écrit une lettra à MM. Bielecki, Gorski, Woroniecki et Krasowski, en leur demandant de mettre un terme à ce jeûne dangereux pour leur santé (les quatre hommes sont alimentés artificiellement à l'aide de sondes). Ces lettres ont été transmises aux détenus per l'administration pénitentiaire. Le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a d'ailleurs indiqué que c'était « le rôle de l'Etat » de faciliter cette intervention. Le démarche de l'Eglise pourrait permettre aux quatre prisonniers, qui sont allés très loin dans leur mouvement de protestation et ne sont peut-être plus en état d'en mesurer très clairement les conséquences, de trouver une issue honorable à leur grève de le faim. Reste à savoir si les autorités ont de leur côté consenti à un quelconque geste en faveur des prisonniers politiques, dont les conditions de détention avaient été nettement durcies au cours des der-

D'autre part, une nouvelle condamnation a été prononcée contre un des membres du mouvement Liberté et paix, qui refusent, lors de leur incorpotation dans l'armée, de prêter le serment qui comprend un engagement de fidélité à l'égard de l'URSS. M. Tomasz Wecko, historien, âgé de vingt-huit ans, vient ainsi d'être condamné à une peine d'un an et demi de prison ferme.

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Des policiers blancs auraient tué un de leurs collègues noirs

Johannesburg. - Des policiers blancs sud-africains ont tiré, mercredi 12 mers, sur deux policiers noirs dont l'un e été tué et l'autre grièvement blessé, dans la cité noire d'Alexandra (banlieue de Johannesburg). Cette fusillade s'est produite devant la résidence d'un conseiller municipal noir, M. Lucas Koza, qui e précisé : « Je n'ai pas personnellement assisté à la fusillade, mais le sergent Micha Xumalo, responseble des forces de police noires locales, m'a assuré que les policiers blancs étaient responsables. » Le quartier général de la police à Pretoria a indiqué, pour sa part, qu'eune anquête est en cours sur le meurtre et sur les circonstances qui l'entourent ». - (AFP.)

de USA - Angleterre - RFA Garantie: vraies un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensifs en Universités écoles Juniors: Vacances en Collèges. Association VELA - 36, rue de Chézy de langues 92200 Neutly - Tél. : (1) 48-37-35-88

Les fjords : à eux seuls ils justifieraient le voyage.

La Norvège: 324 000 km² de nature intacte à portée de vacances.

Espace, silence, air pur : un «luxe» quotidien pour les Norvégiens qui ne demandent qu'à le partager avec leurs amis étrangers.

Nos voisins européens l'apprécient depuis longtemps; les Français le découvrent à leur tour, pour leur plus

Un des plus beaux pays du monde. Ce qui frappe des l'entrée en Norvège, c'est la beauté et la variété de ses paysages. Montagnes sauvages et fjords étroits, forêts profondes et plaines verdoyantes, rivages paisibles des lacs, côtes déchiquetées, cascades... Un vrai paradis pour les amoureux de la nature.

Pour tous les budgets. Les possibilités d'hébergement sont sans limite. De l'hôtel grand confort à la modeste pension mais aussi, selon des formules moins classiques : séjour à la ferme, chez l'habitant, en auberge de jeunesse - nombreuses et ouvertes à tous location d'un châlet ou... d'une cabane de pêcheur. A noter, bien sûr, le camping et le caravaning : plus de 1 400 terrains homologués. Vous avez le choix.

Loisirs actifs pour grands et petits. Voile, ski nautique, pêche, randonnée pédestre, tennis, équitation... Mille activités s'offrent à vous en Norvège et les amateurs de sports de plein air s'en donnent

«Velkommen til Norge» (Bienvenue en Norvège). Parfois timides, les Norvégiens sont toujours accueillants, disponibles et hospitaliers en toutes circonstances. Sollicitez-les à la première occasion, ils se montreront d'une gentillesse infinie. Yous verrez, l'hospitalité norvégienne n'est pas un vain mot.

Selon que vous y alliez par avion, train, voiture ou bateau, la Norvège est à deux heures ou deux jours de chez vous. Quand partez-vous?

Pour recevoir une documentation complète sur la Norvège, les mayens d'accès, les différentes formules de voyages et de sejours, renvoyez ce coupon accompagné de 10F en timbres à Mailing Express-Norvège, B.P.591, 75830 Paris Cedex17. Si vous avez un Minitel, composez le 36.14.91.66 VGL.

and the garage of the residence of the contract of the second

La crise de la compagnie d'électricité de Jérusalem-Est a de sérieuses implications politiques

De notre correspondant

Jérusalem. - Israel a engagé une procédure de saisie contre la compa-guie d'électricité de Jérusalem-Est, à la fois première entreprise publi-que de Cisjordanie et bastion éconoque de Cisjordame et passion econo-mique du nationalisme palestinien. Cette mesure; si elle est menée à son terme, signe l'arrêt de mort du der-uler établissement d'euvergure hérité de l'époque jordanienne. Pareil dénouement, financièrement justifié, ue ferait qu'aceroître l'amertume des Arabes de Jérusa-lem envers l'Etat juif.

Juridiquement, la décision iaraé-ienne est inattaquable. Criblée de dettes, la compagnie palestienne doit 12 millions de dollars à sa parte-naire israélienne. Celle-ci lui vend 90% du courant consommé par ses quelque cent mille clients, dont qua-rante mille juifs installés dans les nouveaux quartiers de Jérusalem nouveaux quartiers de jerussemi-Est. Depuis un au et demi-M. Anouar Nousseibeh, président de la compagnie défaillante, a tenté de prévenir le naufrage. Peine per-due. Sur ordre du tribunal, les huis-sesses part mis les coellés Cauf misssiers ont mis les soellés. Sauf miracle de dernière minute, la liquidation judiciaire sera prononcée nchainement.

Cette affaire est politiquement intéressante, car elle devrait donner lien à une vive lutte d'influence entre la Jordanie et l'OLP, au at où celles-ci sont en délicatesse. Bailleur de fonds traditionne le royaume hachemite aurait pu, au nom de sa responsabilité historique, renflouer la compagnie débitrice, comme il le fit dejà dans le passé. M. Nousseibeh s'était naturellement adressé an roi Hussein.

Mais, cette fois, le souverain assortit son offre de sauvetage de conditions inacceptables soit par Israël – réduction du prix de vente du kilowatt-heure, moratoire sur les dettes, - soit par la compagnie et ses cinq cent soixante employés — licencioment de 30% du personnel, suppression de certains privilèges salariaux. L'intransigeance jordanienne n'obfit pas au seul souci de voir restaurer une bonne gestion. Elle tient aussi à l'évolution politi-

La compagnie d'électricité passait depuis 1967 pour le plus solide point d'ancrage de l'influence hachémite à Jérusalem. Patriarche respecté, M. Nousseibeh est d'ailleurs un ancien ministre jordanien de la défense. Or, l'OLP e pris récemment le contrôle politique de la firme. A son instigation, le comité d'entreprise avait décidé, mercredi 5 mars, d'occuper les locaux « afin d'empêcher la mainmise d'Israël sur une institution nationale. D'évidence, le roi n'a pas le cœur à eider une compagnie qui lui échappe. Mais le temps presse. Israel aurait déjà mis en place un réseau alternatif pour désservir, le moment venu, des nouveaux clients.

J.-P. LANGELLIER

• Le premier ministre soudanais en Libre. - M. Al Gazouli Dafae Allah a entamé, mercredi 12 mars, sa première visite officielle en Libye à la tôte de la plus importante délé-gation soudanaise à se rendre à Tripoli depuis le renversement du général Nemelry, en avril 1985. Il pourrait solliciter un accroissement de l'aide économique et militaire de la Libye , liée depuis juillet dernier à son pays par accord de défense. —

 Aide américaine à l'Egypte. —
Les Etats-Unis ont décâdé de débloquer une aide spéciale de 150 mil-iums de dollars au profit de l'Egypte, a amonoé, mardi 11 mars, an Caire, le secrétaire d'Etat adjoint charge du Proche-Orient, M. Richard Murphy, qui vensit de s'entro-tenir avec le président Moubarak. M. Murphy a assuré à la presse que M. marphy a assure a m presse que le pays était « parfaitement xûr » pour les touristes et que la révolte des consgrits de la police, il y a une dizaine de jours, n'était plus qu'un « mauvais souvenir ». — (Reuter.)

The Contract of the Land Secretary of Secretary Title Comments THE PARTY OF THE P State of the State

UNE MINUTE DE RÊVE A HOLLYWOOD IOF.



BAISSE DES TARIFS FRANCE-AMERIQUE DU NORD -21%

Satellites, fibres optiques, Vidéotex, les Télécommunicatione poursuivent leur avancée technolo-gique. C'est elle qui permet aujourd'hui une nou-velle baisse des tarifs internationeux vers plue de 30 paye, jusqu'à 21%.

Nouveaux tarifs vers l'Amérique du Nord: • 10,10 F la mn de 10 h à 20 h, eoit une baisse de 21%.

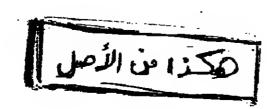
• 7,70 F le mn de 20 h à 2 h, eoit une baisse de 12% • • 6,18 F la mn de 2 h à 10 h, soit une baisse de

• 7,70 F la mn les dimanches et jours fériés fran-ceis de 10 h à 2 h, soit une baisse de 12%. Tarifs en vigueur vers l'Amérique du Nord (eauf Aleska et Hawai) depuis le 10 février 1986.





LES TELECOMS AVANCENT LES PRIX RECULENT



s in compagnie d'électr de Jerusalem-Est man implications politic

Quand les Hongrois et les Polonais entendent ce qu'ils veulent entendre

Le vingt-septième congrès du PC soviétique a laissé perplexes la plu-part des observateurs occidentaux, qui en sont encore à se demander si M. Gorbatchev a vraiment amoncé M. Gorbatchev a vraiment amoutce quelque chose de nouveau, s'il est ré-solu à mettre du supercarburant — et de l'huile — dans l'immense ma-chine économique soviétique. Mais à Varsovie et à Budapest, la question semble à peine se poser — du moins dans les milieux officiels et la presse. On croit, on on veut croire que le vingt-septième congrès de Moscou a été un événement de première grandeur, un véritable tournant. Les communistes hongrois et polonais auraient l'oreille plus fine que les commentateurs occidentaux, minim formés au tent cas aux enhitique los commemateurs occurrantes, mieux formée en tout cas aux subti-lités de la langue de bois. Ou bien, ce qui semble bien plus probable, entendent-ils surtout ce qu'ils ont en-

A Budapest, ce sont les officiels eux-mêmes qui ont profité de l'occaenx-mêmes qui ont profité de l'occa-sion pour reprendre des thèmes qui leur sont chers. « Cela faisait des années que j'attendais ce moment », s'est ainsi exclamé le directeur de l'institut d'économie de l'académie hongroise des sciences, M. Jozsef Bognar, Mais déjà le ton ayait été donné par un dirigeant de tout pre-mier plan, M. Matyas Szuros, secré-taire du comité central, responsable taire du comité central, responsable des affaires étrangères. Les méthodes économiques auxqueiles re-courent la Hongrie et l'URSS ont « de plus en plus de traits com-muns », écrivait dès le 8 mars M. Szuros dans l'organe du PC honis, Nepszabadsag, et le congrès dn PC soviétique a permis une « redéfinition réaliste certaines thèses essentielles, autrefois valables mais qui sont dépassées aujourd'hui ». Mais l'essentiel du propos de

M. Szuros, qui s'est déjà distingué dans le passé par des paroles relati-vement audacieuses concernant le rôle propre à chacun des pays socia-listes, est ailleurs. « Le PC soviétique, explique-t-ll, reconnalt iul-même qu'une totale identité de vues [entre les pays socialistes], ne peut exister et ne doit pas exister». Et son nouveau programme constitue an avertissement pour tous ceux qui voient dans toute modification onnable du mécanisme économi que une violation des principes du que une vocation des principes au socialisme». L'avertissement, évidenment, s'adresse à ceux qui, parmi les peys frères, ont toujours fait prenve d'excès de zèle pour dénoncer les dangereuses héréales (les thèses de M. Szuros avaient été vigoureusement attaquées, en leur mps, par Prague), mais aussi, sans doute, aux conservateurs hongrois qui combattent les réformes au nom des intérêts de la classe ouvrière.

Une a injection d'optimisme »

A Varsovie, l'enthousiasme officiel est plus bruyant encore, mais aussi moins explicite. Pour l'ancien vice-premier ministre et rédacteur en chef de Polityka, Mieczyslaw Rakowzki, le congrès de Moscou a été une - forte injection d'opti-misme ». Mais M. Rakowski, qui, par parenthèse, et malgré tous ses efforts, n'est jamais parvenu à se faire bien voir des Soviétiques, n'ex-plique guère sur quoi se fonde cet optimisme. Le rédacteur en chef de l'organe du Parti, Trybuna Ludu, écrit, lui, que le congrès soviétique a donné naissance à une nouvelle conception, celle de l'« accélération. Cette « stratégie de l'accélé-

esse polonaise. Si on comprend en, M. Gorbatchev a mis un turbo dans son moteur, et il s'agit à présent, pour la Pologne, de suivre.
Certes, écrivait des le début du
congrès un commentateur du quotidien Zycle Warrany, l'économie soviétique dispose « de possibilités incomparables et d'un champ de manceure beaucoup plus vaste que la Pologne. Mais son exemple a une « grande signification » pour l'ensemble du camp. Le général Jaruzelski ini-même, dans son discours devant le congrès moscovite, nvait été encore beaucoup plus direct en réaffirmant que « le pays des so-viets » jouait un rôle de pionnier pour toute la communauté socia-liste. Le rédacteur en chef de Trybuna Ludu en tire le conclusion logique : Les camarades soviétiques doivent, à présent, appliquer les ré-solutions qu'ils ont prises (...). Pour nous, il est temps de réfléchir au moyen d'utiliser les acquis de ce congrès [saviétique] pour le congrès

de notre parti [en juin prochain] ... Certes, ces commentaires haute-ment laudatifs sont de règle, dès qu'il s'agit de faire écho aux discours tenus à Moscon, quels qu'ils soient. Mais on a tout de même l'impression que les accents un peu noureaux qui ont résonné au palais des congres du Kremfin tombent, cette fois, à point nommé. D'abord, peutêtre, pour essayer de convaincre un public polonais particulièrement dé-sabusé que la situation économique u'est pas désespérément bloquée, si même Moscou comprend désormais que quelque chose doit changer. Et. en même temps, pour redonner un peu de crédibilité aux mots de « reouvern - et de « réforme » qui figureat toujours en bonne place dans les discours de l'équipe Jaruzelski mais tombent, désormais, dans un océan de scapticisme on d'indiffé-rence, seus parter de la sourde hosti-lité de certains membres de l'appa-

reil du parti. C'est ainsi qu'un commentateur censé le rapport de M. Gorbatchev, ajonte, dans un langage transparent, que la lecture de ce rapport devrait é donner à penser à ceux qui sont encline à établir, entre la réalité du socialisme et les défis pressants du monde contemporain, une barrière fatte de dogmes, de principes mal nonde réel ». Le « béton », nui ne l'ignore en Pologne, c'est le nom de code donné à la « gauche » du parti,

c'est-à-dire à ses éléments les plus

C'est aussi ce que semble vouloir dire en termes plus outrés, et sans craindre de donner un sens bien étrange au mot de patriotisme, le ré-dacteur on chef de Zycle Warszawy : « La mesure de notre patriotisme, de ce qui détermine le destin de la Pologne, et non des mythes polonais, c'est ce que nous ferons pour profiter, dans les difficiles conditions qui sont les nôtres, de la chance qui nous est offerte par le vingt-septième congrès. » Par « my-thes » polonais, d'faut, évidemment, comprendre le rêve de démocratie et les espoirs que fit naître Solidarité, qui n'out évidemment plus droit de cité.

Dans un contexte passablement différent, avec un ton et des sousentendus distincts, les milieux dirigeants de Budapest et de Varsovie applandissent donc des deux mains aux propos pourtant ambigus de M. Gorbatchev. De là à en conclure que des changements concrets, en matière économique, interviendront à court terme dans ces deux pays, il y a un pas. La Hongrie et la Pologne se sont, on le sait, déjà avancées beaucoup plus loin dans la voie de réforme que ne l'envisagent seule-ment les Soviétiques. Et, paradoxe supplémentaire, les éconon lonais sont eux-mêmes allés plus loin et beaucoup plus tôt dans cette direction que leurs collègues hongrois. Le problème, comme le remarque, dans une interview publice par im journal polonais, M. Rezso Nyers, qui fut, précisément, l'am des pères de la réforme hongroise, c'est que à Varsovie, ces beiles théories n'ont jamais été appliquées.

JAN KRAUZE.

The Same

A CO

-

A Park Salar

-

THE REAL PROPERTY.

THE PART AND

1

11000

-

Danemark

 Remaniement gouvernemen-tal. Le premier ministre dancis, M. Poul Schlucter (conservateur), a annoncé mardi 11 mars un remaniement ministériel concernant environ le tiers du gouvernement (intérieur, affaires sociales, agriculture, énergie, pêcheries, habitat, culture et industrie) mais n'affectant pas les principant ministères. Trois ministres changent de poste et six quittent le cabinet, sans toutefois que le rapport des forces soit sensiblement modifié an sein du gouvernement de coalition, formé des conservateurs, des libéraux, des contristesdemocrates et des chrotienspopulaires. - (AFP.)

LE RÉFÉRENDUM EN ESPAGNE

Une nette majorité s'est prononcée pour le maintien dans l'alliance atlantique

De notre correspondant

Madrid. – L'Espagne se main-tiendra dans le giron atlantique. Les partisans de l'alliance l'ont en effet emporté, an référendum du mer-credi 12 mars, avec une marge inattendue: 52,6 % des votants se sont pronoucés pour le «oui» et 39,8 % pour le «non», les votes blancs et nuls atteignant 7,6 %. Quant à la participation, elle a été de 59,7 %.

Le «non» ne l'a emporté qu'an Pays basque, en Catalugne, en Navarre et aux Canaries. Le pouritage de « oui » a été particulièrement élevé dans les régions rurales.

Le suspense n'aura guère duré. Une minute à peine après la fermeture des bureaux de vote, une chaîne de radio annonçait déjà la victoire du «oni», confirmée officiellement, peu avant 22 heures, par le ministre de l'intérieur, M. Barrione

A 22 h 40, le président du gouvernement socialiste, M. Felipe Gonzalez, aparaissait sur le petit écran pour saluer ce résultat qui, a-t-il affirmé, « constitue un succès pour tout le peuple espagnol», et qui « sera positif pour la démocratie ». M. Gonzalez a réitéré sa volonté de parvenir à un «consensus sur la politique de paix et de sécurité » avec « toutes les forces politiques ayant une représentation parlemen-

Quelques heures auparavant, persome n'aurait sans doute parié que le «oui » allait l'emporter avec plus de 10 % d'avance! Tous les sondages reflétaient en effet aue légère avance dn «non», avec, il est vrai, un très fort pourcentage d'indécis. Pour convaincre ces derniers, M. Gonzalez a dù peser de tout son poids dans la balance. Il a bénéficié de l'indéniable appui des moyens de communication publics, surtout de la télévision, dont toutes les forces d'opposition, de droite comme de

Le «oni» à l'alliance apparaît comme un «oui» à M. Gonzalez, qui a fait preuve à nouveau de sa capacité de persuasion politique dans ce que les dirigeants socialistes présentaient comme « la plus difficile - de leurs campagnes.

Conscients des réticences que l'OTAN suscite encore au sein de leur électorat, M. Gonzalez et ses proches ont en fait agi comme si le éférendum portait sur le maintien de l'Espague dans la Communanté économique européenne. Evitant soieusement, dans ses interventions publiques, de mentionner les mots OTAN » et «alliance atlantique», M. Gonzalez a, an contraire, souligné que le vote «oni», le 12 mars, signifiait l'« intégration définitive de l'Espagne à l'Europe avec toutes ses consèquences ».

Rude coup pour M. Fraga

Les socialistes u'ont pas hésité, d'autre part, à dramatiser le débat. Les responsables économiques ont laissé entendre qu'un vote négatif porterait dangereusement préjudice à l'investissement étranger et nux exportations nationales, et que le pays risquait de ne plus bénéficier de transferts de technologies avancées. Allant plus loin, le ministre des affaires étrangères, M. Fernandez Ordonez, a affirmé : «Si le «non» l'emporte, il est ridicule de croire que nous pourrons nous maintenir dans la CEE ». Ces arguments ont porté, dans un pays où l'européisme, contrairement à l'atlantisme, fait pratiquement l'unanimité dans l'opinion publique, et où la crise économique, avec le taux de chômage le plus élevé d'Europe occidentale.

La potion est amère pour les mouvements pacifistes, qui semblaient

vent plus. Les visites de la famille

proche, seules admises, ne peuvent avoir lieu que tous les dix mois. Un

tiers des prisonniers de Valdice n'en

reçoivent aucune et restent complè-

tement isolés du monde extérieur,

Les sanitaires se limitent à un

lavabo et un WC, avec une douche

tous les dix jours. Les prisonniers

n'ont pas droit à des sous-vêtements.

et, l'hiver, ont interdiction de porter

des gants ou de mettre leurs mains

dans les poches, même par grand

froid Ces brimades sont destinées.

selon M. Javorsky, à humilier les

selon M. Javorsky.

gauche, ont dénoncé le «comporte-ment partial» (1). jusqu'au dernier moment persuadés du succès. Leur échec n'est pas total toutefois, si l'on songe que les anti-otanistes, sans grand accès à la télévision et menant dans la rue l'essentiel de leur campagne, out réussi à obtenir plus de six millions de voix... alors que 98 % des députés an Pariement appartiennent à des partis poliriques firvorables à l'alliance atlanti-

Les adversaires de l'OTAN out annoncé qu'ils feraient dorénavant campagne pour le démantèlement des quatre bases que les Etats-Unis ntilisent en territoire espagnol. Mais il n'est pas sûr que ce rassemble-ment hétérogène de pacifistes écologistes, communistes et nationalistes de gauche, qui s'était formé pour demander la sortie de l'OTAN, résiste à la défaite du 12 mars.

L'Alliance populaire (opposition conservatrice) qui, malgré son atlantisme traditionnel, avait recommandé à ses partisans de ne pas participer an vote, ne sort certainement pas renforcée de ce référendum, même si ses dirigeants affirment que « l'abstention est la grande gagnante du 12 mars ». Elle avoisine 40 % des inscrits, contre 33 % an dernier référendum, celui de 1978, sur la Constitution. Mais cette hausse n'est pas suffisamment significative, si l'on songe que l'abstention était cette fois recommandée par une force politique qui avait atteint, aux dernières élections, 25 % des suffrages.

En prônant l'abstention, l'opposition de droite aura laissé aux socialistes le mérite exclusif de la victoire an référendum. Et, surtout, cette consigne aura porté un coup très rude au président de l'Alliance populaire, M. Manuel Fraga, qui a donné l'impression de faire passer les préoccupations de parti avant les intérêts nationaux de l'Espagne, L'Alliance populaire a d'ailleurs dû faire face, avec une irritation croissante, aux reproches à peine voilés des « partis frères » européens.

THERRY MALINIAK.

(1) Selon une étude du quotidien El Pais, la télévision a octroyé, pour la campagne sur le référendum, 57 % de son temps sux partisans du « oui », 24 % à ceux du « non », et 19 % aux absten-

Un industriel basque enlevé.

Un industriel basque de Saint Sébastien a été enlevé par l'organi sation indépendantiste basque ETA militaire. Cette organisation a reven diqué l'enlèvement dans des appels téléphoniques à plusieurs organes de presse du Pays basque. M. José-Maria Egana Loidi, âgé de soixante trois ans, dirigeant de l'entreprise chimique Craft avait disparu lundi matin 10 mars. Sa famille avait averti la police. - (AFP.)

Les mémoires d'un ancien SS devenu taupe rouge

des SS à celui du KGB 7 Un livre récomment paru à Hambourg, en RFA, suus la signature de M. Helnz Felfe, qui se dit e retreité du KGB » et vivant aujourd'hui à Berlin-Est apporte ments de réponse.

Dans ses Mémoires intitulés Au service de l'ermemi, M. Heinz guerre, il e été amené à travailles pour les services soviétiques, e Face à la défaite de l'Allemagne, explique-t-ll, j'étais convaincu qu'il fellait traveiller pour les Etats-Unis ou l'Union soviétique pour réparer nos

Son choix s'est porté sur l'URSS car, originaire de Dresde, il n'avait pas pu oublier la destruction de sa ville par les bornbardements anglo-américains. Chef de la police à Gleiwitz, en Silásie, an 1943, il déclare

des messacres perpétrés non loin de là, à Auschwitz, Dans son livre, Felfe avoue

ration » sert d'ailleurs de leitmotiv à

qu'il était convaince que « Hitler: avait donné au peuple allemand tout ce dont il eveit besoin : un but clairement défini, de l'ordre, de la discipline. » Aujourd'hui, if ac

Etats-Unis d'avoir e corrompu la RFA è coup de Coca-Cola et de chewing-gunt >

Actif en Allemagne de l'Ouest pour le KGB, de 1949 à 1961, démesqué, condamné à quisses ans de prison, il fut libéré en 1969 dans le cadra d'un échange d'espione. Par la suite, il exerça son activité comme professeur de criminologie à Berlin-Est. Cela s'appelle utiliser les

LR

Tchécoslovaquie Un témoignage

sur les conditions de détention

Le Tchécoslovaque Jaroslav Javorsky, libéré lors du grand échange d'agents » dont a profité le dissident soviétique Anatoly Chtcharansky, le 11 février dernier à Berlin, révèle les conditions de détention dans son pays, dans une interview publiée par le quotidien ouest-allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung.

M. Javorsky, réfugié en RFA et qui s'était rendu en Tchécoslovaquie pour tenter de faire sortir sa fiancée du pays, a purgé sept ans dans la prison de Valdice, au nord-est de Prague, réservée aux « récidivistes dangereux », pour « trafic de devises. tentative de fuite et esplonnage ».

Selon M. Javorsky, le système carcéral tchécoslovaque est organisé en fonction de la gravité des crimes. Le «sabotage», l'«espionnage», les atteintes à la «propriété socialiste - et les crimes de sang sont sanctionnés par le régime numéro trois, le plus sévère, auquel sont soumis 14% des prisonniers du pays.

Les prisons numéro trois sont des « camps de rééducation par le tra-vail ». Celle de Valdice est la plus grande de Tchécoslovaquie, avec

Les cellules comptent en général

La quantité de nourriture accordee varie en fonction de la productivité du travail des détenus. Ils recoivent un quart de litre de lait et une pomme par semaine, ainsi qu'un citron à Noël et en janvier pour e éviter les épidémies de grippe -S'ils n'atteignent pas la norme de travail fixée, leur peine peut être prolongée : ainsi, trois mois de travail « au-dessous de la norme » peu-

Aucune activité religieuse on sportive n'est autorisée, Selon la Frankfurter Allgemeine Zeitung, la criminalité devient un problème politique en Tehécosluvaquie. D'après les enquêtes citées par le journal, le nombre des prisonniers soumis au régime numéro trois a augmenté de 44% en Slovaquie entre 1976 et 1981. - (AFP.)

vent valoir une « rallonge » de cinq

[L'histoire personnelle de Jaroslav Javorsky, présenté comme un « espion » est en elle-même édifiante fila d'un ancien champion de teunis tehécoslovaque devent entraîneur en RFA, il obtint l'autorisation d'aller res-RPA, il commi l'autorisation d'alter rendre visite à son père en Alleungue fédérale et en profits pour demander l'asile politique. Cependant, il repartit essuite pour la Tchécoslovaquie avec de faux papiers pour tenter de faire sortir sa fiancée. Arrêté en 1977, torturé pendant deux cermines incovià en caril dant deux semaines, jusqu'à ce qu'il révèle sa véritable identité, il fut condaumé à treize aus de prison — et fit deux grèves de la faim – avant d'être « échangé » sur le pont de Glienicke.]

• Echec trazique d'une tentative d'émigration en deltaplane. - Deux jeunes Tchécoslovaques âgés de vingt-neuf et trente ans ont payé cher leur tentative de s'enfitir en Autriche avec un deltaplane motorisé : l'engin s'est écrase, les deux bommes ont été blessés, dont l'un mortellement, rapporte la presse régionale, sans préciser la date et le lieu de l'événement. Le survivant a 3 POINTS = 1 BON POINT gration illégale ». - (AFP.)

RÉFÉRENDUM EN SUISSE LE 16 MARS «Approuvez-vous l'adhésion de votre pays à l'ONU?» Depuis le début des années 70, les à d'éventuelles sanctions, l'ONU n'a

De notre correspondant

Berne. - . Approuvez-vous adhésion de votre pays à I'ONU? -. Telle est la question à laquelle les Suisses devront répondre dimanche 16 mars par référendum.

Le gouvernement belvétique qui, nprès bien des hésitations, s'est finalement résolu à franchir le pas, se serait sans doute fort bien passé de s'en remettre au verdict des urnes. Mais le système de démocratie semidirecte en vigueur dans la Confédération est ainsi fait qu'une décision de cette importance est obligatoire-ment soumise à référendum. Si le gouvernement fédéral et le Parlement se sont déjà prononcés en faveur de l'adhésion à l'ONU, le peuple et les cantons auront donc le dernier mot.

Conscient da risque qu'il prenait d'être éventuellement désavoué par les électeurs, le Conseil fédéral avait multiplié les précautions avant de les appeier à se prononcer. En fait, le référendum de dimanche est l'aboutissement d'une longue réflexion et d'une non moins longue campagne d'explication. A l'origine, la Confédération s'était volontairement tenue en marge de l'ONU en vertu de sa politique de neutralité. Mais, de club des vainqueurs de la seconde guerre mondiale, les Nations unies sont devenues, au fil des ans, un forum universel regroupant à peu près tous les pays du monde, à l'exception des deux Corées, de la Suisse et de quelques micro-Etats. Participant déjà à part entière aux activités de la plupart des institutions spécialisées, Berne a fini par s'apercevoir que son statut d'observateur à l'organisation principale comportait plus d'inconvé

que d'avantages.

responsables de la diplomatic hélvé-tique ont commencé à préparer le terrain. Ensuite, en 1977, le gouvernement était arrivé à la conclusion que l'adhésion était souhaitable. Après l'approbation du Parlement, il n'a pas ménagé ses efforts et s'est lancé dans une campagne d'informa-tion pour tenter de rallier la popula-

tion à ses vues. L'ONU reste certes imperfaite mais elle est devenue irremplacable. fait valoir en substance le Conseil sédéral. « La Suisse n'est pas une île et ne saurait se replier sur ellemème, ajoute-t-il dans un dernier appel aux électeurs. Le moment est venu de s'adapter aux changem intervenus dans le monde. >

Neutralité

Pour ses partisans, l'entrée à l'ONU permettrait à la Suisse de mieux défendre ses intérêts. Elle pourrait ainsi faire valoir son point. de vue lors de l'élaboration de traités internationaux plutôt que de devoir se contenter de les signer. En raison de sa puissance économique, elle serait bien placée pour participer à l'établissement de règles commercisles et financières qui la concernent directement. Le gouvernement présente également une éventuelle adhésion comme un sete de solidarité avec les autres peuples.

Se référant aux expériences de la Suède et de l'Autriche, le Conseil fédéral estime que la neutralité permanente armée ne constitue pas un obstacle à l'adhésion de la Suisse aux Nations unies. Cette neutralité. observe-t-il en outre, n'empêche pas la Suisse de prendre position sur des questions politiques quand elle le juge utile. Quant à devoir s'associer

cacore jamais pris de sanctions militaires et aucun Etat ue pourrait être contraint à participer automatiquement à ce genre de mesures. En ce qui concerne les sanctions non mili-taires - obligatoires, selon la Charte, - la Suisse espère bien pouvoir modeler son attitude en accord avec sa neutralité

Ces assurances n'ont pas suffi tou-tefois à dissiper les fortes préven-tions qui subsistent à l'égard de l'ONU. Se satisfaisant du statu quo. es opposants considèrent que la constitue un cas à part. « L'ONU peut être indispensable disent-ils, mais il n'est pas indispen sable que la Suisse en fasse par-tie. Pour eux, la Suisse neutre n'a pas intérêt à se mêler des querelles d'untrui et ils redoutent que des divisions sur des questions de politique étrangère ne nuisent au fédéralisme.

En dehors des griefs couramment adressés à l'ONU, ses adversaires ne se privent pas d'exploiter le vienx réflexe helvétique de repli sur soi. Ainsi n'ont-ils pas fait de détail dans leur propagande en lancant des interrogations du genre « D'où viennent tous les réfuglés du monde qui ont du quitter leur pays parce qu'ils risquent d'y être enfermés arbitrairement, torturés ou même assassinés? » Et de répondre dans le même soufile : « Ils viennent de pays membres de l'ONU. »

La Suisse, qui abrite pourtant son siège enropéen, peut-elle aller jusqu'à dire « non » à l'ONU ? Malgré les recommandations des autorités et des principaux partis, la base renacie. Selon un récent sondage, 48% des électeurs se prononceraient contre l'adhésion tandis que 34% y seraient favorables et 18% étaient

encore indécis. JEAN-CLAUDE BUHRER



Atous ceux qui ont cru faire plaisir à leur femme, nous donnons une deuxième chance.



Une femme, ça aime les cadeaux une femme. Les petits cadeaux, les gentils cadeaux, les beaux, les gros cadeaux

Mais un peu moins les grands cadeaux qui encombrent les petits deux pièces... Ou les cadeaux qui ne vont pas - mais alors là pas du tout avec les cadeaux d'avant... Ou les cadeaux qui ne sont vraiment pas des

Allez, c'est pas grave tout ça, on vous aime bien quand même. Tout le monde peut se tromper On vous donne une deuxième chance, Madame et vous. Chez IKEA, nous reprenons les choses avec

le sourire (1). Vous avez 15 jours pour remballer votre cadeau dans son emballage d'origine, nous le rapporter avec le ticket de caisse et repartir avec un nouveau cadeau. Simple, simple...

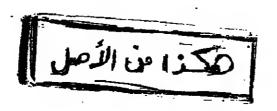
Une petite idée, comme ça: vous laissez un catalogue IKEA chez vous. Curieuse comme elle est, Madame va plonger dedans. Et peut-être bien marquer une page ou deux... Vous n'avez phus qu'à foncer chez IKEA pour hii prouver quel bon goût vous avez en tombant pile sur ce dont justement elle avait tant envie... Vous pouvez même faire mieux, emmenez-là. Ça fera doublement plaisir...

(1) Sanf les ampoules, les articles vendus à la coupe et les "bonnes tr



Ils sont fous ces Suédois

IKEA ÉVRY: ZI LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES, TÉL. (1) 64.9765.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20H - JEU: 11-22H - SAM: 10-20H - DIM: 10-19H. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA BORIGNY; CIRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 48.32.9295. LUN. MAR. MER: 11-20H - JEU. VEN: 11-22H - SAM: 9-20H IKEA LYON: CIRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 48.32.9295. LUN. MAR. MER: 11-22H - SAM: 9-20H IKEA LYON: 11-22H - SAM. DIM: 10-19H. RESTAURANT PARADIS D'ENFANT. IKEA VUTROLLES; RN 112 QUARTIER DU GRIFFON 13127 VITROLLES. TÉL. 42.89.9616. LUN. MAR. MER. JEU: 11-19H - VEN: 11-22H - SAM. DIM: 10-19H. RESTAURANT PARADIS D'ENFANT.



AMÉRIQUES

Cuba

M. Fidel Castro poursuit une offensive de charme en direction des chrétiens

De notre envoyé spécial

La Havane. - M. Fidel Castro a'a pas tont à fait répondu à l'attente des dirigeants de l'Eglise cubaine lorsqu'il n présenté son rap-port au troisième congrès du Parti communiste cubain, nu début de février. Il s'est, en effet, abstenn de préciser quand les catbuliques enbains cesseraieat d'étre des citoyens de secoade classe, cu admettant par exemple qu'ils soient éventuellement admis dans les rangs du parti. Une requête implicitement présentée par Mgr De Cespedes, directeur du secrétariat de l'épiscopat, qui en fait le test d'une véritable normalisation. Mais le numéro un cubain n autorisé et même encouragé une conférence épiscopale qui a eu lieu récemment à La Havane et a fait le point sur ce qu'un évêque appelle - le dialogue entre croyants et athées à Cuba ».

En fait, ce dialogue se déroule essentiellement au plus haut niveau. La base et les cadres moyens da Parti communiste cubain, éduqués dans l'athéisme et le matérialisme, et convaincus du déclin inéluctable de la religion, restent largement perplexes face à cette offensive de charme du chef de l'Etat en direction des chrétiens. De leur côté, les Cubains catholiques et pratiquants attendent des gestes concrets et la fin d'une discrimination de fait.

Les efforts pour récupérer la for-

multiplient. Le Washington Post

affirme, ce jeudi 13 mars, que la

Maison Blanche aurait donné son

accord pour remettre aux enquê-

teurs du Congrès américain ainsi

qu'à la commission d'enquête philip-pine, atteadue à Washington le

même jour, quelque mille cing cents

importants documents, emportés par

la famille Marcos à Hawal, consi-

dérés comme - cruciaux - pour

retrouver la fortune de l'ancien pré-

sident philippin. Les estimations glo-

bales de cette fortune varient entre 3

A Manille, en vertu d'un décret

présideatiel, tous les hiens des Marcos aux Philippines ont été gelés

à compter du 12 mars. De son côté, M. Salonga, qui préside la commis-sioa d'enquête nnmmée par

M. Aquino, a déclaré mercredi,

avant de quitter Manille punr

Washington, qu'il comptait passer quinze jours aux Etats-Unis, notam-

ment - afin de se familiariser avec

les procedures en vigueur dans les tribunaux américains -. Il a égalo-

ment estimé qu'il faudrait pout-être

« juger M. Marcos, en son absence,

non pas devant une juridiction cri-minelle, mais devant un tribunal

civil, afin de pouvoir rentrer en pos-session des biens, surtout ceux qui

OFFICIERS

MINISTÉRIELS

VENTES PAR

ADJUDICATION

Vente après liquidation des biens au palais de justice de Nam le jeudi 20 mars 1986 à 14 heures – En un seul lot

ENSEMBLE IMMOBILIER A US. INDUSTRIEL

DE MONS-EN-PEVELE (Nord)

MISE A PRIX: 200 000 FRANCS S'ad. à M° Guilberteau avt. 38, Square de la Brèche-aux-Loups à Nanterre (92).
Tél.: 42-60-20-49 – M° P. Quizille syndic 72, av. Georgei-Clemenceau à Nanterre
Au graffe des Criées du T.G.1. de Nanterre palais de justice
où le cahier des charges est déposé.

Vente au paleis de justice de Paris le jeudi 20 mars 1986 à 14 h EN 16 LOTS

16 APPARTEMENTS OU LOGEMENTS

de 1 à 3 pièces - Occupation, voir califer des charges

A PARIS 18e 33, rate de
Torcy

MISES A PRIX:

t= lot: 10 000 F 2* lot: 4 000 F 3* lot: 4 000 F 4* lot: 1 000 F
5* lot: 10 000 F 6* lot: 4 000 F 7* lot: 8 000 F 8* lot: 5 000 F
9* lot: 8 000 F 10* lot: 4 000 F 11* lot: 10 000 F 12* lot: 10 000 F
13* lot: 10 000 F 14* lot: 8 000 F 15* lot: 10 000 F

MY Year Torquille avis 2 Parie 9: 48 rate de Clichy 48-74-45-85

M' Yes Touraille avi à Paris 9 - 48, rue de Clichy, 48-74-5-85 M' Antoine Chevrier syndic à Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Épée

et 10 milliards de dollars.

Philippines

SELON LE « WASHINGTON POST »

La Maison Blanche livrerait aux enquêteurs

des documents « cruciaux »

sur la fortune cachée des Marcos

tune illégalement amassée par les (pro gouvernemental), citait, mer-Marcos, notamment à l'étranger, se credi, une lettre à M. Salonga d'un

ASIE

Après un quart de siècle de tensions, le numéro un cubain préconise aujourd'hui « une véritable collaboration entre la révolution et les Eglises »

cielles ont repris entre l'Etat et d'Amérique latine et emprisonné l'épiseopat catholique de Cnba pendant quatre ans par les militaires de son pays. l'épiseopat catholique de Cuba après un bon quart de siècle de tensions et de ruptures.

M. Fidel Castro a multiplié les gestes et les signaux depuis quelques mois. Le 8 septembre 1985, il a très officiellement rencontré trois évê-ques cubains à la veille de leur voyage aux Etats-Unis. Une seconde voyage aux Etais-Oms. One seconde rencontre a eu lieu le 12 novembre 1985. Mais, cu janvier de la même année, il s'était déjà longuement entretenu avec des évêques nord-américains invités à Cuba par la Conférence épiscopale cubaine. En juillet 1985, il avait invité deux évêques cubains à la Conférence interques cubains à la Conférence internationala de La Havane sur la dette extérieure de l'Amérique latine.

Enfin, last but not the least, un ouvrage intitulé Fidel et la religion a été publié à La Havane cu octobre 1985 et a comm aussitôt un énorme succès en librairie. Le livre est le fruit d'une très longue interview de M. Fidel Castro par le Frère Betto, un religieux dominicain da Brésil, connu pour ses sympathies à l'égard

Le Philippine Daily Inquirer

groupe de banquiers expatriés

coacernant une contribution de

7 millions de dollars de M. Marcos à

la campagne de M. Reagan en 1980.

Selon ces informations, un total de

69 millions de dollars aurait été

versé, par l'intermédiaire d'homme

d'affaires, à des organes électoraux

Cessez-le-feu « de facto »

L'armée philippine et la guérilla

communiste observent un cessez-le

feu de facto depuis quelques jours,

source à Manille. Les effectifs de la

rapporte l'AFP, citant une bonn

NPA (Nouvelle Armée da peuple) sont estimés à plus de seize mille hommes. Dix guérilleros se sont

rendus aux autorités près d'Iloilo

(centre da pays), a annoncé un porte-parole militaire. Mais il sem-

hie excin que la NPA renonce à la

lutte armée pour l'instant. En tout eas, que la - trêve - aetnelle

devienne officielle ou non, les com-

munistes n'ont pas l'intention de ren-

dre les armes, ainsi que le leur

La présidente a visité mercredi : Manille le camp militaire d'Aqui-naldo, où soixante et un généraux et

commandants régionaux ont prêté serment de fidélité en sa présence.

Vente au Palais de Justice de Paris JEUDI 20 MARS 1986, à 14 houres UNE PIECE

2 ét. gaoche à PARIS 4*
90, rue Saint-Leuis-en-Pile
MISE à PRIX : 30 000 F
Sad. à M* DEVOS-CAMPY avt
12, square Desaix, Paris (15*).
Tél. : 45-79-29-49.

-Et te aves près le TGI de Paris

demande Mas Aquino.

de M. Reagan en 1982 et en 1984.

du christianisme >

Les entretiens entre M. Fidel Castro et Frey Betto ont duré en tout vingt-trois heures. Un record. M. Fidel Castro raconte sa jeunesse nuprès d'une mère « très croyante » ses études dans des collèges religieux, ses luttes politiques, son com-bat contre la dictature de Batista, la nécessité, selon lui, de former après la victoire – et le débarquement manqué de Playa-Giron, en avril 1961 – un parti communiste très rigoureux et orthodoxe, adhérant totalement au marxisme-léninisme « dans tous ses aspects, non seulement politiques et programmati-ques, mais aussi philosophiques ».

Un parti excluant par conséquent a priori les croyants encore que Castro affirme aujourd'hui qu'il a agi « sous la pression des circons-tances » et qu'il n'y avait pas à l'époque d'« intentions antireligieuses ». Si le régime castriste a attaqué l'Eglise, expulsé des évêques et des prêtres, fermé les écoles religieuses et pratiqué de facto la discrimina-tion à l'égard des catholiques pratiquants, e'est parce que l'Eglise cubaine était « un refuge pour les contre-révolutionnaires ».

M. Fldel Castro eatime aajourd'hui que la religion « n'est pas nécessairement l'opium du peuple ». Il cite l'exemple de la Pologne « où le Parti communiste a de nombreux catholiques dans ses rangs ». Il se félicite da souci manifesté pour les pauvres par l'Eglise catholique d'Amérique latine et juge que la théologie de la libération « est une redécouverte de ses vrales racines par le christianisme ». Il y a, dit-il, a dix mille fois plus de conver gences entre le christianisme et le communisme qu'avec le capita-lisme ». Il reconnaît qu'il y a eu des chrétiens à Cuba » et affirme catégoriquement qu'il ne doit « plus en être ainsi en Amérique latine ».

Une Eglise affaiblie

Selon le numéro un cubain, la phase actuelle est celle « de la coexistence et du respect mutuel entre le parti et les Eglises ». Mais il faut aller plus loin, établir « des relations plus étroites, meilleures », des relations « de véritables collabo-ration entre la révolution et les Eglises .. Le rameaa d'olivier brandi par M. Fidel Castro ne s'adresse pas sculement en effet à l'Eglise cubaine. Et l'on a noté pen-dant le troisième congrès da parti son coup de chapeau appuyé à certains partis démocrates-chrétiens d'Amérique latine, en particulier celui da Guatemala (le « bon » Parti démocrate-chrétien, opposé au « mauvais » Parti démocrateehrétien du Salvadorien Duarte).

L'Eglise catholique n'a jamais été solidement curacinée à Cuba, à la

différence de nombreux autres pave d'Amérique latine où son poids est décisif. Fortement dominée par des influences étrangères, formée en majorité de prêtres espagnols très conservateurs, trouvant sa clientèle dans les classes aisées, elle devait fatalement entrer en conflit avec le

Anjourd'hui, cette Egise apparaît très affaiblie. On compte queique quatre-vingt mille pratiquants sur une population de plus de dix millions de personnes. Et seulement deux ceat treate prêtres, le quart du contingent de 1960. L'Eglise catholique est, ea outre, fortement concurrencée par les différentes Eglises protestantes nvec lesquelles Castro affirme « n'avoir jamais eu de problèmes ».

de problèmes ».

La normalisation largement amorcée avec l'Eglise cubaine a'inscrit dans une stratégie beaucoup plus large de rapprochement avec l'Amérique latine. Le volet « religieux » d'une offensive déjà marquée par les prises de position radicales adoptées par M. Fidel Castro sur le problème de la dette extérieure. « Ne payez pas car vous ne pouvez pas », dit-il aux dirigeants des pays endettés. Ua thème explosif qui fait naturellement la quasi-unanimité cu Amérique latine et bien exploité par le leader enbain, mais un thème à double tranchant pour La Havane dont les tranchant pour La Havane dont les prétentions au leadership dans ce domaine ne sont pas du goût de tous les gonvarunments latinoaméricains. A commencer par celui du Brésil qui a suspendu son projet de reprise des relations diplomatiques avec La Havane.

Une visite du pape ?

La collaboration entre chrétiens et révolutionnaires n'est pas nouvelle en Amérique latine. Pendant le gou-vernement d'Unité populaire de Sal-vador Allendé, au Chili, le Mouve-ment das chrétieus pour le socialisme avait connu un essor nota ble. Et des prêtres sont morts, tués an combat aux côtés des guérilleres en Colombie, et ailleurs. Au-delà de ses appels en faveur d'une alliance entre chrétiens et communistes, M. Fidel Castro songe aussi à la posole visite du pape Jean-Paul II à Cuba en 1987.

Le pape devait faire une escale en 1979 à son retour de la conférence épiscopale de Puebla. M. Fidel Castro avait demandé que cette escale « soit cubaine ». Mais les Cubains de Miami avaient eux aussi réclamé l'honneur d'une visite, même brève. Jean-Paul II s'était arrêté aux Bahamas. Le leader cubain, qui qua-lifie le pape de « personnalité politi-que en raison de ses activités, de ses éplacements et de ses contacts avec les masses », souhaite manifeste-ment aajourd'hui une « vraie visite, sérieuse, prolongée » et plus sculo ment une simple escale.

Des négociations ont été engagées avec le Vatican, où il n'y a pas, semble-t-il, unanimité sur l'opportunité d'un tel voyage. Les adversaires ne souhaitent pas faire le jeu du directe pas de la company de la comp geant cubain dans sa recherche d'« une nouvelle crédibilité ». Mais on dit que Jean-Paul II est « intrigué » par Cuba. M. Fidel Castro, dans ses entretiens avec Frey Betto, se dit, lui, «réellement honoré de l'intérêt du pape à venir rendre visite à Cuba ».

MARCEL NIEDERGANG.

Haïti

Un ancien chef de la police enregistrait des séances de torture

Port-au-Prince (AFP). - Une radio privée haltieune, Radio-Métropole, a diffusé pour la pre-mière fois, mercredi 12 mars, un extrait de l'enregistrement d'une séance de torture dirigée par un des anciens chefs de la police politique duvaliériste, M. Luc Desyr.

Cet enregistrement, une cassette qui circule depuis quelques jours dans la capitale haltienne, avait été trouvé lors du pillage de la maison de M. Desyr par la foale le 26 février dernier. La veille, l'ancien dirigeant, qui tentait de quitter le pays, avait été bloqué à l'aéroport de Port-au-Prince par des manifestants et n'avait été sauvé da lynchage que par l'intervention des militaires qui, depuis, le détiennent prisonnier.

On pent entendre sur l'enregistrement les questions posées à des détenus par M. Desyr, qui s'emporte et vocifère, les voix de ses assistants, les bruits des coups et les cris des suppliciés dont l'un est, d'après le nom prononcé par ses bourreaux, M. Rameau Estimé, frère de l'ancien président Dumarsais Estimé (aa pouvoir à Harri de 1946 à 1950), qui mourat en prison dans les

Protestant engagé - il émaillait ses discours de citations bibliques, toujours vêtu de noir, portant cravate et feutre noirs, M. Desyr est considéré comme un des personnages les plus sinistres de l'histoire du duvaliérisme. Il est tenu pour resasable de la torture et de la mort de plusieurs milliers de personnes.

 La récupération des biens de Bébé Doc -. - Le Comité pour la récupération des biens mal acquis per Jean-Claude Duvalier, regroupant des intellectuels habiens et français, a mandaté l'un de ses membres pour saisir le gouverne-ment de Port-au-Prince de cette question. Cet émissaire partira le 17 mars à Hatti, où il présentera à M. Gourgue, ministre de la justice hattien, les résultats d'une étude sur les moyens juridiques pouvant être mis en œuvre en Haïti, en France, en Suisse et dans plusieurs antres pays contre l'ancien dictateur. Dans un communiqué, le Comité indique qu'« il espère que le gouvernement haltien intentera rapidement des procédures en vue de récupérer tout ou partie des fonds détournés par l'ancien président et ses proches. Tout délai supplémentaire accrott le risque de dissimulation du produit des rapines dont a été victime le peuple hattien, un des plus démunis du monde ».

and the second second second

DIPLOMATIE

Désaccord persistant entre Bonn et Washington sur la défense spatiale

PIDS.

Le gouvernement des Etats-Unis Le gouvernement des Etats-Unis-fait en effet pression pour que soit signé le plus rapidement possible le Memorandum of Understanding qui scellerait la participation de la RFA aux projets de défense spatiale du président Reagan. Or, dans l'ultime phase des négociations, des diver-gences sont apparues portant sur deux points principaux.

Le premier concerne les transferts de technologie. Dans l'esprit du chancelier Kohl, les firmes alle-mandes associées aux recherches

Boun. — Une délégation du gouvernement ouest-allemand, conduite par M. Lorenz Schomerus, haut fonctionnaire au ministère de l'économie, est partie mercredi 12 mans pour Washington pour tenter de l'impasse les négociations germano-américaines sur l'IDS.

Le gouvernement des Etats-Unis devraient acquérir un droit de propriété ministrielle sur les immovations technologiques qui en fémilier sur les immovations des Américaines pour qui l'IDS est avant tout une affaire stratégique. Ils craignent en effet que la « transparence » industrielle de la RFA a "aboutisse rapidement à des transparence industrielle de la RFA a la boutisse rapidement à des transparence industrielle sur les immovations technologiques qui en résulteraient. Cette demande se heurte-au refus des Américains pour qui l'IDS est avant tout une affaire stratégique. Ils craignent en effet que la « transparence » industrielle de la RFA a l'aboutisse rapidement à des transparence » industrielle sur les immovations technologiques qui en résulteraient. Cette demande se heurte-au refus des Américains pour qui l'IDS est avant tout une affaire stratégique. Ils craignent en effet que la « transparence » industrielle sur les immovations technologiques qui en résulteraient. Cette demande se heurte-au refus des Américains pour qui l'IDS est avant tout une affaire stratégique. ferts technologiques indésirables vers les pays de l'Est...

Autre pomme de discorde : Washington vont garder secrètes les clauses de l'accord, alors que Bona préférerait lui donner la plus grande publicité possible pour ne pas être accusé de mystifier l'opinion publique ouest-ellemande. Jusqu'ici, seul le gouvernement britannique a accepté de signer un document secret sur l'IDS, au mois de décembre 1985. - (AFP.)

Nominations de quatre nouveaux ambassadeurs

Le Journal officiel daté du Le Journal officiel daté du dimanche 9 mars a amoncé la nomination de M. Robert Rigouzzo comme ambassadeur à Bujumbura (Burundi), en remplacement de M. François Rey-Coquais, et celle de M. Michel Reuillard comme ambassadeur à Kingston (Jamaique), où il succède à M. Jacques Massenet.

Le Journal officiel daté 13 mars amonce la nomination de M. Serge-Boidevaix comme ambassadeur en République fédérale d'Allemagne en remplacement de M. Jacques Morizet, et celle de M. Jean Audebert comme ambassadeur en Belgique en remplacement de M. Jacques Thibau.

. BUJUMBURA: M. Robert Rigouzzo

INé le 16 mars 1928, licencié en droit, M. Rigouzzo est entré aux affaires étrangères en 1952 (direction d'Europe), puis a été affecté au ministère de la marine, avant de revenir au Quai d'Orsay (chancellories) en 1955 KINGSTON ;
 M. Michel Reuillard

M. Michel Reuillard

[Né le 2 juin 1928, licencié en droit et breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, où il a d'abord servi de 1951 à 1960, M. Reuillard a été affecté à l'administration centrale (affaires culturelles et techniques, puis organisations internationales) jusqu'est 1963, Il a ensuite été en poste à Berne (1963-1969), à Dublin (1969-1972) et à Rome (Saint-Siège; 1976-1980), après un nouveau passage à l'administration contrale (Europe). Il a été nommé consul pénéral à Liège en octoné consul général à Liège en octo-

M. Boidevaix
[M. Boidevaix, que as missinn actuelle à Beyrouth dans l'affaire des otages a placé au premier plan de l'actualité, est né en 1928. Diplômé de l'Institut d'études politique et ancien élève de l'ENA (promotion 1953), il a été notamment en poste à Vienne (1956-1958), Washington (1962-1964) et Bonn (1964-1969), conseiller technique an cabinet du ministre de la défense (1969-1973), puis directeur adjoint et directeur du cabinet de M. Jobert, ministre des affaires étrangères, en 1973 et 1974. Il n'été ensuite conseiller pour les affaires inturnatinnales de M. Chrac, premier ministre, ambassadeur à Varsovie (1976-1980), directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (1980-1982), enfin ambassadeur en Inde, poste qu'il avait quitté quelque peu prématurément à la saite de la découverte d'« espions français » à New-Delhi. Depuis juia 1985, il était secrétaire général adjoint du Quai d'Orisy.]

d'Oriay.]

• BRUXELLES:

M. Jean Audibert

[Né en 1927, M. Audibert a exercé, de 1973 à 1976, de nombreuses fonctions an ministère de la coopération, conjointement avec celles d'administrateur de l'Institut d'émission maigache (de 1968 à 1972) et de la Banque des États d'Afrique contrale (de 1974 à 1976). En 1976, il devenuit président du comeil d'administration de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

De mai 1981 à décembre 1982, il a assumé les fonctions de directeur de cabinet, poin de chargé de mission auprès du ministre de la coopération et du développement, M. Jean-Pierre Cot, puis de 1982 à 1985 celles d'autres.

puis, de 1982 à 1985, celles d'ambassa-deur de France à Vienne.]

AFRIQUE

Tchad

Nouvelles rumeurs sur une rencontre Habré-Goukouni

Un nouveau projet de rencontre entre le président Hissène Habré et M. Goukouai Ounddel ? Des sources proches du GUNT l'ont affirmé, mercredi 12 mars, à Paris, précisant même la date et le lieu : le 28 mars, à Brazzaville. Selon l'AFP, cette reacontre, qui u'est pas confir-mée officiellement par la représen-tation du GUNT à Paris, aurait lieu à l'initiative da président congolais, M. Denis Sassou Nguesso, déjà mandaté par l'Organisation de l'unité africaine (OUA) d'une mission de conciliation dans le conflit tchadien. C'est à Brazzaville que le chef de l'Etat congolais avait orga-nisé, le 20 octobre 1984, une réunion préparatoire à une conférence de réconciliation. Celle-ci avait été sussendue sine dine le 27 octobre, opposition voulant une discussi - d'égal à égal - avec le président tchadien et celui-ci se présentant comme le chef d'Etat « légitime » du Tchad acceptant de rencontrer ses opposants. Le 2 avril 1985, à Barnelle le chef d'Université de l'État Bamako, le chef de l'Etat malier Moussa Traore, avait lui aussi tenté d'organiser une rencontre au sommet entre MM. Hissène

Habré et Goukouni Oneddel. Les choses se présentent-elles mieux cette fois-ci ? Le président Sassou Nguesso a reçu ces derniers jours les encouragements du président gabonais, M. Omar Bongo, qui a lui-même contribuer à renouer le dialogue entre M. Habré et divers opposants. C'est à Libreville que plusieurs « accords de réconciliation » out été-signés entre N'Dia mena et, par exemple, le CAC-CDR, fraction dissidente du Conseil démocratique révolutionnaire de M. Acheikh Ibn Oumar, principale composante politico-militaire du GUNT, ou le général Djibril Djogo, président du FDT (Front démocratique tchadien). L'annonce de cette éventuelle rencontre a été précédée également de déciarations apparemment conciliantes de la part de représentants du GUNT. Ainsi,

du GUNT, M. Facho Balaam, avait affirmé que son mouvement était prêt à négocier « n'importe où et quand, sans conditions - avec les représentants du gouvernement de N'Djamena. M. Allam-Mi, ambassadeur du Tchad à Paris, nous a indiqué pour sa part, ce jeudi, igno-rer « la date et le lieu » d'une telle rencontre, tout eu rappelant que le principe de celle-ci « n'a jamais été exclu » et que des démarches en ce sens ont été faites ces dernières semaines. De source officielle tchsdicane, on s'interroge, d'autre part, sur les raisons de cette annonce intempestive, qui, souligne-t-on, ue peut que naire à la tenue effective d'une rencontre.

Sierra-Leone

• Les « armes de l'invasion ». — Le président Momoh a évoqué mer-credi 12 mars l'affaire du Silver-Sea, ca caboteur battant pavillon pa-naméen dont le capitaine a été écroné à Brest pour transport illicite de matériel militaire « le Monde da 25 février). Selon le président de la Siarral anna la carraigne dessit Sierra-Leone, la cargaison devait avoc « l'implication de certaines grandes puissances ». Freetown poursuit son enquête tout en atten-dant «davantage d'informations» de la France, a dit M. Momoh. -(Reuter.)

Sénégal

 Décès du président du PC. – Seydou Cissokho, président du Parti de l'indépendance et du travail du de l'independance et du davant. Sénégal (PITS, Parti communiste), est décédé, lundi 10 mars à Moscou, des suites d'une grave maladie, indique un communiqué du comité cen-tral du PC soviétique publié, mercredi, par l'agence Tass. Seydou Cissokho avait été, en 1957, l'un des début mars, à Addis-Abeba, le fondateurs du PITS, qui l'avait élu ministre des affaires étrangères » président en 1984. — (APP.)

1414

Comment of the Paris

15.135 ---

A

Parts & F

gian de desarrament

aged and the same testing

The second secon

200 mm 20

State of the state

ENTERNA TO A TOTAL SECTION OF THE SE

Called a fig. of the second recognition

The second second second (mg · · · · · · ·

The second secon

personal and the second of the

the believe of the state of the

THE PROPERTY OF SHAPE

man Maria Commence

東京なる 1. 1年 1.1 を 大阪

for the or over the substantial

and the sale are the experience.

and the same of th

EDUTE: LUNGS . STREET THE ME SEASON OF THE PARTY.

LANGE OF THE SEA SEA

AMARIA TALAH MENGALAH MENGALAH

water and the same of spaces the

The state of the second second

1....

57. 102 4 2 1

988 1 7 1

مقابهات والمتعروب

The state of the s We convert de Water Visit Property Control of the Control of the

A second The Gardinana Maria The state of the s

A LONG TO SERVICE OF THE PARTY OF THE PARTY

minations

DIPLOMATIE

Etats-Unis

Washington durcit le ton à l'égard du Chili et de l'Afrique du Sud

De notre correspondant

Washington. - Les Etate-Unis ont simultanément durci, mercredi 12 mars, leur attitude à l'égard des porvoirs en place en Afrique du Sud et au Chili — deux des régimes pro-américains les plus menacés, main-tenant que ceux de MM. Duvalier et Marcos se sont effondrés.

C'est à l'égard de Pretoria que l'évolution américaine a été la plus spectaculaire, puisque le secrétaire

La France u ufficiellement

repoudu - dans une lettre de M. Mitterrand à M. Gorbatchev

remise au gouvernement soviétique le 3 mars — au plan soviétique de désarmement uucléaire tutal, annoncé le 15 janvier par le numéro

Un soviétique, a-t-on appris, mer-credi 12 mars, auprès de l'ambas-sade de France à Moscou.

Le texte de cette lettre n'est pas

source que la réponse française ne marque aucan changement dans la position traditionnelle de Paris en

position traditionnelle de Paris en matière de désarmement et qu'elle ne comporte donc pas d'acceptation du plan Gorbatchev. En janvier, M. Bérégovoy, ministre de l'économie, avait déjà fait part aux autorités soviétiques d'une a prenière réponse segnifiant le refus de Paris d'abstralagner. le modernisation de

d'abandonner la modernisation de son arsenal. La Grande-Bretagne u

répondu dans le même sens par une lettre de M= Thatcher qui a été remise à Moscou, lundi 10 mars.

Par ailleurs, le président Reagan a fait savoir, dans un entretien publié ce jeudi par le Baltimore Sun, qu'il était disposé à repousser au mois de décembre sa prochaine rencontre avec M. Gorbatchey au

cas où celle-ci ne pourrait avoir lieu

au cours de l'été. On sait que les

Etats-Unis souhaitent tenir ce som-

met en juin mais qu'ils ne veulent pas qu'il ait lieu aussitôt avant les

élections au Congrès américain en

connu, mais l'on indique de bo

d'Etat adjoint pour les affaires afri-caines, M. Chester Crocker, u quali-fié de « combattants de la liberté » les membres de l'African National Congress, le mouvement de résis-tance à l'apartheid, dont les dirigeants avaient réaffirmé ces derniers jours dans la presse américaine qu'ils u'étaient pas prêts à renoncer à la violence dans leur intre.

Cette appellation de «combat-tants de la liberté» est d'ordinaire réservée par le gouvernement de

novembre. Le président ignore en

tout cas les avertissements lancés

le personnel de la mission soviétique

M. Reagan a, d'autre part, à nou-veau rejeté l'idée d'un arrêt des essais nucléaires et protesté, dans une lettre adressée mercredi un Congrès, contre une résolution adop-

tée le 26 février par la Chambre des

représentants appelant à l'ouverture de négociations avec l'URSS sur ce

point " Un accord sur l'interdiction des explosions nucléaires demeure un objectif à long terme des Etats-Unis, déclare le président dans cette

lettre. Toutefois, cela doit être envisagé dans le contexte de réductions

d'armements importantes et vérifia-bles, de capacités substantiellement

améliorées de vérification, d'un plus grand équilibre des forces conventionnelles et à un moment où

la dissuasion nucléaire ne sera plus

sait que les Soviétiques ont prolongé

Paris a répondu

au plan de désarmement de M. Gorbatchev

- notamment aux «contras» antisandinistes, en faveur desquels le président américain tente actuellement d'arracher au Congrès une side de 100 millions de dollars. On assiste ainsi à une extension politique de cette notion, qui ne peut que renforcer la cause des «contras» auprès des sénateurs et des représentants, mais dont la soudaineté et l'ampleur surprennent.

C'est la toute première fois que les militants de l'ANC ont droit à ce titre. Ils se trouvent ainsi mis au même niveau d'honneur que les antisandinistes, alors même que le gou-vernement de Pretoria se refuse pour l'instant à engager le dialogue avec eux et qu'ils étaient jusqu'à présent regardés avec beaucoup de méfiance à Washington.

Cette évolution est d'ailleurs si par Moscou ces derniers temps, selon lesquels le sommet pourrait ne pas avoir lieu, notamment à la suite de la décision américaine de réduire

nette qu'on ne peut exclure, a priori, soit qu'elle annonce un changement d'attitude à Pretoria, soit que M. Crocker, qui s'exprimait devant

Tel semble bien être également le cas aujourd'hui avec le gouverne-ment du Chili, contre lequel les Etats-Unis ont déposé, la semaine dernière, au projet de résolution particulièrement dur devant la commis-siuu des druits de l'homme de

Rendu public mercredi par le dépurtement d'Etat, ce texte demande l'établissement d'un système démocrutique respectant « l'exercice complet des droits poliriques et civiques », critique le gou-vernement de M. Pinochet pour la suppression « des droits et des libertés politiques fondamentaux » et appelle à la « cessation immé-dies de soutes les formes de torture diate de toutes les formes de torture psychologique et physique ».

un élément aussi essentiel qu'actuellement pour la sécurité et la stabilité internationales ». On Cette prise de position est sans précédent de la part de l'administra-tion Reagan, et la publicité qui lui a été dunnée à Washingtun même jusqu'à la fin mars le moratoire pro-clamé par M. Gorbatchev en août marque évidemment une volonté de dernier sur les essais nucléaires, tout en laissant entendre qu'il pourrait prendre fin au-delà de cette date. — (AFR.) prise de distance vis-à-vis du général Pinochet. Cette volonté, selon de très bonnes sources, » est cohérente

la sous-commission de la Chambre pour les affaires africaines, ait déli-bérément pris une position plus en flèche que la Maison Blanche afin d'essayer de forcer un mouvement. Le sentiment commence à se faire jour, dans certains milieux officiels et surtout dans les rangs republi-cains du Congrès, que la « diploma-tie tranquille » à l'égard du gouver-nement sud-africain ue donne pas de résultats et qu'il est urgent que des négociations s'ouvrent avant qu'elles ue soient devenues impossibles.

Le paradoxe de la situation est que le théoricien et artisan majeur de la «diplomatie tranquille» en Afrique australe est précisément M. Crocker, qui s'est également prononcé, mercredi, avec une clarté, totalement nouvelle elle aussi, en fuveur d'un gouvernement de l'Afrique du Sud par sa majorité noire. Ce ne serait pas, au demeurant, la première fois que le département d'État marquerait un infléchissement de rolitique auec une seraible avenue. politique avec une sensible avance sur M. Reagan et son entourage.

Les droits de l'homme à Santiago

PONU à Genève.

avec la politique conduite à Haiti et implique donc que les Etats-Unis puissent rester en contact avec toutes les parties en jeu à Santiago, notamment les dissérents membres de la junte, afin que nous puissions, le cas échéant, dire à Pinochet qu'il est temps de partir ».

Les mêmes interlocuteurs nous ont dit s'attendre à la reprise de manifestations et mouvements de protestation an Chili, et ils soulignent qu'en premier ressort e'est l'évolution de la situation dans le pays qui décidera de son avenir.

« Le fait qu'il y ait eu des communistes dans des coalitions menées par des dirigeants européens respectés ne nous a pas empêchés de soutenir la démocratie en Europe » nous a-t-on encore dit. Cela ne signi-fie uullemeut que Washingtun s'accommoderait facilement de la présence de communistes au gouvernement à Santiago, mais ce n'est plus là un sujet d'effroi.





APPEL AUX INDÉCIS!

Rien n'est plus déprimant que d'être encore indécis à quelques jours des élections. ACTUEL a enfin posé les questions qu'il fallait pour que vous soyez sûrs de vos candidats. 257 d'entre eux ont répondu. Faites votre choix.

Si vous préférez voter pour des hommes : – qui vont au cinéma ou qui font du camping, - qui ne bouclent pas leur fille à la maison, qui ont un smoking ou un blouson de cuir,
 qui connaissent des endroits branchés, - qui lisent ACTUEL ou qui font du sport... Il ne vous reste que quelques jours pour vérifier dans ACTUEL si votre choix est bien le bon.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.



a prospérité se déplace.

Avec la société d'investissement Robeco, vous la suivez dans le monde entier.

L'année boursière 85 a été, en France, particulièrement porteuse et vous souhaitez que cela dure.

Mais comment dynamiser et asseoir vos placements, en 1986?

Au niveau international, les signes d'une relance de l'activité industrielle sont là et nous indiquent comment déjouer les aléas de placements trop localisés: diversifier votre portefeuille

Mais dans le domaine interna-

tional comment vous orienter?

1er investisseur d'Europe

Robeco, société d'investissement international en valeurs de rendement du 1er groupe de placement européen, constitue une de vos opportunités les plus fiables.

Depuis plus de 50 ans, le titre Robeco s'est affirmé comme une base de portefeuille de confiance pour les investisseurs qui cherchent le dynamisme dans l'équilibre

Ses résultats à long terme confirment la justesse de sa sélection et l'efficacité de sa gestion. En vue d'interroger votre ban-

que ou votre agent de change appelez-nous au (16-1) 47.23.74.80 chez Robeco France.

Nous vous ferons parvenir un dossier gratuit que vous recevrez aussi en envoyant le coupon-réponse ci-après à Robeco France, 30 avenue George V, 75008 Paris.

entre la plus-value et les dividendes. Robeco France, 30 avenue George V, 75008 Paris.

1 anomoment de 1	parvenir gratuitement et sans na part, votre dossier sur le sa société Robeco.
Nom	
Prénom	
Adresse	
	T&L:
	



Société en actions de rendement du Groupe Robeco.

politique

AU GRAND JURY SPÉCIAL RTL-« LE MONDE »

M. Marchais: avec le Parti socialiste, c'est l'hiver!

Monde ., le mercredi 12 mars. Interrogé sur le fait que le sort des otages français un Liban occupe une grande place dans la vie politique française et la campagne élec-torale, le secrétaire général du PCF a notamment répondu : « Une place dans la campagne électorale? Pour moi, non. Dans la vie française? Oui, incontestablement. Qui pourrait être insensible au fait que – on peut peut-être encore espérer – Michel Seurat est mort et que sept autres sont en danger? Les Françaises et les Français sont préoccupés; on le sent dans les réunions et les meetings auxquels nous participons. Cela dit, nous ne mêlons pas les choses avec la campagne électorale. Notre position sur cette question, je peux la résu-mer en trois phrases : premièrement, nous condamnons la prise d'otage ; deuxièmement, il ne faut pas cèder. Sinon, où allons-nous? Troisièmement, il faut rechercher – et ce n'est pas contradictoire – tous les moyens pour sauver la vie

Pour M. Marchais, il faut user de la - négociation et de la discussion (...). Des lors, il faut connaitre les revendications précises des ravisseurs: les examiner: voir ce que l'on peut faire. C'était dans cet esprit que j'avais suggéré (...) l'ONU, parce qu'il y a auprès du secrétariat général de l'ONU des hommes qui ont l'habitude de ces choses. J'avais aussi suggéré la L'heure n'est pas aujaurd'hui à l'examen du paurquoi nous en sammes arrivés là. Mais le moment viendra de le faire parce qu'il me semble - et je m'en tiendrai là aujourd'hui – que cela a été vraiment une maladresse incroyable que de renvoyer en Irak ees deux Irakiens qui étaient menacés de mort (...). Pour ce qui nous concerne – et je souhaite que toutes les Françaises et tous les Français alent le même comportement – nous sommes derrière ces familles qui vivent un drame épouvantable. C'est tout. Je n'en diral pas plus », a conclu M. Marchais

Questiauné ensuite sur les chances de réussite ou d'échec de cant communiste a indiqué: « Je ne veux pas couper la France en deux, mais enfin, la gauche, la droite, ça existe. Il semble que pour le prési-

M. Gearges Marchais étuit dent de la République, cela l'invité du Grand Jury RTL-le n'existe plus si j'en crois ce qu'il a dit il y a quinze jours à la télévision; il a dit que e'était une question qu'il fallait dépasser. Pour moi, la gauche, la draite, ça existe: les riches, les pauvres, ça existe; les explaiteurs, les exploités, ça existe. Les gens qui subissent durement les conséquences de la politique actuelle, e est-à-dire qui connaissent le chômage - ils sont trois millions; il faul voir le nombre de familles concernées - la baisse du pouvoir

> Les gens sont concernés par le ehômage, par la baisse de leur pouvoir d'achat, par les difficultés paur vivre, sant terriblement inquiets parce qu'on ne donne pas à leurs enfants la formation de base, le métier nécessaire à l'épo-que de la révolution des sciences et des techniques, ils vont prioritairement se prononcer en fonction de cela (...). On a peu discuté des problèmes qui concernent la vie des gens. Nous, nous l'avons fait (_). C'est donc par rapport au chômage et au pouvoir d'achat que les gens vont se prononcer prioritairement. Mais ensuite, évidemment, les gens vont se demander comment il est possible que la droite puisse revenir. Il y a cinq ans, elle est battue à plate couture, le Parti socialiste a la majorité absolue, il a la possibilité de mettre en œuvre toute sa politique, tout son programme, et voilà que la droite revient en force!

Pas de responsabilité dans l'échec

Abordant la question de l'augmentation du chômage, M. Marchais a indiqué : - 1 800 000 chômeurs avec Giscard, e'est le mauvais temps, e'est l'hiver. Mais 3 000 000 avec le Parti socialiste après cinq années au pouvoir, c'est encore le mauvais temps et c'est l'hiver pour les familles popu-laires qui doivent supporter cette situation. Autrement dit, ces cinq années n'ont pas été le printempsqu'elles étaient en droit d'espèrer après avoir donné une majorité à la gauche, et en particulier au PS (_). Il n'est pas sérieux de pré-tendre que le Parti communiste, at-il poursuivi, pourrait avoir quelque responsabilité que ce soit dans l'échec de la gauche.

Puis il a exposé les . deux moyens » qui, selon le PCF, pourraient permettre de réduire d'un million le nombre des chômeurs en deux ans. « Premièrement, nous considérons que les importations françaises sont tout à fait excesstves (...), jusqu'à atteindre aujourd'hui 40%. C'est pourquoi nous disons qu'il faut produire français. Cela veut-il dire qu'il faut se replier sur l'hexagone? Absalument pas l'Mais il faut seconfirme de requelles confirmes

organiser de nouvelles coopéra-tions internationales dans l'intérêt mutuel. Si on fait cela, on créera 500 000 emplais •, a affirmé M. Marchais. En second lieu, tous les cher-

cheurs s'accordent à reconnaître

que, dans les quinze années à venir, la France aura besoin de 100 000 à 200 000 robots (...). Eh bien i nous disons qu'il faut les fabriquer nous-mêmes (...). Pour le moment, nous avons besain d'ouvriers hautement qualifiés, capables de fabriquer ces robots. Disons même que la mise au point de ces robots implique encore une grande recherche fondamentale et appliquée. En outre, il faudra bien donner aux hammes appelés à faire fonctionner ces robots une formation spéciale. Pour tout cela, nous avons besoin de 500 000 tra-

Avant de répondre aux questions consacrées au vote communiste, M. Marchais a equsideré que M. Mitterrand s'était contenté de dire « bonne chance à Jospin » lors de son dernier passage à la télévi-sion et il a ajouté : - Contrairement à nous, le président de la République, a pris acte que la droite allait revenir au pouvoir. S'll a fait une émission avec Mourousi, c'était essentiellement sinon uniquement pour déterminer les conditions de la cohabitation de demain. >

Nous serons toujours disponibles

Pensant qu'il y aura plus de votants qu'aux européennes, il a néanmoins souligné que des électeurs communistes paurraleut s'abstenir « parce qu'ils ont été mécontents de la politique qui a e et ils sont aussi mécon associés, que nous y participions « mais il a ajouté que aujourd'hui, « ils se rendent compte que leur beaucoup d'efforts ».

abstention n'a servi à rien, au contraire. Le gouvernement n'en a tenu aucun compte «. Il u enfin remarqué que « tout ce qui va nous rapprocher de nos 4,5 millions de voix [de 1981] va tout à fait dans le sens de ce que nous avons décidé démocratiquement à notre 25 congrès, à savoir travailler à la remontée de l'influence du Parti communiste «.

Quant au rôle du PCF après le 16 mars, M. Marchais a dit : « Nous serons toujours disponibles pour contribuer à résoudre les problèmes auxquels notre peuple est confronté, pour sortir le pays de la crise, pour ehanger la société (...). Le Parti socialiste, lui, rejette tatalement cette hypothèse-là, puisqu'il dit : « Nous continuous et nous continuerons la politique d'austérité » - avec les conséquences que nous connaissons. «

Indiquent pour finir que « 10 % des voix, ce n'est pas suffisant «
pour le PCF aux législatives, le
secrétaire général u toutefois souligné qu'« avec 10 % des voix, on peut faire beaucoup de choses. Evidemment, il en faut plus pour faire mieux . M. Marchais, qui ne croit pas au « parti providen ajoute : « On ne peut pas réduire notre capacité d'intervention, de lement, d'union, de lutte aux 10 % de voix que nous obte-nons (...). Je vois bien ce que l'on essaie de faire. Si l'on écoutait certains, nous ne compterions plus. Mais, croyez-moi, il y en a qui demain auront beaucoup de désil-

De même, la secrétaire général ne craint pas l'émergence de conrants au sein du PCF. . Notre dernier congrès les a rejetés à nouveau catégoriquement. D'ailleurs, quand je vois ce qui se passe dans les partis à courants, comme le Parti socialiste, je n'ai pas du tout envie qu'il y ait des courants dans mon parti l ».

Pour conclure, il a affirmé que e le sentiment qui domine est que les communistes ont retrouvé leur parti, tel qu'il doit être, un parti révolutionnaire qui a pour objectif de bien défendre les gens, de travailler au rassemblement de tous, à l'union - nous sommes le parti de l'union – de travailler pour la tents du fait que nous y étions rêts de la France (_). Croyezmoi, c'est porteur de perspectives même si cela va nous de

AU MANS

M. Fabius : la droite est sous l'influence de l'extrême droite

De notre correspondant

Le Mans. - M. Laurent Fahius a évoqué, le mercredi 12 mars, au Mans, devant deux mille personnes, l'héritage que laissera l'actuel gouvernement et qui, a t-il dit, « ne doit pas être si mauvais», vu le nombre des « prétendants « à sa succession. M. Fabius a indiqué que certains hommes politiques, candidats au poste de premier ministre, l'avaient fait savoir en téléphonant directe-ment à l'Elysée.

« Pour la première fois depuis vingt ans, l'inflation vient de reculer », a sonligné le premier ministre, en rappelant que la droite promet-tait, en 1981, une inflation à 50 %. Si la ganche arrivait au pouvoir. « A la fin de cette année nous l'aurons réduite à 2 %, si nous restons au pouvoir, et nous rattraperons les nations les plus avancées. Et e'est nous, les socialistes, qui l'aurons fait le, a lancé M. Fabins.

Dans la Sarthe, où canq sièges sont à pourvoir aux élections législatives, l'opposition est assurée de conserver les trois qu'elle détenait et espère bien en conquérir un quatrième, alors que les socialistes

s'estiment en mesure de conserver leurs deux députés, à moins que les communistés ne parviennent à reconquerir le siège qu'ils avaient perdu en 1981 au profit des socia-listes.

Aux electeurs communistes, M. Patina a adressé ce message : Ie respecte leur conviction, mais, ici, avec le scrutin proportionnel, ils ne peuvent avoir d'élu (...). Leur voix îra dans l'urne et ne servira à rien. (...) Je leur demande de faire, pour le seul tour des élections, un peu la même chose que pour le second tour de l'élection présiden-tielle du 10 mai 1981, où des mil-ltons de Français, qui n'étaient pas socialistes, se sont portés sur le nom de François Minerrand parce qu'ils voulaient barrer la route aux candidats de la droite et donner un espoir de progrès à notre pays. >

Quant à la droite, M. Fabius estime que ses idées « ont un caractère encore plus réactionnaire qu'il y a cinq ou dix ans «. « Elle est sous l'influence de l'extrême droite, 2-t-il ajouté. Il faut des lunettes perçantes pour savoir ce qui sépare la droite de l'extrême droite.

Ph. M.

ALYON

M. Chirac : prêt à gouverner

De notre correspondant régional

Lyon. - Un beau meeting. Bien rganisé, avec beaucoup de mondo six mille à sept mille personnes, une « sono » sans faille, un public sagement installé. Toutes les précau-tions ont été prises pour que la com-paraison du meeting du lendemain, dans le même palais des sports de Lyon-Gerland, avec celui de l'« autre concurrent rhodanien de l'op-position parlementaire – M. Raymond Barre, qui n'a pas eu droit à une seule citation nominative - soit flatteuse pour le RPR. Un meeting sans fausses notes, Mais sans élé-

ment novateur. Premier orateur, M. Alain Merieux, chef de file rhodanien de la. liste RPR des régionales, a joué les rassembleurs : - Nous devons éviter à cette région une politisation idéologique parce que, dans ma vie pro-fessionnelle, qui est tournée vers le

reste du monde, le clivage politique actuel ne correspond plus à la réa-Lité >

Pour sa part, M. Michel Noir, député sortant et tête de liste des législatives, s'est taillé un succès de tribune en s'attaquent à M. Charles Heran: - notre Zorro villeurbannais », à qui il donne un conseil relevant de l' « exigence morale » : « Offrir à la Nouvelle-Zélande de [s'] échanger contre nos deux offi-

Le président du RPR a parlé pendant plus de vingt minutes du - faux problème - de la cohabita-tion, un terme d'ailleurs banni de son vocabulaire. Mais, à défaut de nom, la question sera largement évoqué par un Jacques Chirac avocat inconditionnel du régime parlementaire. « Le gouvernement détermine nduit la polii en étant responsable devant le Parlement », a-t-il indiqué en paraphrasant une Constitution appelée en renfort d'une démonstration suivie avec un intérêt relatif par les « com-

Seule allusion directe à son successeur à l'Hôtel Matignon, cette démonstration : « En 1978, M. Mitterrand avait dit que le gouvernement de la gauche appliquerait l'ensemble du programme commun. Le pré-sident de la République d'alors avait dit : « Naturellement. » Je n'ai pas entendu une voix dans l'ancienne majorité pour contester cette affirmation - Bref, anjourd'hui, M. Chirac semble plus que jamais prêt à gouverner.

M. Chirac, qui concède que sa formation u « du mal « pour faire passer ses propositions en matière économique, s'est employé à justifier une « rapture « avec un socia-lisme ainsi défini ; « Un Etat qui percoit la moitié de la richesse nationale pour s'arroger le droit à sa redistribution est un Etat socialiste, quelle que soit la couleur de ses dirigeants. - La rupture souhaitée se par un chiffre : 2 % d'économies sur le budget de l'Etat.

. M. Léotard n'est pas allé en Seine et Marne. - Contrairement à ce qu'il avait annoncé, M. François Léctard ne s'est pas rendu à Melun le 12 mars pour assister M. José Parenté, candidat sur l'une des deux listes de l'UDF en compétition dans ce département (le Mande du 13 mars). Mais le secrétaire général du PR a fait parvenir une lettre aux candidate de son parti assurant que son déplacement n'avait été annuié que pour des raisons techniques, et renouvellant son soutien personnel et celui du PR.

· En Moselle, le FON distribuera lui-même son matériel électoral. - N'ayant pas transmis dans les délais impartis ses documents électoraux aux services préfectoraux, la liste canduite en Masclle par Mª Danielle Peiffert, au nom du Front d'opposition national (FON) regroupent les dissidents du Front national (le Monde du 12 mars), assumera elic-même la distribution de ses bulleties de vote dans la majrie pour participer véritablement au scrutin. - (Corresp.)

– Propos et débats-

M. Jospin: ni soumission ni démission

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste a déclaré, mercredi l'2 mars, que le président de la République « u'a pas l'intention de se démettre « et que » la droite u'a pas d'illusions à se faire «. • Il ne se soumettra pas », a dit M. Jospin, qui a ajouté : « Sur les intentions politiques et institutionnelles de la droite, sur son programme, cela ne pourra pas marcher « entre le chef de l'Etat et l'opposition.

M. Barre: verdict

M. Raymond Barre a déclaré mercredi 12 mars à Lille : « Le président de la République ne pourra échapper au verdict du suffrage uni-versel. » Il a invité les Français à « manifester leur attachement en faveur de la Ve République dans son esprit et dans sa lettre ».

M. Maurov: l'addition

M. Pierre Mauroy a regretté, mercredi 12 mars à Mérignac, près de Bordeaux, que les communistes, « qui ont semé avec nous et arra-ché le chiendent avec nous, lâchent la rampe au moment de la récolta et prétendent même qu'il n'y en a pas ». Se fondant sur l'élection de M. Mario Soares à la présidence de la République du Portugal, il a ajouté : « pour battre la droite, il faut additionner les voix de gauche ».

M. Léotard : Gavroche

« Votez comme Gevroche, feites le plus beau pied de nez politi-que possible à François Mitterrand. Les François ont le droit de changer de politique. Le socialisme du crépuscule va laisser sa place au printemps libéral », a affirmé M. François Léotard, mercredi 12 mars, à Paris. « On voudrait voir Fabius redevenir un haut fonctionneire et Lang, qui invente, tous les matins, la culture en se levant et qui la forme tous les soirs, devrait rentrer dans ses foyers », a-t-il ajouté.

M. Lang: aimer

M. Jack Lang a affirmé, mercredi 12 mars, à Abr-en-Provence, que le programme de l'opposition vise « à casser, déchirer, briser, détruire ce qui a été réalisé depuis cinq ans. » Le ministre de la culture a ajouté : « Nous avons introduit en politique un mot neuf, le verbe

M. Schwartzenberg : le cercle de famille

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat aux univer-aités, prédident d'honneur du MRG, a déclaré mercradi 12 mars : « Il faut élargir le cercle de famille. A côté et au-delà du PS et du MRG, il y a tout un électorat central, attaché lui aussi aux valeurs de liberté. de tolérance et de justice. Cet électorat a toute sa place dans la majorité de progres et ne peut se reconnaître dans une opposition ultraconservatrice, qui se distingue de moins en moins nettement de l'extrême droite et qui risque de s'allier à elle. »

L'UDF inquiète : l'heure du choix approche

la confédération u'ont pas vraiment établi de stratégie commune pour l'après-16 mars, en raison notam-ment des incertitudes qui pèsent sur l'ampleur de la victoire, suppos de l'opposition et sur l'attitude du président de la République. Ils ont tautefois eugagé un début de réflexion sur la «méthodologie» de l'après-16 murs. Ils semblent d'accord pour estimer, d'une part, que si l'opposition actuelle obtenuit la majorité absolue, l'intérêt de pays vondrait que soit installée au som-met une équipe hamagène et, d'autre part, que l'UDF devrait y prendre « sa pleine part «. D'autant que les responsables de la confédération veulent croire que l'écart qui séparera l'UDF du RPR sera peu

A partir de ce premier canevas, il est vraisemblable que les représen-tants des partis composant l'UDF qui se croiseront dans les médias an soir du 16 s'exprimeront chacun avec quelques nuances. M. Méhai-gnerie, président du CDS, estime par exemple que «l'apposition n'a par exemple que «l'apposition n'a pas à étaler ses cartes sur la table alors que la personne la plus inté-ressée (M. Mitterrand) se refuse à dévoller les siennes «. M. Léotard, secrétaire général d'un parti, le PR, qui a déjà commencé à négocier avec le RPR le programme d'application de la plate-forme RPR-UDF, et, bien qu'il s'en défende, sa représentation dans le futur gouverne-ment de cohabitation, s'engagera sans doute plus avant.

Un bureau politique de l'UDF sera de toute façon réuni dimanche en fin d'uprès-midi une fois connues les premières estimations puis dans la matinée du 17 mars aprés l'annonce des résultats et avant que chaque parti, dans le courant de la semaine, ne rénoisse ses instances nationales pour des réunions qui, à u'en pas douter, seront assez agitées.

L'UDF qui a réussi à franchir, sans trop de casse, l'étape, qu'elle redoutait peut-être plus que d'autres, du scrutin proportionnel devra manifester sa cohésion à chacun des autres rendez-vous qui jalon-

Lors de la dernière réunion du neront l'après-mars. Tâche difficile bureau politique de l'UDF avant les élections législatives, les responsa-bles des différentes composantes de concurrentes de chacune des composantes et, en leur sein, des personnalités qui les animent.

Ni Veil ni Chában

La première échéance devrait être, si l'on excepte une éventuelle démission de M. Mitterrand, le choix du premier ministre et la formation de gouvernement. M. Fran-çois Léotard u déjà précisé, notamment mercredi 12 mars à Europe 1 que le successeur de M. Laurent Fubius devrait - avoir participé activement au combat des législa-tives, signé la plate-forme RPR-UDF et être issu de la formation qui aura le maximum de sièges au sein de la future coalition. • Voilà qui devrait exclure M Simone Veil. Quant à l'hypothèse Chaban, un accord tacite aurait été passé entre les responsables du RPR et ceux du PR pour qu'elle ne puisse aboutir, le RPR laissant au PR le soin de mon-ter au créneau sur cette affaire.

Le CDS, sur lequel pourrait vouloir s'appuyer un futur premier ministre moins «orthodoxe» que M. Jacques Chirac, s'interroge. Quant au Parti radical, per la voix de M. Rossinot, inquiet des prétentions de RPR, il laisse entendre qu'il ne faudrait pas exclure d'office le choix d'un premier ministre issu de l'UDF. Une manière de laisser entendre que le RPR ne saurait régner en maître dans un futur gouvernement en ne laissant que des déponilles à l'UDF. Ce qu'exprime anssi M. Léotard, quand il revendique, pour son parti, qui, souligne-t-il, seta la « troisième force parlementaire - dans la prochaine législature, « des ministères de souveraineté «, autrement dit les affaires étran-gères, l'intérieur, la défense ou l'éco-

Savants dosages

Qu'ils revendiquent des portefeuilles ou qu'ils affirment que à priori ils ne participeront pas à un gouvernement de cohabitation, les responsables des partis veulent en

tout cas veiller à la répartition des responsabilités dans ce futur gouver-

Ce qui laisse prévoir de savants dosages. S'y ajoute la question des barristes; ces derniers sont bien peu nombreux à vouloir, au côté de M. Barre, rester spectateurs; écartés, ils pourraient être attachés à la perte de ce gouvernement, comme le remarque un... giscardien.

Un test de solidité

Deuxième étape ou étape simulta née, la formation du groupe UDF à l'Assemblée nationala qui devrait doubler ses effectifs et pesser à cent quarante ou cent cinquante députés. Les cantristes, qui envisagement de constituer leur propre groupe, ont, si l'au eu crait M. Méhuignerie, renoncé à semblable prétention. « Cette question ne se poserait que si nous nous séparions sur le choix d'un présidentiable ou l'application d'un programme «, explique le président du CDS.

La question du vote de confiance si elle était posée scrait, en tout cas, le premier test de la solidité du groupe UDF, avant même le vote de projets de lois conformes au programme de l'actuelle opposition.

Enfin, dernière étape, Porganisa-tion de l'UDF au lendemain d'élections où MM. Léotard et Barre sont apparus comme les véritables locomotives de la confédération, chacun dans son registre. Mais M. Giscard d'Estaing, qui s'est retiré sur ses terres auvergnates, u'a pas dit son dernier mot et s'emploiera à « verdernier mot et s'emptosera a everrouiller », s'il le peut. C'est qu'il
s'agira d'entraîner l'UDF vors l'élection présidentielle et, cette fois, la
confédération ne pourra plus retarder l'heure du choix. Même, s' comme le remarquait nu éln de l'UDF. « les libéraux et les modérés ne sont pas par nature des gens cou-rageux, ils s'attendent que s'opèrent les choix dans l'opinion et engranpent les bénéfices d'une situation quand elle est acquise, en se ralliant

tout naturellement au vainqueur ». Le succès ou l'échec de la cohabitation devrait, à cet égard, aider l'UDF à opérer un tel choix.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Lephenomen dage sur les moins d ados avec 33 4 Indi Presque 10 por Perphendue! &points de plus qui of que les condeque

Suree moyenne dec Cenest pare Burch as Champage

44.5

SUR LES MOINS DE 50 ANS.

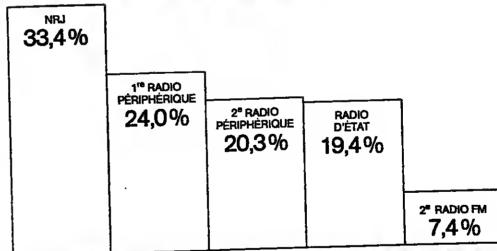
Le phénomène NRJ a encore frappé! Dernier sondage sur les moins de 50 ans : NRJ n° 1 devant toutes les radios avec 33,4% de l'audience cumulée radio le weekend! Presque 10 points de plus que la plus grande radio périphérique!

26 points de plus que la radio FM suivante! Encore plus fort que les sondages 1985!

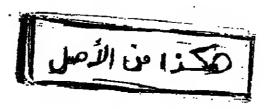
Durée moyenne d'écoute par auditeur : un record! Plus de 3 heures!

3 heures!

Ce n'est plus un succès, c'est un arc de triomphe! Brunch au champagne pour tout le monde!







POLITIQUE

LES ÉLECTIONS VUES DE WASHINGTON

La crainte d'un « affaiblissement » de la France sur la scène internationale

De notre correspondant

Waahingten. - Lea diricher les électiona françaises sans anxiété ni espoirs particuliers, car ila ne considerent pas que les intérêts de leur pays ou de l'alliance etlentique soient, d'une quelconque manière, en jeu dans ca scrutin.

L'attention accordée au probleme de la cohabitation demeure, en conséquence, modérée et largement limitée aux responsables des affaires francaises dens les différents ministères. Quant à la presse, alln n'a, dens son ensemble, réelle-ment commencé à s'intéresser au vote de dimanche que depuis Diihad islamique et c'est surtout le relative unité du monde politique français face au chantage If y a deux choses, dit-on

dans les milieux officiels, que l'on n'aimerait paa voir résulter des élections législatives. La première serait que le droita se droite, c'est-à-dire du Front national, dens le mesure où un durcissement du climat politique s'ensuivrait et que « l'extrémisme » en serait favorisé. La seconde serait qua se crée un blocage politiqua et Institutionnel dont le résultat serait un *c affaiblissement »* de la France sur la scène internationale, alors que l'on juge primordial que Paris puisse au contraire y faire preuve da « fermeté » et d'« esprit de décision ».

La soule réelle crainte que l'on antend axprimer à Washington est que la capacité de la France à réagir rapidement dans une éventuelle crise internationale - en Afrique avant tout - ne soit amoindria par des désaccords et une lutte d'influence entre Matignon et

Ces appréhensions sont cependant peu profondes car, outre que les sondages marquent un tassement du Front national, on achère assez largement à M. Chirac a de bonnes chances d'être appelé à former le gouvemement, qu'il ne serait pas politique d'affaiblir la fonction présidentiella et qu'il serait dangereux pour son image de jouer

brutalement le crise. En tout état de cause, « même si l'on en arrivait à une élection présidentielle anticipée, ce ne serait pas du tout la fin du monde », ajoute-t-on, marquant par là qu'eucun des possibles candidets n'aurait, a priori, de rai-sons d'inquiéter le gouverne-

Un gouvernement « amical »

« Si l'on peut trouver dans cette administration, dit-on ici, des gens pensant naturellement que les partis de droite seraient forcément plus amicaux à notre égard, ce ne serait, en réalité. pas nécessairement le cas puisque ce gouvernement socialiste e est montré amical de façon inaspèrée envers les Etats-Unis. » On ramarqua à ce propos que, melgré les objec-tions opposées par M. Mitter-rand à l'initiative de défense stratégique de M. Reagan, les entreprises françaises n'en ont paa moins été laissées libres de prêter la main au projet et usent largement de cette liberté.

Dens l'immédiat, l'une des grandes Interrogations porte sur la composition de la délégation française, début mai, eu prochain sommet économique de Tokyo, mais la aussi on table moins sur des tiraillements publics que sur un compromis dans lequel M. Mitterrand représenterait, comme prévu, la France à la table de discussion. le ministre des affaires étrangères n'étant plus là comme simple collaborateur mais pour affirmer le poids du gouverne-

Bref, en s'ettend si peu à des

difficultés suffisamment importantas pour ambarrassar Washington que M. Shultz avait trouvé, il y a plusiaurs mois déjà, plus d'avantages que d'in-convénients à accepter de se rendre à Paris les 21 at 22 mars devant les anciens élèves d'une grande université américaine. Le secrétaire d'Etat devrait, à cette président de la Républiqua ainsi qu'avec le ministre des relations extérieures et son emploi du temps (« peut-être une visite au musée Picasso ») semble encore assez soupla.

BERNARD GUETTA.

◆ Le MNA appelle les Armé-niens à boycotter les èlections. — Le Mouvement national arménien (MNA) a rendu public, le mardi 11 mars, une décleration dans laquelle il eppelle la communauté arménienne à . boycotter . les élections du 16 mars, en raison du « caractère fondomentalement insatisfoisant des positions de l'ensemble des formations politiques fran-

çoises à l'égard de lo couse arménienne .. Le MNA précise que cette décision « concerne toutes les listes. à l'exception de celles où figurent (dans les Houts-de-Seine) MM. Patrick Devedijan (RPR) et Guy Ducoloné (PCF), deux personnalités avant démontré leur attachement sincère aux droits nationaux arméniens ».

Politique familiale :

C'est le moment

Les principaux partis politiques sont aujourd'hui d'accord sur la nécessité d'une politique familiale ambitieuse. Et ceci pour deux raisons: restaurer un équilibre démographique eu créant les conditions d'un redressement de la courbe des naissances; améliorer la situation des familles par simple souci de justice sociale.

Sur les moyens à mettre en œuvre, les avis sont plus partagés. Mais il ne fait de doute pour personne qu'une politique familiale d'envergure demande un effert financier important. A cet égard, les partis nègligent, malheureusement, de chiffrer leurs propositions et d'indiquer les financements correspondants. On pent craindre, dans ces conditions, qu'il ne s'agisse une fois de plus que de vœux pieux.

L'actualité fournit pourtant un ensemble de faits concrets à rattacher à ces déclarations d'intention : les baisses conjuguées du dollar et du pétrole. Il y e là une manne inattendue tombant dans les caisses de la nation et dégageant soudain une marge de manœuvre pour les pouvoirs publics.

Pour ceux qui connaissent la situation démographique de la France (entre autres pays européens), il va de soi qu'une part significative des sommes ainsi libérées doit être oricetée immédiatement en faveur des familles. C'est affaire, précisément, de volonté politique. Cette volonté existe-t-elle RÉELLEMENT? C'est le moment où jamais, pour elle, de se manifester.

ALLIANCE NATIONALE POPULATION ET AVENIR

Association reconnue d'utilité publique 35, rue Marbeuf, 75008 PARIS - C.C.P. PARIS 152-17 W

SEIZE LISTES DANS LA CAPITALE

Paris: la bataille sur les marges

Paris détient d'ores et déjà un record, celui de nombre des candidats, evec 746 postulants eux 21 mandats de députés et eux 42 de conseillers régionaux, soit près de 12 pour un poste, un véritable concours de haut niveau. En effet, s'il e'y a que neuf listes pour l'élection des membres parisiens du conseil régional d'Île-de-France, il y a, en revan-che, seize listes officiellement dépo-sées pour le choix des députés. Et allées jusqu'ae bout du parcours de la procedure administrative préalable et n'ont pas déposé à temps leur

Le système de la représentation proportionnelle e donc suscité les vocations comme l'aimant ettire la

Selon la traditionnelle terminologie en la matière, il est possible de asser ces concurrents en deux catégories : les grands et les outres.

An titre des premiers, ceux qui sont assurés d'ebtenir au soir du 16 mars une représentation parlementaire, figurent tout naturelle-ment le RPR, l'UDF, le Parti socialiste, le Parti communiste et le Front national. Après ces « cinq grands »là, le classement des onze autres devient plus malaisé à opérer à

Toutefois, on peut relever que parmi eux, six se rattachent à la gauche, qu'elle soit « extrême » ou « diverse », deux affichent leur écologie et trois se situent dans la mouvance libérale et proche de l'opposition actuelle.

Une pléthore ensai diverse n'a cependant pas profondément modi-fié les intentions de vote des électeurs parisiens au fil des mois, du moins si l'on se réfère aux sondages d'opinion publiés avant la date du 9 mars jusqu'à laquelle la diffusion de ceux-ci était autorisée par la loi. A l'extrême gauche, deux points

et demi environ se répartissaient entre la liste Alternative 86, soutenue par le PSU et la Ligue communiste révolutionnaire, conduite par M. Albert Jacquard, la liste de

Lutte onvrière, dirigée per M= Chantal Cauquil, et celle du Mouvement pour un parti des tra-vailleurs, conduite par M= Martine Debat. Deux autres listes attiraient également quelques voix, celle du Parti humaniste, de M. Philippe Mosl, et celle du D' Francis Collot-Sparte, pour « l'organisation des États en micro-démocratie », qui fut lui-même candidat « anarchiste nonviolent » à Montpellier en 1978.

Les écologistes qui offrent le choix aux électeurs parisiens se répartissent entre les Verts-Paris-Ecologie, enimés par M. Reué Dumont, dont la notoriété - il a été candidat des écologistes aux présidentielles de 1974 - lui assurerait déjà 2,5 % d'intentions de vote, et la liste Ecologie et humanisme de M. Roger Fischer, agrègé de géogra-phie, président du Parti écologiste, créditée nvant l'ouverture de la campagne de 1 % des voix.

A droite, la dispersion est moins grande. Deux listes risquent de sonf-frir de leur modeste notoriété, celle de M. Maurice Mercante, intitulée en forme de programme «Croissance dix pour cent » (ce qui créera, assure-t-il, « quotre milliens d'emplois nouveaux »), et celle de M. Guy Marchand, an sigle tout aussi éloquent «Pour une économie

Mais deux outres candidats, dans la mouvance de l'opposition, se sont déjà frottés aux suffrages des Parisiens. M. Gérard Tonati a ajouté deux années à son millésime des élections européennes pour conduire : aujourd'hui Initiative 86 - Entreprendre et réussir la France de l'an 2000. Ce jeune entrepreneur dynamique et prolixe u'a pas été découragé de e'evoir recueilli dans la capitale, aux dernières élections européennes de 1984, que 0,24 % des suffrages exprimés. Eufin, M= Marie-France Garaud, avec cette fois-ci, La France en tôte, fit au premier tour de l'élection présidentielle, le 26 evril 1981, un tour de piste qui lui rapporta dans la La liste de M. Dominati, sontenue capitale 1,77 % des suffrages. Elle par l'acteur Alain Delon, a accueilli,

est enjourd'hui créditée d'un pronos-tic favorable pour un siège, le sien.

Comme toujours en pareil cas, les petits » partis ont bien du mérite à faire campagne. Le dévouement de leurs militants pallie la modestie de leurs moyens. Le porte-à-porte, la distribution de tracts, la diffusion d'une presse quasi confidentielle, l'aide souvent parcimonieuse de quelques radios libres, u'assurent pas une vaste notoriété.

Et pourtant, ces trouble-fête sont redoutés par les « grands » auxquels ils pervent grignoter quelques voix, qui, dans un scrutin proportionnel, risquent — plus qu'avec le système majoritaire — d'être fatales. Car à joueront sur les marges.

Le principe des vases communicants

Ainsi le Parti socialiste, qui semble avoir profité depuis quelques semaines de la relative embellie qu'il e conque à travers la France, paraît maintenant assuré d'obtenir six sièges, ce qui permettrait à M. Gérard Fuchs d'entrer à l'Assemblée nationale. Mais les « pointeurs » les plus optimistes de la rue de Solferino se premient aussi à espérer une baisse du Parti com-muniste — crédité pour le moment de 7 % des suffrages et d'un siège, -pour voir élue la secrétaire de la fédération de Paris, Mar Gisèle Stievenard, qui ravirait ainsi son siège à une autre Gisèle, M. Moreau, tête de liste communiste:

Ce principe de vases communi-cants se retrouve aussi à droite. Le troisième siège de la liste UDF est en effet en balance avec celui qui reviendrait éventuellement à Ma Marie-France Garaud. Cette perspective donne lieu à une compéperspective donne neu a une competition apre mais feutrée. M. Gilbert Gantier, député UDF sortant, dont le siège est l'enjeu de ce combat, vient de recevoir le soutien de M. Alain Poher, président du Sénat.

La liste de M. Dominati, souteque mercredi 12 mars, le renfort de M. Léotard, socrétaire général du PR, an cours d'un meeting de clô-ture de la campagne. La présence de M. Raymond Barre, le 4 mars, à une vaste réunion au stade Pietre-de-Coubertin, nvait été ardemment attendue comme un viatique salva-teur, dont l'UDF assure qu'il e en un effet positif.

Las! le lendemain, le député de Lyon déjennait ostensiblement avec Garand. Cette dernière semble d'ailleurs attacher un prix particu-lier ae soutien de M. Barre, ainsi que l'attestent les articles publiés dans la luxueuse brochure électorale qu'elle édite. L'électorat UDF de Paris est ainsi l'enien de la sourde rivalité entre la liste Dominati et la ste Garand, rivalité dont M. Barre a bien de mal à ne pas apparaître comme l'arbitre.

Le trouble de cet électorat ne satisfait pas pour autant le RPR. Le parti de M. Jacques Chirac, où l'ou se dit certain, avec quelque 35 % des intentions de vote, d'obtenir neuf cideos préférent que la majorité. sièges, préférerait que la majorité municipale conserve ses positions et ne cède pas un siège à une adversaire du président de RPR aussi avide et résolue que son ancienne

Eefin, à l'extréme droite, M. Jean-Marie Le Pen se bat pour ajouter à son siège et à celui de M. Edouard Frédéric-Dupont, un troisième que les intentions de vote des Parisiens sembleet pour le moment lui refuser. Le leader de Front national espérait bien en effet retrouver daes la capitale les 15,24% des suffrages qui avaient constitué pour lui la surprise des élections européennes de 1984.

Mais il risque de souffrir de voir certains de ses thèmes – comme l'immigration ou l'insécurité – récupérés en partie par le RPR. Comme d'autres aussi - parmi les «petits», - il peut être handicapé par le réflexe du «vote ntile» en faveur des grandes formations, pour lequel les électeurs sont vivement sollicités.

ANDRÉ PASSERON.

M. Jacques Toubon : le premier chiraquien de Chiraquie

mentaire.

pamassa tout proche, vient mourir un parfum discret de bohême et de peinture à l'huite. Modigliani ou Fourta auraient pu vivre dans cette cour. Jacques Toubon réside là, aux antipodes des avenues bourgeoises de Passy ou Auteuil. Ou plutôt ces jours-ci, il s'y glisse en fantôme nocturne, entre une harangue provinciale et une matinée charcuto-boulangère.

Dans le living tapissé de toiles abstraites, on se surprendrait presque à cherchar les chevalets. Somptueusement tordu et savamment destructuré, un escelier grimoe à la mezzanina. Dans le bureau de Monsieur, un fauteuil empaqueté par Christo rappelle que l'emballeur du Pont-Neuf dut trouver ici des appuis agissants.

Lise Toubon fait les honneurs. On l'imagine mieux courir les vernissages que faire tapisserie sous les estrades de son candidat de mari. Rien de ce qui touche à l'art contemporain ne lui est étranger : elle juge « complètement intelligent », et le fait savoir en pétitionnant, le projet d'installation de colonnes tronquées de l'ertiste Buren dans les jardins du Palais-Royal, projet en bute à une campagne achamée du Figaro-Magazine.

Issue d'une famille protestante de petits industriele de l'Est de la rance, Mare Toubon ne dit pas « Jacques » ou « mon man », mais simplement « Toubon ». Elle dit aussi : « C'est le plus socialiste des gens que j'aie rencontrés. Infiniment moins conventionnel et moins ringard que bien des intellectuels de gauche ». Sourire en coin, elle raconte comment Jacques Chirac, un jour, la supplia, mi-figue mi-raisin : « surtout ne me le changez pas. J'en ai besoin tel qu'il

Tel qu'il est... Aussi rond que le grand Jacques, celui de l'Hôtel de Ville, est anguleux. Mais à part cela, son clone parfait. Lin drôle de Tintin député, qui jurerait comme le capitaine Haddock. Un petit frère, en somme, qui estime « tout à fait naturel que Jacques Chirac me damande d'abord d'être son expression à luis. Un petit frère attentionné et chaleureux. Pour décrisper Jacques Chirac avant une émission de télévision, il n'hésite pas à lui murmurer : « Votre mère vous a parfaitement réussi. Vous

La vie politique présente peu d'exemples d'une gémellité aussi idylique, presque jubilatoire. Le cerps pelitiquas, de l'action comme euphorisant, le mêma besoin de la chaleur musquée des grand-messes entre compagnons, le même dédain de prédateurs pour les théories et les parlotes. Et catte conviction commune : eutant que dans les umes ou sur les tréteaux. légitimité se gagne dans les échoppes des commerçants. Bref, le même penchant décomplexé pour les charcutiers, charcud'autres stars de la classe montante politique.

Résolument ringard

Résolument ringard, si l'on veut, mais avec quel bonheur! «Faire un marché» avec Jacques Toubon, par un petit matin glacial sur le pevé parisien, c'est s'embarquer pour deux heures de franche rigolade avec une chouette bande de copains. Chez un cordonnier, il lantes : ci'en offrirai une à Chirac » Dans une librairie, il tombe en arrêt devant un manuel d'anglais intitulé Ciel, mon man : «Alors, ça veut dire que tous les Anglais pratiquent la libraire interloquée. A le petite escouade lepéniste et frigorifiée qui le marque : «Allez donc combattre les socialistes i ». A un bouch offusqué qui l'accuse d'avoir « amené les socielistes en trahissant Giscard ». « Alors qu'est-ce qu'il faut faire, selon vous ? S'abstenir et permettre aux socie de rester ? » Et la soir, tout content : « J'ai eu des nouve boucher. Il paraît qu'il commence à

C'est donc cela, la politique, vue per le premier chiraquien et Chiraquie : ca chantlar où il brûla d'empoigner la truelle, et eussi un grand jeu scout où crapahuter à la chasse aux voix. Comme l'Assemblée, cinq ans durant, fut ce théatre d'une pièce hystérique de cane et d'épée, où il ne fut pas le dernier à viser au-dessous de la ceinture. Plusiours mois durant, il est un des plus tenaces obstructeurs, un des plus assidus de l'amendement. Et

Quatre étages sans ascenseurs, *êtes très bien. Essayez simplement* une nuit, au cours de l'interminable avec Le Pen, sa réponse est claire tapis dans l'escalier. De Mont- d'être vous-même.» discussion de la loi sur la presse, il et passionisée : «Le Front national trébuche : « Et M. Mitterrand ? » lance-t-li à deux reprises. Sous-entendu : « Où était-il pendant l'Occupation ? » L'allusion lui vaut d'être frappé de « consure », sanction rarissime dans l'histoire parle-

> Quelques jours plus terd, revoilà le « consuré » lançant la foudre sur les bancs de la gauche : « Bande d'imbéciles, bande de scandaleux, bande de manieques I ». Un député communiste vanait — scandale I de mettre en cause son attachement à Roger Salengro, ministre de l'intérieur du front populaire suicidé au terme d'une campagne mensoncere de la presse d'extrême-droite « Mon père était un ami de Roger Salengro / », hurle Teuben. Enquête faite, cette amitié semble bien ténue pour susciter un si vif courroux : délégué syndical des employés de banque, le père de Jacques Toubon auralt simplement, à ce titre, rencontré deux ou

tros fois le ministre Salengro.

Salengro, l'Occupation... Notre rovocateur dérape parfois sur de bien curieux terrains. Et cette manie, quasi unique dans la classe politique, d'invoquer « le peuple » à tout bout de champ ! Regardez-le, Fouquer-Tinvilla de l'engoisse populaire, interpeller le ministre Pierre Joxe à la télévision, en donnant interminablement lecture de la lettre d'une vieille dame agressée de son arrondissement. Pau d'élus, on in devine, deivent revetir l'écharpe tricolore avec autant de volupté que lui. « Quand j'interviens à l'Assemblée, j'ai vra ement conscience de dire ce que les gens qui m'ont élu veulent que je dise. »

Un tout autre discours

Faut il donc, comme certains secielistas, décelar an lui d'étranges relents antiparlementaires, voire des tentations plus radicales encore ? Cueilli à froid, loin des micros et des caméras, il offre pourtant un tout autre discours. Plus badintérien que Badinter, il propose, dans un Evre consacré à l'insécurité, de diepenser d'incarcération les petits délinquents qui commettent leur première bêtise. Et, inlassablement interrogé par ses électeurs sur la rafus de l'alliance de gouvernement a des relents et des fondements qui ne sont pes républicains. Il est hostile au suffrage universel. Et puis, la presse d'extrême droite a écrit que j'ai des idées de centregauche à cause de mès grands veux orientaux, et que j'ai des yeux orientaux parce que je suis juif.

Quant au peuple... Pour un peu, on s'attendait à le voir, lui aussi, fustiger « les gens du Château ». « Je suis un type complètement à l'aise au contact des gens par ce que j'ai eu une éducation comme ça : grand ordinaire ». Une enfance partagée entre Lyon et la Côte d'Azur dens les bagages de son père, Pierre-Constant Toubon, croupier, après avoir été employé de banque, qui prendra sa retraite comme directeur des jeux au Palm Beach. Sciences-Po à Lyon, l'ENA, quelques cabinets ministérie

Du « grand ordinaire » de jeune haut-fonctionnaire, jusqu'à ce jour où Mª Claude Pompidou chercha un énarque pour s'occuper de la fondation out porte son nom. Toubon fonce. Et y rencontre Jacques Chirac, trésorier de la même fonda-tion. Chirac ne se défers plus de ce jeune chien fou, le nommant alternativement chef de cabinet ou conseiller technique dans tous ses ministères. Sur ordre de son roi, ce mousquetaire s'en ve ensulta conquérir le siège de député du XV arrondissement, puis la maine

Pour sacrifier à le contestation juvénile qui secoue le mouvement, Jacques Chirac décide enfin, aux ses de Grenoble en novembre 1984, de le nommer secrétaire général du RPR, en remplacement de Bernard Pons, Quelques jours auparavant, il l'avait simplement averti de devoir e s'attendre à quelque chose ». Voilà Toubon enfin ailé dans ce fauteuil de la rue de Lille où il peut, tout à son aise, être le porte-voix, parfois criard, d'un Chirac qui se mure dans une réserve de prés

De tous les jeunes loups de l'opposition, Jacques Toubon est cortainement celui à qui l'après-16 mers denne le moine d'angoisses et d'états d'ânte, Sera-t-il la Jospin, le Joxe ou l'Attali de Chirac ? Peu importe. Où on lui dira d'aller, il ira.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

 La nomination du président du Conseil constitutionnel -M. Etienne Dailly, sénateur Gauche dém. (Seine-et-Marne), a déposé une proposition de loi organique ten-dant à préciser l'ordonnance du

7 novembre 1958 relative ee Conseil constitutionnel.

Si dans l'avenir M. Dailly souhaite, par une réforme constitutionnelle, que le président du Conseil constitutionnel ne soit plus nommé par le président de la République mais élu lors de chaque renouvellenommé par le président de la Répu- actuels.

blique - comme c'est le cas actuellement lors de chaque renouvellement triennal et pour une durée de ment triennal par ses pairs, il pro-pose dans l'immédiat qu'il soit e'est pas précisé dans les textes · A CHROS

A la recherch

promise the second அற்றவர். அ. பார்க் வருக்க State of the same of the second to a wear the contract with the second

121

175 7 T

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN

25 This group of the Seeper

22 200 10 00 12 190

The property of the second of the second

Martin Sant A control

The property of the same

Parties of the second

T.2.

The state of the s

Contract of the same

12 mg 12 mg

Samuel Land

1 (8-4)

The same of the sa

To Lake

the state of the same

The same of the same

The second of the second

The same of the same of the same of

San Cale In Ca

Sec. 3 & South Designation

All the state of t

And the second

a di nome

The second

The second second

A Second Second

The same ** 18 mg

of 18

See sale 195 A M STREET 4 6 A

S. 20 . 21 . 21

Maria Service

and the second of the second of The state of the s

The state of the second

State of the state of terminate the comment Living the strains Assume the last The second of the second and a record THE STATE OF THE S

Statement of the said The state of the s

The second secon

A Street of the The state of the s Sales to Maries to Maries Alexander of the second A STATE OF THE PARTY. A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

marges

...

神神 The second second second A Marie die mais The state of the s The state of the s -The state of the s Branches of Miles of the P. Mary September 1971 The state of the s سومسيت له محمد Art of other state of planting gas ... Charles Septilled and Charles and 15th and ----Mit Service A . Migde Admira an

the second second minute d'appe Andrew Str. Str. Jahren unt -Mir. House, and the the -

The second second

THE MENTAL OF THE PARTY OF

Same the Years have

THE REAL PROPERTY.

THE SHAPE OF

Marine Strange .

整 整 雅中 七 七十 10

THE PERSON NAMED IN

The second of

-

THE RESERVE

raquien de Cha

• K.

· 操作 11 卷一 (三) 1 字:

The second second second

--- 1 ----

Access to the first terms of the

Commence of the first

The second secon Marine to grant the second The same of the same of Marie of Properties E S. Later Mark No. of Autom a representation of the con-And Property lies in

the state of the case Marinest directory

L'un des électorats catégorieis les plus sollicités depuis cinq aus par les différentes forces politiques aura été, incontestablement, l'électorat juil. Au-delà de l'arithmétique qui hii donne un poids important (1 % des électeurs au total) localement à Paris, Marseille, Strasbourg ou Toulouse, par exemple — la situation an Proche-Ocient, d'une part, et la renaissance d'une culture juive, d'autre part, ont fait des rapports avec cette communauté un élément auquel les grands partis sont atten-

Les bonnes relations que les socialistes entretiennent depuis toujours avec le mouvement sioniste et l'intéret que M. François Mitterrand porte, personnellement, à l'histoire porte, personnellement, à l'histoire et à la sensibilité juives ont contri-bué, depuis 1981, à créer un climat de sympathie dans les rapports entre les organisations communautaires et le pouvoir. Il n'en résulte pas, pour autant, un accord entre les noes et l'autre sur les questions qui préoccu-pent la communanté. Ni sur le Proche-Orinut ni sur l'autrême droite, la politique du pouvoir ne rencontre un consensus chez les

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et son président, M. Théo Klein, n'out cessé de reprocher à la ganche la légitimité qu'elle reconnaît à l'OLP. Les relations économiques avec Israel ont, longtemps, été considé-rées comme insuffisantes, cette ituation étant imputée à un manque de dynamisme, voire à des blocages, du côté français. L'émergence du Front national, d'autre part, n valu an gonvernement des critiques lors du changement de mode de scrutin. Pour la communauté organisée, en effet, sinon pour les juifs dans leur ensemble, l'extrême droite, qu'elle soit ou non explicitement antisémite, véhicule une idéologie d'exclusion que les juis ne peuvent que combat-tre et à laquelle la représentation proportionnelle risque de donner droit de cité, en lui permettant d'entrer au Parlement.

La politique française vis-à-vis de l'Union soviétique, en revanche, ne soulève pas de critiques spécifiques de la part des juifs, dont les organisations ne peuvent qu'approuver les positions du gouvernement sur les droits de l'homme et sur le sort de la communa té juive dans ce pays. De-

La tournée chez Jo

Lionel, Roger et Maurice sont venus voir Jo, dans son restaurant. On a débouché une bouteille de vodka, que les invités poivent dans des petits verres en échangeant des toasts avec leur hôte. Une gitane, amie de la maison, u approche de Lionel, lui prend la main; lui dit la bonne aventure: ell va vivre longtemps. Il est très riche en amour, il sera présenté comme président. Cette ann l'année prochaine. » Lionel manque d'en avaler de travers sa vodka. Il u'esciaffe : « Vous voulez dire, président d'un club de boules ! Un président, pour cette année, on en a déjà un l »

Lionel ? C'est Jospin. Maurice ? C'est Benassayag. Roger. c'est Hanin. La gitane ? C'est.... une gitane. Jo. c'est Golden-berg, restaurateur, rue des Rosiers, à Paris. Jo Goldenberg. c'est l'étape finale, obligée, de la tournée électorale du pramier secrétaire du PS. flanqué de ses deux compagnons, dans le quar-tier de Saint-Paul, mercradi 12 mars. Les souvenirs tragiques de l'attuntat de l'été 1982, le drame des otages du Liben, ne suffisent pas à faire tomber le sourire de Roger Hanin. On se presse autour du comédien, qui présente dans les boutiques Lionel Jospin, comme on introduit un protégé, ou bien un nouveau venu dans la famille. Les photographes sont au supplice, ici, tout le monde veut être phutogruphlé avec « Roger », dans une grande débauche de gestes, de saluts BODOCAS.

Après Saint-Paul, Bolleville. ici les socialistes en visite reepectant une tradition. Las petits restaurateurs juille tunisiens, au bas de le rue Ramponneau, ont rendez-vous, à chaque élection, evec les socialistes en campa-gne. «Ils n'euralent pas compris qu'on ne vienne pas les voirs. explique l'un des parlemen-taires. D'ailleurs, plusiaurs conservent, jaunie par le temps. et la fumée, une photo d'une tournée similaire, en 1978, avec M. François Mitterrand.

ki aussi, «Roger» est chez ui. Dans la rue, un juit favorable à l'opposition reproche au prési-dent de la République de protéger FOLP. Là. Roger sa met en colors, points us doigt accusateur : «Si l'étais un bon juif, tu direis pes ce (» La rue applaudit.

A la recherche du vote juif

même, face à la menace terroriste dont les quartiers et institutions juifs, en France, sont l'objet, les responsables juits ont apprécié la vigilance du gouvernement. Ce sentiment n'a pas toujours été partagé par la base, qui, après l'attentat qui avait fait six morts le 9 août 1982 rue des Rosiers, à Paris, s'en était prise à M. Mitterrand ini-même. venu sur place, et avait manifesté sa méfiance envers la police, accusée de négligence.

C'est à la suite de ces événements les policiers se heurtant à l'hostilité de lu populution lors de leurs enquêtes de voisinage, que les res-ponsables de la sécurité au gouvernement et à la tête de la police avainnt recherché, avec l'aide, notamment, d'un inspecteur juif pra-tiquant, M. Sammy Ghozian, les moyens d'établir la confiance dans la communanté. Les militants communantaires, jeunes particulière-ment, uvaient été invités, dans cette période où l'on pouvait craindre d'autres attentars, à faire preuve eux-mêmes de vigilance, à organiser la surveillance autour des cibles possibles - écoles, synagogues, etc, -et à signaler à la police ce qui leur paraîtrait suspect.

La participation de la communanté, sous cette forme, à sa propre sécurité dans plusieurs grandes villes a été présentée par Me Fran-çoise Castro, l'une des animatrices de Socialisme et judalsme, lors d'une réunion à Sarcelles, comme une tolérance exceptionnella du gonvernement envers des - milices inives » (le Monde du 7 mars). Les propos de l'épouse du premier ministre ont choqué, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communanté, certains se demandant si des milice privées uvaient effectivement été admises par le gouvernement, d'antres s'étonnant de l'emploi d'un tel argument pour inciter les juifs à voter pour le PS.

Indersme et liberté, que préside M. Clande Gérard Marcus, député (RPR) de Paris, a condamné évocation irresponsable » de milices juives qui « n'existent que dans l'imagination » de Mª Castro. M. Pierre Sirvinski, président de la Fédération des juifs de France, dont les militants participent à la surveillance des lieux communautaires, a invité M. Castro a faire preuve de « sérieux » et a souligne que la solution des problèmes posés par le ter-rorisme relève exclusivement du · gouvernement - et des - force de police ».

L'association de M. Marcus, qui réunit de nombreux militants de l'opposition, reproche, aux socialistes ce qu'elle appelle leur « tentative de mainmise » sur la commu nauté. Dans le mensuel l'Arche (numero de mars), qui donne la parole à des hommes politiques juifs de la majorité et de l'opposition, M. Maurice Benassayag, l'un des dirigeants d'Espaces 89, déclare droite » C'est ce genre d'affirmations que les juifs de droite, bien sûr, mais aussi des juifs de gauche reprochent à certains socialistes.

Tant que la droite traditionnelle a paru ambigue dans ses positions par rapport au Front national, les juifs dangers d'une alliance entre l'opposition parlementaire et l'extrême droite. Aujourd'hui, le RPR et PLIDE récusent clairement une telle hypothèse. Il reste à ceux des électeurs juifs qui tiennent compte, dans leur vote, de la question du Proche-Orient à évaluer les mérites et les inconvénients des politiques menées dans cette région par les uns, depuis cinq ans, et par les autres aupara

PATRICK JARREAU.

Une campagne « made in USA »

par ALAIN DUHAMEL

La campagne des élections légisatives de 1986 n été morne et obscure, iente et médiocre. Le plupart des observateurs et, en catimini, des acteurs s'accordent là-dessus. Ils ont raison de s'en offusquer, ils ont tort lorqu'ils s'en étonne ne pouvait en aller nutrument. puisque tous les facteurs conver-geaient dans ce sens.

Ea tête, bien sûr, une cause technique: l'éternel retour de la représentation proportionnelle. Pour la première fois depuis 1958, lorsqu'ils connaîtront les résultats du scrutin, les Français ignoreront les conséquences qu'en tireront les principaux protagonistes. Avec ce système, le suffrage universel se dégrade en vote indicatif. Le peu-ple est consulté,mais seuls décident les consuls. Ensuite, une raison politique.

Les trois principaux partis (le RPR, le PS et l'UDF) ont tenté et sont largement parvenus à imposer une logique majoritaire au beau milieu d'une campagne régie par la proportionnelle. De quoi faire perire lenr latin aux électeurs et brouiller le débat, puisqu'on réintroduit la règle proportionnelle tout en observant scrupuleusement la méthode et la liturgie majoritaires.

Mais, au-delà, la métamorphose principale de la campagne législa-tive tient à son américanisation. De ce côté-ci de l'Atlantique, comme depuis longtemps de l'autre, la guerre idéologique recule, la per-sonnalisation des enjeux politiques

terrain devaut l'invasiun de la publicité commerciale et la vague du marketing. On n'oppose plus une doctrine à une autre mais une affiche à m antre, une image à une autre, un siogan à un autre. On confronte moins des politiques antagonistes que des champines d'iment formés, cutrajués et

Les élections législatives tournent au grand prix d'Amérique, et plus d'un leader politique se comporte désormais en pur-sang impeccablement préparé pour l'épreuve. Les spécialistes de la communication agissent souvent en entraîneurs et les publicituires les plus menacés de mégalomanie tendent à su eumporter en prupriétaires d'écuries, comme s'ils faisaient courir ici une jument libérale, là un alezan socialiste, ailleurs un bai néo-gaulliste. La grêle des son-dages, sérieux un équivaques, transforme parfois les commentateurs en chroniqueurs hippiques, et les électeurs en turfistes.

Inntile d'épiloguer sur les mani-festations du phénomène : il suffit de contempler les murs de chaque ville, d'observer la multiplicité des gadgets, d'enregistrer l'éclosion des jingles», des «clips«, des «murs d'imugus », des films d'auto-promotion, dont désormais les can-didats de toutes familles usent et abuseut dans la seule limite de leurs moyens financiers. L'argent d'ailleurs coule à flots, par dizaines de milliards de centimes (bieu

l'emporte. Les débats d'idées, le davantage qu'aux dernières élec-choc des programmes, cèdent du tions présidentielles), sans frein et sans contrôle. Au moins les Etats-Unis disposent-ils d'une réglementation, toute impartaite qu'elle soit. Ici, l'économie électorale emprunte les circuits parallèles.

L'alternance politique est évidemment pour beaucoup dans la désintoxication idéologique. Gouverner, c'est apprendre et c'est oublier : on découvre les faits, on remise les documes. S'il relit son discours budgétnire de 1981, l'actuel premier ministre doit avoir l'impression d'avoir mûri de cinquante aus en une législature. Réciproquement, les porte-parole de l'UDF et du RPR ne tienment plus aujourd'hui les propos d'apocalypse on d'excommunication par lesquels ils répliquaient aux philippinqueses et aux mercuriales socia-

Rien de tel que l'exercice ou que l'espérance du pouvoir pour décou-vrir le réalisme. «Le thème de la rupture a vécu. L'enjeu du combat est de substituer une politique à une autre, et non une société à une autre. ». C'est Michel Rocard qui l'écrit. Beaucoup de leaders de la droite ponrraient signer le texte. La France s'aligne ainsi sur la plupart des démocraties occidentales où s'opposent et alternent sociodémocrates et libéraux-sociaux. Elle y gagne en sérieux ce qu'elle y perd en originalité.

L'américanisatiun gagne enfin les formations elles-mêmes. la bipolarisation survit an changement du mode de srutin. Le PS domine la gauche durant cette campagne tout même le vote.

autant que pendant celle de 1981. Mais comme il a changé entretemps! Il n'est questinn que de « République moderne » on du « républicains de progrès ». Se proclamer social-démocrate ressemble davantage à un investissement judi-

cieux qu'au vioi d'un tabou. Le Parti socialiste affiche son ambition de constituer à lui seul une force d'alternance. Il forme un contiuum de groupes, de teu-dances, de sensibilités, s'échelon-nant des petits cercles d'activistes jusqu'aux gros bataillons de ges-tionnaires modérés. Il invoque la morale et la justice, il s'adresse par priorités, unx salariés et unx minorités. Comme le Parti démocrate

Quant à l'UDF et au RPR, leurs étiquettes et surtout leurs leaders le reste, bien malin qui pourrait les différencier. Sociulugiquement, leurs électorats se ressembleut tant qu'ils sunt duvantage frères jumeaux que cousins germains. Idéologiquement, l'apprentissage collectif d'un libéralisme bien tempèré a balayé les clivages. Demeureut les héritages, les enracines ments régiunaux, des elieutèles attachées à telle ou telle personna-lité. Comme au parti Républicain, outre-Atlantique.

Ces glissements progressifs vers les normes anglo-saxonnes peuvent être ressentis comme autant de banalisations, de normalisations on comme untant de modernisations. Ils sont en tout cas les premiers vainqueurs de la campagne, avant

La région sans passion

par JEAN-PIERRE RIOUX (*)

E patois, c'est la gousse d'ail qui parfume le gigot », nutait joliment Engène Le Roy, l'anteur de Jacquou le Croquant, le vieux Péri-gourdin de la Belle Epoque qui contribua tant au réveil régionaliste dans la France jacobine du Bloc, Ce qui vant pour les langues s'applique sei aux régions où elles survivent. Les Français, an reste, ne s'y trompent pas. Les voici en 1986, nous disent les

sondages et les enquêtes (1), très affectivement liés à leur petite patrie régionale, très favorables même à la regionalisation, mais fort peu disposés à se priver de gigot. Les plus panvres, comme en Limousin, n'entendent pas être mis à l'écart du secours de l'Etat. Les plus aisés, en He-de-France ou en Rhône-Alpes, souhaitent faire partager leur dynamisme au pays tout entier et sont forts consommateurs d'espaces internationaux. La région, ancestrale ou moderniste, c'est bien. Mais le bien-être, lui, n'a pas d'accent, et praisse se proclamer julf et militer à moins que jamais par temps de crise. Dire cela u'est pas faire affront

aux régionalistes conscients et organisés, généalogistes ardents, notables avertis ou jeunes loups enfiévrés du « local ». C'est prendre acte du constat historique le moins contestable : dans la vieille France de la cende gauche étaient fondés à mettre en tralisation et du département, la régarde la communauté contre les giou est fille de la cruissance économique, de l'administration ra-jeunie et des stratégies élitistes. Un cadre plus qu'un contenu, un compromis plus qu'une aspiration popu-Car tout a commence, ne l'ou-

deux «régions de programme» sur décision d'un très technocratique « groupe de synthèse » présidé par le commissaire général adjoint au Plan, qui nvait souverainement présidé an découpage. De « com-

plexes » industriels en « métropoles d'équilibre », de « pôles de croisance » en «programmes d'uction régionale », e'est une philosophie de l'aménagement du territoire qui a donné à la région son premier supplément d'âme, an vif des « treute

L'impératif de la déconcentration économique et administrative, si bien assumé par Pierre Mendès France en 1954-1955, quand sont prises les premières mesures engageant l'avenir, avait surgi dans la France rajeunie de l'après-guerre ce n'est pas un hasard - antour de Claudius-Petit au ministère de la reconstruction et de l'urbanisme, en 1950: nos reconstructeurs y poussent l'idée d'un « plan national d'aménagement du territoire », convaincus que l'archaïsme économique, l'impérialisme parisien, l'omnipotence bureaucratique, les inégalités et les balkanisations ne reculeront que si l'on veut enfin responsabiliser une province atone et structurer un réseau urbain cohérent, pour irriguer en profondeur une France en voie de modernisa-

On peut ironiser à loisir sur cet enivrement très parisien et très cen-tralisateur des pionniers de l'amédagement. Mais leur jacobinisme du progrès pour tous avait su couvenir que les forces rajeunies du pays devaient s'épanouir dans un cadre géographique où la combinaison des ressources naturelles, de l'activisme économique, des traditions et des ambitions locales donnerait à l'uvenir une saveur indigène.

De la droite à la gauche

Cette grande idée se heurta aux pesanteurs, administratives et culturelies. Elle recula même dans les années 60, quand le constat des dispa-rités régionales de la croissance et les drames de la décolopisation donnèrent toute sa force militante au « décoloniser la province ». Mais, cahin-caha, elle s'imposa à travers la réforme de 1964 et même, malgré l'échec personnel du général de Gaulle, au-delà du référendum manqué de 1969,

Au passage, deux révolutions tranquilles ont fait leur ebemin. La première, avec l'instauration d'un pouvoir périphérique », subtilement et précocement décrit par Pierre Gremion (2), qu'il faut porter au crédit de la phase gaullienne de la Ve République. Les notables provinciaux signent alors un traité de paix avec les représentants du ponvoir administratif et politique de Paris, densifient le système de représentation locale en prenant la région sans négliger le département, assurent leur pression à coup de prévisions, de hiérarchies et de rationalisation. Ils donuent aiusì au iacobinisme centraliseur une pertinence régionale incontestable, tout en s'assurant leurs propres rentes de situation : ce vieux contrat sera-t-il reconduit après l'irruption des citovens, enfin consultés, dans la gestion du compromis? C'est un des enjeux de l'élection du 16 mars.

nées 60, c'est à l'évidence le passage du thême régional de la droite à la gauche. Le nationalisme, dès evant 1914, avait, lui, fait le parcours inverse : la grande et la petite patrie se sont ainsi croisées sur l'échiquier po-Une gauche jacobine était trop

lestée d'histoire pour voir d'un bon œil les manœuvres d'approche des notables, amorcées sous Viehy et qui uboutirout un - pouvoir périphérique .. Mais elle était trop fidèle à son autre heritage, le progressism pour laisser passer la chance de la modernisation au long des trente dernières années : avec la Bretagne du CELIB à l'épicentre du mouvement des les années 50, elle a appris à fabriquer du bon notable gestionnaire, assez fidèle au service public et à l'intérêt général pour éviter les pièges du particulurisme revanchard, assez enraciné pour disputer

à la droite les fautenils régionaux dans les années 70.

La région, qui ue sentait plus son ancien régime, fut incontestablement un bou tremplin pour sa victoire de 1981. Et la régionalisation, uvec ses combats à héritages renversés, a sans doute contribué à la régulation consensuelle et riche d'alternances qui monte depuis un bon quart de siècle dans notre vie démo-

La leçon des umes

La nouveauté de la région s'est done imposée dans la logique ancienne des dominations et des apaisements, celle d'un Etat ceutralisateur qui dat apprendre à démultiplier la gestion de ses bienfaits et celle des notabilités sou-cieuses de préserver leur avenir. Cette reconnaissance de la région par en haut a-t-elle jamais rencontré des impatiences venues d'en bas? La question est difficile à trancher historiquement. Mais ellu conduit à tout le moins à une exploration nuancée du rôle du régionalisme dans ce parcours d'un siècle.

Le mot «régionalisme» n'émerge guère qu'après la Commune, vers 1875, à l'heure d'une «République des Ducs - chancelante et d'une France des « couches nouvelles » qui piaffe. Au fil des décennies, dans mille détours locaux et quelques errements historiques (dans l'Alsace des années 1930 ou en Bretagne sous l'occupation), le mouvement régionaliste fut tunjunes un étrange conglomérat, une juxtaposition d'héritages, libéraux ou proudhoniens, démocrates-chrétiens ou royalistes. révolutionnaires ou conservateurs. unis par le seul refus de l'Etat iacobin centralisateur. Des amis de Mistral aux « gnuchistes » postsoixante-huitards, son drame fut d'avoir rencontré un écho social assez faible, d'avoir du cantonner sa militance au plus intime, la langue et les traditions, sans jamais pouvoir maîtriscr cette soif de modernité et de mieux-être qui mobilisait autroment les communantés qu'il voulait

La révolte des « pays » contre l'Etat, si elle a jamais su prendre densité historique en debors de quelques brefs moments de crise, aurait pu, il est vrai, s'abreuver depuis quinze ans à l'« effet-patrimoine » et aux cultes furt divers des « racines ». Rien ne démontre que les régionalismes aient maîtrisé politiquement ces opportunités. Est-ce parce que l'Etat, au triomphe toujours aussi insolent, aurait une fois encore rusé et réagi à temps ? Les explications par quelque fatalité historique ne manquent pas de fleurir. A moins que l'idée régionale, tout bonnement, et fût-ce contre tous ses promoteurs, ait enfin beaucoup à appresdre du suffrage populaire. Le premier exercice de cette pédagogie de masse, e'est demain.

 Parlons régions », Le Monde Aujourd'hui, daté 9-10 février. (2) P. Grémion a résumé sa démonsdans le Débat, nº 16, novembre

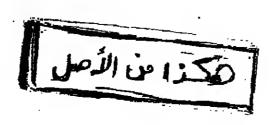
1981 * Histories



L'hebdo d'ailleurs, donc d'ici.

est arc-en-ciei comme la France de demain, ii est rencontre. il est invitation. il est ie nouvei hebdo d'ici, venu de partout ailieurs. Et avant tout, il est à

N°1 Jeudi 13 Mars. 16 F, et chaque jeudi en kiosque.



CHEZ LES ALTERNATIFS

M. Jacquard, la glande endocrine

«On n'a jamais assisté à une campagne aussi mile» a décharèm. Alain Krivine lors d'un meeting à la Mutualité à Paris, mercredi 12 mars. Le porte-parole de la LCR qui clôtarera la campagne officielle à la télévision, vendredi 14 mars, était entouré des candidats qui conduiront les listes Alternatives dans la région parisienne, dimanche 16 mars, dont M. Albert Jacquard. Pour M. Krivine, «la gauche pariementaire e failli» et oprès le 16 mars, les Alternatifs devrout avoir trois taches : «résister reconstruire un mouvement ouvrier de combat et ieter les bases d'un vrai parti se battant pour le socombat et jeter les bases d'un vrai parti se battant pour le so-

Une tête étrange et un charme fou. La subtilité, le passion, perlent et éclatent dans son regard rieur et obstiné. Il y a de l'Abraham Lincoln chez cet homme-là. Spixanta ens, genéticion l'«appel des cent», M. Albert Jacquard est la chef de file de la liste parisienne Alternative 86 (1) aux législatives. « J'ai rigolé quand on m'e proposé la të liste », confie celui pour qui les thèmes essentiels de cette campagne électorale devraient être le nucléaire, le chômage, la tiersmonde et le racisme. Mais il n'e droit qu'à la cohabitation dont « tout le monde se moque » et à des affiches publicitaires où « les slogens creux » rivalisent avec « lae dents bionchas ». Paa content, Jacquard I De même, il trouve « totalement idiot » que les Verts et les Alternatifs n'aient pas fait de liste commune. Désa-busé, Jacquard ? Ce n'est pas vraiment son genre.

Le résultat des élections, il n'y attache pas beaucoup d'impor tanca e L'assential ce n'est pas le 16 mars, affirme-t-il, c'est ce qui se passe avant. » Et ce qui se passe avant s'appelle « réflexion collective ». Si M. Jacquard n'avait qu'une fonction, ça serait celle de « secouer ». Agitez-moi, agitez-moi, il est le grain de sable qui grippe les raisonnefère l'expression « sel de la terre ». Et pour cause. S'il ne veut pas faire de carrière politique, il doit souhaiter secrètement que son imption dans le petit théâtre politique participera à «l'amorce d'un changement d'attitude». Réalo-idéalista, Jacquard. «Si vous avez compris Jecquard, glisse-t-il avec malice, vous jetez Jacquard. » Si tous les grains de sable du monde...

Celui qui veut, seion un barbarisma, « desunidimensionna la vie politique, c'est-à-dire ne pas raisonner sur une seute ligne droite-gauche mais intégrer également l'axe qui va du rabâchage à l'imagination, celui-là tremble un pau devent son pouvoir. Cernarade de cours de M. Giscard d'Estaing à l'Ecole polytechnique en 1945, invité en 1975 à l'Elysée pour le trentième anniversaire de cette promotion présidentielle, M. Jacquard est formel : « Celui qui par moment e le plus de pouvoir, c'est moi, c'est pas lui. » S'il reconnaît que le chef de l'Etat peut faire « des comptes», il ajoute que des fournées entières de jeunes « disser-TONE au bee sur ins textee d'Albert Jacquard, ça fait peur. Les profs ont un pouvoir terri-

M. Jacquard, qui n'a rien promis aux gens qui voteront pour lui, se veut avant tout une « glande endocrine » I « L'organisme fonctionne avec des musdépendance d'hormones sécrétées par les glandes endocrines. explique M. la professeur. Si alles ne sont pas en bon état, le beau corps devient une loque... Dans n'importe quelle société, on s besoin de ces glandes endocrines, ces gens étranges, ceux qui disent le contraire. » Secré Jacquard 1

OLIVIER BIFFAUD.

(1) Les Alternatifs, qui regrou-pent le PSU, la LCR, le PAC (ex PCML) et la FGA (Fédération de la gauche alternative), présen-teut une liste aux régionales conduite par l'avocat Antoine

Le communiqué officiel du conseil des ministres

répni, le mercredi matiu 12 mars, an palais de l'Elyste, sous la présidence de M. Fran-çois Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public.

RÉFORME DE L'INSTRUC-TION APPLICABLE AUX MINEURS. - Le garde des sceaux, ministre de la justice, u présenté au conseil des ministres un projet de loi portant réforme de la procédure d'instruction applicable anx

Ce projet étend aux mineurs délinquants les garanties prévues pour les majeurs an cours de l'instruction pénale par lo loi do 10 décembre 1985.

Une chambre d'instruction des mineurs composée de trois magistrats do siège, dont au moins un juge des enfants, président, et un juge d'instruction chargé des affaire de mineurs, sera saisse des affaires les plus complexes. Elle prendra les décisions essentielles, en particulier toutes les décisions concernant la détention provisoire.

Le traitement des affaires les plus simples relèvera du juge des enfants saisi par requête du procureur de la République. Cette réforme sera applicable à compter du 1e mars

• LE SUCCÈS DE LA LUTTE CONTRE L'INFLATION. - Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres une communication sur la situation et les perspectives de l'économie français

1) La maîtrise des équilibres économiques est confirmée :

- Au cours du mois de février. les prix ont diminué de 0,2 % en France. Notre pays, qui n'avait pas connu de baisse de l'indice depuis juin 1966, voit ainsi le processus de désinflation se consolider. La hausse des prix sur douze mois est ramenée à 3.4 %, niveau jamais atteint depuis 1967, ce qui permet une nouvelle réduction de l'écart d'inflation avec l'Allemagne (2,7 % contre 2,9 % en janvier) et nous ramène en deçà de la moyenne de nos principaux partenaires. Depuis six mois, notre inflation ne dépasse pas celle de l'Alle-magne ; dans les doux pays, les prix n'ont augmenté que de 0,6 % depuis le mois d'août, et ils sont anjourd'hui au même nîvean qu'en novem-

- La balance des paiements courants a enregistré an mois de janvier un excédent de plus de 5 milliards de francs, confirmant le retour à l'équilibre déjà acquis en 1985;

- Le solde des finances publiques poursuit son redressement. Il s'établit en 1985 à 2,5 % du produit intérieur brut, ce qui place la France en bonne position parmi les grands pays industrialisés. Ce résultat a été obtenu grâce aux excédents de la sécurité sociale et à la limitation des dépenses de l'Etat. 2) Cette maîtrise n rendu possi-

ble la reprise de l'uctivité économique des 1985 :

- Dans un contexte international encore difficile (cours moyen du dollar plus élevé qu'en 1984, faible baisse du prix de l'énergie). le rythme de croissance s'est accéléré et s'étabbit à 2,5 % depuis le printemps 1985:

- Facilitée par l'amélinration continue des résultats des entreprises depuis 1982, la reprise de ment industriel s'est poursuivie en 1985 au même rythme que l'année précédente, soit 20 % en

- La situation de l'emploi e évolué plus favorablement, même si le niveau du chômage demeure trop

 3) La poursuite de la politique économique actuelle de désinflation et de modernisation permettra à l'économie française de tirer le meilur parti de l'amélioration récente de l'environnement international

En 1986, avec une inflation ramenée à 2 % et un excédent extérieur de l'ordre de 50 milliards de francs, la croissance devrait etteindre un rythme de 3 %. Ainsi, l'économie française pourra redevenir créatrice d'emplois et faire reculer à nouveau le chômage.

(Lire également page 31.) MODERNISATION DE L'INS-TITUT GÉOGRAPHIQUE NATIO-NAL - Le ministre de l'urbanisme; du logement et des transports a présenté au conseil des ministres une communication sur la modernisation de l'Institut géographique national.

1) Dans les prochaines années, les tochniques cartographiques seront concernées par d'importantes mutations technologiques : techni-ques spatiales en télédétection et en odésie, bases de données et cartographie numérique, traitement d'images, cartographie assistée par

Pour maîtriser ces mutations et conserver à la France une place de choix dans ce secteur an niveau international, les dispositions suivantes ont été arrêtées :

- Mise en chantier d'une nouvelle carte de base du territoire national an 1/5000°, établie en coopération entre l'IGN et le cadastre et dont la réalisation s'étalera sur une tren-taine d'années;

- Renforcement, en lisison avec l'industrie, des actions de recherche et de développement technologiques. Dans ce cadre, un accord sur le traitement de l'information géo-graphique est signé aujourd'hui même avec la société MATRA;

- Mise en place d'outils nonveaux pour accroître l'effort. d'exportation et de coopération renforcée avec les pays en développe-- Mise en valeur de produits uti-

lisant les images do satellite Spot, dont le lancement, le 22 février, a été une parfaite réussite. Il reviendra au Conseil national

de l'information géographique, créé par décret du 26 juillet 1985 et récemment mis en place, de conseiller le gouvernement pour la conduite de cette politique.

2) Le développement et la modernisation de l'Institut géographique national, dans leurs aspects techniques, économiques et sociaux, font l'objet d'un contrat de plan conclu nvec l'Etat le 7 janvier dernier. Il permettra d'assurer une cohérence entre les objectifs fixés à l'établissement et les moyens qui lui seront ettribués d'une manière stable, en échange d'une amélioration régulière de son efficacité et de sa

 LA POLITIQUE DE L'EAU. → Mes le ministre de l'environnement a présenté an conseil des ministres une communication sur la politique de

1) La protection des rivières et des fleuves marque désormais des progrès réguliers grâce à la mise en œuvre des mesures suivantes:

- L'extraction des matériaux a - 10 000 kilomètres de cours d'ean ont été classés pour préserver le libre parcours des poissons migra-

tcurs; - Une gestion globale des cours d'ean n été entreprise avec la mise en œuvre de contrats de rivière :

- Des efforts souteurs sont menés pour accélérer les proliorer la qualité des eaux. La mise er place à partir de 1986 d'un régime contractuel pour l'évolution du prix de l'eau permettra de nouveaux pro-

2) Sor la base du rapport demandé par le premier ministre à M. Malandain, parlementaire en sion, le gouvernement a retenu le principe de la modernisation du droit des eaux superficielles selon les

- Micux garantir la protection de l'eau et sa mise en valeur ; - Clarifier les compétences en accroissant les responsabilités des

agences de bassin et des groupements de collectivités locales ; - Mieux valoriser la recherche et les techniques françaises de l'eau par la création, avec les partenaires concernés, d'un institut français de

. LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DES OCEANS. - Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté an conseil des parée en liaison avec le secrétaire d'Etat chargé de la mer, sur la recherche dans le domaine des

1) La France dispose désormais dans ce domaine de structures opé-rationnelles après la création récente de l'Institut français de recherche pnur l'exploitation de la mer (IFREMER) et de l'Institut national des scieuces de l'auivers (INSU) et la mise en place d'un comité de coordination des pro-grammes de recherche et de technoogie marines.

2) Des moyens de recherche puissants sont mis en place : sous-marins scientifiques pour l'étude des fonds océaniques (le Nautiln vient de s'illustrer lors de l'expérience Kaiko dans la fosse du Japon); mise en œuvre d'un plan de renouvellement de la flette océanologique: ouverhyperbare de Marseille, le bassin de houle et de génie océanique de Tou-lon, le bassin d'essuis de chaluts de Boulogne-sur-Mer.

. 3) Les perspectives d'avenir sont

- Un effort particulier sera fait dans les domaines touchant les res-sources vivantes de la mer, en lisison avec les milieux professionnels

 Le programme Spot et le déve-loppement de satellites océaniques permettront de moderniser les méthodes et connaissances en matière d'occanographie;

dimension to complete

Stein hande an es la

ithnois de la content. I

The second second

The same of the sa

A 30.

Company of the Street,

Contract Charles

 De grands projets scientifiques et technologiques seront développés en coopération avec d'autres pays : forages occaniques profonds, sous-marin porte-plongeur Saga, roboti-que sous-marine et définition d'un navire informatisé dans le cadre du ture prochaine de trois nouveaux programme Eureka.

Mesures individuelles

adopté les mesures individuelles

- Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget : M. Alain Sarieyx, conseiller référendaire, est nominé conseiller maître à la Cour des comptes; M. Léo Grezard est nommé nseiller maître à la Cour des comptes; M. François Logerot, conseller référandaire, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes.

- Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice : M. Georges Fillioud est nommé conseiller d'Etat (lire page 27); Mm Marie-Aimée Latoumene, maître des requêtes, est nommée conseiller d'Etat; M. Dominique Fraisse, maître des requêtes, est nomme conseiller d'Etat; M. Jean Lambertin, maitre des requêtes, est nommé conseiller d'Etat; M. Jean Pinel, préfet, est nommé conseiller d'Etat; M. Raymond Julien est chement de longue durée pour dent de le commission de la concurrence; M. Guy Thomas, conseiller d'Etat, est sur se demande, radié des cadres du Conseil d'Etat.

- Sur proposition du ministre des relations extérieures : M. Michel André est nomme directeur des personnels et des moyens de développe-mant ; M. Claude Arnaud, eur de France, est maintenu dans les fonctions de conseiller diplomatique du gouvernement pour une durée d'un an ; M. François-Régis Bastide est nommé et titularisé en qualité de ministre plénipotentiaire de

- Sur proposition du ministre de le défence :

M. Georges Bousquet, ingérieur général de l'armament, est nommé président du conseil d'administration de la société de gestion de participations aéro-nautiques (SOGEPA) ; le général de division Max Gaillard est eleve, dans la 1º section, aux rang et appellation de général de corps d'armée (lire page 24).

... Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation : M. Hubert Blanc, préfet hors cadre, chargé de mission auprès du délégué du convergement, haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie et dépendances, est nommé commissaire de la République de la région Bourgogne, commissaire de la République de département de la Côte-d'Or; M. Jean-Pierre Lamoine, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administration ; M. René Poux est riommé inspecteur général de

- Sur proposition du nonmé conseiller d'Etat en ser-vice extraordinaire; M. Jean nale: Mª Jásiane Serre, direc-flavanel, conseiller d'Etat, est trice de l'écôle normale supé-placé dans la position de déta rieure de jeunes filles de Sèvres. est nommée président du conseil d'administration de l'école nor male supérioure : M. Armand Fremont, recteur de l'académie de Grenoble, est nommé prési-dent du conseil d'administration de l'école normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud; M. Serge Feneuille, professeur de physique atomique moléculeire à l'université de Parix-XI, est nommé président du conseil d'administration de l'école normule supérieure de Lyon ; M. Bernard Picinbono, professeur à l'univer-sité de Paris-XI, est nommé président du conseil d'administra-tion de l'écolo normale supérieure de Cachan.

- Sur proposition du ministre des PTT. : M. Marc Massion est nommé inspecteur général des PTT.

DANS SIX DÉPARTEMENTS DU MIDI

Les occitanistes tentent leur chance aux élections régionales

De notre correspondant

Carcassonne. - Le 16 mars 1244, deux cents cathares furent brâlés par les croisés venus du nord, au pied du château de Montségur. La coïncidence de cet anniversaire nvec les premières élections régionales a inspiré les militants de l'Occitanie, dont le mouvement, depuis sa naissance vers la fin des années 60 et après avoir, à la sin des années 70. épousé la revendication des viticulteurs du Midi, s'est comme celle-ci

assoupi depuis 1981. Les divers partis occitanistes présentent des listes aux élections régio-nales dans l'Aube, la Hnute-Garonne, le Tarn, le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantiques. Dans l'Hérault des militants occitans tels qu'un ancien animateur des luttes des vignerons, M. Jean Huillet, font liste commune evec des syndicalistes et la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), tandis que

d'autres se sont associés avec les Verts.

Les candidats occitanistes sont particulièrement actifs dans l'Aude. Leur objectif est d'atteindre le seuil fetidique des 5 %. Le plus grand reproche qu'ils adressent à la majorité speialiste du Longuedoc-Roussillon est d'avoir conpé la région de ses racines en abandonnant, notamment, ses couleurs histo-riques, le rouge et le jaune, pour un écusson orange, bleu et vert, proposé par un groupe publicitaire.

Les occitanistes ont changé d'uvis sur l'élargissement de la CEE à l'Espagne et eu Portugal. - Il faut renouer des liens humains, culturels et économiques avec la Catalogne ... explique M. Jean-Pierre Laval. ixième de la liste dans l'Aude. Le 14 février dernier, les Occitans ont présenté leurs candidats à Barcelone. Ils ont organisé eussi des réuuious enmuues avec la liste d'Unité catalane, qui se présente dans les Pyrénées-Orientales.

BERNARD LEVEL



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Vente en librairie

Vente par correspondance 124, rue Henri Barbusse - 93308 AUBERVILLIERS CEDEX

(Publicité) **POUR PAQUES, ÉVADEZ-VOUS** AVEC TOURISME SNCF

Si vous disposez de 14 jours, avec la formule « VOYAGE ET VACANCES » vous pourrez vous embarquer à bord : - du célèbre TRANSIBÉRIEN, circuit au départ de Paris

le l= avril

(civilisation méditerranéenne) de 7 090 à 15 580 F - de L'ATLANTE, croisière au départ de Paris les 21 mars et 4 mars de 6 870 ò 16 885 F Mais il existe également des formules TRAIN + HOTEL, VOYAGES ET VACANCES pour deux jours et plus.

RENSEIGNEZ-VOUS:

- dans les gares SNCF de Paris et principales villes de France ;

- dans les gares du RER; - par correspondance : B.P. 6208 - 75362 - Paris cedex 08; - par téléphone : (16) (1) 43-21-49-44.

APOSTROPHES LE 14 MARS

JUDITH THURMAN KAREN BLIXEN Du Danemark au Kenya toute la vie de l'auteur de LA FERME AFRICAINE. Superbe, inestimable... Judith Thurman est une biographe d'exception, et son approche de la vie de Karen Blixen est un modèle du genre. A lire comme un roman. CHICAGO TRIBUNE Par la qualite de son écoute et la minutie de ses recherches. Judith Thurman rend à la grande romancière danoise le plus bel hommage qui soit. TIME MAGAZINE Cette biographie a inspiré out of Africa, le film de **Sydney Pollack**, onze nominations-Oscar 1980, avec Meryl Streep et Robert Redford.

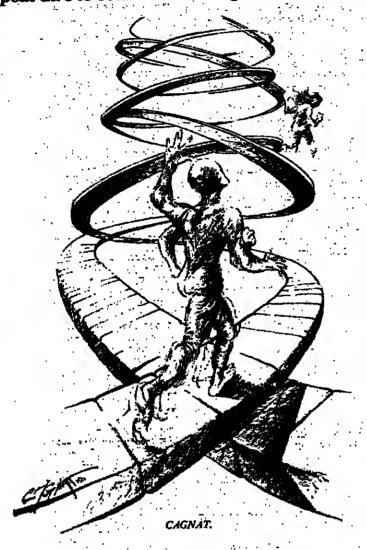
Biographie SEGHERS

18-19. Voyage en littératures étrangères : l'Afrique du Sud

Le Monde DES LIVRES

Rage et pitié de Philippe Djian

Maudit manège le confirme : seul le style, cette façon d'inventer le monde en l'écrivant, peut dire le bonheur et la tragédie.



HILIPPE DJIAN est un écrivain : il le dit et le répète dans ses livres avec nne surte de furee naïve et d'émerveillement inquiet, comme si sa vie avait basculé le jour nù il s'est senti dépositaire de cette grâce et de ce fardeau. Depuis ce moment, tout le reste de son existence - ses joies, ses peines, ses amours, ses bonheurs, ses paniques - n'a plus été vécu que comme abstacle ou comme nourriture pour l'acte d'écrire. Vivre ou écrire, il faut choisir.

Dans les mois qui viennent, Philippe Djian va avoir besoin de tnutes les ressnurces de son orgueil et de son anxiété d'écrivain : Yves Boisset porte à l'écran son premier roman, Bleu comme l'enfer, et Jean-Jacques Beineix son troisième, 37,2°, le matin. Et l'on voit déjà paraître dans la presse des échos annonciateurs de la gloire et du malentendu : Djian va devenir le nouveau scénaristevedette du cinéma français, la relève de Manchette et de Japrisot. A lui les gros contrats, les sollicitations des producteurs et les interviews illustrées dans les magazines. Un piège doré,

Car, répétons-le, Djian est un écrivain, un grand écrivain. La littérature n'eu possède pas tant, parmi la masse de ceux qui publient des livres, pour se permettre d'en faire cadeau au

cinéma, qui n'a besoin, lui, que d'alibis à ses images. Et si, dans cette période d'inflation éditoriale et d'extrême confusion médiatique, les lecteurs s'interrngent pour savoir ce qui distingue un écrivain d'un habile fabricant de scénarios, il leur suffit d'ouvrir Maudit manège, le dernier roman de Djian, pour que doute et trou-

Sagesse et folie

Tnnt d'abord, une page de Djian, ça ne ressemble à rien d'autre de connn dans le passé proche ou lointain, si ce n'est à une autre page de Djian. Elle possède un rythme, des couleurs, un éclat, une palpitation (double : manifeste et secrète), une sagesse et une fnlie qui n'appartiennent qu'à lui. Une manière de branchement direct sur les pulsations du cœur et sur les élans de l'âme : une phrase qui vit, c'est infiniment rare. Celle de Djian échappe, comme spontanément, à tous les modèles. Dieu soit loué, elle rigole de l'avant-garde, ignore les tortillements abscons de la textualité comme elle méprise le poujadisme du «hien écrire». Par bonheur, Djian n'écrit pas bien: quand tant d'auteurs pensent qu'il suffit pnur faire un livre de connaître les lois de la grammaire et de la rhétorique, il nous rap-pelle opportunément qu'une langue vit. Si Djian a, dans ses premiers livres, cherché, peut-être, du côté des écrivains américains des leçons d'assouplissement et de musculation de la langue, s'il est allé chercher du côté des langages neufs des enseignements de vitesse et de fraîchenr, Maudit manège demontre a ujourd hui qu l'élève a fini de faire ses gammes et que le français n'est pas une langue de poisson mart ni de moraliste corseté, mais un formidable véhicule de poésie.

Le style est une morale

Le second signe à quoi l'on reconnaît un grand écrivain, c'est que son style est une morale, une manière de comprendre le mande et d'agir sur lin. Ce n'est pas l'histoire qu'il raconte qui définit la mnrale d'un écrivain, mais la façon dant les mots poussent pour raconter cette histoire.

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 20.)

Le trouble génie historique de la France

François Furet convoque Marx et Quinet pour rouvrir le dossier de 1789 et celui

RANÇOIS FURET, fier de cette Commune de Paris qui laboureur, reprend son sil- verra resurgir des sans-culnttes. lon là où il avait dételé en 1977 avec Penser la Révolution françoise. Mais il a renfnreé l'attelage. Après Tocqueville et Cochin, ce sont Marx et Quinet qui l'aident à tracer droit. L'ambition, cependant, est toujours aussi haute. L'historien prend acte un peu vite, sans doute - de l'épuisement politique et historiographique du débat sur l'héritage révolutionnaire, dans une France de 1986 nù retombe cette « fièvre hexagonale » récemment décrite

par Micbel Winock. Il est donc temps de revenir sereinement à l'événement, de détailler le « bloc », pour combler enfin ce « déficit conceptuel » qu'ont creusé plus de cent années d'affrontements droite-gauche et de républicanisme sorbonnard. Ni glose monotone ni généalogie perverse: Furet poursuit sa quête de la fraîcheur politique de cette révolution qui baptisa la démocra tie à la française sans la confirmer. Ses deux derniers livres, bourrés de textes nubliés et parfois inédits, fort proprement établis et présentés par Lucien Cal-vié et Marina Valensise, nous offrent une sorte d'oasis analytique où il est doux de s'attarder.

Le retour des sans-culottes

A Marx, Furet R pramptement son affaire, en balayant au préalable avec un flegme souverain les compilations et le terrorisme idéologique des épigones « marxistes » ou « léninistes » de untes confessions. Avec une sorte de tendresse intellectuelle qu'nn s'était déshabitué de vnir appliquer au vieux jeune bomme de la Gazette rhénane, il suit les efforts méritoires du Marx feuerhachien pour snbordonner l'Etat hégélien à la société civile; du Marx matérialiste de 1848 pour fustiger l'Etat bourgeois; du Marx du Capital pour confronter le bon exemple anglais au trouble génie historique de la France. Rien n'y fait. Le drame des Français, - ce sont les grands souvenirs », soupirera Marx à la veille

Leur révulution demeure un point aveugle de la pensée marxienne. Autant l'Angleterre du capitalisme jusfifiait Marx, autant la France de la Révolution précoce et du capitalisme paresseux et tardif déconcerte son génie. Marx ne peut guère admettre que la Révolutinn n'ait pas sanctionné politiquement la victoire de la bourgeoisie dans la société. Est-ce à dire qu'il y a eu maîtrise bourgenise de l'Etat moderne, dès lnrs que les événements eascadent et que les régimes les plus divers trouvent leur cautinn... bourgeoise?

En bref, le marxisme le plus pur, celui de son fondateur, est incapable de penser l'autonnmie de l'Etat : la Révnlutinn échappe à l'analyse marxienne, avec une société unifiée par la prépondé-rance capitaliste qui laisse pourtant vagabonder le politique.

L'excitation originelle de notre démocratie

Furet introduit alors dans son raisonnement, côté jardin, le bon génie méconnu, Edgar Quinet. La gloire de l'auteur de cette Révolutlon, publice en 1865, n'avait guère ému la mémoire collective au-delà de paisibles boulevards et de tristes collèges. Elle suhit avec succès l'épreuve de l'exhumation. Car Quinct avait déjà conduit la philosophie civique de la Révolutinn là nu Furet nous attend depuis vingt ans : au - dérapage ., au carrefnur politique que marque la Terreur. Le vieil ami de Micbelet, le proscrit amer du 2 décembre (comme Hugo, lui non plus n'est pas rentré), ne craint pas de porter le fer au sein de sa famille, les apposants républicains à Badinguet. Ce qui lui vaut un beau tapage après la parution de son livre : des socialistes tout enivrés de 93 l'assaillent, Miehelet s'élnigne, tandis qu'un jeune avocat, Jules Ferry, vole à son secours, très soucieux déjà de distinguer la traditinn démocratique de l'héritage empoisonné de la Terreur.

JEAN-PIERRE RIOUX. (Lire la suite page.20.)

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le Chinois de la douleur, de Peter Handke

THURMAN

ferait, de se réveiller dans la peau d'un autre, ne serait-ce qu'avec sa vue et son ouie, la bizarrerie que prendrait le monde, comme lorsqu'on échange son manteau au vestiaire et que la main tombe, dans la poche, sur un mouchoir horriblement inconnu ? if y a des auteurs qui font cet affet dépaysant et dépersonnalisant à force de douter de leurs sensations les plus ordinaires, de prendre pour sujet essentiel de leurs livres ce jeu avec les seuils de perception. Sous des formes diverses, c'est le cas de Nathalie Sarraute, de Marguerite Duras et d'un des écrivains germanophones les plus connus en France, l'Autrichien Peter Handke.

Peter Handke est apparu dans notre paysage littéraire voici dix ans, avec un titre qu'on n'oublie pas : l'Angoisse du gardien de but au moment du penalty. Un lointain neveu de l'Euranger de Camus et du Roquentin de Sartre (la Nausée) voyait son attention aux objets et aux menus gestes quotidiens transformés par un crime dont le mobile nous restait obscur. Les quarze romans qui ont suivi. reprenaient plus ou moins ce thème d'un errant tiré de son insensibilité lunatique parune violence n'ayant d'autre motif apparent que de rompre, précisément, sa léthargie. Le Malheur indifférent et la Femme gauchère jouaiant aussi de la « familière étrangeté » bien connue des freudiens.

E Chinois de la douleur est encora l'histoire d'une présence au monde incertaine, intermittente, soudain obnubilée par un détail sans importance et - on cherche un mot meilleur - écarquillée.

Le narrateur enseigne le latin et le grecdans la bardieue de Salzbourg. Il habite un fotissement blafard, hérissé de lampadaires jaunes, traversé de trolleybus aux perches craquantes. Il dit s'appelar mansieur

VEZ-VOUS déjà imaginé ce que ca « Loser » ; ce qui ne veut pas dire « perdant » comme en anglais mais, en autrichien populaira, « celui qui épie », qui « tend l'oreille ». Toujours cette affaire de seuil ! Ella ne le hante pas seulement, au figuré, dans ses sensations : archéologue amateur, il aime particulièrement fouiller et décrire les portes des maisons antiques, les dalles d'entrée, tout ce qui marque la passage d'un dehors à un

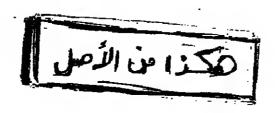
> Cette fascination pour la elôture domestique, il s'en faut qu'il la transpose dans la via familiale, sinnn pour la fuir. Loser vient de quitter femme et enfants. Nnn pour « réfléchir », comme il est souvent dit dans ces casià, ou pour rejoindre quelqu'un d'autre, mais pour mieux s'abandonner à son flottement intime, à ses étonnements primordiaux, à ses lubies : surtout ne paa poser les questions dont il se sent gros, traduire les Géorgiques, affiner sa perception à l'école de Virgile at de ses adjectifs lapidaires, l'« nlivier lant », l'a érable lumineux ...

ÈS lors qu'un pareil soupçon mine la 'croyance commune dans le réel et ses règles, tnute scène de nature ou de rue prend une rugosité nnuvella, révèle une violence qui appella la riposte. Loser est un faux paisible. En classe, autrefois, il a giffé sans raison un carnarade. Le soir où débuta la Chinois de la douleur, il se sent agressé par un panneau électoral at il le jetta dans le canal. Il peut saccager une enseigne de coiffeur, un poteau indicateur:

La vue de croix gammées fraichament dessinées à la bombe met un combla à sa rage sourde. Le nazi présumé surgit. Il a des cheveux blancs et des chaussettes de

(Lire la suite page 18.)







Aux Éditions STH HG, av. Léon-Heuzey, 75016 Paris. Tél.: 45 27 1015

> LES LIBERTES **PUBLIQUES EN FRANCE ET DANS LE MONDE**

DET JEAN-PAUL COSTA Prix public 95 F 272 pages.

L'objet de ce tivre est d'analyser à partir du Droit le renouvellement profond de la problématique des libertés publiques.

Chacun de nous est concerné par ce sujet vital au sens propre du terme.

La FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE

3. SUPERPUISSANCE Les Anglo-Saxons, les Rumes et nous. Influence de la France dans la monde : culturelle, linguistique. Puissance financière et mue-franc. Défense, sciences de puiste : les armes, classiques et macfaires. Évendue : 2º domaine territorial mondial (zone maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 78 F. Franco chez l'anteur :

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

LIVRES A VENDRE?

LIBRAIRIE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

LE TOUR DU MONDE

Les penseurs

contemporains

BAUDRILLARD

LES STRATÉGIES FATALES

ATTALI

BRUITS





dirigé par D.A. Grisoni Au catalogue

Jacques Attali Bruits

Histoires du temps Les Trois Mondes

Jean Baudrillard Les Stratégies fatales Catherine Clément

Lévi-Strauss Vies et légendes de

Jacques Lacan J.-T. Desanti

Un destin philosophique

René Girard Des choses cachées depuis la fondation du monde Critique dans un souterrain

André Glucksmann La Force du vertige Le Discours de la guerre

A paraître

Victor Segalen Essai sur l'exotisme

Gregory Bateson La Cérémonie du Naven

Revue «L'Homme » Anthropologie : État des lieux (inédit)

Stephen Jay Gould Le Pouce du Panda

Angèle Kremer-Marietti Michel Foucault

Emmanuel Lévinas Éthique et Infini Difficile Liberté

Bernard-Henri Lévy Les Indes rouges La Barbarie à visage humain

Marthe Robert Livre de lectures La Vérité littéraire En haine du roman

Jeannette Colombel Sartre (2 vol.)

Michel Serres Esthétiques sur Carpaccio

de Mars à Mai:

Marthe Robert Tyrannie de l'imprimé

François Jacob Le Jeu des possibles

Stephen Gay Gould La mal-mesure de l'homme

Evangile

au présent

RELIGION

Stan Rougier est un des meilleurs prédicateurs de notre temps. Educateur, dans sa jeunesse, de délinquants, il e appris à parler dru et d'une manière incisive. Aumônier de jeunes pendant vingt-cinq ans, il a tanu un langage perceptible à la génération montante. Auteur d'innombrables chroniques reli-gieuses dans les quotidiens chrétiens et laïcs, il e su se faire comprendre de tous.

Rien d'étonnant donc à ce que le dernier de ses six livres Aime et tu rivres dans le sillage de L'avenir est à la tendresse connaisse quasi auto-matiquement un succès mérité.

En fait, Stan Rougier s'en tient à l'Evangile, et ce n'est pas tellement fréquent. La morale du Christ n'est pas « fermée » selon l'expression de Bergson, mais « ouverte » aux aspirations de l'homme promu fils de Dieu. Qui pourrait résister à cette promesse de liberté et d'amour dont si peu de gens, hélas I savent qu'elle constitue l'essentiel des disciples de Jesus ? Si le visage de l'enfant de Bethléem, assassiné parce qu'il avait trop aimé l'homme, est méconnu, c'est peut-être parce que les églises l'ont institutionna-lisé. Faut-il leur en vouloir alors que le paganisme demeure toulours debout et que l'homme de la rue se réfère plus volontiers, dans son ignorance, au visage morose des fonctionnaires de la foi plutôt qu'à la liberté des enfants de Dieu ? « Jésus-Christ me fascine », écrit Stan Rougier. Il en parle de tella façon que cet amour est communi-

* AIME ET TU VIVRAS de Stan Rougier, edit. Cana, 252 p., 75 F.

POESIE

Oppen ou Ginsberg?

Le poèta eméricain George Oppen, mort en juillet 1984, fut dens les années 30 l'un des principeux représentents de l'objectivisme. Sous le parrainage de W.-C. Williems et d'Ezre Pound - qui signa en 1934 la préface du premier recueil d'Oppen, Discrete Series - ce courent littéraire regroupait des écrivains comme Louis Zukofsky, Cerl

● La collection « Marabout-Histoire » réédita la biographie de Richelieu publiée en 1983 chez Fayard par Michel Commona (MU 438). Ce livre est à le fois l'histoire minutieusement reconsti-tuée d'Armand du Plessis et un tableau de la France dans la pre-

Dans la même collection paraissent une Vie quotidienne en Belgique sous Léopoid II. pér Georges-Henri Dumont (MU 450), et les Soldats blancs de Ho Chi Minh, de Jacques Doyon, sur les déserteurs des troupes françaises ralliées au Vietminh durant la première

e Dans la Dernière Lettre, paru chez Laffort en 1984, Olivier Blanc décrit la réalité des prisons de la Révolution et donne à lire les messages ultimes des condamnés de la Terreur (« Hachette-

 Les Editions sociales rééditent dans leur collection de poche le Manifeste du Parti communiste, de Marx et Engels, avec une présentation de Raymond Huard. La traduction a été revue par Gérard Cornillet (nº 32). L'essai de Jean-Yves Tadié, Proust et le roman, analyse l'esthétique et les formes romanesques d'A la racherche, « livre unique que son auteur a voulu » (Gallimard, collection « Tel »,

Dans la même collection paraît le livre d'Elias Canetti Masse et puissance, publié en français en 1966 (nº 96). Cette-étude sur l'irrationnel collectif mêle les souvenirs et les réflexions.

les intuitions aux analyses de ce phénomne (traduit de l'aliemand

par Robert Rovini). • Le recueil de courtes nouvelles Cavalerie rouge, publié par Isaac Babel en 1928, demeure une des œuvres marquantes de la littérature russe de ce siècle. Le cadre de ces textes est l'épopée de a cavalerie soviétique pendant la guerre contre la Pologne en 1920. Traduction du russe, notes et études de Jacques Catteau (« Points-Roman », nº 227).

Dans « l'imagineire-Gallimard » est réédité le récit initiatique et rabelaisien de René Daumal, la Grande Beuverie (n° 165).

 Deux récits, Ames masquées et la Noce, du grand écrivain suédois Pär Lagerkvist (prix Nobel 1951), dans la collection « GF-Flammarion » (n° 424). Cas deux textes, dont le dernier est inédit en français, sont traduits par Régis Boyer.

Michel Deguy e rassemblé dans Poèmes II l'essentiel de trois recueils publiés entre 1970 et 1980 dont le Tombeeu de du Bellsy (« Poésie-Gallimard »).

Rakosi, Basil Bunting, Charles Rez- nous, / Notre jouissance

George Oppen et les objectiristes défendaient une conception da la poésie distanciée, où le « monda s'immobilisa mais s'éclaire », où l'objet est recréé, reconstruit dans le poème.

La séquence de poèmes traduite par Yves di Mano sous le titre D'être en multitude (Of being numerous) est extraite d'un recueil portant le même titre, paru en anglais en 1988. Oppen développe sa vision du monde autour d'un art poétique exigeant, conforme eux idées déjà illustrées quarante ans plus tôt. Formes brèves où l'émotion, contenue, est pleinement présente, ces poemes cement au plus pres leur objet. Avec une grande force visuelle, sont évoqués des lieux, des instants, le présence des hommes, non paa isolés, mais « en multitude ». « Qui est nôtre, qui est . Livre à venir, 75 F.

même, / Elevée, aussi ancienna que cette véracité / Qui illumine le dis-COURS 3.

A l'economie, à la rigueur d'Oppen, il est curieux de confronter le déferiement verbal, la parole saturée d'Allen Ginsberg, l'un des apôtres de la Beat Generation. Le poème, Iron Horse, qui date de 1868, est un condensé des thèmes déjà développés par l'auteur de Kaddish : la guerre, l'Amérique grimaçante, le sexe... - P. Ké.

* D'ÊTRE EN MULTITUDE, de George Oppes, traduit de l'amé-ricain par Yves di Mano, éditions Unes, 17, rue Aragon-Trastour, 83490 Le Muy, 75 F.

★ IRON HORSE, d'Allen Ginsberg, traduit de l'américain par Catherine Bailly, postface de Claude Pélicu, éditions Solin-Le

NOUVELLES

Un art de

la discrétion

Sans coup de gong final, ces nouvelles sont des instants de vie « montrés », selon la loi du genre, et non « racontés ». Au lecteur de débusquer ce qui est tout chargé de sens dans les silences et les coins d'ombre : il tui est même laissé, parfois, de tirer une conclusion entre plusieurs hypotheses, toutes

Que s'est-il passe, par example, ce jour écrasé de chaleur, entre le moment où Charlie a été troublé par les mollets frêles de sa petite voisine Jenny, douze ans, et celui où l'on retrouve la fillette morte, son corps désarticulé dans l'escalier d'un sous-sol ? Pourquoi, apprenant le prochain remariage de son père veuf, Suzy va-t-elle se pendre dans un motel ? Est-il dejà mort, ou en train de « passer », ca gisant qui, de son lit. reconstitue ses demières heures de grand malade?

L'art de Daniel Groinowski - un art de discretion dans une lumière tamisee - va beaucoup plus loin que ces énigmes, lesquelles ne sont que des accidents dans le banal quotidien. La barialité de la condition humaine l'intéresse, on le sent, et il l'observe d'un œil plein d'indulgence, avec de brefs éclairs d'ironie. Que cette banalité, ici, dans ces dix nouvelles, soit américaine ne change paa grand-chose à l'affaire. Elle est de partout, cette vieille dame qui vient, chaque semaine, même salon de thé ; ils sont de partout, ces petits-bourgeois rassemblés autour d'une table blen gamie. qui échangent des propos d'une vacuité mortelle. Pour peu qu'on les regarde au fond, les hommes se ressemblent, d'où qu'ils soient, avec leurs blessures, leurs fêlures soignausament racouvertes d'égoisme, de vanité, de pudeur, à moins qu'elles ne soient nappées d'involontaire sottise. - G. G.-A.

* HÉROS D'AMÉRIQUE, de 11200 Lagrasse, Suisse, 126 p.,

Ont collaboré aux pages 16 et 17 : Tahar Ben Jelloun, Gérard Courtois, Henri Fesquet, Ginette Guitard-Auviste, Patrick Kéchiehian, Jean-Pierre Péroneel-Hugoz et Edgar Reichman.

DERNIÈRES LIVRAISONS

ROMAN

· Mireille Best : Hymne aux murènes. Après troids recueils de nouvelles, Mireille Best publie son premier roman. La découverte amoureuse et les parcours sentimentaux d'une jeune fille de dix-sept ans. (Editiona Gallimard, 250 p., 85 F.)

ROMANS HISTORIQUES

 Nicolas Saudray : Dieu est-il gentilhomme ?
Par l'auteur du Maître des fontaines (Denoël) et de la Maison des prophètes (Seuil) et à partir d'erchives historiques inédites, le vertige de le décadence à travers Malte et son « ordre », à la veille de 1788. (Seuil, 320 p., 85 F.)

 Denise Brahimi : la Reine de Palmyre. Abandonnant ses travaux orientalistes, l'euteur fait revivre lady Stanhope, extravagante anglaise du dixneuvième siècle qui se toque des miliciens druzes du temps... (Le Pré aux clercs, 240 p., 89 F.)

• Pierre Chaunu : Au cœur religieux de l'Histoire. Esprit encyclopédique et infatigable, Pierre Chaunu a regroupé dans cet épais volume (le second en quelques mois, après Rétrohistoire) un grand nombre d'essais consecrés aux différentes questions soulevées par l'historiographie contem-poraine. (Librairie académique Perrin, 599 p.,

Marcel Pacaut : l'Ordre de Cluny. Professeur à l'université de Lyon-II, spécialiste du Moyen Age, Marcel Pacaut a voulu dans ce livre « suivre l'his-toire des Clunisiens dans l'évolution générale des pouvoirs et des forces sociales du Moyen Age occidental ». (Editions Fayard, 434 p., 120 F.)

Arletta Farge ; la Vie fragile. Violence, pouvoirs at solidarités à Paris au dix-huitième siècle. A partir des archives judiciaires, Arlette Farge étudie les comportements et les mentalités de la société parisienne à la fin de l'Ancien Régime. (Editions Hachette, 355 p., 115 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

 Claire Bruyère : Sherwood Anderson. L'impuissance créatrice. Une étude universitaire sur un écrivain - mort à soixante-cinq ans en 1941, l'auteur de Winesburg-en-Ohio - dont la cohérence interne de l'œuvre tient à une obsession qui permet d'expliquer la genese de son œuvre, ses recherches formelles et sa vision de l'Amérique. (Klincksieck, 370 p., 140 f.)

• Roger Laporte : Une vie. Regroupées en un seul volume, les neuf étapes de la plus étonnante tentative littéraire de ces dernières années. Une voix de fin silence, une écriture bouleversante, constamment maintenue au bord de l'anéantissement. (Editions POL, 614 p., 150 F.)

COMMUNICATION

Annick Cojean et Frank Eskanazi : FM, la folle histoire des radios libres. Deux journalistes - la première au Monde, le second à Libération - spécialistes des problèmes de communication ont écrit l'histoire de ces dix dernières années, qui ont vu apparaître et se développer les radios libres. Un reportage vivant et fort bien documenté. (Editions Grasset, 333 p., 98 F.)

· Familles et biens en Grèce et à Chypre. Publié sous la direction de Colette Piault dans la collection « Histoire et Perspectives méditerranéennes ». un recueil d'enquêtes et d'études, œuvre de quinze euteurs différents, qui traite, à travers le thème du mariage et de la dot, de la condition de la femme grecque, de Xénophon à aujourd'hui et de Corfou à Chypre. Un livre original et très documenté. (L'Har-mattan, 325 p., 160 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

 Patricia Highsmith : Une créature de reve. Ceux qui rencontrent Elsie dans le bar-restaurant où elle travaille ou dans les boîtes où alle va danser ne peuvent oublier cette femme fascinante. Ni les hommes ni les femmes. Un rêve qui va tourner au cauchemar. Traduit de l'américain par Michel Courtois Fourcy. (Calmann-Levy, 322 P., 89 F.)

• Wiliam Boyd : la Croix et la Bannière. Une conquête de l'Amerique par un Angleis timide et gauche qui a choisi les Etats-Unis pour perdre ses complexes. Per l'auteur d' Un Anglais sous les tropiques et de Comme neige au soleil. Traduit de l'anglais par Christiane Besse. (Balland, 358 p.,

 Mario Varges Liosa : Histoire de Mayta. Lors d'un séjour à Paris, dans les années 50, un homme apprend l'existence du premier acte de guerilla au Pérou: plus de vingt ans plus tard, il veut savoir ce qu'il est advenu du meneur, un intellectuel trotskyste, Mayta. Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan. (Gellimard, 322 p., 90 F.)

EN BREF

Robert Penn Warren vient de se voir décerner le titre de « poète lauréat des Etats-Unis », une disinction accordée pour la première

· Le dramaturge et romancier suisse Max Frisch a reçu à Norman (Oklahoma) le Prix Nenstadt Inter-national décerné par un jury inter-national réuni à l'université d'Okla-

· Le premier prix littéraire François-Mauriac, créé par le comeil régional d'Aquitaine, attri-bué en décembre dernier, a été remis le vendredi 10 mars à Pierre Bergonguioux pour son roman Co pas et le suivant (Gallimard).

• Le prix annuel de la Fouda-tion du judaisme français est allé cette année à Alain Finkielkraut. Doté d'un moutant de 100 000 F, ce prix récompense l'ensemble de l'ou-vre de l'anteur du Juif imaginaire (Senil, 1980). o Dans la série « Politique

culturelle » (II), couçue et organisée par l'Union des écrivains, un troi-sième débat : « Ce qu'attendent an-jourd'hui les écrivains », introduit par Alfred Kern et animé par Hervé Bazin, Jean-Pierre Faye et Eugène Guillevic, se déroulera le vendreili 14 mars 1986, à partir de 26 heures, au FIAP (Foyer interna-tional d'accueil de Paris), 36, rue Cabanis, 75014 (métro Saint-

• La librairie américaine Village Voice organise jusqu'au sa-medi 15 mars une vente de livres classiques et contemporains en an-gais à prix réduits, entre 6 F et 10 F. Plus de cinq cents titres en tradaction française account égale. traduction française seront égale-ment vendus entre 10 F et 15 F. Le mercredi 26 mars, à 19 heures, David Applefield présentera le numéro 5 de la revue (en anglais)
Frank, avec un dossier spécial sur « La fittérature et l'art turcs aujourd'hai ». (Village Voice, 6, rue Princesse, 75006 Paris, Tél.; 46-33-36-47.)

And the second state

The second secon

A STATE OF THE STA

en de la companya del companya de la companya del companya de la c

Extend to a service of the

manufacture of the second of the

THE WAY SHEET

THE PERSON NAMED IN

MARKE AND DESIGNATION

 $(f(\theta))^{-1} = (-1, 1, \dots, p_{n-1})^{-1} \subseteq \mathbb{Z}_+$

TOTAL STREET AND ADDRESS SHOWN

10000

make the make The same - The -THE PERSON NAMED IN Carl Constitution of Andrea Marin Andreas C STATE STATE

THE STREET, ST The Species will with THE RESERVE OF THE PERSON OF T I'm large passenger ---** ** ** ** ** There are the section of the section P 29-0-100 The second second

The second secon The state of the s The second second The second secon The second secon -

E . W. 100 JAN the second second

A STATE OF THE STA All pieces

LA VIE LITTERAIRE

11111 4 15 14

The Addition of

And Appear to

A CHAPTER

· 60.000 17

entrem im entreft

CALLERY B. WAS SE

a grant's

12 Test 12 1 2 1 5

Same of the Ba

to the time of

A . 5 - . . 1.2. -

· James Committee - 18

me or yes

Section of the section of

the gray form and the

34 y 13 143

The second secon

.... or market

1 A 2 W 2 W

· 100 2 60

A ...

., - - - ...

. . .

· I when the

and the second second second

Section 1997 - Section 1997

10 mm 200

- Call Co.

, pa

e ye com

· A WART E

Acres 100

property district the property was a second

Andreas State of the State of t The same of the sa THE PARTY NAMED IN Magig. Dible Sale Sales .

4. 4. 4.

energy supplied the second Marie . Marie and the Martin for -

Property and the second of the second of the THE PROPERTY AND ADDRESS. The second

Les dix ans

d'« Hérodote » ∴

Pour un scandale, ce fut un beau scandale. Après un siècle de géographie scolaire, le premier numéro de la revue *Hérodote* explosa en 1976 comme une véritable provocation. Il faut dire qu'il avait tout pour faire frémir la paisible corpora-tion des géographes : un titre per-cutant, « Géographie de la crise, crise de la géographie », un édito au vitriol, une équipe qui sentait encore la souffre de l'université de Vincernes, et une volonté affichée de réhabiliter la géographie dans se dimension la plus large, physique et humaine, certes, mais aussi politi-que et idéologique. Quitte à soufgner au pessage que la acience des géographes avait depuis toujours été placée au service des hommes de guerre et des hommes de pou-

Dix ans plus tard. Hérodote est devenue la première revue de géographie française. Avec sas 1 500 abonnés et ses quelque 4 000 exemplaires diffusés, avec ses 40 numéros à thème, denses et cerrés, elle fait presque figure d'institution, attirant les contributions d'historiens et de politistes, de démographes et de sociologues.

Rien pourtant n'a changé de l'orientation initiala ni des convictione de son directeur, Yvea Lacoste, et du petit, « clan » qui l'entoure depuis dix ans : « La géo-graphie devrait être à l'espace ce que l'histoire est au temps. Il ne s'agit pas de dire : tout dépend de le géographie, mais de démontrer que toute action politique relève d'un reisonnement géographique, que toute prise de décision s'appuie sur une manière de penser l'espace. A force de s'an tenir aux recommandations de Lucien Febvre - la géographie doit s'occuper du sol et non de l'Etat. - on avait fini par oublier qu'elle est d'abord un savoir

Et rien n'échappe à l'éclectisme rigoureux d'Hérodote : géopoliti-que (s) de la mer ou des lelams, de

l'implosion urbaine ou du Proche Orient, des climats ou de l'érosion (an préparation), en passant par le demier numéro sur « Les géopolit-ques de la France », qui préfigure la veste fresque sur les régions francaises dont la parution est prévue pour l'automne prochain.

"Au total, un ensemble riche, un regard neuf et un pan largement tenu d'articuler raisonnement géographique et analyse géopolitique.

* HÉRODOTE, «Les géopoli-tiques de la France », nº 40, 1º tri-mestre 1986, Editions La Décon-verte, 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris.

Le Centre de recherches et

Juifs et judaïsme

au Maghreb

d'études juives et hébraïques vient de publier la bilan de deux journées d'étude consacrées aux juits du Maghreb, à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Les travaux, dirigés per Carol lancu et Jean-Marie Lassere, affirment les multiples aspects de la présence juive en Afrique du Nord, dans l'Antiquité et au Moyen Age. On'il s'agisse du texte de C. Aziza sur la polémique judéo-chrétienne dans l'Afrique romaine, du li au VI siècle, ou de la réflexion de Carol lancu sur la vie religieuse et intellectuelle des juifs du Magh-reb dans la haut Moyen Age, la mêma conclusion s'impose : confrontées aux Romains, et plus tard aux Arabes, plus proches des Grecs et des Orientaux face aux premiers, plus proches des Berbères et des libères face aux seconds, ces communautés ont su garder leur identité au sein d'une des plus splendides civilisations eutour du bassin méditerranéen. - E. R.

* JUIFS ET JUDAISME en Afrique du Nord dans l'Antiquité et le hant Moyen Age, miversité Paul-Valéry, Centre de recherches et d'études juives et hébraïques, Mont-

Maroc : l'année

de la culture

1986 a été décrétée « année de la culture au Maroc ». Ce n'est apparemment pas un slogan de plus agrémenté par quelques manifesta-tions de prestige, mais, è en croire la volonté et le dynemisme du ministre de le culture, Mohamed Benaissa, cette erinée sera décisive pour doter le pays d'un minimum d'infrastructure : création de centres culturels dont les deux plus nportants s'installeront, l'un, dans la cathédrala de Casabianca réaménagée, l'autre, dans l'enceinte des jardins de Chella à Rabat ; création d'une maison d'édition et de distribution, restauration des musées instauration de bourses d'eide à la création pour les écrivains : mise à jour des « archives de la musique endelouse ». Cette musique, expression de la tradition marocain classique, vient d'être distinguée en la personne de Haj Abdelkrim Rais, directeur du conservatoire de musique de Fès, qui e partagé evec Mohamed Briouel, professeur de musique, le prix du Maroc pour leur ouvrage la Musique andalouse : Nawbat I sheine

Créé en 1968, le prix du Maroc récompense un ouvrage littéraire. un essai scientifique et un livre de sciences humaines. Cette année, la remise du prix e eu lieu à Marrakech, quelques jours avant la Fête du trône, en présence de plusieurs invités comme MM. Jobert, Druon, le poète irakien Bayati et le poète égyptien Higazy.

Nous les Marocains, de Yehia Benslimane, une réflexion sur le développement, entre la tradition et le renouveau, e été primé en tant qu'ouvrage littéraire. Ecrit d'abord en français, le livre e été traduit en arabe. Dans la catégorie des livres sciantifiques, c'est l'essai du Dr. Wejih Mazzouzi, Prévenir les rhumatismes cardiaques, dans le Maghreb qui a été primé. - T. B.J. Renaissance

de l'édition

française au Caire

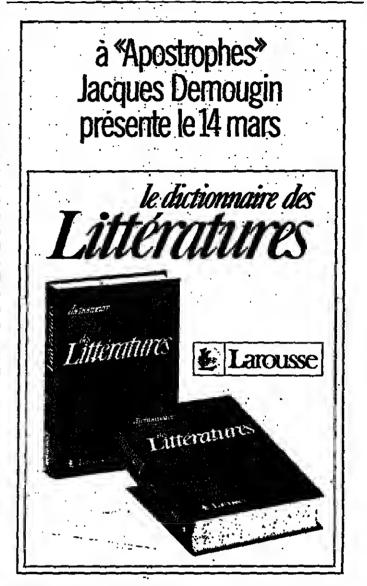
Jean-Jacques Brugevin est tout jeune, mais il est déjà, via le coopération, un presque vieux routier de l'Orient arabe - avec un crochet par l'Irlande du Nord. Après les farouches Syrie et Arabie, il est venu se (re)poser sur les bords du Nil. Mais il ne s'est pas contenté d'anseigner le français dans une benlieue bon genre du Calre. Renouant avec une tradition de deux siècles d'édition française en Egypte, tombée en quenouille ces demières ennées, J.-J. Brugevin a créé en 1984 se propre maison d'édition, sise au Caire, par un heureux hasard, rue Champollion...

Après le Prestige de la terreur, de feu le surréaliste égyptien Georges Hénein, texte de 1945 ectuel iusqu'à l'éblouissement, les Editions Champoliion nous ont donné en trançais-anglais Mosada, du prix Nobel de littérature irlandais, Yeats, petit « poème dramatique andalou » de 1886 dont se régaleront les connaisseurs; la brévissime Journal d'un pauvre fonctionnaire, de l'Egyptien Ahmed Rassim, eseiur qui fit vosu de poésie »; Ecrits sur l'Egypte, de l'Italien Marinetti; des Nouvelles de Maguid Tobia et autrea contemporains nilotiques, etc.

Le jeune éditeur vient d'eutre part de participer, avec quelques autres francophones cairotes, eu lancement des Cahiers de Choubramant, qui donnent l'impression, dans leur première livraison, de vouloir ressusciter l'esprit éclectique de la défunte Revue du Caire. Grâce au mécénat économique français en Egypte, les Cahiers de Choubrament suront peut-être, eux sussi, longue et belle vie. - J.-P. P.-H.

* EDITIONS DE LA RUE CHAMPOLLION et CAHIERS DE CHOUBRAMANT, 31 A, rue Champoltion, Le Caire.





ROMANS POLICIERS

Le rire de Jim Thompson



Les amateurs le savent : lire Jim Thompson n'est pas conseillé aux âmes sensibles, Crapules, sediques, parces ; de 1 275 âmes à Cent mêtres de silence, les créatures thompsoniennes se déchirent férocement dans des patelins du Middle West étouffant sous les haines et les rancœurs. Si l'œuvre est parmi l'une des plus fortes du "roman noir, elle n'incite pas à un amour immodéré de l'humanité. Autent dire, que jusqu'à ce lour. Thompson n'était pas précisément cataloqué comme un auteur drôle.

Il ne faut jurer de rien. La preuve : son autobiographie, qui dormair depuis trente ans et qu'une petite maison d'édition nantaise e la bonne idée d'éditer. Croisez les Raisins de la colère de Steinbeck et les Aventures d'Huckleberry Finn de Mark Twain, et vous aurez à peu près Vaurien. Recontant trente ennées de se vie — le récit s'achève lorsque commence se carrière d'écrivain, - voile que le cynique invétéré, le pessimiste intégral, nous offre un feu d'artifice d'humour et d'émotion.

Quelle vie pourtant i La jeunesse de Thompson, ce sont les années 30, les années terribles de la grande dépression. Pour survivre, au sens propre du terme, il fera tout ou presque : chasseur d'hôtel, grouillot de presse, démonteur de demicks, gardien de nuit dans les pompes funèbres, mitron, bootlegger à la petite semaine, encaisseur, side-comptable. Tout jusqu'au terrible trimard, ce vagabondage ferroviaire à travers les Etats-Unis, marcué par le froid, le faim et la vio-

Allez comprendre I Là où il avait, sans peine, la matière de la plus noire de ses ceuvres, ce diable d'homme prend le parti d'en rire, transformant les calamités qui n'ont cessé de s'abattre sur sa jeunesse en autant de gags à la Mack Sennett, enchaînés à folle allure. Le voyage au bout de l'enfer se transforme en équipée picaresque, où il arrive certes que le rire s'étrangle, mais que soutient, de bout en bout, une formidable vitalité. Il lui en fallait au grand Jim, qui cumulait, à dishuit ans, dépression nerveuse, tuberculose et delirium tremens.

Refermant le livre, encore étourdi de cet extraordinaire tourbillon, on n'en revient toujours pas : et si le tire de Thompson n'était que la masque du désespoir ? (Vaurien, de Jim Thompson ; traduit - excellemment - de l'américain par Patrick Couton. Ed. L'Atalante, 346 p.,

Signatore la parution, le mois prochain, d'un inédit de Jim Thompson, Liberté sous condition; dans une nouvelle collection de poche, « Riveges/Noir ». Dans la foulée, François Guérif nous promet des inédits de Charles Williams, Joseph Hansen, Jan Willem Van Wettering et même, en septembre, David Goodis. Tout ca pour 25 francs par volume. C'est Noël à Paques I

Elles ont routes recu la même lettre, soigneusement callicraphiée, avec ces simples mots : « Comme vous avez mesuré, il vous sera mesuré. » Et elles en sont mortes... Où la police et le juge d'instruction piétinent par trop d'esprit cartésien, l'ex-commissaire Laviolette, paisible retraité contemplatif, amateur de Proust et de gevreychambertin, avance à pas lents, au rythme d'un pays, les Basses-Alpes, où « le mystère permanent est inscrit dans la géologie, dens la géographie comme dans l'aspect physique, la rare parole et le caractère des habitants circonspects ». Il découvrira peu à peu ce qui lie ces meurtres : l'un de ces effrayants secrets de famille qui, de génération en génération, tissent des haines irrémédiables.

Avec les Courriers de la mort, Pierre Magnan réédite ce qui fit le succès de son précédent roman, la Maison assassinée : l'introduction du conte dans le roman policier. Car ses histoires sont de celles cruelles et savoureuses - dont on s'imagine volontiers qu'elles se racontaient jadis à la veillée.

Il y faut d'abord une intrigue solidement charpentée, qui permet tours et détours sans qu'une seconde se lasse l'attention. Ensuite, un décor : eutour de Digne, ces vallées encaissées et ces plateaux désolés, désens de rocailles, qui sous la lune bruissent des numeurs du vent et des torrents. Des personnages de légende enfin, inquiétants at épais, truculents ou furtifs : Gaétan Melliflore, l'encêtre avericieux ; Horace Combaluzier, le capitaine au long cours, saisi par la haine de la mer; Pencenat Emille qui, jour après jour, creuse sa tombe pour oublier ses déboires matrimoniaux ; Régulus, l'instituteur revêche ;

Mais il y faut eussi un miracle. Car tous ces éléments - indispensables - ne seraient rien sans ce qui fait l'ert du conteur : cette chaleur qui gagne chaque mot, ce plaisir communicatif è jouer avec eux, ce bonheur d'expression pour rendre la sensualité des êtres et des choses. Pierre Magnan y excelle comme nul autre. Il ne reste plus qu'à ser entraîner, béatement : « Il était une fois, sur la porte du cimetière de Barles, une boîte aux lettres... » (Les Courriers de la mort, de Pierre Magnan. Denoël, 416 p., 98 F.)

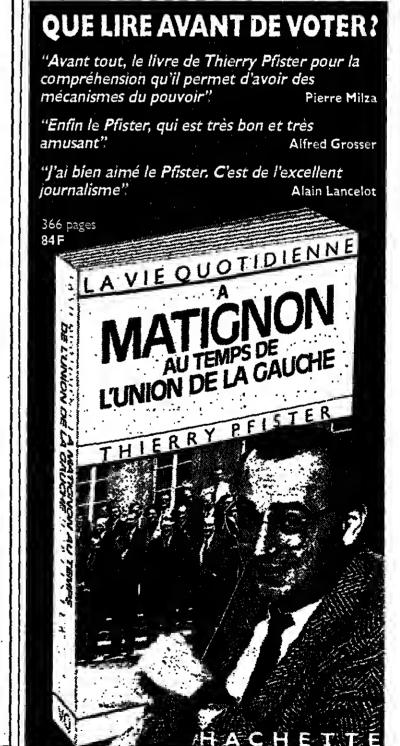
Holmésiens, lupiniens, jamesbondiens, même combat ! Maurice Leblanc n'opposa-t-il pas Arsène Lupin à un certain Herlock Sholmes, avant de saluer, à la mort de Conan Doyle, la mémoire du maître angleis ? Et Francis Lacassin na considère-t-il pas que, « venu à la Belle Epoque, James Bond aurait rivalisé d'élégance avec Arsène Lupin, partagé ses goûts luxueux et remplacé son panache légèrement cocardiar par un flagme englo-saxon nuancé de snobisme » ?

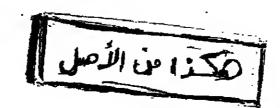
L'actualité éditoriale rapproche encore ces gentlemen. La collection « Bouquins » de Robert Laffont publie, dans le même mouvement, l'intégrale des aventures de Lupin (trois volumes, 98 F chacun) et de l'agent 007 (daux volumes, 98 F chacun). Une occasion de saluer, une fois de plus le travail de ce bénédictin de la littérature populaire qu'est Francis Lacassin. Non content de superviser l'édition de ces sommes, il nous gratifie d'une remarquable biographie des deux héros. Si précises l'une et l'autre qu'on peut se demander si lan Fierning et Maurice Leblanc eux-mâmes n'y auraient pas trouvé d'utiles points de repère I

De leur côté, les éditions Encre rééditent l'autobiographie de Conan Doyle, introuvable en France depuis vingt ans. On y vérifiera que, sans renier le héros qui lui apporta la fortune, Sir Arthur le tenait pour un aspect mineur de son œuvre. Il eût tant aimé qu'on le reconnût plutôt comme un grand historien... (Souvenirs et aventures de Conan Doyle ; traduction et préface de Gilbert Sigaux. Ed. Encre, 482 p., 98 F.)

C'est un jeune archéologue se cachant sous le pseudonyme de Fred Vargas qui recevra, pour les Jeux de l'amour et de la mort, le troisième Prix du roman policier du Festival de Cognac. Créé en 1984, ce prix récompense un nouvel auteur de « polar. », tendance classique-énigme, et sera décemé lors du cinquième Festival du film policier, entre le 3 et le 7 avril. Fred Vargas sera édité dans la collection « le Masque ».

BERTRAND AUDUSSE.





LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Seuils

(Suite de la page 15.)

C'est plus fort que lui : Loser ramasse une pierre et la lance vers l'homme, en plein front. Comme l'Etranger et tant d'assassine d'occasion, l'idée de juger son geste ne l'effleure pas, ni d'envisager les suites. Seul l'occupe le soulagement existentiel que lui a procuré ce subit passage à l'acte. Il se découvre le droit de n'être plus rien, de ne plus occuper le cœur du monde, de quitter la citadelle du « moi », faussement sûre et fière, coupée de tout, et de s'immerger dans le grand remuement du « dehors ».

A partie mensuelle de tarots au café du coin peut commencer. Il y a là un prêtre, un peintre, un homme politique. Eux aussi discutent « seuil ». Le religieux rappelle le rôle constant de la Porte dans l'Ancien Testament. L'artiste éprouve un malaise proche de calui de Loser. Plus qu'un malaise : une véritable souffrance. La ville en est cause, avec ses lisières truquées, ses jeux pervers avec la nature, qu'elle fait mine de respecter en l'imitant grossièrement. Les bâtiments du Festival de Salzbourg, en particulier, seraient une offense aux rochers où ils prétendent s'inscrire.

Le roman tourne à la déclaration de haine envers l'urbanisation sauvage à prétention artistique. Une certaine maison virgilienne perdue dans quelque saline représente pour le narrateur le paradis irrémédiablement perdu. Il se sent rejeté écorché, par le déluge de béton qui le sépare de l'Antiquité. Et il finit par avoir besoin de cette hostilité qui l'isole, qui renforce son impression d'être ailleurs, étranger, inassimilable. Le conducteur du trolleybus qui le ramène à sa banlieue ne s'y trompe pas : « Bonne nuit, monsieur le Chinois ! », lui

URIEUSEMENT, cet homme déplacé ne se voit pas sans avenir. Un endroit reste vide en lui, image de l'attente, d'une disposition à être comblé un jour. Manque d'amour ? Promesse de bonheur ? Qu'avez-vous dit là, malheureux | S'il vous entendait, gare à la pierre assas-

Faute de témoin, Loser se vexe, se braque. Il ne va plus faire sa classe. Il s'enferme dans son HLM. Le thème de la réclusion boudeuse serait-il dans l'air ? Comme le héros de la Salle de bain (éditions de Minuit, 1985), notre « chinois » rumine sa douleur. Moins il aime, plus il perçoit, il trouve dans son renfrognement un surcroît d'acuité; les médecins parleraient sans doute d'hyperesthésie. Les bruits du supermarché voisin lui arrivent comme laminés, retravaillés par un vent inconnu. Son regard décape les objets à la façon dont les Grecs anciens disaient : leukain, polir, blanchir, mettre à

A mesure que le réel se décolore et se détimbre, l'hallucination se donne plus libre cours. Des morceaux de bois aperçus par la fenêtre semblent figurer un bœuf abettu. Des tueries de Chinois peuplent les rêves de Loser qui, depuis son meurtre fondateur de lucidité, se sent entré en agonie. Le monde extérieur se circonscrit à des pétards d'enfants, des amoureux sur un pont, des chuintements, des sonneries de cloches, des départs en week-end de Paques.

Ul aussi partira. Pas loin : à l'aéroport de Salzbourg. Il entraîne à l'hôtel une voyageuse inconnue, qui trouve à son insatisfaction quelque chose de rassurant, aussi vrai que ses élèves trouvent à sa gaucherie ébahie des vertus éminemment pédagogiques.

Comme le cloîtré de la Salle de bain, qui tentait une « sortie » vers Venise, Loser, après une visite à sa mère sénile, fait pèlerinage, près de Mantoue, au lieu présumé de la naissance de son cher Virgile, puis en Sardaigne où, comme près de chez lui, son attention est attirée par des

Au retour, il reprendra ses cours, il reverra femme et enfants, mais il ne sera plus jamais en sécurité. Une part de lui-même a basculé dans le vide avec l'homme des croix gammées. Toute sa vie, il se tiendra sur les seuils, envahi, jusqu'à s'anéantir, par la lumière et le crissement des choses, par leur lenteur solennelle.

Exprès, j'ai résumé sans chercher à former un jugement. De telles errances au fil des choses interdisent les circonlocutions osychologiques ou moralisantes, lci, la littérature ne se reconnaît d'autre but que de rendre maniaquement le tranchant des choses, leur brillance et leur cliquetis d'instruments de chirurgie, à la seconde où l'anesthésie creuse son

* LE CHINOIS DE LA DOULEUR, de Peter Handke, tra-duit de l'allemand par G.-A. Goldschmidt, Gallimard, 168 p.,

48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique

RECHERCHE MANUSCRITS INEDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi salon l'article 49, de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

islam **Guy MONNOT** et religions

Les religions du monde vues à travers

la littérature musulmane.

MAISONNEUVE ET LAROSE

AFRIQUE DU SUD

VOYAGE EN

La vitalité d'un

« Les éditeurs européens ne veulent plus que des auteurs noirs », commente désabusé ce patron d'une maison d'édition afrikaans, à son retour de la Foire de Francfort. Sur le chemin tracé par quelques grands noms (dans l'ordre alphabétique Breytenbach, Brink, Coetzee, Gordimer), il espérait faire connaître des jeunes talents. Mais, aujourd'hui, l'opinion internationale, alertée précisément par ces écrivains renommés, est plutôt curieuse de savoir ce que pense et écrit la majorité noire.

E public francophone disose maintenant d'une bibliothèque importante, encore qu'incomplète, sur l'Afrique du Sud. Tandis qu'André Brink nnus prépare un roman mnnnmental de plus de 1 000 pages, Nadine Gordiner revient avec la traduction de ses dernières nouvelles. Quelque chose là-bas (1) constitue un recueil de textes méticuleusement ciselés, dont le plus poignant est sans conteste une lettre posthume de Kafka père à son instable rejeton : la défense d'un homme maltraité par l'histoire (littéraire) nourrit un débat sur les phobies, et notamment l'antinitisme de l'écrivain névrosé. J.-M. Coetzee ajoute nne médaille à sa notoriété croissante grâce an prix Femina étranger pour Michael K. sa vie, son temps (2), et Breyten Breytenbach sort simultanément deux ouvrages traduits en français : Feuilles de route, qui est un ensemble de conférences et de réflexions recueillies avant et après la détention du poète où ne sont absents ni Phumour ni la poésie; Une saison au

Force est de constater que la ger an deux. littérature sud-africaine demeure

même chose. Rappelons que les écrivains s'expriment soit en afrikaans (les Afrikaners et une nouvelle génération de métis), soit en anglais, considéré comme lingua franca par la majorité des Noirs. Mais ce n'est pas tant la différence linguistique - car nombreux sont les bilingues et les traducteurs - qui sépare les lecteurs que des centres d'intérêt divergents. La littérature blanche tourne antour de la décomposition et de la destruction du monde actuel ; la littérature noire se veut dénonciatrice et mili-

Les Blancs et les « craintes de l'avenir »

Actuellement, chez les Afrikaners, le plus grand succès de librairie vient du second livre de Dalene Matthee (le premier, Des cercles dans la forêt, a été traduit en français chez Balland), Avec des veutes avoisiuant 50 000 exemplaires (pour 2,8 millions d'Afrikaners), le Fils de Fiela représente le best-seller de 1985. L'histoire, authentique, paradis (3), joyan de la littéra- se passe dans une zone forestière ture afrikaans (voir ci-dessous), et reculée, à l'est du Cap; un écrit il y a plus de dix ans à la enfant sauvage d'une douzaine suite d'un voyage exceptionnel de d'années est recueuli par une l'exilé dans son pays natal. Les famille métisse. De bons esprits poèmes et les rêves imbriqués se souviennent de la disparition dans le récit rassemblent lyrisme d'un bébé blanc, neuf ans anpaet lucidité en un mariage splen- ravant. On transsère le Mowgli dide débouchant sur le meilleur d'une famille à l'antre, à son (la gloire) et le pire (la prison). grand désespoir, car il est étran-

La production littéraire afriségréguée en son propre pays. kaans s'est orientée ces dernières Noirs et Blancs lisent rarement la années vers la guerre. Il est prati-

quement impossible d'échapper an service militaire à dixhuit ans : toute une génération de jeunes Blancs sait de près ou de " loin ce que signifie une patrouille à la frontière nord de la Namibie, voire un raid en Angola. Cette sale guerre, qui a marqué une série d'anteurs, donne curieuement matière à réfléchir sur soi-même et non à se révolter. L'engrenage militaire suscite sur-tout l'incompréhension (Louis turbée d'un loubard de Soweto

Sondag - * le Dernier Dimanche »), la vision d'un monde en proie au désordre domine le paysage. Ce pessimisme tente de conjurer le mauvais sort. Deux œuvres marginales sont à

signaler pour la qualité de leur écriture : les nouvelles doucesamères de Heanie Aucamp (House Vistr) et le Tsotsi du dramaturge Athol Fugard, qui décrit avec conviction la vie per-



Krüger), que l'on décrit avec ayant hérité d'un nouveau-né. émotion (Étienne van Heerden). Comment un Noir aurait-il traité ou cynisme (Koos Prinsloo), ou pareil sujet? culpabilité (George Weideman). ou colère (Alexander Strachan). De façon générale, les écrivains blancs ont tendance à projeter leurs craintes dans l'avenir. Chez les anglophones (le Michael K. de Coetzee, ou Ceux de July, de Nadine Gordiner) comme chez les Afrikaners (Karel Schoeman,

Il n'est même pas sûr qu'un écrivain noir aborde un tel thème. Tous sont hypnotisés, traumatisés par l'apartheid, ce spectre omniprésent qui hante tous leurs textes. Qu'on en parle directement ou qu'elle plane sur les rapports entre les Noirs, la N'Anderland - « Un antre ségrégation imprègne chaque pays » ; Elsa Joubert, Die Lauste : page ...

Retour au pays de Breytenbach

Un superbe chant funèbre pour une jeunesse à jamais perdue.

engagé par M. Breytenbach père pour conduire le tracteur, se saoulait régulièrement avant de faire les quatre cents coups. Le jour où la famille quitta la ferme, il s'accroupit

 Mais pourquoi pleures-tu, Dawid, lui demanda papa, est-ce que je ne te battais pas tout le temps?

- Oui, Baas. Mais c'était par amour. »

Cet échange brûlant entre un Afrikaner et un métis résume la complexité des rapports Blancs-Noirs qui nous rend l'Afrique du Sud parfois incomprébensible. On a contume de dire des Afrikaners qu'ils sont une tribu blanche, celle qui a le pouvoir à Pretoria. Pour approcher ce peuple puritain, accueillant, brutal, anjourd'hui en proie an doute, je ne connais pas de livre plus percutant qu'Une saison au paradis, de Breyten Brevtenbach

Fin 1972, Breytenbach, qui menait depuis quatorze ans une vie d'exilé volontaire, fut antorisé à se rendre avec sa femme Yolande, une - non-Blanche », en Afrique da Sud pour trois mois. Le récit des retrouvailles du poète. avec sa tribu, tressé de poèmes et d'histoires imaginaires, est une perle de la littérature sudafricaine. D'embrassades en discussions, de conférences en tracasseries policières, le voyage ravive les anciennes blessures. Breytenbach les soigne à coups de

AWID, Malais du Cap jeux de mots et de fables. On apprend ainsi qu'un nommé Winsent Van Gog venait peindre devant la ferme familiale et que Rimband, piqué par l'Afrique, est venu s'installer en Namibie !...

Le rythme s'accélère. Les célébrités locales concentrées sur la plage d'Onrus (« Nervosité », en afrikaans) défilent. On se joue des flies pour reneontrer la fameuse Winnie, dite Pooh, et Robert Sobukwe. Les noms de lien égrènent leur cocasserie tandis qu'indifférents les voiliers de la course Le Cap-Rio s'élancent devant Robben Island, Pile aux prisonniers. Les citations s'accumulent et l'auteur finit par se moquer de sa manie .(« On y fait appel quand on n'a plus de souffle....»).

Le chemin entre la haine et la gloire fait halte à l'université du Cap, où Breyten délivre un discours flamboyant sur l'aveuglement des Afrikaners. Ce qui ne figure pas dans le livre, c'est l'auditoire attentif et silencieux parmi lequel des piliers du régime, éclatant, à la fin, en applaudissements frénétiques et prolongés. Mais la frontière est mince cutre ceux qui crient · hosanna - et ceux qui crient « au poteau ». Breyten en fera l'expérience trois ans plus tard en entrant dans l'enfer carcéral.

* UNE SAISON AU PARADIS, de Breyten Breyten-bach, traduit de l'anglais par Jean eens, Semil, 282 p., 89 F.

Brink l'Afrikaner

TEST à la suite d'un séjour à Paris, au début des années 60, qu'André Brink écrivit son premier roman, l'Ambassadeur. Le livre fut publié en afrikaans au Cap en 1963 et suscita de vives réactions. On reprocha surtout à Brink d'avoir quelque peu bous-culé la morale de l'époque dans la mesure où il transgres (timidement) les tabous sur la religion ou la sexualité

Les années ayant passé, le récit de Brink semble: aujourd'hui bien enodin. L'action se déroule dans les locaux de l'embassade sudafricaine à Peris. Un nouvel ambeesadeur vient d'être nommé. En ce début des années 60, et après le massacre de Sharpeville, il a pour mission, d'une part, de négocier l'achat d'armes à la France et, d'autre part, d'œuvrer le plus efficacement possible auprès du gouvernement français pour éviter à son pays de se retrouver isolé sur la scène internationale.

C'est là l'unique dimension politique du roman. Brink se. contente de rapporter des faits très généraux, sans chercher à les commenter ou les mettre autrement en valeur. La véritable histoire, c'est plutôt celle de l'ambassadeur qui, après de longues années de mariage, découvre l'amour à sa porte sous les traits d'une jeune Sud-Africaine. Coincé entre une épouse (la maman) désorientée et une maîtresse (la putain) déboussolante, notre homme commence à perdre le nord. L'affaire est d'autant plus sérieuse qu'un employé de l'ambassade menace dé tout révéler à Pretoria. Que va-t-il se passer ? Ce que nous pouvone à peu près deviner.

d'un précleux sens de le construction dramatique, l'intéret de ce livre se situe ailleurs et c'est l'auteur fui-même qui nous en donne la clef dans sa préface où il évoque son premier séjour à Paris : « Ce fut pour moi, écrit-il, un véritable traums-tisme. Après plus de vingt années passées dans le milleu années passées dans le milieu fermé et confortable des valeurs, des attitudes et des croyances afrikaners, la soudaine rencontra de tous les cou-rants de peneée et des exipériences de l'Europe fut an véritable choc culturel. »

Dès lors, on comprend misux le propos de Brink. A l'image des romanciers anglais victo-riens qui s'élevaient, à le fin de dis-neuvième, siècle, contre le puritanisme, il tente lui sussi de secoper le carcan de la morale sfrikaner. Les romans posté-rieurs à l'Ambassacieur, tels Au plus noir de la nuit, ou Un ins-tent dans le vont (1) n'expriment finalement pas autre chose. De là, à leur prêter une intention politique, il y a un

Au fond, André Brink est un Afrikanar qui s'adresse à d'autres Afrikaners, Et quand il pede de liberté, c'est avant tout de celle qu'il leur reste à conquent sur sux-mêmes. Ce n'est pas un péché. Ce :n'est pes non plus une raison pour faire de lui l'avocat d'une cause qu'il ne défend pas.

- BERNARD GÉNIES. * L'AMBASSADEUR, de André Brink, traduit de Panghis par Jean Guiloineau, Stock, 348 p., 25 F.

(1) Tous les romans de Brink ont le publiés chez Stock.

(इ. इ.स.) अवदे १३३ - व्यवस

tot he blue has been be-

A series Mazz transport to the The fact of the second State of the same * £ 5 % 1 2 3 3 3 3 APPEN THE STATE OF -Fragging regulation and the Act 149 AT - 4 No. 11 - 11 - 2001.00

· .

The second of the second

Arter Service

27

estation in the last of

ment exercer

notre attrabilos SYDC es peuples

THE PREVENIE LOS

et des protes

SCHNEMENT ET COM

The state of the s

State of the state Acres de Calendario

State Section 5. Section 1988 A party of the Control of the Contro

-

THE REAL PROPERTY.

MAISON DE LA POÉSIE

En association subventionnée par la ville de Paria 101, rue Rambuteau (1*) - M* Halles - Tél. : 42-36-27-53 POÈSIE ISLANDAISE Thor Vilhjalmsson
LUNDI 17 MARS A 20 H 50 EN PRÉSENCE DU POÈTE
Présentation : RÉGIS BOYER, textes dits par PIERRE LAMY

LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

Winnie Mandela, une grande dame

Aux poètes dont les œuvres résistance illustre le bouillonne- ciers de grand talent. Par leur se glisser entre les mailles de la consure out succédé, après les et ses traîtres. événements de Soweto en 1976. une série de romanciers. Ce sont pariois les mêmes, tels Ndebele, Sepamla on Serote, qui veulent témoigner d'une autre façon de la réalité sud-africaine. La complexité d'un pays où se côtoient des centres industriels et une périphérie sous-développée, où

Winnie Mandels ast une grande deme, il

mot. Jeune mère de deux

enfants, son époux emprisonné à perpétuité, la voils condem-

née à une vie de privations, de réclusion solitaire, d'emprison-

nements, de tertures mentale

d'indignités, sans une seconde de répit, sans une lueur de joie,

sans une parenthèse pour

reprendre son souffie. Trents

années se sont écoulées depuis

que la jeune étudiante a épousé, entre deux réunions politiques, le grand patriote sud-africain,

trente années qu'elle a su gérer

sans une fausse note, avec son

fichu caractère, une étonnente

autorité, la capacité de galvani-

ser les énergies, sacrifiant une « part de son ême » et l'essen-

Où trouve-t-elle la force de

se battre, encore et toujours,

avec les mêmes impulsions de

révoltée, maigré les brimacles.

les humitations, les échecs — un terme qu'elle ignore, — et

les sévices qu'elle-même et les

siens subissent 7 Combien de

geôliers et de flics de l'apar-

theid ont plié sous les insultes

de ce petit bout de femme qu'ils

industrielles sont multiples,

s'exprime plus facilement dans

méthodes pour y parvenir. Sipho Sepamla décrit avec acuité ces

d'Afrique du Sud (c'est-à dire

- tous les non-Blancs) s'accordent

tiel de sa vie.

les attitudes face aux mutations

la narration.

pour démanteler l'apartheid, les avis divergent quant aux

. - . - .

n au mitte Die

ny a pas d'autre

courtes et lapidaires arrivaient à ment de Soweto, avec ses jeunes maîtrise de la narration et beanenflammés, ses héros de l'ombre coup de finesse dans l'analyse

Parmi les écrivains qui durent dimension artistique à la descrip-La Guma (dont Nait d'errance est traduit en français (4) et In the Fog of the Seasons sur le point de l'être) et Molefe Photo, qui raconte la suite de son expérience carcérale (And Night

n'arrivent jamais à abaisser? Elle est là, présente, ne cédant

jameia, généreuse, toujours en première ligne, comme si nen,

même let pires infemies, ne pouvait l'atteindre. Lucide et, surrout, modeste, intelligente,

Son recueil de souverirs et

de témoignages — qui se lit d'un seul trait — fait pénétrer

dans l'univers de ce noyau de

dirigeants, noirs et blancs, qui

sont la conscience de l'Afrique

du Sud. Traités comme des sau-

vages pour les premiers, et des

traîtres pour les seconds, per un

pouvoir sous l'empire de la

peur, ils ont, capendant, la car-

titude qu'un jour la justice

triomphera. On n'en mesure que

mieux l'immense prestige de Nelson Mandela, véritable roc.

omniprésent chaz les Noirs

d'Afrique du Sud, Ce petit livre,

préfacé par Danielle Mitterrand.

dit bien le rôte qu'ont joué les

. UNE PART DE MON

romancés, signalons l'excellente

Birth its Blood, de Mongane

Essop (The Visitation, on passe

d'être traduit, et The Emperor).

récentes émergent deux roman-

De ce foisonnement d'œuvres

AME, de Winnie Mandela, édité par Ame Benjamis, tra-duction de Dominique Mala-

quais, Seeil, 181 p., 79 F.

J.-C. POMONTI.

Mandela.

Si l'ensemble des Noirs première partie de To Every

déterminée.

des caractères, ils apportent une

prendre le chemin de l'exil, ne tion des blessures quotidiennes. citons que le regretté Alex Miutuzeli Maishoba raccote, notamment dans Call not me a Man, la vie des condamnés qui purgent leur peine dans des fermes : cette façon d'éviter la prison débouche sur une forme d'esclavage déguisé, qu'Amnesty International vient de dénoncer. Une autre nouvelle décrit comme un pèlerinage la visite à un prisonnier détenu sur Robben Island. Njebulo Ndebele fait preuve avec Fools de sa virtuosité dans la peinture psychologique. Il dissèque, dans la nouvelle qui donne son titre au recueil,

> de la vie familiale. Un Strinberg interracial

A voir le fossé qui existe entre les deux littératures, le peu d'intérêt des Blancs pour les écrivains noirs et la volonté des Noirs de lire de préférence des auteurs étrangers, on peut penser que le clivage va s'accentuant. L'échec du Pen Club multiracial, la trop timide ouverture aux non-Blancs de la Guilde des écrivains afrikaans, réduisent les possibilités de contact. Quelques passerelles existent cependant.

Une poignée d'éditeurs courageux s'efforcent de promouvoir les écrivains noirs. Les écrivains blancs engagés trouvent grâce amprès des lecteurs noirs, tel le poète Jeremy Croniu, qui a. choisi de rester en Afrique du

d'une grande popularité dans les

Alors que la musique favorise le rapprochement eutre les ieunes des deux groupes et suscite des revues multiraciales, le comédien Pieter-Dirk Uys, dont les pièces étaient naguère inters, arrive à faire rire tous les Sud-Africains en tournant en dérision la classe politique.

C'est par le théâtre que se nouent les meilleurs liens. Adap-tée aux circonstances locales, la pièce de Strindberg Mademoiselle Julie mettait en présence une Blanche et son domestique noir. Les représentations, début 1985, ne furent pas interdites. mais, pour avoir embrassé l'acteur John Kani, la Blanche Sandra Prinsloo fut abreuvée d'injures et de lettres anonymes.

Le théâtre reste encore confidentiel en Afrique du Sud, mais Noirs et Blancs peuvent dorénavant s'y côtoyer. C'est ainsi que les amateurs de Jobannesburg ont pu applaudir deux pièces très bien enlevées de Bongeni Ngema. La première, Woza Albert (« Lève-toi, Albert! » référence au chef Luthuli, prix Nobel de la paix), mettait en scène le Christ de retour sur terre, précisément en Afrique du Sud. La seconde, intitulée Asinamali (Nous vouloos de l'argent »), raconte les histoires de ciuq déteous daus no mélange tonifiant d'humour et de stress, de chants et de dialogues en zoulou, anglais et afrikaans; une gerbe qui illumine la vitalité d'un pays déchiré.

GEORGES LORY .

* Traducteur, à partir de l'afrikaans, de la poèsie de Breyten-bach. A dirigé le numéro d'Autro-ment : « L'Afrique du Sud » (nov. 1985, n° 15).

(1) Albin Michel, 1985. (2) Scuil. Voir le Monde du 27 novembre 1985. (3) Les deux ouvrages ont été publiés au Seuil.

les rapports teudus eutre uo jeune homme et son professeur plus âgé, le second ayant séduit la sœur du premier. Deux génératious s'affronteot saus se mésestimer sur le terrain de la

lutte politique comme sur celui

Fell) sous le titre Beloved Bur-Sud après sept années de prison, et qui bénéficie anjourd'hui Dans la série des témoignages

Quand l'apartheid Wally Serote, les Mémoires savoureux d'Eskia Mpbalele retournant au pays après des années d'absence (Africa, my Music) et les récits d'Ahmed inspire le polar

Inutile d'annoncer la couleur : série noire.

ANS une des grandes au roman policier, la trame s'arti-burg, au rayon littérature système d'apartheid. Des Troye sud-africaine où se retrouvent pêle-mêle Breytenbach, Brink. Dan Roodt, John Miles, qui oot pu passer avec le temps à l'étamine de la censure, une couverture attire l'œil. Sur la première de converture, blanche et rouge hémoglobine, une ligne brisée sépare le visage d'une femme qui ne donne pas envie de jouer aux eartes. Son titre : Un acte d'immoralité. Sur le haut, à gauche, l'hameçon, promesse d'un mets savourcux : « Une saisissante affaire de sexe sur la frontière de couleur à Johannesburg. » Et pour faire fondre les dernières réticences du visiteuriceberg, un calicot en travers de la jaquette avec la mention « now unbanned > (1).

Edité la première fois en 1963, ce livre renaît en 1985 après vingt-deux aus de ceusure. L'auteur, avocat à Johannesburg, écrit sous le pseudonyme de Des Troye. L'avertissement liminaire est clair : « Voici l'histoire de l'incroyable vie secrète d'un procureur à Johannesburg. Le jour, il poursuit les infractions à l'Immorality Act. La mit, victime de ses pulsions irrésistibles, il enfreint l'Immorality Act. Dès la première phrase, le climat est décrit. Il sera définitivement torride: « Cétait l'après-midi, un après-midi chaud, sensuel. . A la deuxième, on s'accroche au bastingage : « Elle était étendue nue sur le lit, pas encore suffisamment beurrée pour ne pas savoir ce qu'elle voulait. - A la troisième, on passe par-dessus bord : · Quand son boy entra dans la chambre, la folie de ses pensées l'entraîna dans une frénétique anticipation. •

Si le style de la tragique odyssée charpelle du héros emprunte

nous invite à le suivre dans la balade sordide de l'apartheid au quotidien en ne nous épargnant aucun des effets dévastateurs de l'Immorality Act. Ce dernier, qui date de 1927, rendait susceptible de sanction pénale toute personne ayant commis un acte immoral ou indécent. Doux laconisme de la loi qui eotendait alors comme immorale toute relation sexuelle ou toute tentative de relation cotre Européens et Noirs. Après l'arrivée an pouvoir du gouvernement nationaliste en 1949, l'étau va se resserrer. Deux amendements, en 1950 et en 1957, vont étendre le champ d'application de cette loi aux métis et renforcer les sanctions : jusqu'à sept ans de prison et dix coups de fouet pour toute relatioo sexuelle entre Européens et non-Européens.

L'auteur, fin praticien du droit, émaille son récit des débats parlementaires ayant présidé à l'élaboration des différents ameodements de cette loi qui s'est immiscée au plus profond de la vie privée pour sauvegarder un système ségrégationniste, avec brigades spéciales de surveillance, policiers transformés en voyeurs, délatinn, suicides de prévenus tombant sous le coup d'une inculpation. Vingt ans après, la société sud-africaine n'est pas encore libérée, malgré l'abrogation en juin 1985 de la section 16 de l'Immorality Act.

Dès 1963, avec Des Troye, la littérature de gare s'engageait sur la bonne voie : l'irruption de la tragédie sud-africaine dans le roman policier.

JEAN-MARC LE BUGLE.

(1) N'est plus sous le coup de la cen-

"Xavier de la Fournière nous parle de Louise mieux qu'elle n'en aurait parlé elle-même, il la connaît mieux qu'elle ne se connaissait.' JEAN-CLAUDE VAJOU "LE QUOTIDIEN DE PARIS" Navier de La Fournière ouise. Michel matricule 2182

PERRIN

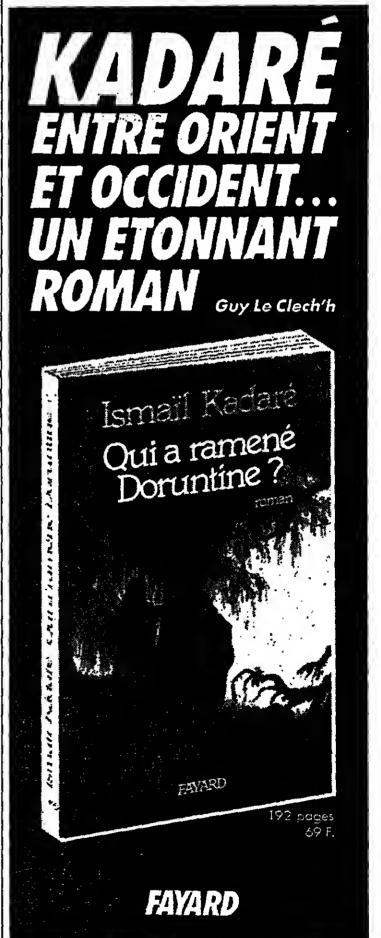
Salar State and Table différents cheminements dans A Ride on the Whirlwind, qui sor-The state of the state of the state of tira bientôt en français chez L'Harmattan. Ce thriller de la

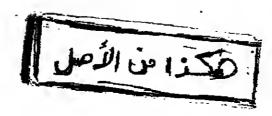
THE PERSON

Marie Minde

k l'Afrikaner i manine and property the Strange of the transport berafte. · Act Minister of the Ball THE PARTY NEWS 3. W. 9. 8

la santé dans tiers-monde PREVENTE comment la santé dans le tiers-monde exercer notre solidarité avec les peuples du tiers-monde? Les cahiers PREVENIR sont réalisés par des scientifiques et des professionnels de terrain ABONNEMENT ET COMMANDE Adresse :--A retourner à "PREVENIR" C.V.M - 5/7, rue d'Italie 13253 Marseilla Cédex 6 - C.C.P 65511 X Marseille. Le numéro 70 F - Abonnement pour 4 núméros 210 F.





LETTRES ÉTRANGÈRES

Isabel Allende, l'écho d'une nation

Le second livre d'une exilée devenue romancière : une histoire d'amour et de violence, de soleil et de mort.

SABEL ALLENDE, dont le premier roman, la Maison aux esprits (1), est toujours nn snecce mondial, public anjourd'hui, en France, son second livre, D'amour et d'ombre (l'édition en espagnol est de 1984). Après avoir fait la chronique d'une famille chilienne - dn début du siècle à la ehnte, en 1973, de Salvador Allende, son oncle, - elle avait le désir d'un roman plus intime. « Simplement une histoire d'amour, dit-elle. Mais la violence y est entrée, parce que c'est ma mémoire, la violence, parce que l'Amérique latine, à des degrés divers, est

toujours violente. Avec le talent de conteuse populaire qu'elle avait montré dès la Maison aux esprits, mais dans un livre plus maîtrise, d'un style plus sobre - dont le rythme est bien rendu par la traduction de Claude et Carmen Durand, d'une écriture plus resserrée, moins « sous influence » - notamment celle de Garcia Marquez, -Isabel Allende trace un portrait attentif de plusienrs familles, apparemment d'horizons fort dif-

Beatriz Alcantara de Beltran, nne hourgeoise qui, après le départ de son mari, cache sa déroute financière en ouvrant une maison de retraite, se désole de voir sa fille Irène, journaliste, faire preuve de tellement de tendresse pour les petits vieux; en particulier l'ancienne actrice Joséfina Bianchi, altière octogénaire « vêtue de la longue robe soyeuse qu'elle portait un demi-siècle auparavant pour déclamer Tchekhov, et tenant une ombrelle destinée à protèger sa peau de porcelaine brisée ».

Chez les Ranquileo, à la campagne, dans ce pays jamais dévasté par la dictature, on ne connaît que la pauvreté, le malheur et l'alcool : le père, saisonnier dans un cirque, trop vieux pour continuer de faire le trapéziste, est devenu clown; la fille, Evangelina, est en proie depuis

quelque temps à d'étranges criscs. Les Leal - surtout le père, un professeur - ont gardé l'austérité de leur Espagne d'origine et la rigueur des convictions politiques qui les ont fait fuir, au moment de la guerre civile. C'est entre leur fils Francisco et Irène que naîtra une histoire d'amour_ qui aurait pu être tendre.

Peu à peu, comme dans Denier du reve de Marguerite Yourcenar (2), on s'aperçoit que tous ces gens — et quelques autres — sont liés par une aventure commune « partie d'un événement réel, explique Isabel Allende, la découverte d'un charnier au Chili en 1978. Grâce à l'action de l'opposition et de l'Église, des poursuites légales ont été engagées ».

Une nestalgie de la tradition orale

Pour ceux qui ne se soncient guère d'être étonnés et de suivre une histoire, le plaisir de lire Isabel Allende rejoint plutôt une nos-talgie de la tradition orale, de ces conteurs donnant tant de détails sur les personnages qu'ils vont mettre en scène, leur passé, leur quotidien, que les événements censés les rénnir passent ansecond plan. • Je suis aussi une conteuse, précise Isabel Allende. A mes enfants, je disais une fable chaque soir. Ils donnaient la première phrase, et je continuais. C'est un peu la même chose pour mes livres. La construction, le rythme, la structure, je dois avouer que je n'y connais pas grand-chose. J'aime aussi écouter. Je suis une voleuse d'his-Ancienne jonrnaliste, Isabel

Allende n'est venue à la fiction qu'après plusieurs années d'exil, à Caracas. Un refuge? Une fuite? « Non, mais c'est certainement un produit de la nostalgie, une manière de retrouver mon pays. Le relour, c'est l'obsession de tous les exilés. Quand J'ècris, je suis un peu chez moi, dans ce Chili aujourd'hui en pleine éclipse culturelle, où beaucoup de jeunes auteurs ne trouvent pas la chance d'être publiée dans le monde entier et se sent tenue de faire entendre une voix chilienne, l'écho d'une nation où la violence, si elle ne tue pas les histoires d'amour, les traque et les atteint inévitablement.

JOSYANE SAVIGNEAU. * D'AMOUR ET D'OMBRE. d'Isabel Alleude. Traduit de l'espa-guol par Claude et Carmen Durand. Fayard, 390 p., 95 F.

(1) Fayard 1984 (le Monde du 17 août 1984). Désermais dans le Livre de poche (n° 6143). (2) Gallimard.

ROMANS

Rage et pitié de Philippe Djian

(Suite de la page 15.) Maudit manège est l'odyssée de multiples recherches: un poète génial et vieillissant qui recherche sa fille disparue volontairement, un écrivain - que le mode de narration tend à assimiler à l'auteur - qui recberche nn impossible compromis entre les brûlures de la vie et les brûlures de l'écriture, une femme qui recherche l'harmonie dans l'immobilité et une autre qui la recherche dans la fuite, le tout formant un manège où chacun court après l'autre sans jamais pouvoir le rejoindre.



2245.35.19.76

Mais, raconté de cette façon, le sujet du roman ne délivre qu'une morale plutôt courte et conventionnelle : seul le style, cette façon d'inventer le monde en l'écrivant. neut dire le bonheur et la tragédie dans leur pureté et leur dénuement; lui seul est capable de séparer la vérité du mensonge, la pitié de l'apitoiement, l'égoisme de la générosité.

L'écriture de Djian est vraie, elle est généreuse et elle porte sur le monde - l'auteur y compris un regard de pitié rageuse.

On a tant usé et abusé, surtout en France, du terme • romantique » pour qualifier des pâleurs et des trépignements qu'il faut éviter de coller sur les ardeurs et les angoisses de Djian une étiquette aussi délavée. Plutôt qu'« écrivain romantique », « écrivain vivant » hui conviendrait. Avec l'irréductible contradiction que les deux termes entretienment l'un avec l'autre.

PIERRE LEPAPE.

* MAUDIT MANÈGE, de Phi-

HISTOIRE

Quand la Révolution française se regarde

Trois mille images rassemblées par Michel Voyelle et son équipe.

RAVAIL tellement indispensable qu'on s'étonne qu'il n'ait pas été fait depuis longtemps; travail telle-ment considérable qu'on s'émerveille qu'il ait pu être mené à bien en si peu de temps : Miebel Vovelle et son équipe - une vingtaine de personnes - ont rassemblé trois mille images à travers lesquelles la Révolution française se regarde, grimace, exulte, reve, cauchemarde. Pour les années 1789-1799, nous croyions tout savoir des événements et des mouvements - le reste n'étant que querelles d'interprétation. Nous voici, grâce à cette œuvre, à l'intédes esprits du temps, an cœur de l'imaginaire révolutionnaire (et contre-révolntionnaire), dans cet espace indécis où les grands flux de l'histoire viennent buter sur les mentalités collectives, provoquant des jaillisse-

ments inattendus. Les événements révolutionnaires ont provoqué une incroya ble floraison d'images. Michel Vovelle estime à une centaine de milliers environ - dont 20 000 archétypes - le nombre de gravures, de dessins, d'assiettes illustrées, d'enseignes politiques qui ont été produits par la fièvre iconographique de l'époque. Pendant trois ans, avec ses chercheurs, le directeur de l'institut d'histoire de la Révolution française de la Sorbonne a écumé les bibliothèques, à Paris, en province et dans les pays d'Europe touchés par l'explosion sans-culotte. Classant, triant, ouvrant des chantiers thématiques, organisant les objets de leur quête comme autant d'éléments de discours dont il fallait reconstituer la logique et le sens, Vovelle et son équipe ont rassem-blé ce trésor : la Révolution telle qu'elle se représente.

Et dn coup, bien des certitudes basculent, bien des éléments de l'historiographie traditionnelle celle des «pro» comme celle des «anti» Révolution - se relativisent, voire se dévaluent. L'antieléricalisme primaire de la caricature des années 1790-1792 avait été sagement laissé dans l'ombre par l'histoire officielle, soncieuse d'unité nationale : le voici qui surgit, violent, grossier, obscene, lourd de fantasmes. Voici également, bien avant que les députés ne songent à la ebnte de la

dépravées et les plus sadiennes de l'enfer (il faudra désormais relire Sade à la lumière de ces révélations sur l'imaginaire populaire);

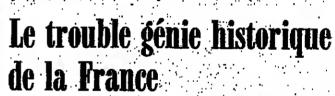
Voici encore, tout aussi surprenante, la caricature contrerévolutionnaire, non pas celle qui se faisait à Londres ou à Berlin à la commande des princes émigrés et des puissances ennemies de la république, mais celle qui circulait sous le manteau, à Paris et en province, bénéficiant elle aussi de tirages considérables, tout aussi brutale, délirante, outrée, charriant avec elle des torrents de peurs, d'angoisses anciennes et

obscures. Ce qui réside dans les têtes change évidemment moins vite que les idées politiques et les institutions, surtout dans une période où la scène publique change de décor aussi rapidement. Ce choc de la vitesse révolutionnaire et de la lenteur de l'évolution des mentalités est probablement ce qu'il y a de plus fascinant dans l'ouvrage de Michel Vovelle. Bien que nous royanté, des images qui hurlent la ne possédions que le premier des haine de la famille royale, qui la cinq volumes de l'œuvre, nous y bestialisent, qui représentent la percevons déjà les lignes de faille cour sous les formes les plus d'un gigantesque glissement de

terrain. A la base, il y a cette manière de voir et de vivre le monde, l'amour, Dieu, la mort, l'organisation de la société qui a certes lentement évolué au cours du dix-huitième siècle, mais oui demeure, en gros, la vision d'un ordre considéré comme éternel. Puis, se superposant à ce socle, un magma de désirs à peine avoués. de colères, d'aspirations à la fois grossières et confuses, de frustrations brutales, d'envies de combat et de sang de moins en moins refoulées. La couche superficielle se met en branle et, sans qu'on

puisse percevoir un moment précis de rupture, le socle s'effrite, certains de ses éléments sont entraînés dans le mouvement et l'ensemble se met à basculer, de plus en plus vite. Peut-être n'avait-on jamais aussi bien vu ce qu'est une révolution.

★ 1789-1799. LA RÉVOLU-THON FRANÇAISE, IMAGES ET RÉCTI, de Michel Vovelle, Livre-Club Diderot/Messidor, Cinq volumes de 360 p. charan (Charles)



(Suite de la page 15.)

Cette empoignade autour d'un livre oublié, même si ou y frôle de très belles ombres, celles de Louis Blanc, de Tocqueville ou d'Emile Ollivier, nous laisscrait assez froids si Furct était trop abusé par

son complice de 1865. Or il n'en est rien. Ils nous emportent ensemble bien au-delà d'une agitation de presse dn Second Empire : au vif d'une République d'avant le consensus, au fort de l'excitation originelle de notre démocratie.

Le vieux Quinet a flairé d'abord que la Révolution avait échoué sur la question religiouse, incapable qu'elle avait été de marquer la conscience morale du peuple-roi. Puis, dans un pessimisme tranquille, en montrant que 89 s'est brisé sur 93, il suit le redoublement de l'effet du désastre moral par celui de la servitude librement consentie : la dictature terroriste, dit-il, est non seulement une forme dégénérée de l'avenir révolutionnaire, mais aussi un retour au despotisme d'Ancien Régime, la forme banale de la conjugaison du pire à l'impératif présent. Avec Furet, ou ne suit guère Quinet dans ce fatalisme assez paresscux. Mais quand il refuse à la Terreur l'excuse des circonstances, on peut porter à son crédit d'avoir, le premier, songé à faire l'analyse des formes politiques d'un élan révolution-

Carry - Later Bar

3

Land State of

an contract

-

The same of the same of

naire polymorphe. Avec Quinet et Marx, Furet a solidement saisi le fil rouge. Après ces denx auditions superbes, on attend demain qu'il joue à quatre mains avec deux autres fins virtuoses. Ce Michelet qui, bien solitaire, sut dire que la Terreur mêlait le peuple à sa tyrannie. Et ce Jaurès qui, tout en s'asseyant aux côtés de Robespierre aux Jacobins, ne désespérait pas de réconcilier Marx et le génie rural de la République.

JEAN-PIERRE RIOUX. * MARY ET. LA RÉVOLU-TION FRANÇAISE, de François Furet; Flammarion, « Nouvelle bibliothèque scientifique », 279 p.,

100 F * LA GAUCHE ET LA REVO-LUTION AU MILIEU DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE, de François Furet, Hachette, 317 p., 119 F.

Manon Roland, muse politique

N prejugé a voulu que la politique soit chose trop chimérique pour les femmas. Il a reçu quelquee démentis : quotidiennement, dès qu'on observe la passion qui marque certeinee convaraations; et historiquement, des qu'on s'avise de la galerie de figures féminines qui a animent quand la politique cesse d'être striclament politicienne. La Révolution française est de ces époques ; Mª Roland est de ces nmes que soulève la vague historique pour peu qu'elle ait quelque amplitude. Quand l'histoire se met à répondre eux exigences de l'être : cette rencontre résume le destin de Manon, âme litique des Girondins, et elle fait l'intérêt de la biographie que nous en donne aujourd'hui Guy Chaussinand-Nogaret.

Comme il l'avait fait pour Mirabeau (1), l'euteur raconte une moitié de vie d'attente, avant 1789, date de seconda et réelle naissance pour beaucoup de caux qui se découvriront révolutionnaires. Comme Carnot rabroue par un fonctionnaire. Manon Roland aurait pu dire qu'« on ne naît pas révolutionnaire, on le devient ». Elle a trente-cinq ans en 1789. Auperavant elle n'a pas consciemment attendu, prévu l'événement - personna ne l'a fait. Chaussinand-Nogaret montre simplement comment e'exprime, ea Irahit, ee contradit, ae retoume et s'enfle une extrême exigence à l'égard de la vie, d'autrui et de soi. Telle est la fibre intime de la jeune Parisienne qui, de sa chambre au-

dessus de l'atelier de son père; place Dauphine, rêvait de dignité civique à partir de Plutarque et méditait les institutions à partir de Montasquieu. Ne se plaisent qu'evec « les vrais philosophes », plutôt en âge d'être les pères de cette belle femme, Manon deviendra e la femme de Caton a. en l'occurrence Roland de la Plâtrière, de vingt ans son aîné. Probe fonctionnaire et fin lettré, Rolend menquere d'anvargura. Et lorsqu'il se retrouvera ministre de l'intérieur de mars 1792 à janvier 1793, c'est sa femme qui la cons lers, l'inspirers, écrirs pour lui. Comme elle snimera les Girondina, tous plus ou moins charmés, qui passent de régu-lières soirées chez les Roland. Mais qualque chose de politiquement fatel naîtra des insuffisances du couple.

« La violence d'un cœur invatisfait »

« Mystique plus que praticienne de la politique », écrit Chaussinand-Nogaret, Manon « entraîna ses amis dens son ressentiment », « leur inocula ses rancceurs ». Elle a retenu les Girondins de saisir certaines mains, elle a enflammé le goût de l'attaque brillante mais inefficace, en automne 1792 notamment contre Robespierre. De même sa passion, brûlante et chaste, pour le député Buzot eut dae conséquences funestes. Tous deux, certes, formeront par- delà l'échafaud un des plus

beaux couples de gisants (à quoi e ajoute la suicide de l'époux après l'exécution de Manon). Mais, nota Chausalnand-Nogaret, « cet amour épuré que Manon, en s'y abandonnant, combattait comme une trahison tendait ses facultés et donnait à ses convictions (...) une rigidité d'autant plus dangereuse que Buzot, entièrement aous la charme, répercutait à la Convention toute la violence d'un cœur insatisfait ». L'auteur a saisi en fin psycho-logue l'interaction entre les pul-sions d'un individu et les événe-

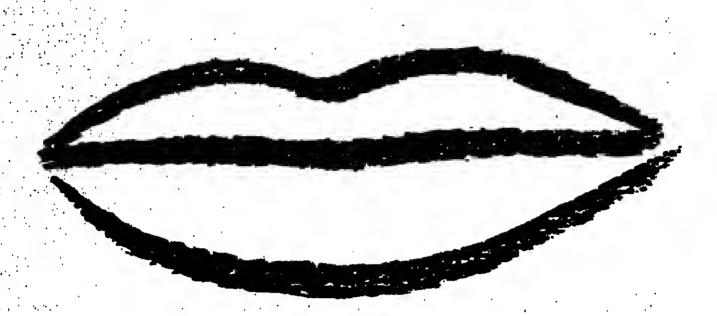
ments collectifa. Mais que dire de l'interprétation de la guerre fratricide entre Girondins et Montagnards ? Ici l'historien fait preuve d'humeur plus que de riqueur. Ne parions pas des cliches qui lui viennent sous une dume énervée au seul nom de Robespierre. Mais, pour un his-torien, il est élémentaire de ne pas décalquer le présent sur le passé. La confrontation de la Gironde et de la Montagne ne peut se ramener aux préjugés du jour opposant la souplesse libérale et le totalitarisme petitbourgeois I (2)

JEAN PHILIPPE DOMECO. * MADAME ROLAND. UNE FEMME EN RÉVOLU-TION, de Guy Chaussinand-Nogaret, Senil, 358 p., 89 F.

(1) Biographie publice au Seuil cn 1982. (2) Le Mercare de France amonce une nouvelle édition des Mémoires de Madame Roland, Pré-

sentation et notes de Paul de Roux.

Plutôt que de l'ouvrir nous préférons la nourrir.



Contre la faim et pour le Tiers Monde, seuls les actes comptent. Ainsi, avec discrétion et efficacité, le CCFD, composé de 25 organismes catholiques, combat la faim. Depuis 25 ans, jour pour jour, il soutient activement à travers le monde le développement dans 93 pays. Grâce à votre généro- le Mexique, l'Afghanistan, la Colombie, l'Inde,

sité et au dynamisme de 25000 bénévoles. D'Ouest en Est, du Nord au Sud, plus de 6000 projets ont été menés à bien, sur place, avec nos partenaires.

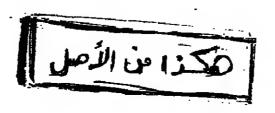
Les fonds collectés ont été acheminés dans tous ces pays comme actuellement le Burkina,

la Pologne... sans considération d'ordre idéologique. En toute clarté. Pour le CCFD, la faim n'a pas de couleur. Le seul engagement, le seul parti que nous reconnaissons est celui de la solidarité.

Le 16 mars, participez à la 25° collecte nationale contre la faim et pour la solidarité.

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement.

Pour assurer la réussite des projets du CCFD, je jours la somme de l'ordre du CCFD avec la mention Faim et Solidarité". Adresse : CCFD - 4, rue Jean-Lantier - 75001 Paris à l'ordre du CCFD avec la mention Faim et Solidarité". Adresse : CCFD - 4, rue Jean-Lantier - 75001 Paris	H
Prénom:Prénom:	
Nom:Code postal:	FI



 En raison de la filiation.
 Est français, l'enfant, légitime ou naturel, dont l'un des parents au moins est français larticle 17). Toutefois, si un seul des parents est français, l'enfant qui n'est pas né en France aura la faculté de réoudier la qualité de français dans les six mois précédant sa majorité. Cette faculté se perd si le parent étranger ou apatride acquiert la nationalité française durant la minorité de l'enfant

• En raison da la naissance an France. - Est fran-çais, l'enfant, légitime ou naturel, ne en France lorsque l'un de ses parents au moins y est lui-même né (article 23). Toutefois, si un saul das parants ast né an France, l'enfant, français, peut répudier cette qualité dans les six mois précédant se majorité. Cetta faculté se perd si le parent né à l'étranger acquiert la nationalité française durant la minorité de l'enfant larticle 24).

ÊTRE ACQUISE:

 A dix-huit ans, sans for-malité, -- Tout individu ne en France de parents étrangers acquiert la nationalité française à sa majorité s'il réside en France et y a résidé au cours des cino années précédentes (article 44). Dans l'année précédant sa maiorité, la mineur peut décliner la qualité de français, avec l'autorisation de ses perents (article 45). De son côté, la gouvernament paut, dans l'année precedant la majorité de l'intéressé, s'opposer à l'ecquisition de la nationalité française pour

LA NATIONALITÉ FRAN- indignité ou pour défaut d'assimilation (article 46).

• Par déclaration de l'inté-ressé. — L'ENFANT MINEUR né en France de parents étrangers peut réclamer la nationalité française, a'il réside en France depuis cinq ans (article 52). Si la per sonne qui reclame la nationa en son nom est étrangère, elle doit, ella aussi, résider en France depuis cing and (article 54).

I F MARIAGE n'exerce de pleis droit aucun effet sur la nationa-lità (article 37). Mais l'étranger ou l'apatride qui épouse un Francais peut acquerir la nationalité par déclaration, au bout de six mois. Le gouvernament peut a'opposer à cette acquisition pour indignité, défaut d'assimilation ou lorsque la communauté de vie a cessé entre les époux larticle 39).

● Par décision des pou-voirs publics. — LA NATURALI-SATION, dans la plupart des cas. requiert cinq conditions : avoir atteint l'âge de dix-huit ans, résider de manière stable en France depuis cinq ans, n'avoir pas été expulse ou assigne à résidence, ne pas avoir été condamné (pour sûreté de l'Etat, etc.) et êtra e assimilé à la communaute française». A noter qu'un enfant devient français si l'un de ses deux parents acquiert la nationalité française, à quelque titre que ce soit (articles 52 et suiv.).

LA RÉINTÉGRATION dans la nationalité française des personnes qui établissent avoir possede la qualité de français résulte d'un décret ou d'une declaration de l'intéressé (article 97).

Les chemins de la citoyenneté

كذا من الأصل

(Suite de la première page.)

Cette nouvelle législation, toujours en vigueur, combine le jus soli et le jus sanguinis en tenant compte, dans une certaine mesure, de la volonté des intéressés.

On en scrait resté là si l'immigration maghrébine n'avait inquiété une partie des Français et donné ression de bouleverser la démographie du pays. M. Le Pen n'est plus le seul à dire que « la nationa-lité française est un honneur qui doit être recherché et mérité ». Ou à condamner la binationalité. - car on peut difficilement être sidèle à deux patries à la fois ».

Mais le débat actuel entre les grands partis est plus limité. Il ne porte pas sur la procédure de naturalisation, qui a permis, en 1984, à plus de dix-buit mille étrangers, en majorité européens, de devenir francais (quatre demandes sur cinq ont été acceptées). Il ne porte pas non plus sur les acquisitions de nationa-lité par mariage avec un conjoint français (an bout de six mois, à la demande de l'intéressé), même si, sur plus de dix mille cas en 1984, on compte un nombre indéterminé de mariages blancs dans le seul but d'acquérir la nationalité.

Le débat se limite essentiellement nnx enfants d'étrangers nés en France. Et, pour être tout à fait clair, aux Maghrébins. La phipart des enfants algériens ne bénéficientils pas de l'article 23 selon lequel · est français l'enfant, légitime ou naturel, né en France lorsque l'un de ses parents au moins y est luimême né »? La règle s'applique, en effet, aux personnes nées dans les anciennes colonies et territoires d'outre-mer. Seuls les enfants devenus algériens en même temps que leurs parents an moment de l'indépendance ne profitent pas de l'article 23. En revanche, les enfants nes en France après le 1ª janvier 1963 sout français à la naissance.

L'article 44 relève, lui aussi, du jus soli : tout enfant né en France sera français à sa majorité s'il a résidé dans le pays au cours des cinq années précédentes. Aucume demande n'est nécessaire : il suffit de n'avoir pas décliné la qualité de français dans l'année précédant la

Ce sont ces « acquisitions pas-sives » de nationalité que conteste anjourd'hui la droite parlementaire (bien que le code ait été promulgué en 1973, sous Georges Pompidon). Est-il logique de devenir français sans le voulnir, parfois même sans le savoir » ? demandent l'UDF et le RPR. Une procédure volontaire ne serait-elle pas e plus digne · ponr les intéressés ? L'abjectif de l'opposition est de faire en sorte que la nationalité française soit demandée et que les pouvoirs publics puissent la refusér parce que le candidat ne répond pas à des conditions minimales d'intégration. M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, estime pour sa part que tous ceux qui veulent devenir français doivent « prêter serment de servir la France ». Mais la plate-forme commune UDF-RPR est très vague sur ce point : la nationalité n'y occupe que trois lignes.

La législation française, répondon à gauche, évolue depuis près de cent trente-cinq ans dans le sens d'une automaticité tonjours plus grande. Ponrquoi revenir en arrière? D'ailleurs, peut-on vraiment parler d'automaticité alors que, chaque amée, près de mille quatre cents jennes (sur trente-huit mille environ) déclinent la nationalité française à laquelle ils ont en cachette de leurs parents. La droit?

Autre argument de la gauche : très peu de monde, an fond, choisit sa nationalité. Qui sont les Français de souche qui ont choisi de naître français? - Changer le code de la nationalité, dit M. Philippe Farine, délégué national du PS à l'immigration, apparaitrait comme une législation d'exception, dirigée contre les Maghrébins. »

En privé, certains socialistes sont plus nuancés. lis accepteraient notamment l'idée d'inverser l'article 44 : à dix-huit ans, une démarche serait nécessaire pour choisir la nationalité française et non pour la décliner. Mais les socialistes ne voient pas pourquoi ils entreraient dans le débat, donnant ainsi l'impression d'approuver par avance une réforme. Si la droite veut modifier la législation, qu'elle en prenne l'initiative - et la responsabilité.

Favoriser l'intégration

Le code de la nationalité n'est pas un dogme. On peut, après tout, l'améliorer. Le elnb socialiste Espaces 89 ne propose-t-il pas de rendre plus faciles les naturalisations en enlevant à l'administration une partie de son pouvoir régalien (refuser une demande sans explication)? Il funt cependant bien mesurer les conséquences - pratiques et surtout symboliques - des modifications qui pourraient être intro-

Actuellement, beaucoup de jeunes Maghrébins sont à cheval entre deux mondes : celui de leur famille et ceiui de l'école, du quar-tier et de la télévision. Ils n'adoptent la nationalité française qu'au prix d'un déchirement, et souvent guerre d'Algérie a laissé encore des traces profondes.

Que se passera-t-il si on les oblige à choisir clairement leur nationalité à dix-hait ans? • Faire le choix positif de devenir français sera un vrai moyen d'intégration -, affirme M. Michel Hannoun (RPR). A l'inverse, M. Philippe Farine (PS) estime qu'on « transformerait ainsi en étrangers des jeunes qui sont en train de devenir français »

Le débat est bien posé. Ne s'agit-il pas, en effet, de favoriser l'intégration de jeunes qui, en tout état de cause, envisagent de rester en France définitivement? Une natio-nalité française attribuée des la naissance est un facteur d'intégration car elle met, des l'école primaire, tous les enfants sur le même plan. On peut penser, en revanche, qu'un choix volontaire, vers l'âge de la majorité, pour ceux qui ne sont pas déjà français aiderait nombre de jeunes immigrés à sortir d'un flou et d'une incertitude dont ils sont les premiers à sonffrir. Mais ne faudrait-il pas allonger le délai de réflexion? Dans tous les cas, une meilleure information des intéressés serait nécessaire pour que personne n'apparaisse - ou ne se sente français - maigré soi ».

Rien n'interdit de débattre du code de la nationalité. A condition de viser l'intégration des jeunes immigrés et non de vouloir les exclure on d'en donner l'impression. Il faudra beancoup d'habileté à une majorité parlementaire de droite pour modifier le code sans en changer l'esprit et pour présenter des pas en avant.

ROBERT SOLÉ

De droite et de gauche

· Le Parti socialiste ne parle délégué national à l'immigration, M. Philippe Farine, nous déclarait récemment (le Monde daté 24-25 novembre 1985) : « Il ne saurait être envisage de remettre en question les articles 23 et 44 du code de la nationalité. Ce serait aller à contre-courant de la tradition républicaine et placer la France dans une situation contradictoire avec l'évolution juridique des outres pays européens. Bien au contraire, la volonté des socialistes de poursuivre et de développer le mouvement d'insertion des étrangers dans la société française indique le sens pas rétrécir, mais faciliter la possibilité d'acquerir la nationalité française. - Dans cet esprit, le club socialiste Espaces 89 souhaite un texte de loi qui s'inspirerait de la phrase suivante: « Tnut étranger qui réside en France depuis cinq ans et ne présente pas un danger manifeste pour l'ordre public acquiert, sur demande, la nationalité fran-

• Le Parti communiste ne fait pas état du code de la nationalité dans son programme. M. Claude Billard, membre du bureau politique, déclarait au Monde en novembre dernier : « Acquérir la notionalité française du fait de la naissance sur le territoire, de la naturalisation ou du mariage est un droit indérogeable. Elle doit découler d'un libre choix. Les restrictions au droit d'acquisition de la nationalité francaise prévues par la droite et l'extrême droite sant graves et nduisent à une situation d'apartheid. (_) Le PCF combat et combattra ces projets. Faciliter l'accession à la nationalité française pour ceux des immigrés qui le désirent, par des dispositions de naturalisation gratuites et simplifièes, fait partie intégrante de notre action.

Par naturalisation

Par réintégration

Seite à un mariage Mineurs nés en France (par déclaration) Divers (enfants adoptés, etc.)

Source : ministère des affaires sociales.

sekon l'ONL en 1983).

et acceptée; son acquisition ne sourait résulter de mécanismes purement automatiques». Le rapport de synthèse de l'UDF, rédigé par M. Didier Bariani et publié en juin 1985, était un peu plus explicite : - Désormais, l'acquisition de lo nationalité française par des enfants étrangers nes en France devrait faire l'objet d'une demande effective à leur majorité et supposer une information, un choix et l'acceptation des conséquences liées à la citovennete française, notamment celles relevant du service national .. Pour sa part, M. Michel Hannoun, chargé de mission national à l'immigration du RPR, précise, dans son livre l'Autre Cohabitation (L'Harmattan), que les articles du

• Le RPR et l'UDF, dans leur code · permettant l'acquisition pas- mesures. D'une part, · supprimer pas du code de la nationalité dans sa plate-forme commune, évoquent le sive de la nationalité française doi- l'accession automatique à la natioplate-forme électorale, mais son sujet en trois lignes : la nationalité vent être révisés », alors qu'il suffit nalité française », par naissance d'appliquer intégralement les artieles 69 (justifier de - son assimilotion à la société française » pour être naturalisé) et 79 (ne pas avoir été condamné pour certains crimes ou délits). « Une demande, précise M. Hannoun, devra être faite par le postulant auprès du gouvernement français, qui stotuera. Si la demande doit être obligatoire et les conditions d'ottribution de la natlonatité précises et strictes, les procèdures doivent être clarifiées et accélérèes. Cela, en aucune manière, ne saurait être pénalisant, notamment pour les jeunes issus de la deuxième ou de la troisième génération de l'immigration. »

refinite complète du code de la nationalité, par trois sortes de

simple déclaration (art. 37-1 visant le mariage et art. 153 concernant les ressortissants des anciennes colonies françaises, notamment). D'antre part. - appliquer plus strictement la législation sur la naturalisation. celle-ci devant « rester une faveur ». Le Front national estime, en particulier, que « la connaissance de la langue française ne suffit pas : il faut y aiouter celle de la culture et de histoire de France et le respect de lo loi civile française». De même, « il sera nécessaire d'élargir les possibilité de perte et de déchéance » de la nationalité. Enfin, le Front national affirme que - les bi-nationaux • Le Front national réclame une franco-maghrébins - devraient être contraints d'opter pour l'une des



Les étrangers à l'étranger

ETATS-UNIS: un test d'anglais

Toute personne née sur le territoire des Etats-Unis est automatient américaine, avec quelques rares exceptions (les enfants de diplomates notamment).

La nationalité américaine ne peut être demandée que par une personne entrée légalement aux Etats-Unis avec le statut d'émigrant.

La demande de naturalisation peut être faite après cinq années de résidence permanente dans le pays. L'office d'immigration et de naturalisation (INS) est chargé de faire passer an postulant un test d'anglais et de vérifier qu'il connaît les grands titutionnels en vigueur aux Etats-Unis, ainsi qu'un minimum d'histoire du pays. Le postulant doit également avoir montré

23 317

5 984

458

5 136

1979

29 420

2 784

10 644

4 170

46 777

359

1984

18 457

2 476

10 279

4 067

35 571

292

LES NOUVEAUX FRANCAIS

Ces chiffres n'incluent pas les jeunes nés en France qui acquièrent

automatiquement la nationalité française à leur majorité (et que l'Office

national d'immigration estimait à 17000 en 1983). Et il faut évidemment

compter à part les enfants d'étrangers qui sont français à la naissance parce

qu'un de leurs parents est lui-même né en France (un peu plus de 20 000,

noralité qui croit dans les principes de la Constitution des Etats-Unis, et qui est en faveur du bon ordre et du bonheur des Etats-Unis . 11 s'engage d'ailieurs solennellement à respecter la Constitution et les lois des Etats-unis an cours d'une cérémonie collective

Ne peut demander la nationalité américaine une personne ayant été membre d'un parti communiste durant les dix années précédentes, sauf si elle l'a été contre sa voionté ou par suite de pressions écono-

Le délai de demande n'est que de trois ans pour toute personne mariée avec un citoyen américain et menant avec lui une vie conjugale.

Si les refus de naturalisation sont rares, l'obtention d'un visa d'immigration est, en revanche, difficile, et c'est là le veritable goulet d'étranglement

ESPAGNE: pas de droit du sol

La législation espagnole est fondée sur le « droit du sang » et non sur le - droit du sol -. Un enfant est considéré comme espagnol si l'un au moins de ses parents est espagnol, quel que soit son lieu de naissance. Par coutre, un enfant né en Espagne de parents étrangers sera considéré comme étranger.

Un étranger peut demander la atinnalité espagnole après avoir residé nu moins dix ans, de manière continue, dans le pays. Ce délai peut être ramené à un an pour les personnes étrangères mais d'urigine

ROYAUME-UNI: trois catégories de citoyens

C'est le la janvier 1983 que sont entrées en vigueur nn Royaume-Uni les nouvelles dispositions de la législation sur la nationalité, aux termes du British Nationality Act de 1981, qui crée trois catégories de citovens citoyenneté britannique pour les persounes directement attachées au Royaume-Uni (et les îles anglonormandes ainsi que l'île de Man) ; citoyenneté britannique des terri-toires «indépendants» et citoyenneté britannique d'« outre-mer ». Seule la première catégorie donne le droit de résider un Royaume-Uni sans aucun contrôle des services de l'immigration.

L'enfant né avant le 1ª janvier 1983 est « citoyen britannique » s'il est né au Royaume-Uni ou né à l'étranger d'un père britannique. L'enfant ne après le 1= janvier 1983 est « citoyen britannique » s'il est né an Royaume-Uni d'un parent au moins qui était citoyen britannique an moment de la naissance on né à l'étranger d'un parent britannique

La naturalisation est accordée àcondition d'avoir résidé dans le pays depuis au moins cinq ans, d'avoir onne reputation > une connaissance suffisante de la langue anglaise (ou galloise ou écossaise) et l'intention de rester étroitement lië au Royaume-Uni. Les personnes

espagnole ou nées en Espagne, et pas un souverain prêtent serment pour celles dont le conjoint est espa-

BELGIQUE: des droits politiques limités

Selon une nouvelle loi votée en Belgique le 28 juin 1984, les enfants ont la nationalité beige si l'un de leurs parents est beige. Cette loi favorise les immigrés de la troisième génération : les enfants nés en Belgique d'un parent lui-même né en Belque acquièrent la nationalité belge si la demande en est faite avant que l'enfant ait douze ans. D'autre part, peut devenir belge par nptinn l'enfant né en Belgique ou qui y a résidé pendant au moins un an avant l'âge de la scolarité obligatoire (six ans).

Pour pouvoir demander la naturalisation - ordinaire - (qui ne donne pas tous les droits politiques), il faut être âgé de dix-huit ans et avoir fixe sa résidence principale en Belgique depuis cinq ans au moins. Pour pouvoir demander la «grande» naturalisation (droit de vote et éligibilité); il faut, d'autre part, avoir rendu des services importants à la Belgique.

• RFA: une seule nationalité

La Constitution de la RFA ne reconnaît qu'une nation allemande... Un ressortissant de RDA peut donc, à sa simple demande, obtenir automatiquement un passeport questallemand.

Un étranger peut demander la nationalité allemande après dix ans de séjour dans le pays, mais doit venant d'un pays dont la reine n'est renoncer à son autre nationalité.

Dans le cas d'un mariage mixte. le conjnint non allemand peut demander la nationalité allemande après deux ans de mariage s'il réside en Allemagne, ou trois ans s'il réside à l'étranger. Il doit renoncer à son autre nationalité.

Tout enfunt né d'un parent allemand est allemand. Il peut conser-yer la nationalité de son untre. parent. En revanche, le fait d'être né en RFA ne donne pas droit à la nationalité allemande

• SUISSE: démontrer une assimilation

En Suisse, depuis une révision constitutionnelle adoptée par réfé-rendum en décembre 1983, l'homme et la femme sont sur un pied d'éga-lité. Les enfants d'un Suisse on d'une Suissesse sont suisses dès leur naissance, quelle que soit la nationa-lité de l'autre parent. Les conjoints de ressortissants helvétiques ne deviennent pas immediatement misses, mais se voient accorder des facilités de naturalisation.

Dans l'ensemble, la naturalisation demeure soumise à des règles d'une méticulosité très helvetique En 1984, la majorité des électeurs avaient refusé une simplification de la procédure pour les jeunes étran-gers élevés en Suisse, ainsi que pour les réfugiés et les apatrides.

Pour la naturalisation, il existe autant de régimes différents, c'est-àdire vingt-six, que de cantons. Le candidat devra justifier de donze aus au moins de séjour en Suisse, les années entre l'âge de dix et vingt ans comptant double. Ensuite, il devra se soumettre à des enquêtes et à des examens pour prouver qu'il a bien assimilé la mentalité locale.

grandes éc

. in . in I. SERVER A ... 71 - 5---1927 6 199 arter a re ----. 100 -14 0.0 4. 140 4 1 1 1 61.16 7-554 1.3

1 17 - 1 To

.....

: ·: . .

THE RESERVE

8

10.2 0.00

 $\sigma = \sigma_{1}(g_{1}) \in s$

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Si 54

er here

2.

A Section

= 101, 000

THE

100

.

الفاقيقة أم

STATE OF

J. 30 844

- - -

-, -j -**4**-

and the Post

7. N. W. W. W. W.

-新疆 化二十二烷 · te variable The same vegetor - 1 - X - 1 - X

mater an expert of Total sares! : The --L same The last of the second Angel - Starling Automotive and 1 -Metois nouveaux die

PROPERTY OF THE A Street of The transport of the Sec. En Catalata ex-4 A 100 E simplished in the -Comments of the *** the challenge than the ATT CHANGE STATE 531-37-6 SALT STATEMENT September 18 Marie La of the same

Same Pro 二人工 电电子 海南岛 And the The seller And the second 1 Company of Assistance 2 . . See JAN 100 A Part of the Part Marie Marie THE HOUSE 小神经生态

Series Walter The state of the s Contract Service A 5 .- 1 47:00 ABST PARK T The state of the s

4 2 Mark The state of 1. 4. 2 % 6 4 4 4 W the same of the same of the May the Maria - 100 mg Print September

-71. 5 **40 94** The Room A COLUMN TWO IS NOT

1878

* Mariana 1 ---

-

-

A

THE PERSON .

-

CONTRACT NA

M. M. 1014

Me in suffrage

*

And the second second

- There's

.

mger

-

The same of the same

And the second second

A Committee of

Allenda the sec. Sec.

-

the second property of a

- Mr. --

The same of the same of

. . .

100

the street of feature

with the same

and the second of the second

And the second second

The ...

The state of the s

the section of

a special states of

The second second A 44 44 44

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Andrew Control of the Control of the

All the sea the sea

-

Total to June

Charles Services

société

ÉDUCATION

Les grandes écoles devraient élargir leur recrutement

Elargir le recrutament des grandes écoles et des classes prépa-ratoires aux « riviers » des filles et des bacheliers du technique; éten-dre leurs réseaux aux technologies nouvelles. Telles sont les conclusions priocipales du rapport que M= Josiane Serre, directrice de l'Ecole normale supérieure de l'Ecole normale supérieure de Sèvres, vient de remettre ao premier ministre, à la demande de M. Chevenement. Si le gouvernement n'a pas eu le temps de prendre position sur ce document remis in extremis (mais dont le ministre de l'éducation nationale a approuvé la plupart des propositions), ses conclusions out de fortes chances d'inspirer-les réflexions des futurs responsables politiques, car elles prement acte politiques, car elles premient acte d'évolutions déjà largement en cours et souhaitées par nombre de grandes

M= Serre avait à répondre aux deux questions suivantes: « Com-ment accroître les effectifs des grandes écoles, qu'elles dépendent de l'éducation nationale ou d'autres départements, de manière à viser un doublement en dix ans? Commen diversifier les concours d'entrée aux grandes écoles de manière à permes tre aux bacheliers de différentes séries d'y avoir accès ?

Augmenter les effectifs des grandes écoles o'est pas en soi un objectif nouveau, puisque le nombre d'ingénieurs diplômés par an a triplé en trente ans, passant de 4 000 à 12 000. Les grandes écoles ne sont pas hostiles à poursuivre ce mouvement, mais font denx observations: d'une part, les capacités d'accueil dans de nombreux cas, ne sont pas suffisantes; d'autre part, il y a une masse critique à ne pas dépasser, si l'on ne veut pas perdre la «taille humaine» qui fait la spécificité des écoles. C'est pourquoi M. Serre suggère plutôt la création de nouvelles écoles, en particulier dans les technologies nouvelles qui sont imparfaitement convertes per les établissements existants : informatique, matériaux, transports, énergie, antomatique, télécommunications, biotechnologie. Pour les littéraires, elle suggère de créer une grande école de journalisme et un institut du patrimoine et, pour la gestion, d'implanter des écoles dans les régions qui en sont dépourvues, comme l'Alsace.

Des internats mixtes

Mais Mas Serre estime aussi qu'il existe de nombreuses possibilités d'élargir le recrutement dans le système tel qu'il est, en particolier en ouvrant les classes préparatoires et en diversifiant les concours et les

voies d'accès aux écoles. · Féminisation des classes préparatoires. - Les jeunes filles ne représentent que 18 % de l'effectif des classes préparatoires scientifi-ques des lycées. Cette faible propor-tion est due au poids des traditions

Le gouvernement vient d'ar-

rêter la liste des trente-trois dé-

partements d'instituts universi-taires de technologie qui vont être ouverts d'ici à 1990, pour

permettre d'augmenter de 50 % le flux des étudiants dans ces

établissements, comme cela a été décidé par la loi-programme sur l'enseignement technologi-que et professionnel du 23 dé-

Un rapport remis au premier ministre préconise de créer de nouvelles écoles et d'admettre en classes préparatoires davantage de filles et de bacheliers du technique.

-biologie).

pour ces candidats, afin de donner

plus de poids à la formation générale (histoire, langues) et moins aux

Recrutements parallèles

écoles normales supérieures litté-raires pour le concours (lettres-

De même le recrutement des

Recrutement après le DEUG.
Certaines écules ont développé les

recrutements parallèles pour les titu-

laires d'un diplôme universitaire de

premier cycle (DEUG), d'un brevet

de technicien supérieur ou d'un

diplôme universitaire de technolo-

gie. Sur 12700 élèves entrés dans

une grande école en 1982, 1770 pro-

venaient de ces silières. Les résultats

de cette formule, qui permet de diversifier l'origine des candidats et

qui donne des débouchés supplé-mentaires aux meilleurs étudiants

des universités, sont jugés satisfai-sants, et l'École supérieure d'électri-

cité par exemple y fait largement appel. Mais certains établissements

n'y ont toujours pas recours, en par-

ticulier les plus prestigieuses comme Polytechnique, Normale supérieure et l'ESSEC, Mas Serre leur suggère

mathématiques.

sent tous les présenter.

anasi au fait qu'il existe peu de classes préparatoires mistes et que les conditions d'accueil des jeunes filles — en particulier à Paris — sont insuffisantes. L'aménagement des locaux, la mixité des internats, la création d'un deuxième Foyer des iyoéennes dans le sud de Paris, per-mettraient de renverser cette ten-

· Ouverture aux < techn - Certaines écoles ont créé, ces dermères années, un concours particu-lier pour les bacheliers de techni-. Mais cet accès reste très limité et pourrait sans inconvénient être élargi, en particulier pour les écoles de chimie. Les classes prépa-ratoires spécialement créées pour la préparation à ces concours sont peu nombreuses et insuffisamment iréquentées, parce qu'elles sont mal commes et en raison du manque

Les filles soot pratiquement absentes de ces sections. Un système de bourses (comme cela a été amorcé avec les bourses de la vocatioo scientifique et technique) devrait les encourager à s'orienter dans cette voic, et une campagne dans les médias devrait montrer qu'elles peuvent réussir dans ces

Le recrutement des écoles de gestion devrait s'ouvrir davantage aux bacheliers GI, grace à un enseignement de soutien en mathématiques.

 Ouverture des concours. —
Des efforts récents out été faits pour diversifier l'origine des candidats aux concours. Il faut les accentuer. Le recrutement des grandes écoles privilégie trop nettement les mathématiques : il faudrait l'élargir à la physique et à la biologie - et donc aux titulaires des bacs D. Ma Serre estime que l'aogmentation des places à Polytechnique (qui passe-raient de trois centa à quatre cents élèves par su en 1989) devrait se faire au profit du concours P (physique) et des mathématiques spéciales-biologie, dont le niveau s'est nettement amélioré ces dernières années.

Le recrutement des bacheliers D devrait être systématiquement encouragé en créant des options an concours dans les écoles agronomi-ques et de vétérinaires (dans ces dernières, ils représentent 23 % seulement des admis), mais aussi dens l'ensemble des grandes écoles scientifiques, pour les encourager à s'orienter vers la biotechnologie. Des cours de soutien en petits groupes

que ce mode de recrutement pour-rait être développé dans les écoles d'agronomie et de vétérinaires. Elle estime qo'il fant encourager les universités à mettre sur pied

leurs propres préparations aux grandes écoles, comme cela existe à Orsay pour les ENSI ou à Dauphine pour HEC. Cette formule permet d'augmenter le pourcentage des filles – plus nombreuses dans les universités que dans les classes préclasses préparatoires, le niveau des bacheliers D, qui, souvent, o'ont pas les méthodes de travail et la rapidité paratoires. de conception des becheliers C. A l'avenir, les concours des écoles e Ogverture sur la recherche. d'agrocomie et de vétérioaires

Mis à part quelques cas prestigienz, la recherche n'est guère présente dans les grandes écoles. Cela man-que dans la formation des futurs devraient être adaptés pour que la recrutement soit assuré en majorité par les titulaires du fatur bac C 2 adres, mais c'est sussi une source Dans les écoles de gestion, le recrutement devrait s'ouvrir davan-tage aux bachellers B et D, moyende déception pour de nombreux élèves qui trouvent l'enseignement trop scolaire et insuffisamment sti-mulant sur le plan intellectuel. nant des cours de soutien en mathé-matiques. Il pourrait également Le développement de la rechers'étendre, comme le souhaitent les directeurs d'école, aux bacheliers littéraires, en aménageant le concours

che permettrait d'attirer dans les écoles d'autres types d'étudiants et de recruter des étudiants après la maîtrise, an niveau du doctorat, ce qui commence à se faire mais de feçoo limitée (470 l'ont été co

• Equivalences prépa-DEUG. -L'autonomie des universités a en comme conséquence fâcheuse qu'il o'y a plus d'équivalence automatique entre les scolarités des classes préparatoires et le premier cycle universitaire. Chaque cas est étudié raires pour le concours (lettres-sciences) pourrait être élargi et les concours des ENS Ulm-Sèvres et Saint-Cloud-Fontenay être rappro-chés pour que les mêmes élèves puispar l'université au vu du dossier de candidat. Il en résulte des différences de traitement d'un établissement à l'aotre et un sentiment d'iosécurité chez les élèves de prépas, qui ne sont jamais sûrs de ponvoir poursuivre des études universitaires de second cycle s'ils chouent aux concours ou s'ils o'ont

plus envie de faire une granda école. C'est pourquoi M= Serre propose un système de «convention-type» entre les lycées et les universités qui clarifierait les règles do jeu. Les élèves des prépas a inscriraient à l'université, mais seraient dispensés des cours. Uo avis favorable du fycée pourrait donner l'équivalence du DEUG, l'aniversité poovant demander à l'élève de passer, après la période des concours, des examens complémentaires sur des sujets qui o'auraient pas été traités an lycec

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

- A VOIR -

SUR FR 3 La seconde école

ils passent plus de temps sujourd'hui devant le television qu'à l'école. Trente heures par semaine en moyanne, contre vingt-sept heures de classe I Un véritable cours parallèla, une seconde éducation : impossible sujourd'hui d'arracher vos enfants à ce flot d'images, de sons, de messages, deversés chaque jour. Un raz de marée qui vous inquiète parfois. Faut-il lut-ter pied à pied, laisser faire, dis-cuter ensuite ? Les enfants ne risquent-ils pas d'être abrutis par le petit écran, de perdre le sens

des réalités, des valeurs ? . Le magazine « Vandradi » et le Nouvel Observataur avao la concours de Médisennais, ont cherché à savoir. Leur étude permet de remettre en place quel-ques idées reçues, de réfléchir sur la façon dont les enfants et les adultes recoivent la télé sion. Surprise... Jean-Charles Eleb, Laurent Sablic et Domini-que Colonna ont filme en janvier une classe de CM 2 dans le quinzième arrondissement à Paris. « Une classe moyenne », qu'ils ont choisie parce qu'on y ratrou-vait des milieux socioculturels différents et des instituteurs plutôt e coopératifs ». Ils ont projeté des images da pub, des vidéo-clips, des extraits de journaux télévisés, etc., à trois groupes an mēme temps : aux enfants (dix onze ens), à leurs parents, à leurs instituteurs. Muni d'un boitier doté d'une manette, chacun réagit en notant les images, est invité ensuite à critiquer. On demande aux adultes d'imaginer, en plus, la réaction des enfants.

Le plus surprenant n'est pas de voir que ceux-ci se trompent, mais que les enfants sont plus lucides, que jeurs jugements sont plus pointus, précis. Ils vont directement au fond, ils parient faillite, guerre économique, montée du dollar ou fernme-objet... Moralistes, its sont a un peu choqués » per la Playmate de Cocoricocoboy », mais constatent que « c'est parce que c'est bêza » que l'émission de Collaro est « vraiment marrante ». Ils décortiquent le pourquoi et le comment, sevent me les journslistes exagerent parfois. Its ont una étonnante maîtrise des codes et du langage audiovisuel. Une emission-miroir, sévère pour les eduites, à regarder pour apprendre.

CATHERINE HUMBLOT. * - Vendredi : l'Enfant-

Les lycées en poche

Physieurs PDG, deux professeurs au Collège de France, un grand mathématicien, un éminent juriste, un journaliste célè-bre et mêma un ministre figurent permi les personnalités choisies par M. Chevenement pour presanter sa reforme des lycées dans l'ouvrege intitulé les Lycaes demain. Ce livre de poche com-plète la collection des quatre volumes déjà publiés par l'éduca-tion nationale dapuis 1985. Contrairement aux précédents volumes, il ne comporte pas de nouveaux programmes. Ceux-ci ne seront pas prêts avant l'été (classe de premièra) et pas avant 1987 pour les terminales. Le livre décrit les huit nouvelles séries qui meneront, à partir de le rentrée 1987, au baccalauréet de l'enseignement général, et la mise en place de nouveaux baccaleuréats professionnais at

Il réunit l'ensemble des déclarations ministérielles fixant les axes de la réforme : diversification des voies de la réussite par la creation de nouveaux pôles d'excellence, multiplication des filièrea racantrées sur des matières fortes et des débouche professionnels; revalorisation des séries littéraires et économiques ; création des baccalau-réata professionnels. M. Chevènement précise la double mission qu'il essigne au lycée : former à « l'esprit critique et à l'autonomie de pensée », mais aussi e répondre aux besoins de l'économie et de la société ».

* Les Lycées demain, les pou-* Les Lycees demain, les nouveaux baccalauréats présentés par
MM. Jean-Pierre Chevènement,
Roland Carraz, Georges Besse, José
Bidegain, Pierre Chayance, Francois Dalle, Pierre Desgraupes, Jack
Lang, Jacques-Louis Lions, Jacques
Ruffié, Laurent Schwartz, Georges
Ruffié, Laurent Schwartz, Georges
Ruffié, Laurent Schwartz, Georges

ESPACE

La Nasa renonce au « tout navette »

navettes ne sont pas les « bonnes à tout faire », comme elle l'a si longtemps prétendu. M. William Graam, administrateur provisoire, vient d'indiquer qu' · un consensus est en train de s'établir - au sein de administration Reagan pour recourir à des lanceurs « consommables » pour certains lancements de satel-lites. M. Graham explique cette conversion par l'interruption pour un an au moins des vols de navettes. Cette conviction était affichée de longue date par le Pentagone et... par les Européens, qui doivent une part des succès commerciaux d'Ariane à l'option « tout navette » de la NASA. Des firmes privées vont être encouragées à offrir leurs services de lancement. Certaines en ont déjà proposé, sans grand succès car leurs fusées sont peu compéti-

MÉDECINE

La NASA admet enfin que les tives en face d'Ariane : elles o'ont pas été améliorées puisque la NASA se désintéressait des recherches sur inceurs. Ces irmes depreien donc recevoir l'aide qu'elles réclament, l'objectif officieusement avoué étaot de oc pas laisser l'énorme marché américaia des lancements de satellites ao seul lanceur européen.

> • RECTICATIF. - Uo mot omis dans notre édition du 13 mars a fait écrire que le ministre de la recherche avait proposé de nommer M. Jean-Pierre Chevillot directeur général du CNRS. Il fallait lire directeur géoéral délégué», auprès de M. Pierre Papon qui est, et devait, selon le ministre, rester, directeur général de l'établissement.

SPORTS

FOOTBALL

Interrègne a l'Olympique de Marseille

Marseille. - M. Jean Carrieu, président de comité directeur de l'Olympique de Marseille (OM), a annoncé, mercredi 12 mars, sa déci-sion de démissionner de son poste de président du comité de gestion de l'équipe professionnelle du clob. Cette démission était implicitement prévue par le protocole d'accord signé le 20 février dernier avec le

groupe Tapie.

La décision de M. Carrieu, qui, d'autre part, entend rester président du comité directeur du clob, paraissait méluctable. Agacé par la polé-mique incessante cotre le président de l'OM et le taodem Tapie-Hidalgo, le maire de Marseille a pris

De notre correspondant la décision de cesser d'aider finan-cièrement le club

L'assemblée générale de l'OM, fixée au 12 avril prochain, prévoit la cooptation de nouveaux membres en quantité suffisante pour que le groupe Tapie prenne la majorité ao comité de gestion. Elle risque d'être mouvementée, dans la mesure où les statuts actuels de l'OM prévoient que le président do comité de ges-tion est aussi, de fait, le président du comité directeur, et où les relations personnelles entre M. Jean Carrieu et M. Michel Hidalgo sont très tendues. Parlant de l'actuel président, Bernard Tapie a déclaré: « Ma seule conviction est que lorsque je seral à l'OM Jean Carrieu n'y sera

JEAN CONTRUCCL

des administrations. cembre 1985. MARSEILLE: génie thermique. CREIL: deux départements: génie

électrique, un département tertiaire.
GUYANE: deux départements:

Sectrique, génie chimique. BELFORT: organisation et gestion BORDEAUX: transport et logisti-

PAU: statistiques et traitement informatique des données.

CHERBOURG: deux départements: génie électrique, techniques de commercialisation.

M. MICHEL GARNIER PRÉSIDENT

DE L'UNIVERSITÉ PARIS-VI

M. Michel Garnier, professeur d'électronique, vient d'être élu président de l'université Pierre-et-Mario-Curie (Paris-VI) au premier tour de scrutin, par 99 voix sur 128 votants. Il rempiace M. André Astier, qui avait été élo en mars 1982 et avait démissionné le 10 mars 1986.

IM. Gernier est né en 1935 à Saint-Christophe-sur-te-Nais (Indre-et-Loire). Ancien Giève de l'Ecole normale supérieure, agrègé de physique, assis-tant à la facuité des sciences de Paris en tant à la faculté des sciences de Paris en 1960, il devient maître de conférences, en 1967, à la faculté des sciences d'Orléans, puis, en 197t, à l'université Pierre-et-Marie Carie, où il est noumé professeur l'année suivante. Depuis 1980, il dirigesit l'unité de formation et de recherche d'applications de la physique et était vioc-président du conseil scientifique de l'Université.]

ALENCON: génie mécanique. CLERMONT-FERRAND: maintenance industrielle. CRETEIL: génie chimique. LE CREUSOT: un département

Les trente-trois nouveaux départements d'IUT

DIJON : génic civil.
ANNECY : organisation et gestion de la production. VALENCE : informatique. LENS: gestion des entreprises et

SAINT-FONS: génie chimique. LONGWY: gestion des entreprises et des administrations. METZ: génie électrique. ANGERS: techniques de commer-

cialisation. . : LE MANS : génie électrique. CHARTRES : deux départements génie électrique, un département

tertizire: ANGOULEME : génie électrique. LORIENT : techniques de commercialization. SAINT-BRIEUC: maintenance industrielle.

ROUEN: deux départements: génie thermique, gestion des entreprises et des administrations. TARBES : génie mécanique. CERGY-PONTOISE : organisation et gestion de la production.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES: génie chimi-

Il fant ajouter à cette liste les onze départements qui restent à ouvrir, en application du schéma directeur de développement des TUT de 1983 :

BORDEAUX, SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, TOULOUSE: pénie électrique. CAEN : génie méca

CORTE, AIX-EN-PROVENCE, AMIENS: blologie appliquée. DUNKERQUE: génie thermique. MARNE-LA-VALLÉE: informatique, gestion des entreprises et des administrations.

MULHOUSE: transports et logisti-

(Total

UNE ÉTUDE AMÉRICAINE

L'exercice physique, clé de la longévité «Si chaque Américain faisait

régulièrement de l'exercice physi-que, l'impact serait en termes de senté publique le même que si l'on perveneit à éliminer le can-cer » Cette déclaration du doctour Ralph S. Paffenbarger (Univarsité de Stanford) illustre l'importance de l'étude qu'il vient de conduire pendant près de vingt ans sur 16 936 anciens élèves de Harvard (1). Tous étaient entrés dans la célèbre université entre 1916 et 1950 et avaient été régulièrement survis sur un plan médical jusqu'en 1978. A cette date, 1 413 étaient décédés.

On s'en doutait : la pratique régulière d'un exercice physique permet d'augmenter sensible-ment l'espérance de vis. Ainsi, ceux qui parcourent d'un pas rapide environ 15 kilomètres par semaine ont un taux de mortalité diminué de 21 % par rapport à ceux qui se contentent de 5 petits kilomètres hebdomadaires. C'est lorsque la dépense énergétique atteint environ 3 500 kilocalories

habdomadaire de 6 à 8 heures de vélo ou de tennis - que le bénéfice est le plus important en termes d'accroissement de la longevité.

Que ceux qui, durant toute leur scolarité, ne faisaient pratique-ment pas de sport, se rassurent : il n'est jamais trop tard pour a'y mettre (progressivement) et pour en tirer des bénéfices. Cela vaut d'ailleurs mieux que d'avoir été un jeune sportif et de devenir par la suite un adulte sédentaire.

Les fumeurs invétérés trouveront également dans cette étude de quoi se rassurer : caux qui fument plus d'un paquet de cigarettes par jour peuvant réduire leur taux de mortalité d'environ 30 % à condition de percourir régulièrement 32 kilometres per semaina à la marcha, Même chose pour les hypertendus sportifs qui, per rapport aux hypertandus sedentaires, ebaissant leur taux de mortalité de près de 50 % en effectuant leurs 30 kilomètres

Tous les sports n'ont pas la même efficacité : si la marche, le course à pied ou le vélo se révelant particulièrement bons pour la santé, des sports plus vigoureux comme le squash, lorsqu'ils sont pratiqués intensément (plus de trois heures par semaine) peu-vent, à le longue, être moins profitables pour la santé des prati-21nsup

Selon les médecins américains. l'exercice physique modéré et régulier serait donc sinon la clé. du moins une des clés de la longévité. « C'est parce que vous êtes actifs que vous êtes an bonne santé», a déclare le docteur Paffenbarger. Et non pas t'inverse.

F. N.

(1) Cette étude est publiée dans New England Journal of Mede-

 BASKET-BALL : Coupe d'Europe. - Pour son dernier match co phase ficale de le Coupe d'Europe des clubs champions, le Cerele sportif Saiot-Pierre de Limoges a été battu, mercredi 12 mars à domicile, par Zagreb (106 à 95). Les Français termineor sixièmes et derniers avec une vic-toire pour neuf défaites.

• FOOTBALL : championnat d'Europe espoirs. - En match aller des quarts de finale do championnat d'Europe des espoirs de moins de vingt et un ans, l'Espagne a battu la France par 3 à 1, mercredi 12 mars à Auxerre.

• TENNIS : Tournoi de Metz. - Les Français Guy Forget et Oli-vier Delaitre ont été éliminés, mercredi 12 mars, au deuxième tour du tournoi de Metz, doté de 85000 dellars, respectivement par l'Australien Broderick Dyke 7-6, 4-6, 6-1 et par le Suédois Jorgan Windahl 6-1, 7-5.

• SKI ALPIN : Coupe du monde. - Le Yongoslave Rok Petrovic a remporté, mercredi t2 mars, le statom de Heavenly Valley devant le Suisse Pirmin Zurbriggeo et le Soédois Ingemar Stemmark. Le Yougo-stave s'assure ainsi la victoire dans la Coupe du monde de statom. La Suissesse Erika Hess a gagne le slalom de Park City devant la Tchècoslovaque Chartova et la Française Per-rine Pelen.



Deux millions de concubins

Si la «cohabitation» vient seuement d'entrer dans le vocabulaire politique, elle occupe les sociologues dapuis déjà un bon moment. On savait l'union libre de plus en plus répandua en France, mais voici qu'un cap symbolique est franchi : selon une étude de Pierre-Alain Audirac, démographe à l'INSEE, les concude couples (1).

D'année en année, les Français se marient moins et divorcent devantage. Un nouveau record négatif vient ainsi d'être battu : seules 273 000 unions ont été scellees en 1985 devant maire et souvent notaire. C'est la treizième baisse consécutive depuis 1972 et le niveau le plus bas (en temps de paix) depuis le début du siècle.

Avantages fiscaux

Un million d'unions libres, estce vraiment beaucoup? Proportionnellement, le chiffre peut paraitra mudaata : la Franca compte, après tout, plus de douze millions de couples mariés. Mais, pour prendre la mesure du phénomène, il faut examiner les statistiques par tranches d'âges. Si l'union libre n'a progressé que modérémant chez les plus de trente-cinq ans, elle a fait un veritable bond chez les plus jeunes. En 1968, on comptait 67 000 mille couples non mariés de moins de trente-cing ans. Leur nombre a atteint 589 000 mille en 1985.

 ← Les cohabitants ne sont plus des marginaux » constata Pierre-Alain Audirac. L'union libre progresse, en effet, dans tous les mi-lieux. Même à la campagne, où la transmission du patrimoine reste essentielle. Et même parmi les Maghrébins : chez les Algériennes de vingt à vingt-quatre ans, le taux de celibet est passe de 44 % taux de célibet est passé de 44 % en 1975 à 70 % en 1982, et leur taux de cohabitation hors mariage est, curieusement, le tripla de celui des Marocaines et des Tuni-

Les habitants du nord de la France restent les plus attachés au mariage. A Paris, en revanche, l'union libre bat tous les records : parmi les hommes de moins de vingt-cinq ans vivant en couple, il y a désormais plus de concubins que d'époux.

Les raisons du phénomène se devinent aisément. Inutile d'insister sur le contraception, qui permet à d'innombrables couples de ne pas « devoir se marier ». Aujourd'hui, beaucoup de jeunes ne voient pas la nécessité de passer par la mairie, en tout cas au début de leur union, tant qu'ils n'ont pes d'enfants. D'autre part, il y a une réticence grandissante à prendre un angagement définitif ; on n'est pas sûr de soi ni d'ailleurs de son emploi. Les mariages à l'essai se multiplient, et les familles s'y résignent de plus en plus. Enfin - et c'est capital - la travail féminin rend les femmes plus indépendantes, leur permet de rester célibataires ou de divorcer.

Faut-il ajouter que l'union libre peut procurer des avantages fiscaux appréciables ? C'est surtout vrai, pour certains niveaux de salaires, dans le cas où les deux conjoints travaillent avec des revenus identiques. Les concubins peuvent faire, en effet, des déclarations séparées et se répartir les enfants. Ils bénéficient alors de doubles abattements et de dou-

Moins de couples

Les couples non mariés n'ont toujours pas d'existence juridique. D'où une certaine insécurité en cas de conflits, de garde d'enfants, d'héritage, etc. Mais les mairies délivrent à ceux qui le demandent un « certificat de concubinaga » ou une « attestation d'union libra ». Ce document leur permet da bénéficier du statut de couple vis-à-vis des organismes

sociaux et de réductions dans les transports publics.

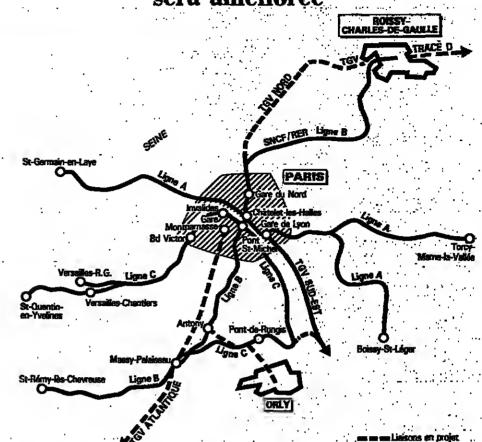
Les concubios ressemblent de plus en plus aux époux, avec no-tamment le même écart d'âge entre homme et femme. Est-ce à dire-que l'union libre grignote progressivement le manage, ou rem-place les premières années de la vie conjugale ? On serait tenté de l'affirmer si Pierre-Alain Audirac ne faisait un autre constat, plus troublant : la France ne connaîtrait pas seulement « une crise du mariage > mais « une crise du jeunes. En effet, l'augmentation numérique des unions libres est loin de compenser le diminution des mariages. Et le « déficit » se creuse : 45,5 % des hommes de vingt-gustre and vivalent on couple en 1975; ils n'étaient plus que 41 % en 1982. Une conséquence du chômage ? Apparem-ment pas, puisque le même déficit se vérifie chez ceux qui ont l'emploi le plue stable : les fonctionnaires de vingt-quatre ans.

La raison pour laquelle cette solitude, volontaire ou subie, gagne du terrain reste à expliquer. On peut risquer une hypothèse : des jeunes qui habitent plus longtemps que jadis chez leurs parents - parce qu'ils font des études plus lungues ou parce qu'ils ne trouvent pas de logement ou d'emploi - auraient un compagnon ou una compagne avec qui ils ne vivraient pas en permanence sous le même toit Ce ne serait pas une crise du couple mais... une crise de la cohabitatiun. Mais afurs, qu'aat-ca qu'un couple ? Des unions intermittentes uu provisoires exige-raient peut-être une nouvelle défi-

ROBERT SOLÉ.

(1) Economie et statistiques, re-vue de l'INSEE, nº 185, février 1986.

La desserte ferroviaire des aéroports parisiens sera améliorée



Les pouvoirs publics vont charger un groupe de travail interministériel de proposer une solution définitive à sserte des aéroports parisiens par les transports en commun. Jusqu'à présent, la SNCF rechignait à améliorer les liaisons entre la capitale et l'aéroport d'Orly pour ne pas avantager son principal concurrent,

L'extension du réseau de train à grande vitesse (Atlantique et Nord) l'ayant amené à décider des créations de gares à Massy-Palaiseau (Essonne) et à Roissy-Charles-de-Gaulle, la SNCF accepte désor-mais d'envisager des améliorations substantielles à la desserte des

Le groupe de travail sera composé de représentants des compagnies aériennes françaises, de la SNCF, de la RATP, des élus de la région, d'Aéroports de Paris et des administrations concernées. Il devra trancher entre les solutions en présence depuis plusieurs années. PARIS-ORLY

Par. le ligne RER C : cette solution qui a la préférence de l'adminis-tration consisterait à construire une voie ferrée entre les aérogares d'Orly et la ligne RER-SNCF C. Les trains rejoindraient les gares d'Austerlitz, Saint-Michel et Invalides avec des correspondances pour-la porte Maillot et la vallée de Montmorency. Le report du trafic en pro-venance du Sud-Ouest sur la gare Montparnasse, où arriveront les TGV, permettrait de faire circuler: vers la gare d'Austerlitz des trains directs pour l'aéroport d'Orly. Le gain de temps sarait de sept minutes. Il u'y aurait plus de rupture de charge à la gare de Pont-de-Rungis. En revanche, les passagers en transit entre Orly et Roissy devraient changer à Saint-Michel. Cuût: 500 milliuns de francs (1984) pour le prolongement de la voie et la construction d'une gare située entre les aérogares Sud et Ouest; 800 millions de francs si cha-

que aérogare dispose d'un arrêt. Par la ligne RER B : la nouvelle voie ferrée de l'aéroport rejoindrait. également la ligne C, mais elle la quitterait immédiatement pour se brancher à la hauteur d'Antony (Hauts-de-Seine) sur la ligne B du RER. L'avantage de cette solution tient à la continuité en résultant pour les 200 000 passagers qui se rendent chaque année d'Orly à Roissy. Son coût est plus élevé de 750 milliuns de francs que la variante par la ligne B.

Par le prolongement de la ligne de métro nº 7 : soit le métro classi-que jusqu'aux aérogares (coût : 1,7 miliard de francs), soit us

métro automatique de type VAL ou Aramis construit le long le la route nationale 7 depuis la station Villejnif-Louis-Aragon (coût : 1 milliard de francs). Le coût, la rupture de charge et la basse vitesse de cette formule semblent la disqualifier.

Par le bus : une amélioration concomitante de la desserte d'Orly par les bus de la RATP est vraisom-blable. Le succès d'Orly-bus, qui relie la place Denfert-Rochereau aux aérogares en vingt minutes en moyenne, permet d'envisager trois lignes: 215 (Denfert-Orly sans arrêt), 216 (Denfert-Orly avec arrêt en banlieue) et 315 (VilleJuif-Orly). Un couloir pourrait être réservé aux bus sur l'autoroute du Sud (coût : 45 millions de francs), mais, risquerait de perturber la cir-culation.

· Paris-Roissy-

La gare du RER B-SNCF est mal située, car elle oblige les passagers à emprunter un car dans l'enceinte de Pacroport.

Un prolongement de la ligne B à l'aérogare 2 pourrait être construit de façon à supprimer la rupture de de façon à supprimer la rupaire de charge (coût : 400 milliuns de francs). L'aérogare 1 serait alors desservie par un métro automatique

ype VAI: on Aramis.

Par le TGV-Nord. Deux variantes Par le TGV-Nora. Deux variantes possibles. le principe d'une gare TGV à l'aéroport Charles-de-Gaulle étant acquis : soit l'arrêt sera com-mun avec le terminus actuel de la mun avec le terminus acute de ligne B (coût : 800 milliuns de francs), soit il sera construit sous l'aérogare 2 (coût : 1,5 milliard de

francs).

Ces projets laissent espérer une substantielle amélioration des transsubstantiene autre Paris et ses ports en commun entre Paris et ses aéroports, ce qui permettra à ceux-ci de supporter la concurrence les antres plates-formes européennes nettement mieux loties de ce point

RELIGION

Les évêques brésiliens s'expliquent avec le pape

CONVOQUÉS AU VATICAN

A quelques jours de la publication d'un nouveau document, annoucé comme « positif », sur la théologic de la libération, se tient à Rome, du jeudi 13 au samedi 15 mars, une réunion exceptionnelle autour du pape de l'épiscopat brésilien. Celuici sera représenté par ses six cardinaux, les présidents de la conférence nationale des évêques (CNBB) et des quatorze régions de l'Eglise brésilienne.

Dans cette Amérique latine qui représente 40 % de la population cathulique mondiale, l'Eglise du Brésil joue un rôle de locomotive. Sa carte de visite est à la taille du pays : 90 % de baptisés pour 130 millions d'habitants; 221 diocèses; 377 cardinaux, archevêques et évêques, soit de loin le plus gros épiscopat du

Ce « sommet » autour du pape est sans précédent. A ceux qui faisaient

taire d'Etat du Vatican, a répliqué, le 21 février dernier, qu'il s'agissait sculement d'une « rencontre informelle - ct d'un - dialogue frater-

L'ordre du jour officiel fait penser à une visite de routine : examen du « directoire » de la messe dans certaines communautés populaires; collaboration occuménique et place des protestants dans les facultés catholiques de théologia : lancement, soutenu par cent quinze évê-ques, d'une nouvelle collection, Libération et théologie », par les deux plus gros éditeurs catholiques

L'affaire Boff

Le contentieux est plus large qu'il u'y paraît. Il prend même parfois un tour passionnel. Le cardinal Paolo Arns aurait menacé de démissionner après la » visite canonique » effectuée en juin 1984 au grand sémi« pessimo » (« mauvais »), deman-derait le renvoi de professeurs pro-

La tension entre l'épiscopat brésilieu et Rume date surtout de l'affaire Boff. Et plus précisément du 9 mai 1985, jour où le théologien franciscain Leonardo Boff, auteur d'un livre coutesté Eglise, charisme et pouvoir, a été invité à s'abstenir de toute déclaration publique par la Congrégation vaticane pour la doctrine de la foi. Dans un pays sortant de vingt aus de censure militaire. cette sanction a créé un réel malentendu. Dix évêques brésiliens l'ont publiquement désavouée.

Dès le jour de sa convocation à Rome devant le cardinal Ratzinger, le 7 septembre 1984, le théologien brésilien avait été assisté par trois cardinanx de sun pays, et pas n'importe lesquels : lvo Lorscheiter, président de la conférence épiscopale, Aloisio Lorscheider, archevêque de Fortaleza, et Paolu Arns, ces deux derniers étant franciscains

De même, s'il a approuvé la condamnation, le 20 mars 1985, de quatre thèses jugées - insoutenables et dangereuses » du Père Beff (qui s'est lui-même soumis), l'épiscopat brésilien a déclaré le 11 juillet, à l'issue d'une rencontre avec le cardinal Ratzinger : « Le cas Boff n'a rien à voir avec la théologie de la

Il ne fait pes de doute que la hiérarchie brésilienne demandera à nouveau des éclaircissements, en particulier sur la durée de la peine de silence qui frappe le théologien, prévue - pour un temps conveno-ble. »

Une Eglise sans prêtres

L'inquiétude du Vatican tient sans doute moins aux choix politiques de l'épiscopat brésilien, qui mène depuis plusieurs aunées campagne en faveur d'une vaste réforme agraire et d'une révision constitutionnelle, qu'à la cohérence doctrinale d'une Eglise un l'encadrement ecclésiastique est faible et divisé.

Les vocations ont très nettement augmenté depuis 1980, mais l'Eglise brésilienne reste une Eglise sans prêtres : au début des années 80, ils n'étaient que cent trente mille (soit

dont la moitié d'origine étrangère. La formation des prêtres devient un enjeu capital, et l'on comprend l'irritation de Rome devant la présence de protestants dans les facultés de théologie ou le maintien de prêtres mariés en place dans l'enseigne-ment, la catéchèse on les aumône-

L'épiscopat lui-même est divisé. Des nominations sont contestées par le camp progressiste, comme celle du successeur au siège de Recife, dans le Nordeste, de Don Helder Camera, Mgr Juse Cardusu Sobrinho, ancien professeur de droit canonique à Rome et procureur général des Carmes.

Mené par le cardinal Eugenio de Araujo Sales, archevêque de Rio-do-Janeiro, adversaire déclaré de la théologie de la libération, le courant conservateur vise la présidence de la nissante conférence nationale des évêques (CNBB) : celle-ci est dominée depuis 1971 par des hommes comme les cousins Lorscheiter et Lorscheider (2), qui ont beaucoup compté dans la définition de l'« option préférentielle pour les pauvres », devenue celle de toute l'Eglise latino-américaine et même de l'Eglise universelle, si l'on en croit le rapport final du dernier synode extraordinaire de Rome.

HENRI TINCO.

(1) DIAL (Diffusion de l'informetion sur l'Amérique latine), 7 novem-

(2) Le cardinal Alorsio Lorscheider vient de publier en France au Centurion : Artisan des pauvres, 135 pages,

DÉFENSE

Le général Gaillard reçoit sa quatrième étoile Marine. - Sout promus : vice-amiral, le contre-amiral Pierre Per-

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Paul Quilès, la conseil des ministres du mercredi 12 mars a approuvé les promotions

• Terre. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corpa d'armée, le général de division Max

Sont promus : général de division. le général de brigade Michel Fran-ceschi; général de brigade, les colo-nels Robert Bassac, Jean Muller et

Est nummé commandant la

51º division militaire territoriale, le

général de brigade Bruno Chaix.

division « relations extérieures » à l'état-major des armées, la général de brigade aérienne Jean-Pierre ◆ Armement. – Est promu ingé-

vaisseau René Kerriou.

rier; contre-amiral, le capitaine de

● Air. - Est nommé chef de la

nieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Gérard Dorey. • Gendarmerie. - Sont promus

général de brigade, les colonels général de origans.

Daniel Augé et Edouard Amardeil
(nommé sous-directeur des télécommunications et de l'informatique à merie nationale)

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE NOUVELLEMENT CONSTITUÉE TOUTES ACTIVITÉS AUTORISÉES PRIX: 4.250 \$

DOMICILIATION FLORIDE PAYABLE FRANCS FRANÇAIS Ta. 16.1 47.42.05.40 H de B

le rapprochement avec le synode spécial de l'Eglise de Hollande en 1980, le cardinal Casaroli, secré-

Le Monde dossiers et documents

DEUX DOSSIERS

LE SIDA LA BOURSE

DOSSIERS ET DOCUMENTS : LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

MARS 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7 F

ENVIRONNEMENT

Feu vert pour une mine d'uranium en Lozère

autorise la compagnie française Mokta, filiale du groupe Imetal, à exploiter à ciel ouvert une mine d'uranium sur la commune de Bondons (Lozère), proche des gorges du Tarn, dans la zone périphérique du pare national des Cévènes. Mais l'uranium extrait ne sera pas traité sur place, afin d'éviter le rejet dans un prêtre pour dix mille habitants), le Tarn des effluents chargés de sul-

Un arrêté préfectoral du 3 mars fate de soude et de magnésie. Il sera achemine par camiuns jusqu'à l'usine de traitement installée au Cellier, près de Langogne (Lozère). Estimant que cette mine à ciel ouvert est une atteinte à l'environnement (le Monde du 11 avril 1984). les associations vont déposer un recours contre l'arrêté préfectoral devant le tribunal administratif de Montpellier. - (Corresp.)

A VENDRE

granding to

million de frança

M. Charles Passe M. Jack Lang and

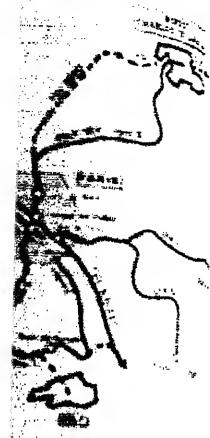
the second secon 100 ·

--0 -000 miles 1.00 Things and

- Pain a Page 1 The official

de commerce Charles of September 1 the desired at 1 maps

les acropurts in Allmere



and the second con-- Marie - ---A SHALL BE WANTED * 1 SALE IN NO. 19 1 -A THE PARTY OF THE PARTY OF Property Property med of the last popular state the With the same to the transmission property the second man they be to hampion & there's of . . De ingeger Litte der Wie the Breen Street Company Maritimental Comment MATERIAL DE PRINCIPAL POR

The state of the state of The Parties of the same of the same of The same of the same Bertere en The Manneton of her ! toldings date in Segren 1 . . and the second Marine to a PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE the lateral water . The second of the second of the second A Comment of the comment Section of the section

W Collard recort se culti

* 5 · · Marie W. W. Company

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

-

LES MÉSAVENTURES DU RAPPORT DU GÉNÉRAL BOYÉ

Du bon usage du « secret défense »

«Le document de commandement auquel vous faites allusion n'a pas lieu d'exister. » Telle est la surprenante réponse qui fut faite par la direction générale de la gendarmerie nationale à l'un des protagonistes de l'affaire des Irlandais de Vincennes, qui demandait communication du rapport du général Boyé, classé « secret défense « , dont nous avons publié dans ces colonnes les priocipaux passages (le Monde du 6 mars).

Le 11 septembre 1985, en effet, le commandant Jean-Michel Bean, inculpé de subordi-nation de témoin dans l'affaire des Irlandais de Vincennes, où il avait convert les fautes de procédure commises, demande une - copie - de ce rapport - sur la base duquel le ministre de la défense «, estimo-t-il, a été amené à le suspendre de ses fonctions à la section de recherche de Paris durant l'été 1983. Le 18 octobre. il reçoit cette réponse courteli-nesque, signée par le général Nivlet, sous-directeur du person-nel à la direction de la gendarme-

Or un message têlex, adressé, le 13 juin 1983 par M. Charles Hernu à toutes les brigades de gendarmerie, mentionne bien ce rapport « qui n'a pas lieu d'exister ... L'ancien ministre de la défense y explique que c'est après avoir pris connaissance » du rapport du général Boyé qu'il a suspendu « un officier superieur . en l'occurrence le commandant Beau, oubliant ainsi les autres recommandations de sanctions faites par le général à l'encontre du capitaine Paul Bar-

Le commandant Bean oc s'arrête pas là. Le 16 décembre 1985, il saisit la commission d'accès aux documents adminis-tratifs (CADA) pour obtenir

communication de ce rapport qui devrait, selon hi, figurer dans son dossier puisqu'il a décidé de son sort (suspension de commandement puis mutation à l'ex-sécurité militaire, le DPSD). La CADA macrit cette demande à l'ordre du jour de sa séance du 9 janvier. Le 8 janvier, in extremls, le ministre de la défense, par une lettre signée de aon directeor de cabiout, M. Patrick Careil, demande un sursis. . Cette requête (...), portant principalement sur la communication d'un document clas-sifié, écrit M. Carcil, falt actuellement l'objet d'une étude appronfandie nécessitant la consultation de différents services de mon département [et qui] n'est pas achevée à ce jour. «

Une lettre au ministre

Report de l'examen à la séance de la CADA du 30 janvier. A cette date, explique par lettre au commandant l'un des membres de la commission, la CADA « n'a pu procéder à cet examen en raison du refus du ministre de la défense de permettre au rapporteur désigné de prendre connaissance du rapport «. Le 6 février, M. Pierre Ordonneau, président de la CADA, se fache. Dans une lettre au ministre de la défense, il rappelle sèchement que « les administrations de l'Etat sont tenues dans le délai prescrit par le président de la commission de communiquer à celle-ci tous documents et informations utiles et de lui apporter les concours nécessaires »; M. Ordonneao rappelle « la pratique suivie jusqu'à ce jour « qui permet au rapporteur désigné par la CADA de prendre connaissance « sur place » du document malgré sa

défense». « Je ne vois aucune raison de déroger, en l'espèce, à cette pratique », conclut-il.

Devant cette insistance, le ministère cède et prend rendezvous avec le rapporteur désigné. Mais, reconnaît la CADA dans une lettre au commandant Beau, datée du 4 mars, celui-ci a pu sculement « obtenir un certain nombre d'éléments d'information qui, à défaut de la lecture du rapport lui-même, ont été jugės suffisants par la comi sion pour rendre son avis «. Avis, rendo le 24 février et « défavorable « à la communication de la seconde partie du document, toujours classé « secret défense » parce que, selon le ministère de la défense, elle « ne revêt pas un coractère nominatif . Les extroits publiés depuis out prouvé que c'était tout le contraire, cette partie du rapport abordant les responsabilités individocilus des geodarmus concernés par l'affaire.

Abusif

Ainsi donc le ministre de la défense s'est fait prier, résistant aux demandes d'une commission pourtant « chargée de veiller au respect de lo liberté d'accès aux documents administratifs «. On comprend qu'un sénateur do Loir-et-Cher, M. Jacques Thyrand (RI), ait soumis, le 15 octobre 1985, en prenant prétexte de l'affaire Greenpeace, une proposition de loi « tendant à remédies à l'usage abusif du secret défense «. Le secret désense, écrivait-il « ne doit pas être détourné de sa finalité. Il a un caroctère relotif et non absolu (...). [Il] ne doit pas entraver les poursuites ouvertes pour crime et délit

AUX ASSISES DE PARIS

Amadeo Milone est condamné à douze ans de réclusion criminelle

Après une délibération de doux heures et quart, la cour d'assises de Paris, présidée par M. Xavier Versini, a condamné, mardi 12 mars, Amadeo Milone à douze ans de réclusion criminelle. Elle l'a déclaré coupable du meurtre de l'antiquaire François Laroche, ainsi que du vol avec arme qui avait accompagné ce crime, le 27 juin 1980, dans l'appartemeut de lo victime, 3, run François-1" à Paris, Cependant, elle lui a recomm de plus larges circommi a rectaint de plus argos carcina-tances que celles consenties par l'avocat général, M. Henri Saludo, qui avait requis une peine « de l'ordre de quinze ans «.

M= Thierry Herzog et Jean Louis Pelletier s'étaient employés, pour leur part, à plaider avec ardeur et véhémence un acquittement qui, à leurs yeux, devait s'imposer - en raison des incertitudes et des doutes qui entourent cette affaire «. Il est vrai que personne n'avait pu établir le mobile du crime et le représentant du ministère public l'avait admis tout le premier en déclarant qu'il ne pouvait dire dans quelles conditions Milone avait tiré. Était-il venu uniquement pour voler? Entendait-il exercer un chantage sur la victime ? La drame avait-il pu avoir comme origine des propositions de rapports sexuels de la part de François Laroche? Autant de questions sans

Quoi qu'il en soit, l'arrêt rendu met vraisemblablement un terme définitif à une affaire qui occupait la justice depuis le mois de juin 1980. Il avait fallu annuler tous les actes accomplis jusqu'en 1982 par M. Roger Daniault, magistrat, dont la nomination au poste de juge d'instruction se trouvait administrativement entachée d'illégalité et devait être déclarée telle par le Consail être déclarée telle par le Conseil

De cette annulation étaient nées les difficultés. Milone, qui pensait en tirer bénéfice, en obtenant ainsi une mise en liberté d'office, avait opposé ensuite son silence à toutes questions de M. Joan-Louis Debré, juge d'instruction chargé de

reprendre le dossier, et qui l'avait done inculpé de nouveau. Et comme en application de l'article 173 du code de procédure pénale, personne ne ponvait plus invoquer la procé-dure annulée, on était arrivé à un prepier procès qui avait dû être reavoyé après que l'un des avocats des parties civiles ent fait état, non de procès-verbaux annulés, mais d'arti-cles de presse qui avaient relaté des aveux passés par Milone devant la

Ce renvoi, décidé sous la présidence de M. André Giresse, devait être suivi d'un second renvoi en novembre 1985, cette fois faute de défenseur. C'est à cette occasion que M. Giresse avait parié . des avocats du milieu qui entendent faire la loi dans les prétoires et choisir leurs juges ». Finalement, M. Giresse

ayant, par la même occasioo, annoncé son départ de la magistra-ture, la situation pour le troisième procès se trouvait singulièrement

On l'a d'ailleurs bien senti tout an long des trois journées du débat final qui, sous la houlette, cette fois, de M. Versini, n'ont donné lien à aucun heurt véritable. La peine de donze ans de réclusion criminelle qui a été prononcée n'est pas de celles qui pourraient inciter Milone et ses défenseurs à prolonger le combat. Détenu depuis près de six ans, Amadeo Milone peut espérer maintenant une libération conditionnelle dans deux ou trois ans, et préférer cette perspective aux aléas d'un pourvoi en cassation que, mercredi soir, ses avocats, pour leur part, o'envisasient millement

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



LE MONDE diplomatique

MARS 1986

DOSSIER

LE FAUX DÉBAT SUR LA DÉRÈGLEMENTATION

A entendre certains politiques en France, la déréglementation semble être la panacée économique. Dans un dossier de sept pages nourri d'exemples étrangers, le Monde diplomatique montre que les privatisations systématiques ne guérissent pas toujours les maux qu'elles prétendent combattre.

GRANDE-BRETAGNE LES DÉBOIRES DE Mª THATCHER

La politique néolibérale du gouvernement conservateur n'a pas produit les miracles escomptés. Au contraire, le nombre de chômeurs a doublé, la balance commerciale est déficitaire, les dépenses publiques ont augmenté et le taux de croissance du pays reste plus faible que celui des autres pays

STRATEGIE LA NOUVELLE DOCTRINE

Pourquoi dans les conflits dits « de faible intensité », c'est-àdire très localisés, l'Amérique n'hésite plus aujourd'hui à intervenir puissamment.

ÉDITORIAL **AU-DELA DES URNES**

Par Claude Julien

Ce qu'on oublie de dire dans le débat électoral au sujet de l'économie ou de la défense.

PÉTROLE

CHOC A REBOURS DANS LES « PÉTROMONARCHIES »

La chute conjuguée des cours de l'or noir et du dollar entraîne un marasme inconnu dans les pays du Golfe, des faillites retentissantes et des risques de chômage pour les 5 millions d'immigrés qui y vivent.

ÉCONOMIE SEUIL D'URGENCE DANS LA CRISE DE L'ENDETTEMENT

Le secrétaire américain au Trésor a proposé d'alléger la dette de quinze pays du tiers-monde. Mais les banques sont

FRANCE

CE MARKETING QUE L'ON DIT POLITIQUE

Comment les techniques modernes de communication brisent le débat politique et réduisent l'électeur au silence.

En vente chez tous les marchands de journaux.

VOUS ETES ATTIRE PARICE OUL SORT DE L'ORDINAIRE? - DEVENEZ Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI, LM Ecole Suisse de Grophologie, Beau-Site 55, CH-2603 Péry Berne. Suisse

M. et Mme Fabius réclament 1 million de francs à « Minute »

protectioo par le « secret

décidé de réclamer un million de francs de dommages et intérêts à l'hebdomadaire Minute qui, dans son numéro daté 28 février-6 mars avait publié des photos de vacances du couple dont une représentant Me Fabius enceinte, les seins ms. Pour obtenir ces dommages et intérêts, le premier ministre et son épouse ont saisi sur le fond le tribunal de Nanterre. Les précédentes instances engogées par M. et Mmc Fabins Pavaient etc selon la procédure d'urgence, de référé.

Le 27 février Minute avait été condamné à supprimer les photos. incriminées sous astreinte d'avoir à payer au premier ministre et à son Eponse 100 france par exemplaire vendu. Les Nouvelles messageries de la presse parisienne n'ont pas encore communiqué aux avocats de M. et M= Fabius, M= Jean-René Farthougt et Mario Stosi, le décompte des numéros diffusés.

Une campagne électorale va rarement sans quelques procès en diffa-mation entre candidats. Celle des

élections législatives du 16 mars

comaîtra donc le sien. M: Charles-

Victor Pasqua, sénateur RPR des Hants-de-Seine et candidat dans ce

département, vicot d'assigner,

devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris, M. Jack Lang, ministre de la culture, mais en préci-

sant bien qu'il était assigné en son

nom personnel et non pour avoir agi

dans le cadre de ses fonctions minis-

Le sénateur reproche au ministre

d'avoir tenu, le 6 mars, vers 18 h 30,

an micro d'Europe 1, les propos sui-vants : « M. Pasqua utilise des

méthodes qui ne me surprennent pas

de la part d'un homme qui, naguère, a été le protecteur du SAC, ce ser-

vice de police parallèle, vous vous

en souvenez, qui fut lié à des crimes de sang et à des scandales finan-ciers. Il n'y avait pas de trimestre

sans qu'il y ait, en France, sous

l'ancien gouvernement, de scandale

financier. Je dis. en entendant

M. Pasqua: . Nous ne voulous pas

fonds de commerce

Tous les lundis, dans le journel

spécialisé depuis 41 ans

épouse, lesquels réclament donc un million de francs.

M. Charles Pasqua assigne

M. Jack Lang en diffamation

VOYOUS. «

puisse dire »

samedi minuit.

En sente pertout, 4 F et 36, r. Matte, 75011 PARIS, TBL : 48-05-30-30

M. et M. Fabius ont finalement Mais contrairement aux craintes de l'hebdomadaire, la somme qu'il aura effectivement à débourser ne sera pas fonction de ces 100 francs par exemplaire. Le tribunal a en effet fixé cette astreinte comme une menace, sans exiger son paiement récl. La condamnation pécuniaire de Minute sera fixée par les juges du fond ani domeront ou non satisfaction an premier ministre et à son

> Une autre procédure est en cours, celle qui est engagée en appel par Minute cootre l'ordonnaoce de référé du 27 février. L'hebdomadaire conteste en effet la manière dont il a été cité ce jour-là à comparaître devant le tribunal de Nanterre, affirmant en particulier qu'il o'a été averti que le lendemain de la décision prise à son encontre par les juges en référé (le Monde daté 2-3 mars).

les fonctions du ministre de la

culture sont sans lien avec les

L'affaire sera donc plaidée le

14 mars à 13 h 30 devant la dixseptième chambre correctionnelle, sous la présidence de M. Emile

Cabié et le jugement, s'agissant

d'une affaire de diffamation com-

mise en période électorale contre un

candidat, devra intervenir avant

boutiques, bureaux,

locaux commerciaux

«Les Annonces»

J.-M. Th.

APRÈS UNE ÉMISSION SUR EUROPE I

Une lettre de M. Charles Hernu

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, nous a adressé lo lettre suivante:

· · E.P.

Je vous écris pour vous faire part de la surprise que j'ai épronvée à la lecture dans le Monde du 7 mars d'un article, non signé, rendant compte de mon émission sur Europe 1, la veille. Le titre «Charles Hernn: il n'est pas sain de « sortir » des affaires de ce are » (1) et la présentation partielle de mes déclarations peuvent être de pature à déformer ma pensée et mes propos.

J'avais en effet déclaré à Europe I qu'il me paraissait bizarre que des affaires apparaissent dans l'actualité à onze jours des élections.

l'ajoutais qu'il n'était pas sain de sortir des affaires de ce genre s'il y avait des arrière-pensées mais qu'il était normal que les journalistes fassent leur métier, ce qui o'a pas tout à fait le même sens que ce que l'on me fait dire dans votre journal.

Il est d'autre part bien évident que les rapports des inspecteurs généraux ne peuvent en aucun cas être emportés par le ministre contrairement à ce qu'affirme cet article.

(1) Il s'agit de l'affaire des Irlandais de Vincennes et des ventes d'armes à l'Iran par la France.

«LIBÉRATION» ET LES TORTURES EN ALGÉRIE Le juge des référés rejette une demande de M. Le Pen

cour d'appel de Paris, de diffamation envers M. Jean-Marie Le Pen, M. Serge July, directeur du journal Libération, qui ovait publié, le 12 février et le 20 mars 1985, une » du retour de la République des série d'articles mettant en cause l'ancien lieutenant en Algérie pour M. Pasqua et soo ovocat, des faits de torture commis en 1957, Me Patrick Devedijan, sontiennent ou'il s'agit là d'une diffamation avait été condamoé, outre les publique caractérisée commise par M. Lang et réprimée par l'article 32, 10000 F de dommages et intérêts, à publier dans son journal des extraits paragraphe premier de la loi sur la presse du 29 juillet 1881. Cette difde cet arrêt avec l'intégralité de son dispositif « sur une page et en petits caractères avec une annonce de cette famation ajoute-t-il. « ne saurait en aucun cas être considérée comme publication en première page faite ayant été accomplie par M. Lang dans l'exercice de ses fonctions de ministre, comme le prévoit l'arti-cle 68 de lo Constitution. En effet, dans les mêmes caractères que ceux utilisés dons l'un des articles publiés le 12 février 1985 «.

Fort de cette décision, M. Le Pen avait, par voie d'huissier, fait sommation à Libération, le 28 février, propos tenus, c'est le moins qu'on d'avoir à effectuer dans son édition du 1" mars la publication ordonnée. Libération ayant fait la sourde oreille, le président du Front national décida de saisir le juge des référés pour obtenir de lui une ordonnance contraignant M. July & la publication, sous astreinte de 100000 F par jour de retard.

> Mª Henri Leclerc, ovocat de M. July, avait rétorqué que ce der-nier n'était pas propriétaire de Libération, journal qui appartient à la Société nouvelle de presse et de communication (SNPC) dont il n'est qu'un cogérant. Or, rappelait Me Leclerc, la SNPC o'o jamais été mise en cause par M. Le Pen dans le procès qu'il intenta pour diffama-

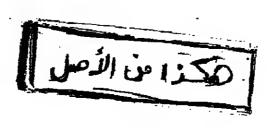
Déclaré coupable, le 15 janvier tioo. Elle oe saurait dooc être 1986, par la onzième chambre de la concernée par l'arrêt de la deuxième chambre de la cour d'appel de Paris. Il faisait valoir, de surcroît, que la sommation du 28 février o'était pas conforme aux exigences de la publi-cation ordonnée. Elle aurait, en effet, entraîné la reproduction dans Libération de la décision dans sa quasi-totalité.

L'ordonnance rendue mercredi

12 mars par M= Huguette Le Foyer de Costil, vice-président au tribunal de Paris, o'a pas eu à répondre à ces arguments. Elle déclare sculement que le juge des référés peut effectivement statuer sur les difficultés d'exécution d'un jugement ou d'un autre titre exécutoire en opplication de l'article 811 du nonveau code de procedure civile. Mais c'est pour ajooter : « Ce pouvoir Re peut s'exercer que si lo décision dont l'exécution est demandée ne présente aucune ambiguité. « Or, en l'espèce, le juge des référés constate que, « au vu du libellé du dispositif de l'arrêt du 15 janvier 1986, il existe pour lui une incertitude, qu'il ne lui appartient pas de trancher, sur les modalités du choix des extraits de la décision «. Car si cette décision limite la publication à une page, dans l'éventualité où cette page ne pourrait tout contenir, on ne saurait pas quel passage devrait alors être ou non abandonné.

La demande de M. Le Pen est donc rejetée car, dans ces conditions, il o'y avait pas lieu à référé.

J.-M. Th.



culture

THÉATRE

« L'AVARE », à Villeurbanne

Croisement dangereux

L'art de Roger Planchon, ou, pour être plus précis, le « traite-ment de choc Planchon », appliment de choc Planchon », appliqué à l'Avare de Molière, procure nue fois de plus aux grands publics de Villeurbanne trois heures de magnifique théâtre. Le rideau se lève, et l'enchantement est déjà là. C'est la demeure d'Harpagon : hautes et épaisses murailles décrépites, lucarnes sons les combles, mobilier sombre d'usurier, grandes armoires où s'entassent les objets mis au clou par les nécessiteux qu'Harpagon tient à la gorge.

Ce très beau décor est d'Ezio Frigerio, mais, quel que soit le décorateur, toutes les scènes de Planchon sont sœurs : on y touche des yeux la vie de ce temps-là, de ce monde-là. Nous y sommes comme dans un partage familier du foyer des gens que l'auteur fait parler. Il y a là une poésie concrète, très forte, de tout le climat de l'œuvre. Et ce n'est pas de l'esthétisme, c'est plutôt de la sen-sualité. Et le jen discret des teintes, des nappes de lumière, qui rappelle un peu Le Nain et Vermeer, irradie une émotion. C'est là une conception à la fois très sérieuse et très sensible du décor de théâtre, c'est la marque Plan-

L'œuvre elle-même est décomposée, reconstruite en épisodes assez distincts, avec des intermèdes parallèles de la vie pratique de cette maison : des affaires de blanchissage, de ménage. Nous devinons s'il fait froid, s'il y a du soleil ce matin, et si la bonne humeur règne ce jour-là, ou la mauvaise, chez les maîtres ou les domestiques. Et il u'y a aucun naturalisme banal dans toute cette richesse de spectacle. C'est une imagination évocatrice de très grand style. C'est passionnant, tant et si bien que chaque frag-ment de chaque scène de la pièce originale, ici de l'Avare, devient vivant, proche, attachant.

Ce qui est un peu perdu, dans cette profusion d'informations et d'images, e'est l'enchaînement stricto sensu des faits, la montée des affrontements qu'avait organisée Molière. Mais pourquoi jouer ici les gardiens de la tradition? Cette mise en scène apporte tant de eboses, cu échange, taut d'éclairages intelligeuts, tant d'horizon neufs, que Molière lui

L'interprétation est, elle, moins convaincante. Cédant à une tendance actuelle, Planchon a confié des rôles à des visages que le cinéma et la télévision ont imposés au publie. C'est un croisement dangereux, l'entrée du star-système médiatique dans le domaine du théâtre. Sans doute cela augmente-t-il la vente des billets et l'inscription des abonnés, ce dont tout théâtre a besoin. Mais ecs représentations de l'Avare prouvent, une fois encore, que cette « retape » a des fai-

Le rôle de Mariane a été confié à Philippine Leroy-Beaulieu, qui s'est fait connaître à la télévision et dans le film Trois hommes et un couffin. Ce rôle est intéressant, car cette Mariane, nous dit Molière, a été enlevée enfant par des pirates, dont ella est restée dix ans prisonnière. Elle a dû en voir de vertes et de pas mûres. De mèche avec une sorte de femmegaugster (Frosine), cette Mariane tente d'épouser un vieux



grigou, sous prétexte de sortir de la mouise sa maman, qui avait été capturée elle aussi. Bref, Mariane est un rôle de caractère, particulier. Ce rôle n'est pas assez tenu, à Villeurbanne, parce que Philippine Leroy-Beaulieu, d'ailleurs très jolie et charmante, et sans mauvais aloi, u'est pas à son affaire sur des planches. Elle est là, elle sourit, e'est tout.

Le rôle essentiel de Cléante, le fils d'Harpagon, a été confié à Pierre-Loup Rajot, qui, lui, n'est pas tout à fait un nouveau venu au théâtre, mais qui u'y a jamais teuu un rôle de cette importance, et qui s'est fait connaître du public en jouant dans des films de Pialat, Sautet, Vergez, etc., des films branchés. Dans l'Avare, il n'est pas aussi inexistant que

Mariane, et il a une présence très élégante et sympathique, mais il est tout de même on ne peut plus effacé, son Cléante reste indis-

Le théâtre l'emporte

Michel Serrault. Il joue Harpagon. Les médias nous ont annoncé que Michel Serrault « retrouve le théâtre ». Il ne faut rien exagérer. Michel Serrault, c'est le cinéma, l'une des grandes stars du cinéma, c'est la Cage aux folles, Du mou dans la gachette. Oh l que mambo, le Roi des bricoleurs, plusieurs films par an, depuis des années. Il nous a composé un Harpagon étrange : prostré, déphasé, très très discret, presque absent. C'est un jeu extrêmement fin,



modeste, sans doute très savant Mais le résultat est un fantôme d'Harpagon, un mirage à contre-jour d'Harpagon. Manquent l'énergie, le magnétisme, la préci-sion, et surtont la «prise à bras-le-corps » du rôle et de la pièce, qui ont fait que Jean Vilar on Michel Aumont, par exemple, jousient Harpagon et pas seulement son spectre, son ombre. Ceci dit, encore une fois, Michel Serrault se montre subtil, secret, et évite tout vedettariat, tout cabotinage.

Alors la pièce va un petit peu de guingois, parce que ce sont les rôles secondaires, tenus par de vrais acteurs de théâtre, qui l'emportent. C'est l'Anselme de Marcel Cuvelier, le La Flèche de Wladimir Yordanoff, le Maître Jacques de Jacques Boudet, le Commissaire de Gérard Guillau-mat, et aussi l'Elise de Sylvie Orcier qui forme, avec le timide Pierre-Loup Rajot cité ci-dessus, un émouvant couple frère-sœur. N'oublions pas la grande Annic Girardot, dans le rôle de Frosine, la semme-apache, toujours sobre et nette, mais ici handicapée par un costume trop masculin, pas

La publicité nous avait annoncé un « évéuement » ; le graud acteur (oui, e'en est un) Michel Serrault dans l'Avare. L'événement, c'est que le public est coutent de voir, en personne, sa vedette, là, sur les planches. Mais la vérité, c'est que Roger Planchon, son décorateur, et une poignée d'excellents comédiens de théâtre, ont réalisé un spectacle splendide à propos de l'Avare. une fête des sens et de l'esprit.

MICHEL COURNOT, * An TNP, jusqu'an 6 avril.

CINÉMA

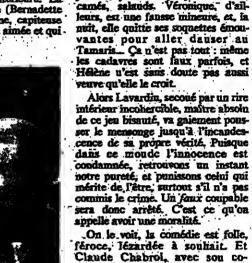
« INSPECTEUR LAVARDIN », de Claude Chabrol

Naissance d'un héros

En 1984, Poulet au vinaigre était salué comme un mets de choix et les métaphores culinaires, telles des arabesques de crème Chantilly, jaillissaient des stylos pour exalter le retour au succès du « chef » Chantilly, i pui collection et le réveil de son roboratif talent, égaré quelque temps vers des travanx... alimentaires. Le poulet des dispara. S'îl est deveau flic, e'est pour temes de la retrouver; à anssi Claude, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frayanx... alimentaires. Le poulet dispara. S'îl est deveau flic, e'est pour temes de la retrouver; à anssi Claude, le frère d'Hélène de Versu flic, e'est pour temes de la retrouver; à anssi Claude, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et Véronique, treize ans, le frère d'Hélène (Jesn-Claude Brialy), qui collectionne les yeux de verre et les minets, et vére de la retrouver par les propriétés de la retrouv hissaient des styles pour exaiter le retour au succès du « chef » Cha-brol et le réveil de son roboratif talent, égaré quelque temps vers des travaux... alimentaires. Le poulet Poiret reprend aujourd'hui du ser-vice, et l'on est tout heureux de confirmer le verdict : c'est un régal.

Peu après avoir fait interdire la représentation d'une troupe théâ-trals d'avant-garde, l'écrivain catho-lique Raoul Mons (Jacques Dacq-miue), candidat à l'Académie française, est retrouvé nu, et mort, sur des rochers au bord de la mer. Ca fait désordre. L'inspecteur Lavardin, chargé de l'enquête, débarque donc à Dinan, et en même temps dans sa vie antérienre. La veuve de Mons, Hélène (Bernadette Lafont), est une femme, capiteuse et distante, qu'il a jadis aimée et qui

Lavardin va bien rigoler, puisque dans son genre c'est un type vaiment désespèré. S'il était normal, un représentant normal de la loi, il sangloterait, peut être même qu'il se flinguerait. Car, dans cette petite ville normale, balnéaire, calme, tout est faux, absolument. Fausses les pistes, fausses les apparences, et les témoins, faux, évidemment. Les gar-connières ont des faux plafonds, et même les jeunes sont des faux jetons, pour la plupart laches, camés, salauds. Véronique, d'ail-leurs, est une fausse mineure, et, la nuit, elle quitte ses soquettes émouvantes pour aller dauser au



veuve qu'elle le croit. Alors Lavardin, seconé par un rire intérieur incohercible, maître absolu de ce jeu bisauté, va gaiement pousser le mensonge jusqu'il l'incandes-cence de sa propre vérité. Puisque dans ce moude l'innocence est condamnée, retrouvons un instant notre pureté, et punissons ceini qui mérite de l'être, surtout s'il n'a pes commis le crime. Un faux compable sera donc arrêté. C'est ce qu'on appelle avoir une moralité."

On le voir, la comédie est folle, féroce, l'ézardée à souhait. Et Claude Chabrol, avec sou coscénariste Dominique Roulet, s'est d'évidence plongé avec délices dans ces « Folies bourgeoises » 1986. Seule laissée pour compte de ce polar palpitant, l'image. Terne, fau-chée, feuilleton télé. Exprès? Pour rendre crédible la divine dérive des personnages ? Les ramener de force vers la réalité ?

123 24 AV 4

As the second second second second

S. M. VI. S. IV D. Niew Desired

Proprieto (1 opera e e e e e e e e e

Applie to the text of the at the same to the

THE STREET IS STREET AND PROPERTY.

and with the same of the same of

Addition group to the afficiency to the

Strangerie of stands of & supplied

The same of the sa

TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED IN

The second second second second

The same of the sa

The second second second second

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The state of the s

S VOIR LIGNES PY

"taggwese

On set territor

On Ma Horning

D'où ils s'évadent, grandioses grace à la complicité enphorique des interprètes avec leur mettenr en scène. Brialy, amoureux de sa Jaguar, brialisant avec un brio très melancolique, la petite Hermine Claire, tipe voix de maternelle dans un corps de playmate; Bernadette Lafont, la pétulante, muée en Péné-lope platinée, figée sur sa méri-dieune dans une attente opaque.

Et Poiret. Le Marlow hexagonal. le splendide. Vif. gris, la solitude incarnée, s'attendent toujours au pire et n'étant jamais déçu, il ne joue pas un rôle, il impose un héros.

Claude Chabrol déclare déià qu'il ne domera pas à son poulet une des-cendance à la Rambo. Qu'il n'y aura pas de Lavardin III. C'est sûrement

LE PMU : première organisation de joux

as monds.
L'institution des courses : 120 000 per-sonnes qui vivent de l'actide des courses du France.

SUR DÉCISION DU CONSEIL D'ÉTAT

La réalisation des colonnes de Buren reste suspendue

Les travaux de réalisation du projet Buren dans la Cour d'honneur du Palais-Royal resteut suspendus : ainsi en a décidé le Conseil d'Etat, mercredi 12 mars, confirmant un jugoment du tribunal administratif de Paris du 20 février dernier. La décision relève que l'exécution des décisions ministérielles pourrait entraîner des conséquences difficilement réparables pour l'intégrité de l'édifice et la conservation du site et que l'un au moins des moyens des parties paraissait de nature, en

arts

l'état du dossier, à justifier l'annulation de ces

Cette formule, traditionucllement employée en matière de sursis, ne permet pas de deviner lequel des arguments qui lui étaient soumis a paru sérieux au Conseil d'Etat. Toutefois, en séance publique, le commissaire du gouvernement (1) avait indiqué que l'illégalité consistait, à sou avis, en ce que les travaux u'avait pas fait l'objet d'une décla-ration au maire de Paris, en violation de l'article R 422-2 du code de l'urbanisme.

Les décisions juridictionnelles qui sont intervenues, rendues en matière de sursis, ont pour seul effet de paralyser provisoirement l'exécution de décisions administratives, et ne préjugent pas le fond de l'affaire, qui reste pendante devant le tribunal administratif de

L'affaire

Il y a quelques semaines, quelques mois, on pouvait se poser légitimement la question de l'opportunité d'une œuvre d'art dans la cour du Palais-Royal, site ô combien historique. Aujourd'hui, on n'en est plus là. La question est ailleurs : c'est celle dn droit moral da l'artiste bafqué, bien plus que n'a été basouée la commission superieure des monu-ments historiques dont le ministre de la culture, Jack Lang, n'a pas suivi l'avis (il le peut, elle n'a pas le pouvoir de décision) en choisissant, avec l'accord du président de la République, de réaliser dans la cour d'homeur, à la place du parking.

Donc, une commande d'Etat, dont le chantier à une dizaine de jours de son achèvement, a été interrompu - il y a maintenant trois semaines - à la suite d'une décision da tribunal administratif de Paris pour non-respect de la procédure administrative : nue déclaration d'ouverture des travaux suprès de la mairie de Paris, déposée tardive-ment. Décision que le conseil d'Etat, à la fois juge et partie (pnisqu'il sièga au Palais-Royal) u'a pas contredite, mercredi. Sans que l'on sache, aujourd'hui, si les travaux reprendront un jour. De pétitions en campagnes de délation à l'égard de

l'artiste, de plaintes pour atteinte à la législation sur les monuments historiques en recours pour non-respect de procédures, on n'a cessé de freiner, d'interrompre le cours d'une cuvre en train de se faire. But évideut : faire trainer les eboses jusqu'an lendemain des élections.

Gros dossier, pour le successeur de M. Lang. Triste affaire dont le tour politique n'échappe à personne. A travers elle, e'est toute la politi-que du ministère de la culture en faveur de l'art contemporain qui est

Pouvoir juger vraiment

Infiniment dommage, à un moment où, de l'étranger, on observait avec beaucoup d'attention et de respect ce qui était en train de se passer en France. En témoignent, entre autres, les signatures de directeurs et de conservateurs de grands musées enropéens et américains dont les voix viennent s'ajouter à celles des nombreux intellectuels et artistes demandant que l'œuvre de Buren soit terminée. Et que, enfin, on puisse en juger vraiment. Non pas comme elle se présente aujourd'hui, avec ses colonnes encauchonnées, le sol qui n'est pas posé, l'impossibilité de traverser sur la place, alors qu'il s'agit d'une œuvre organisée et conçue très précisément pour la circulation des piétons et dans un rapport avec le sous-sol tout autant que la surface (le Monde du le février).

Ne serait-ce par la moindre des choses que de permettre à Buren de se défendre avec ses meilleures armes : en livrant au public son œuvre réalisée. L'affaire du Jordin d'été, de Dubusset - il avait gagné après des années de procès ne devrait-elle pas faire jurisprudence? GENEVIÈVE BREERETTE.

La rumeur du Palais-Royal

puis le Figaro, en janvier, ont, l'un amorcé, l'autre véritablement lancé et développé une campagne contre la commande de l'Etat au plesticien Daniel Buren pour la Cour d'honneur du Psiais-Royal, les visitsurs affluent sur le chantier. Les adversaires du projet étaient, au début, presque seuls à se rendre sur les lieux. La proportion des partisans de l'œuvre a crû par la suite, de même que celle des curieux sans opinion préconque, qui, parfois, sont repartis en se déclarant séduits par ce qu'ils AVBIOUT VUL

Qu'un projet artistique suscite l'interêt, la passion, la polémique même, rien de mieux. La façon dont certains adversaires du projet ont, sur place, à la cantonade ou en interpellant les ouvriers du chantier, exprimé leur hostilité, est plus inquiétante. « Ca ne peut être que le travail d'un juit. Pas étonnant, avec ce ministre juif et ce gouvernement de juits ! » ont entendu, par exemple, Daniel Buren et les étudiants des beauxarts charges de répondre aux questions des visiteurs.

Tous les trois jours, une dame êgée, bien mise, vient déposer sur la palissade une pancarte en carton avec cas mots : « Jack Lang, sale kiff, rends-nous nos sous I > « Il ne peut y avoir qu'un juit ou un nègre pour comprendre cette horreur », affirmait, haut et fort, un autre visiteur.

Les ouvriers, qui ne sont d'ailleurs pas maghrébins, mais français et portugais, en ont leur

En semaine, les visiteurs de la Cour d'honneur sont plutôt âgés. its ont pu garder le souvenir d'un thème antisémite d'avantguerre, imputant aux juifs l'« abstraction » et la « décadence » de l'art moderne. L'unde ces visiteurs n'a-t-il pas proclamé son admiration pour Arno Breker, le sculpteur officiel du nazisme? Meis les autres, plus isunes, pourquoi, dans le registre des injures possibles, sont-ils un certain nombre à choisir celles-

Spontanées ou provoquée par des agitateurs, les bouffées d'antisémitisme du Palais-Royal donnent à penser sur les démons que peuvent réveiller, à droite, l'éloignement du pouvoir et la pespective de la reconquérir.

PATRICK JARREAU.

Paris. (1) Contrairement à ce que sa dénomination sugpour nous faire peur. gère, le commissaire du gouvernement ne représe pas l'administration; e'est au contraire un membre Comeil d'Etat qui conclut en toute indépendance. DANIÈLE HEYMANN. * Voir les films nouveaux. IDENTITÉ ET CULTURES HISPANIQUES AUX ÉTATS-UNIS. Un colloque organisé par le Centre interdisciplinaire de recherches nord-américaines (CIRNA-université Paris-VII) et le Centre de recherches univer-Depuis que l'hebdomadaire part. « Evidemment, a t-on-Minute, à la fin de l'an demier, entendu, il n'y a que des bougnoules pour travailler lci. Ca ne vii) et le Centre de rechurches univer-nitaires sur les champs culturels en Amérique latine (CRICCAI-majversité Paris-III) s. Ben jusqu'au vendredi 14 mars à la Maison de l'Amérique latine (217, boulevard Saint-Germain, 75007-Paris). Sont notamment préves des exposés sur la littérature de l'exil, la littérature filministe et féministe, le thélitre latine aux Etats-Unis. profite même pas aux Fran-Comment, pourquoi la visite du Palais-Royal est-alle devenue. pour eartains, l'occasion de manifestations recistes et. surtout, antisémites ? Comment est née, dans le cour que longe la LE CENTRE CULTUREL galerie d'Orléans, catte nouve SUISSE DE PARIS organise, au sein du «Festival du réci» à Beaubourg. « rumeur d'Orléans », qui du « Festival du réel » à Bennbourg, une rétrospective des grands megazines d'information diffusés par la télévision misse romande de 1976 à 1986. Vingicing documents (reportages, documentaires produits par les famous magazines Temps présents, Tell onel) seront projetés tous les jours de 14 h 36 à 22 beurse jusqu'un dimanche 16 mars (38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, tél.: 42-71-44-50). n'accusa plus, comme an avril 1969 dans la préfecture du Loiret, des commercants juifs d'organiser la « traite des blanches », mais un artiste et un ministre, gratifiés de la même € tare >, de dispider les fonds oublics et de défigurer le patrimoine 7

COUPE DU MONDE DES CAVALIERS 14-15-16 MARS 1986 Vendredi 14 mers 20 h 30 PUISSANCE PNIU 1986 in PMU réalise une grande pre-reiere, il petronne in JAMPHIG INTERNA-TIONAL DE BONDEALDI, étaps vers le tibre exandis de trailleur couplier. Après cette prenière expérience réuseix, le PARIS MUTUEL UBBANI sera présent sur JUMPHIG INTERNATIONAL PARIS-BERCY. 1986 en spossorieure l'épreuve, de pile-sence. nence. On ne conneit généralement qu'une seule fectir du PARIS METUEL URBARY. celle qui consiste à traiter les différents types du paris engagée sur les courses du cheveux, meis on ignore souvent que, per ce blaix, il su ext possible de conceituer legement à la devel en Franch, tant ques le domaine de l'élevage que dans calui des loi-sist.



d'un heis THE PERSON NAMED IN

THE WAR --

the state of the same attitude says were and the second second

NOTES

CINÉMA

« ELENI », de Peter Yates

Nick Gege, journaliste américain manif et pare de famille, décide brusquement de retourner à Lis, le village grec de son enfence près de la frontière albanaise. Sa mère Eleni y fut torturée et exécutée, en 1948, pendant le guerre civile. Nick veut retrouver son « juge » et le venger. Il veut aussi comprendre pourquoi Eleni s'est sacrifiée pour see enfants. Sans elle, lie n'euraient pu retrouver leur père et a mataller aux Etena I leie

Sans nécessiter une « double lecture », ce film de Peter Yates, tiréd'un roman autobiographique de Nicholas Gage, ne doit pas être pris de travers. Il passe pour anti-communiste parce qu'on y montre les méthodes brutales, inhumaines, des partisans de l'armée de libération (communista) en lutte contre les forces monarchistes, et qui voient des «faccistes» dans les villeges occupés où la population n'était pas forcément de leur côté....

Le fonctionnaire dont sera victime Eleni Getzoyiannis — fille de monarchiste dont le mari a'est exilé — agit en stalinien fanatique. Vu l'époque, ça n'a rien d'étonnant. Mais en est en droit de trouver monstrueux que, pour des raisons idéologiques, des femmes gracques aient été réduites aux travaux forcés, condamnées par des procès truqués, que des entants aient été arrachés à leurs perents et envoyés, sous prétexter de fuir la famine, en Albanie et

Peter Yates a reconstitué cette réelité d'une guerre civile atroce, telle qu'elle fut vécue et ressentie per Eleni.

Digne et profondément pethétique, Kate Nelligan incarne la soudaine révolte d'une Grecque contre la condition faite aux fammes per les hommes, true les hommes (2 alles des la little de la par les hommes, tous les hommes (à côté d'elle, Linde Hurt, acquies, elle, au communisme, est le seule à suivre un chemin semblable). Kate Nelligan, c'est une âme. Laissons couler nos ismes. Elles font

JACQUES SICLIER.

« ENEMY MINE », de Wolfgang Petersen

Quand les hommes vivront en peix sur terre, ils coloniseront les galaxies et auront à combettre les peoples qui les ont précédés. C'est ainsi qu'un brave boy, qui fait exploser les vaisseaux ennemis comme aur un flipper, es trouve jouer les Robinson Crusoé aux une planète extrêmement hostile. Son Verdredi est un Drac, lézard humanoide. dont an devine le type migraïde sous le fealle écrasé, dessiné par un masque de plestique à écailles et pustules, genre cagoule.

Le Drac eneeigne la segesse au jeune impetient: C'est le bon seuvage. Ses frères sont des esclaves, mattraités par des pirates que l'on tolère. Pendent qu'ils a'occupent des Dracs, ils leissent les sutres tranquilles et, en plus, fournissent des matières premières à bas pric.

Enemy Mine (Prix d'Antenne 2 au Festivel d'Avorisz) est une perabole larmoyante. Mais, comme dans son précédent film, l'Histoire eans fin, Wolfgang Peterson compose une imagerie de paysages oppressants où s'étendent des couleurs brunes et que frappent rusquement des éclats de météorites, des fulgurances d'orage, le blanc mortel de la neige.

* Voir les films nouveaux.

* Voir les films en exclusivité.

« LINK », de Richard Franklin

Terence Stamp est un anthropologue qui se passionne pour les singes et étudie le femeux chefinon manquant (Link) qui nous aépere de nos presque semblables velus. Une pulpeusa étudianta, Jane (la douce Eisabeth Shuel, vient passar ses vacanoss dans la meison gothique et isolée que le professeur possède au bord de la mer. C'est un vieux singe norme Link qui l'accueille en queue de pie. Terest un vieux singe norme Link qui l'accueille en queue de pie. Terest plus le tre la migrair pelagrigat de Thératras, est assez Stamp, qui n'est plus le bel anknel polyvalent de Théorème, est assez imprudent pour laisser entendre au téléphone qu'un de ces jours il va falloir se déberrasser du « vieux ». La « vieux » ne l'entend pas de cette greille et s'il se retient sur le seuil de la salle de beins devant Jone dévêtue, on ne vous reconte pes ce qu'il fait aux autres. Un excellent film d'épouvante, efficace et intalligent, dans le lignée des Cisseux de Hitchcock. Mais le lien qui unit l'homme au singe rend ici. la fable plus prenante et perturbante. Et plus douteux que jamais le postulat d'innocence du monde dit « natural »; même si le civilisé, le corrompu, l'humain, n'en sortent pas grandis.

EXPOSITION

MON

BEAV-FRÈRE

ATUE

. F

sagetal will be a resolved

with the prince, a self

market . Care 12 Mer

1 41 W 1817 2 425

Spectra to the day on a page 6. Comment of the comm

the graph of the state of the s

THE PERSON NAMED IN

the water in a hand

a marine services to their the

ALBERT OF STREET STREET

The second secon

and a second or Second Second

Les canaux à la Conciergerie

La Ceisse nationale des monuments historiques et des sites présents, an collaboration avec le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, jusqu'au 8 juin, à la Conciergene, une exposition intitulée «Un carel, des census». A travece les gravures, photos, dessine et plans d'ingénieurs, maquettes, films vidéo, le visiteur traverse plusieurs siècles d'histoire depuis Sully et s'interroge sur le rôle des canaux dans l'essor industriel, l'équipement hydraulique, l'architecture et la protection du patrimoine, les

* Concienzerie, 1, quai de l'Hocloge, 75001 Paris, Ouvert tous les jours de 10 houres à 17 houres jusqu'eu 31 mars, de 10 houres à 18 houres à partir du le avril jusqu'au 8 juin.

SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

"La grande tuerie du rire.

On se tort, on se trémousse,

on se tortille de rigolade!"

Putrick GRAINVILLE

USO

1

COMMUNICATION

M. Georges Fillioud est nommé conseiller d'Etat

M. Georges Fillioud, secrétaire chargé des techniques de la communication, a été nommé conseiller d'Etni par le conseil des ministres, mercredi 12 mars. M. Filioud, qui no se présente pas aux élections législatives dans son ancien fief de la Drôme, trouve

ainsi une porte de sortie pour l'après-16 mars. Le secrétaire d'Etat, qui a en rang de ministre de mai 1981 à mars 1983, aura été avant tout celui qui sura mis en œuvre la libéralisation de la radiotélévision en France.

rapture avec le monopole, encoura-gement à l'action, qualité du service public, etc.

M. Georges Filliond, mal-aimé de la politique ? Peut-être. Après

l'échec à Romans, aux cantonales de mars 1982, il avait présenté sa démission au président. Refusée. M. Mitterrand avait besoin de ce bagarreur, qui savait si bien « allumer » l'opposition dans l'hémicycle.

Au point parfois de se laisser emporter par son talent de tribun. Le 24 janvier 1984, il provoquait la tempête à l'Assemblée pour avoir déclaré: « Ce sont les mêmes repré-

sentants du peuple - je mets

l'expression entre guillemets Une maladresse de plus...

[Nó le 7 juillet 1929 à Lyon, M. Georges Filhoud est licencié en droit et diplômé du Centre de formation des journalistes, où il a été enseignant. Grand reporter, puis rédacteur en cher adjoint d'Europe 1, il a été membre du comité enécutif de la Fédération de la centre de membre de secretal et applialiste.

YVES AGNÉS.

Le fidèle ferrailleur

Il faut dire à sa décharge que la

politique de la communication n'a pas été organisée autour d'un pôle de décision unique et fort, maîtri-sant à chaque étape des dossiers brî-lants. Parce que France, la radio, la

télévision, la presse, ne sont pas ou pas encore des dessiers comme les autres. L'économique et le culturel ne sont que secondaires. Le politique prime. Et M. Georges Fillioud s'est

trouvé à chaque instant - coiffé » ou

dessaisi par d'autres, à chaque

étape, des principales innovations. La loi sur la presse, ce fint d'abord Matignon et M. Pierre Manroy. Canal Plus, M. André Rousselet,

ancien directeur de cabinet de M. Mitterrand. Le plan cable,

M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, et M. Bernard Schreiner,

Monsieur Cable ». Le soutien aux

industries andiovisuelles fut l'affaire

de M. Jack Lang, le ministre de la culture. Quant à l'ouverture aux télévisions privées hertziennes, le président lui-même... Si l'on y ajoute

concurrence avec la Haute Anto-

rité, qui entendait bien « exister »

elle aussi, que restait-il au secrétaire

Et pourtant, dans la continuité,

une politique audacieuse s'est mise en place, rompant avec la frilosité et les blocages antérieurs, ouvrant la

voie à un développement « à la fran-

çaise » de la communication andio-

visuelle. M. Filliond et son équipe

n'v sont tout de mêms pas étrangers.

Elle a nom radios libres, ouverture,

Fillioud le gaffeur, Fillioud le fer-silleur (contre l'opposition), Filrailleur (contre l'opposition), Fil-liond l'avaleur de couleuvrea... Fil-liond l'ancien journaliste, le ministre simple et courtois, le ministre qui n'intervient pas, respectueux de l'autonomie des journalistes de l'audiovisuel. Et surtout, Fillioud le fidèle, le vieux compagnon du président, membre aux premières houres de la Convention des institutions

Une fidélité qui explique, avec un tempérament porté aux «petites phrases excessives, sa capacité à défendre aujourd'hui ce qui, hier, était impossible ou néfaste, lorsque, an-dessus de lui, il en a été décidé autrement. Le 9 mars 1984, il déciarait qu'il n'était « absolument pas envisagé d'ouvrir l'accès à la publicité sur les radios privées locales »; il défendait trois mois plus tard la loi, adoptée le 28 juin, qui l'autoriseit... Il n'y aura pas, car il ne peut y avoir, de télévisions locales », proclamait-il le 2 janvier 1985. La loi a été votée en décembre au Paris-

En mars 1984, il fustignait, dans un article pour le Monde, les « réseaux commerciaux (italiens) diffusara les mêmes programmes importés et médiocres ». En novembre 1985, il signait un accord avec M. Silvio

L'imprudent! Dans le feu de l'action, pour montrer que cela avance, on an contraire pour donner le sentiment que le gouvernement a bien les choses en main et ne veut pas les brusquer, toute une série de

Départs du cabinet de M. Fil-

Houd. - Après M. Robert Lafond.

conseiller technique, nommé à Télé-

diffusion de France, M. Patrick

Imhaus, directeur du cabinet du

secrétaire d'Etat chargé des techni-

ques de la communication, a été

nommé ministre plénipotentiaire,

puis directeur des projets et des opé-

pération et développement), en

M. Roger Caracache entre à Radio-France comme responsable du développement des produits dérivés. D'autre part, M. Bernard Miyet, ancien directeur du cabinet de M. Filliond et ancien président rations de développement au minis. de la SOFIRAD, a été nommé

remplacement de M. Christian Jou-

tère des relations extérieures (coo- consul à Los Angeles (Etats-Unis),

 M. Alain Ayache rachète
 Spéciale dernière
 M. Alain
 Ayache
 PDG de l'hebdomadaire le Meilleur et de deux journaux d'annonces légales, a annoncé le 12 mars qu'il rachetait le trihebdomadaire Spécial dernière. Ce dernier fait état d'une diffusion de 370000 exemplaires le vendredi et de plus de 160000 exemplaires les deux autres jours. M. Ayache, qui veut totalement transformer la formule de Spécial dernière, l'avait

L'AFFAIRE DU RACHAT DU « PROGRÈS » RENVOYÉE **AU 7 AVRIL**

Match nul? En renvoyant, au 7 avril, les deux parties qui s'affrontent autour du Progrès de Lyon (le parquet et les nvocats des syndicats de journalistes d'un côté, les avocats de M. Robert Hersant, de l'autre) et en leur demandant de compléter leurs informations, le tribunal de commerce de Paris les a mises dos à dos. Un jugement an fond est impos-sible, en l'état des conclusions four-nies, a précisé le tribuual, le

Le contrôle du Pragrès par M. Hersant? Il existe bel et bien, serait tenté de dire le tribunal, puisque M. Hersant et deux autres représentants de la Socpresse siègent aux conseils d'administration des sotants de la Socpresse siègent aux conseils d'administration des sociétés Delaroche et Progrès SA. Toutefois, contrairement à ce que plaident le parquet et les avocats du SNJ et du la CFDT, « aucune preuve de l'acquisition n'a été soumise » an tribunal, et les « documents sociaux remis à M. Paul Paclat, le mandataire de justice nomné le 14 janvier établissent qu'aucune cession n'a eu lieu ou tout le moins n'a été régularisée ». iout le moins n'a été régularisée ». En outre, le dépassement illicite par M. Hersant et son groupe de presse des seuils de diffusion autorisés par la loi sur la presse du 23 octobre 1984 n'apparaît pas «établi en l'état», notamment en l'absence de données chiffrées qui ont servi de base à l'avis » de la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, présidée par M. Henri Caillavet. tout le moins n'a été régularisée ».

comité exécutif de la Fédération de la gauche démocrata at socialiste (FGDS), étiquette sous laquelle il est élu député de la Drôme en 1967. Battu en 1968, il est élu conseiller général de Romans en 1978, puis à nouveau député de 1973 à 1981; il est maire de Romans de 1977 à 1983 (il ne se représentait pas). Il a été par deux fois vice-président de la Délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision Mais le contrôle, antérieur à la loi de 1984, du Progrès par le Dau-phine libére de M. Hersant, qui rendrait l'opération de rachat licite, comme l'indiquent les défenseurs de M. Hersant est loin d'être prouvée.

président de la Délégation perlemen-taire pour la radiodiffusion-télévision française. Il était délégué de M. Mitter-rand pour la campagne de 1981, après avoir été l'essistant du premier socré-taire du PS pour l'information et le directeur de la publication de Riposte. Il est ministre de la communication dans les deux premiers gouvernements de M. Pierre Mauroy, secrétaire d'Etat dans le troisième (mars 1983), et dans le gonvernement de M. Laurent Fabius.] Après trois mois de procédures, le tribunal a donc décidé d'ajouter quelques épisodes supplémentaires. A ce stade du dossier, les avocats des syndicats de journalistes accusent le parquet – et donc le gouvernement – de n'avoir pas apporté d'éléments suffisants établissant le découvement illéme des seuils de difdépassement illégal des seuils de dif-fusion par le groupe Hersant. Ces informations sont pourtant disponibles ruprès de la commission Caillavet.

Les avocats de M. Hersant ne cachant pas, quant à eux, leur satisfac-tion de voir l'affaire renvoyée au 7 avril. A cette date, une nonvelle assemblée nationale sera élue... A cette date encore, M. Hersant sera sans donte député de l'Oise.

Entre-temps, le 13 mars la com-mission Caillavet doit rendre son premier avis sur le montage financier proposé, autour du Progrès par M. Hersant. Mais cet épisode sem-ble aujourd'hui dérisoire. Sous les ensuite cédé au groupe Castel-lei Paris, auquel M. Ayache l'a racheté.

SELON M. JÉROME SEYDOUX

Le Consortium européen de télévision produira cent heures de fiction en 1987

« Césait notre objectif, presque notre obsession depuis la création de la « S ». Il failait s'associer, se regrouper à l'échelon de l'Europe pour produire des fictions, des séries et des films. La constitution du Consortium européen pour la télévision commerciale représente donc à nos yeux un acte majeur. » C'est M. Jérôme Seydoux qui parle. Le PDG de la «5» a donné quel-ques précisions, mercredi 12 mars, sur la société dont il avait annoncé le principe, la veille, dans les colonnes du Monde, et à laquelle le gouvernement a décidé d'octroyer deux des canaux du satellite TDF 1.

La vocation du consortium? Qu'on ne s'y méprenne pas, déclare-t-il. Le but du groupement est avant tout la production commune de programmes. Une production de qualité, à des coûts supportables pour chacun des partenaires, et destinée à enricht notre propre chaine. - Sa structure? Une société de droit luxembourgeoise, avec un capital devant atteindre 50 millions de dollars en 1987. Pour le moment, quatre partemaires : l'Anglais Robert Maxwell, l'Italien Silvio Berlusconi, l'Allemand Léo Kirsch, le Français Jérôme Seydoux et bientôt, avec la télévision espagnole, un cinquième. Une présidence tournante ; la première - pour dix-huit mois - reve-nant à M. Maxwell.

Le satellite? « Un plus à très long terme. Pour le moment, sim-plement du prestige et un supplé-ment de converture. Ce n'est pas lui qui a provoqué la création du consortium, mais bien l'existence de ce dernier qui a justifié l'accession au satellhe. D'ailleurs, l'exploitation des canaux restera marginale pendant un bon moment, l'audience étant très faible et ne nécessitant pas la création de programmes ori-

L'un des canaux devrait diffuser dans un premier temps un pro-gramme italien composé à partir des chaînes de M. Berlasconi ; le second, un programme anglais à par-tir de produits de M. Maxwell.

Pour l'heure, ce qui importe au patron de la «5», c'est l'amorce d'un pole de production européen, attendu, estime-t-il, par l'ensemble des partenaires et destiné à produire dès 1987 plus de ceot heures de fic tion. « Rien n'empéchera le consor-tium de s'associer pour tel ou tel projet avec un ou plusieurs parte-naires, explique M. Seydoux. Mais toute décision de production se prendra. à l'unanimité des cinq

Quatre projets sont déià lancés pour 1986 : une série télévisée de treize heures, tirée du roman de Simone Signoret « Adleu Valodia », et an prix de 800 000 dallars l'heure; une « Vie d'Hemingway » en sept heures, qui pourrait intéresser le marché américain ; et un feuilleton de quatre heures sur le pilote antomobile italien Nuvolari.

- A ÉCOUTER

La leçon de Fernand Braudel

étouffantes, la darse et l'arsenal, les jerdins plantés d'orangers, les disputes des marins. Le décor est planté; les acteurs entrent en scène. A l'Est, les Piémontais, emmenés par le « magnifique » prince Eugèna at le duc da Savoie, « qui a les yeux plus gros que le ventre »; ils ont passé le coi de Tende le 1º juillet, traversé le Var le 7, assisté à un Te Deum à Fréjus et sont, le 24, au pied des rempens de Toulon. De l'autre côté, prêts à soutenir le siège, le maréchal de Tessé. « un dur à cuire », et le marquis de Langeron, cun vieux de la vieille » qui commande la flotte.

En acceptant, l'automne dernier, peu avant sa mort, de donner une leçon d'histoire à des élèves du collège Alphonse-Daudet de La Valetta et en choisissant de leur raconter cet épisoda oublié de la guerre de succession d'Espagne, Fernand Braudel a saisì l'occasion de prononcer un ultime « discours de la

Taulon, 1707. Les ruelles méthode ». C'est ce document étonnant et émouvant que diffuse France-Culture.

> En une heure, l'apôtre de la « longue durée » et des grands espaces renverse allégrement les clichés. Enthousiaste at pédagogue, érudit et complice, il déroule avec malice le récit picaresque du siège de Toulon, ses épisodes, ses ruses, ses rebondissements. Mais s'il multiplie à plaisir les gros plans, c'est pour mieux élargir le champ, s'il détaille le « point » - Toulon, 1707, c'est pour mieux renvoyer au « cercle » qui l'englobe — l'état du monde au début du dixhuitième siècle, les alliances européennes, le commerce avec l'Amérique... Et pour démontrer avec passion à ses élèves d'un jour que la longue durée n'abolit ni l'événement ni le hazard

> > GÉRARD COURTOIS.

★ - La leçon de Fernand Brau-del -, France-Culture, vendredi



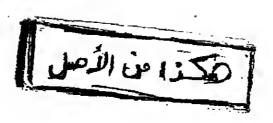


NOUVELLES IMAGES ET TÉLÉVISION

Conférences et projet de 10 pays avec 15 chaînes de 10 pays

CHANNEL 4, ANTENNE 2, RAI, CNN, GLOBO TV, CANALE CINQUE, FRANCE 5, TF 1, RTBF, NHK, FR3, RTL, THAMES TV, LWT, CANAL+ ET DIGITAL PRODUCTIONS, TDL SOGITEC, MIKROS IMAGE, CAPTAIN VIDEO/VOIR

DU LUNOI 17 AU JEUDI 20 MARS, de 9 h à 13 h, à la SACEM Inscriptions: per session, 800 F HT - Forfait 4 sessions, 2 500 F HT Réservations: IMV/PARIGRAPH, 78, Champs-Elysées, 75008 PARIS Tel.: 45-63-26-43, 45-63-23-53 - Telex: 642 181 F



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT, Lucerneire (45-44-57-34), à 18 heures. LES JUSTES, Odéon (43-25-70-32), à

PEAU D'ANE, par le Théitre du Nombre d'Or, chitesu de Chamburd, Nombre 20 h 30. OUEL AMOUR, Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 20 h : Médéa COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), 20 h 30 : le Menteur.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théi-tre: 19 h 30 : le Purc; Théistre Génder: 20 h 30 : Madame de Sada.

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : les PETTT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Quel amour, de M. Boudon.

TEP (43-64-80-80), 19 h : Oncie Vania. BEAUBOURG (42-77-12-33) Débats-Rancourtres : Rencontres franco-germaniques, 17 h 30 : Rôle nouveau des enigences éthiques dans la vie politique; 20 h 30 : Luttes sociales et comsensus; 18 h 30, l'Algèrie : actualité politique et sociale; 18 h 30, Vienne 1918-1938 (au Café viennois) : Cinéma/Vidéo-Vidéo-Information, 16 h : Couversationrencontre avec G. Mendel, de G. Chon-chan: 19 h . I . rencontre avec G. Mennet, de G. Chon-chan; 19 h : La vie a ses défents, de D. Sawyer : Les trois cerveaux, de G. Thérien; Vidéo-Masique, 19 h : Aida, de Verdi; Cinéma du réel (8º Festival international de films ethnographiques et sociologiques) : 14 h à 20 h 30 : se reasse-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30 : Bailet de l'Opéra de Shanghaï (Les chants du Phénix sur le mont Tchi).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) 20 h 45 ; le Dragon ; 18 h 30 ; J. Galway. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45: Termins Höpital.
ANTOINE-SUMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily.
ARCANE (43-38-19-70), I: 20 h 30:

Jokko fête son anniversaire; II : 21 h : Zoo story. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h :

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Ca-Bérard, 20 h 30 : L'Indien cherche le Bronz.

sages fixes pour piano; 23 h : Inside Nights. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 1 .--

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours; 22 h: La mort, le moi, le nœud.

CARTOUCHERIE, Th. du Soleii (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais inacherée de Norodom Sihanouk, roi du Casabodge : Tampête (43-28-36-36), 20 h 30 : Passions. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Grand Thélitre, 20 h 30 : Let-tres d'un inculpé ; La Resserre, 20 h 30 : Yes, peut-être ; Galeria, 20 h 30 : La Cesa de Bernarda Alba. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de mousiour

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les intrigues d'Arlequin et Colombine.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner; 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au secours, elic me veut. DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 30 : Procès d'intentions.

DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse. DEX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47),

21 h: Un amour inconnu. ENSATT (48-74-44-30), 20 h 30 : Aga-EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie

est an songe. RSPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20), 20 h 30 : FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les

GAITÉ-MONTPARNASSE

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Un dessin d'Eury-

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : l'Issue. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 ; la

Camatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : Largo Desolato.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83), 20 h 30 : D'amour et d'eau freide. LUCERNAIRE (45-44-57-34). L 18 h : Les larmes amères de Petra von Kant 20 h : le Chien sous la minuterie 21 h 45 : le Complexe de Staraky. — IL 19 h : Eafantillages; 20 h 45 : Témoi-gnages sur Ballybeg. Petite salie : 21 h 30 : Ceux qui vivent sont ceux qui

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-(45-08-17-80), urs de soleil ; 18 h 30 : MARIE-STUART 20 h 30 : Souvenirs de soleil ; le Président ; 22 h : Casso-Pipe. MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo

MATHURINS (42-65-90-00). Grande MRCHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjams pour six. MECHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : la Panthère NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : De doux dingues. CELIVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PETIT PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 22 h 15 : Etranger dans le muit. POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni-

PORTE DE GENTHLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deax trous ronges em côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie SAINT-GEORGES (48-78-63-47). 20 h 45 : Faisons un rêve SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nuil d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h ; le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I : 20 h 30 : les Chaises. TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Hötel Azur, THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadros ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 30 : L'assaut on qu THEATRE DE FORTUNE, 21 h : la

THÉATRE GREVIN (42-46-84-47), 21 h : Les carottes sont cu THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show, TH. 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Veilleur

TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : Beckett de trois côtés TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50). 21 h: Elles noos parlaient d'am TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68),

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30: Soudain l'été dernier. TH: DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bai de Néanderthal ; 21 h 30 : Lime

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle, 20 h 30 : le Cid; 18 h 30 : Jacques la Fataliste. — Petite Salle, 20 h 30 : Pour un oui on pour un non; 18 h 30 : Voyage au bout de la

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Aviateurs. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis de la 11-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohn-Bahat 2; 21 h 45 : Au suivant; 23 h : Les jeux de la mit. 23 h: Les jeux de la muit.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.

20 h 15: Aroah = MC2: 21 h 30: les

Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30:

l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15: les

Sacréa Monstres; 21 h 30: Sauvez les

bébés ferumes; 22 h 30: Deux pour le

reir d'experience.

prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.

20 h 15 : Tiens voilà deux boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 :

Orties de secours. II. 20 h 15 : Ça balance pas mai ; 21 h 30 : Elles nous veulent

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Posts PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on POINT - VIRGULE (42-78-67-03).

20 h 15: Moi je craque, mes perents requent; 21 h 30: Nos désirs fout désordre.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27),
20 h : La beignoire qui venait du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pes à mon vote. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : la

Le music-hall

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons frança CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), à 20 h 30 : Trang Huang Hain. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: GYMNASE (42-46-79-79), 21 h: Th. La

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : P. MÉCÈNE, 22 h : P. Meige.

Selle M.L. KING, 20 h 30 : Chants tradi-tionnels et danses de Madagascar. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del centenario ; 20h 30 : Romero. ZENITH (42-45-11-22), 20 h 30 : Renand.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles .

Jeudi 13 mars

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : le Cœur suspendu. PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75). 20 h 30 : Ballet du XX siècle (le Concours). THÉATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Antipodes.

Opérettes Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : Black and Blue.

Jazz, pop, rock, folk ARC, Grand Auditorium (47-23-61-27). 20 h 30 : R. Kuhn. RAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : F. Lockwood, J.-M. Jafet, F. Constantin. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Milliet. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h : Armonita y su melao. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Ex Teens.

MONTANA (45-48-93-08), 22 h : Sophis ticated Lad MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: O. France

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : F. Rilhac. PHRIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30 : soi-rées Fresh de Dan. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: SUNSET (42-61-46-60), 23 h : A Herve

LA VILLETTE, Grande Halle (48-84-40-26): Orchestre national de jazz.

Les concerts

Lucernaire, 20 h : J. Vincek, B. Szczes (Schubert, Schumana, Brahma...). Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir, E. Leinsdorf (Mahler). La Table Verte, 22 h . Quattor à cordes Sophisticated Ladres (Schubert, Mozart...).

Th. des Champs-Etystes, 20 h 30 : Orches-tre national de France, dir. V. Neumann

(Liezt, Mahler). adio-France, Anditorium 196, 19 h : Atolier des Chœurs de Radio-France, d G. Reibel (Xenakis, Prey, Reibel).... Salle Gavesu, 20 h 30 : Balbi-Mostard (Schumann, Brahms, Schubert...). estilique Ste-Clotilde, 21 h : Les Arts flo-rissants, dir. W. Christie (Charpentier).

Th. de la Bastille, 23 h : Inside Night. Centre cult. canadien, 20 h 30 : L. Philippe (Brady, Lee, Debussy...). Salle Certot, 20 h 30 : Quattor de samphones J.-Y. Fourmean (Mozart, Weber, Pascal...).

Chapelle St-Pierre, 20 h 45 : Essemble vocal et instrumental Antsa (Bach, Haendel, Telemann...). Eglise St-Etienne du Mout, 20 h 30 : Chœur et orchestre de l'Ecole normale supérieure, dir. P. Holner (Mozart).

Eglise St-Médard, 21 h : Ensemble Méta-morphoses de Paris, dir. M. Bourbon (Du Caurroy, J. Monton). En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-33-16-16), 20 h 39 : la Ferome assiso. BOBIGNY, MC, (48-31-11-45) Grande salle : 21 h : Marat-Sade. Putits salle :

21 h : Marat-Sade. Periss sais: 21 h : Florume gris.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB (46-03-60-44), 20 h 30 : le Café. Anditerium, 21 h : (Beethoven). CERGY-PONTOISE, Thearre (30-30-33-33), 18 h 30 : Phèdre, GENNEVILLIERS, Thesare (47-93-26-30), 20 h 30 : Aden Arabic. MALAKOFF, Th. 71 (46-55-43-45), 20 h 30; Entre deux portes.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville, VERSAILLES, Th. Montamber (39-50-71-18), 21 h : Orchestre de chambre de

VINCENNES, Th. D.-Sormo (48-77-64-04), 21 h : la Guéguerre.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h. Ballerina, de L. Berger; 19 h. anorama du cinéma hollandais : Char-Panorama du cinéma hol lotto, de F. Weisz (Vosti).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h. Opium, de R. Stevenson (Vostf); 19 h 15, Hommage à Bette Davis : An cozur de la tempête, de D. Taradash (Vostf).

Les exclusivités

DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38);
Marignan, 8* (43-59-92-82); Parmassious, 14* (43-35-21-21); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.:

- Français, 9 (47-70-33-88); Bastille, 11*
/43-07-54-40); Montparasso-Pathé, 14* (43-20-12-06)

(43-20-12-06).

ALLAN QUATERMAIN ET LES
MINES DU ROI- SALOMON (A.,
v.a.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC-Odéon, 6' (42-25-10-30);
Marignau, 9' (43-59-92-82); UGC-Normandie, 6' (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2' (42-36-83-93); Paramount-Opéra, 9'
(47-42-56-31); Natiou, 12' (43-43-04-67); UGC-Govenius, 13' (43-43-04-67); UGC-Govenius, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43);
Montparasse-Paibé, 14' (43-20-12-06);
Convention-Seint-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC-Convention, 15' (45-79-34-0); Maillot, 17' (47-58-24-24);
Pathé-Clicky, 18' (42-22-46-01).

AMADEUS, (A. v.o.): Cinochea, 6' (46-

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-AMADEUS, (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

AMERICAN WARRIOR (A., v.f.):
Gatté-Rochechouart, 9: (48-78-81-77).

I'ANNÉE DU DRAGON (A.): Cinoches, 6: (46-33-10-82) — V.s.: UGC-Ermitage, 8: (45-63-16-16): Espace-Gaité, 14: (43-27-95-40) — V.f.: Arcades, 2: (42-33-54-58).

AGNÈS DE DIEU, film américais de GNES DE DIEU, film américain de Norman Jewisson (v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); Hantefeuille, 6-(46-33-79-38): George V, 9- (45-62-41-46): Marignan, 8- (43-59-92-82): Parnassiens, 14- (43-35-21-21); 14-Jullet Beaugensells, 15-(45-75-79-79). - (V.f.): Impérial, 2- (47-42-72-52); Nation, 12- (43-43-04-67). Especta 12- (43-24-72-67). 2 (4/42-12-32); Nanon, 12 (4)-43-04-67); Fanveire, 13 (43-31-60-74); Montpurnasse, Pathé, 14 (43-20-12-06); Maillot, 17 (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18 (45-22-46-01).

20-20); Cacny Paine, 19 (45-22-46-01); BLEU COMME L'ENFER, film français d'Yves Boisset : Forum 1° (42-97-53-74); Rex., 2° (42-36-83-93) : UGC Danton, 6° (42-25-10-30) : UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Marignan, 8° (43-59-92-82) ; St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Normandie, 8° (45-81-36-16); Français, 9° (47-70-33-88) : UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59) ; Farrette, 19° (43-43-01-59) ; Farrette, 19° (43-43-01-59) ; Parnassiens, 14° (45-40-45-91) ; Parnassiens, 14° (45-40-45-91) ; UGC Convention, 15° (45-74-93-40) : Mayfair, 16° (45-25-27-06) ; Images, 18° (45-22-46-01) ; Secrétan, 19° (42-41-77-99) ; Cambetta, 20° (46-36-10-96).

DEUX ENFORES A SAINT-

(46-36-10-96).

DEUX ENFORRÉS A SAINT-TROPEZ, film français de Max Pecas: City Triomphe, 9 (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Galaxiu, 13 (45-80-18-03); Convention St-Charles, 19 (45-79-33-00).

HEARTBREAKERS, film britannique de Boby Roth (v.o.): Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26); St-Germain Huchette, 9 (46-33-

St-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Elysies Lincoln, 9 (43-59-INSPECTEUR LAVARDIN, film français de Clande Chabrol : Forum, 1= (42-97-53-74) : Rex, 2= (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3= (42-71-

LES FILMS NOUVEAUX 52-36); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pagode, 7* (47-05-12-15); Marignan, 8* (43-59-92-82); Statement Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9* (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gammont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Parnassiens, 14* (43-20-12-06); Parnassiens, 14* (43-20-12-06); Parnassiens, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-58-24-24); Wepler Pathé, 18* (45-22-46-1).

RE-ANIMATOR, (*) film suméricain

22-46-01).

RE-ANIMATOR, (*) film smericain de Smart Gordon (v.o.): Forum Orient Espress, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5: (46-33-79-38); George V, 3: (45-62-41-46); UGC Emittage, 3: (45-63-16-16): Parasssiens, 14: (43-35-21-21). - (V.f.); Rest; 2: (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); Bastille, 11: (43-07-54-40); Fanvotte, 13: (43-31-36-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13: (48-28-42-27); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

ROSA LA Brisse Ettip Server

BOSA LA ROSE, FILLE PUBLI-QUE, (*) film français de Paul Vecchiali: Marivanz, 2. (42-96-80-40): Claf Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Odcon, 6. (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); Storio 43, 9. (47-70-63-40); UGC Gebelies 12. (47-70-63-40) ; UGC Gobelins, 13- (43-

LE TRIOMPHE D'UN HOMME NOMME CHEVAL, film améri-cain de John Hough (v.a.): Mez-cury, & (45-62-75-90). — (V.f.): Marivaux, 2: (42-96-861-40): Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Couvention St-Charles, 15: (45-79-33-00)

化硫二磺胺基二烷烷 机抗焰

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE MON BEAU-FRÈRE À TUÉ MA CÈSAR (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45- SCEUR (Fr.) : Forum Orient-Express, 1* 54-46-85) : Calygno, 17* (43-80-18-03). (42-33-42-26) : Richelieu, 2* (42-33-IE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.a.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Riako, 19° (46-07-

LE BARRIER DE SÉVILLE (ALL va): LE BARRIER DE SEVILLE (AL, v.a.);
Reflet-Balzac-Opéra, 9 (45-61-10-60);
LE BATEAU-PHARE (A., v.a.);
Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70);
Saint-Germain-des-Prés, 5* (42-22-87-23); Colisée, 9* (43-59-29-46); 14-yullet-Bastrile, 11* (43-57-90-81); Escarial, 13* (47-07-28-04);
Gaumont-Parssesse, 6 (43-38-30-40);
PREDITY (A., v.a.) - Orienteta, 5* (46-33-BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5- (46-33-

79-39.

LES BISOUNOURS (A., v.1.): GeorgeV, 8 (45-62-41-46); Saint-Ambirois,
11- (47-00-89-16).

BLACKOUT (A., v.1.) (*) .: Hollywood
Boolsvard, 9 (47-70-10-41).

BRAZIL (Brit., v.o.): Publicis Mariantus, 3- (43-59-31-97); Parsaniens, 14- (43-20-30-19). CANEVAS LA VILLE (Pr.) : Diopie, 5-(45-23-34-35); UGC-Champs-Elystes, 6 (42-25-10-30); UGC-Champs-Elystes, 8 (45-62-20-40); V.f.: UGC-Montparmane, 6 (45-74-94-94).

CHRONOS (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-COMMANDO (*) (A., v.a.) - City Trium-phe (ex-Paramoun), 9 (45-62-45-76), - V.f. : Marivaux, 2 (42-96-80-40). LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS (Colombien), (v.o.) : Saint-Michel 5 (43-26-89-17).
CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE.

(Jap.), (v.o.) : 14 Juillet-Parname, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet-Racine, 6 (43-26-19-68); 14 Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81) CUOSE (It.), Raflet Logos, 5 (43-54-42-34), (v.o.): Pros-Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) ; Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16) ; Grand-Pavois, 15º (45-54-46-85), h. sp. L'EFFRONTÉE (Er.) - Cisé-Boaubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC-Benton, 6º (42-25-10-30) ; UGC-Biarritz, 9º (45-62-20-40) ; UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40) ; UGC-Gohelins, 13º (43-36-23-44) ; Parassiens, 14º (43-35-21-21).

(43-36-24); Paramaten, 14 (43-35-21-21).

ELENI (A., v.o.).: Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70); Publicis Champs-Elynées, 8* (47-20-76-23); Gaumont-Paramase, 6* (43-35-30-40; (v.f.): Gaumont-Opéra, 9* (47-42-60-33).

L'ELU (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Rex., 2* (42-36-83-93); Lincoln, 8* (43-39-36-14); Reflect-Lafayetre; 9* (48-74-97-27); Escariaf, 13* (47-47-28-44); Paramasien, 14* (43-32-121).

ENEMY (A., v.o.): Forum Orient-28-04); Parmassian, 14* (43-35-21-21).

ENEMY (A., v.a.); Forum Orient-Express, 1** (42-33-42-26); Saint-Michel, 5** (43-26-79-17); 14-Juillet-Odéon, 6** (43-25-99-83); Manigass, 8** (43-59-92-82); Publicis-Champs-Elysées, 8** (47-20-76-23); Bicarventic-Mootparnasse, 15** (45-44-25-02); (v.f.); Français, 9** (47-70-33-88); Maxéyile, 9** (47-70-72-86); UGC-Garc de Lyon, 12** (43-3-01-59); Fauvette, 13** (43-34-60-74); Affistral, 14** (43-26-12-06); Gambout-Convention, 15** (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18** (45-22-46-01); Secrétan, 19** (42-41-77-99); Gambetin, 20** (46-36-10-96).

Gambetta, 20 (46-36-10-96). ESCALIER C (Fr.) : Cimoches, 6 (46-33-10-82); UGC-Marbent, 8 (45-61-

12-12).

12-12).

12-12).

12-12).

12-12).

12-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-12).

13-LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien) : Arcades, 2º (42-33-54-58); Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Reflet-Logoi, 5º (43-54-42-34); UGC-Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40); Sudio 43, 9· (43-43-01-59); UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Olympic-Marilyn, 14º (45-43-99-41); Images, 19º (45-22-47-94)

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Lucaraire, & (4344-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.): Epés de Bois, & (43-37-57-47.

GINGER ET FRED (ft., v.o.): Haute-feaille, 6: (46-33-79-38); Pagode, 7: (47-05-12-15); Coliste, 8: (43-59-29-46); Bianveufe-Montpernasse, 15: (45-44-25-02); PLM-Saint-Jacques, 14: (45-89, 68-42). US-21.

LA GITANE (Fr.): Gaine Bouleward, 2: (45-08-96-45); Manignam, 3: (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-83); Montpartuate Paths, 14: (43-20-12-06). Montpurnasse-Paths, 14 (43-20-12-06). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00):

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) :
Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40).

IL ÉTAIT UNE POIS LA TÉLÉ (PL) : 14-Juillet-Parname, 6 (43-26-58-0 LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**) LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**)
(v.o.) : UGC-Danton, 6* (42-25-10-30);
George-V. 8* (45-62-41-46); (v.f.) : Rox,
2* (42-36-83-93); UGC-Montparames,
6* (45-74-94-94); Paramount-Opfra, 9*
(47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12*
(43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC-Gobelins, 13* (45-36-22-44); Miramar, 14* (43-20-39-52);
Mistrai, 14* (45-39-52-43); UGC-Convention, 15* (45-74-93-40); Images,
18* (45-22-47-94); Secrétain, 19* (42-41-77-99).

77-99).

LINE (A. vo.): Gaumons Halles, 1= (42-97-49-70): Publicis Saim-Germain, 5- (42-22-72-80); Ambassade, 8- (43-59-19-8); (vs.): Gaumons Popies, 2- (47-42-60-33): Gaumons Richeliou, 2- (42-33-56-70); Restagne, 6- (42-22-57-97): Gaumont-Sud, 14- (43-27-84-50): Gatmont-Convention, 15- (48-28-42-27): Images, 18- (45-22-47-94). 42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

43-21; Images, 18 (45-22-47-94).

IES LONGS MANTEAUX (Ft.)
Gammont-Opfra, 2 (47-42-60-33); Bretagoe, 6 (42-22-57-97); 14-juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambassado, 8 (43-50-19-08); Gammont-Sad, 14 (43-27-84-50); Gammont-Convention, 15 (48-28-42-27). (48-28-42-27):

MACARONI (It. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC-Biarritz, 2 (45-62-20-40): 14-Juillet-Bustille, 11 (43-57-90-81): 14-Juillet-Bustille, 11 (43-57-90-81): 14-Juillet-Bustille, 11 (43-57-90-81): 14-Juillet-Bustille, 11 (43-57-90-81): Lumière, 9 (42-46-49-07): UGC-Gobelina, 13 (43-36-23-44): Gaumont-Parnasse (ex-Paramoussi), 6 (43-35-30-40).

LA MAIN DA NE van

LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL, v.o.) Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Maise: 17* (46-22-44-21), 17 h 45.

Nigérien, v.a.): Républic, 13* (48-05-51-33).

FAXI DRIVER (**) (A., v.a.): ChâneistVictoria, 1** (45-08-94-14), 22 h 15.

(42-33-42-26): Richelien, 2 (42-33-56-70); Impérial; 2 (47-42-72-52); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Coinée, 8 (43-39-29-46); Bantille, 11: (43-07-54-40); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Miramur, 14: (43-28-89-52); Mirral, 14: (43-35-30-40); 14-fullet-Betugrenelle, 15: (45-75-79-79); Maillet, 17: (47-58-24-24); Paths-Chéby, 19: (45-22-46-01).

MUSCLOR, ET SERE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68); Beille & Elima, 17:

15 (45-32-91-68) : Belte à films, 17 (46-22-91-21), h. sp.

(46-72-91-2), h. sp.

MYSTERE (st. w.): Cky Triomphe, 9:
(45-62-45-76)-V.I.: Paramount-Opera,
9: (47-42-56-31).

NATEST CANDO (A. v.): Goorge-V. 8:
(45-62-41-46). V.I.: Richelieu, 2: (42-33-56-70); Français, 9: (47-70-33-88);
Gaumous-Convention, 15: (48-28-42-77); Tomelieu, 20: (43-64-51-98). EVORCHESTER NOTE (Bolge) : Utopia,

5- (43-26-81-45). 7- (55-20-0-06); PARIERTE (Pr.): George V. b (45-62-41-46); Maximilla, 9: 447-70-72-86); Gaumont Parasses, 6: (43-35-30-40). RANGEO H (A., v.f.) : Opins Night, 2-(42-96-62-56).

(42-64-95). - V.L.: Lumiko, 9 (42-46-49-95). - V.L.: Lumiko, 9 (42-46-49-97). 46.49.07).

METOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) :
Cupri, 2- (45.08-11-09).

14 REVANCHE DE FREDRY (A., v.o.)
(*) : UGC Ermicupe, 2- (45.63-16-16);
v.f. : Rext, 2- (42.36-43-93); : UGC Montpurmane, 6- (45.74-94-94); : UGC Boulevard, 9- (45.74-95-00); : UGC Gobelina, 134.433-65.74-95-00);

15" (43-36-23-44).

RÉVOLUTION (A., v.o.): 14-imilet
Odéon (ex-Paramounit), 6" (43-2559-83); Camment Champs-Elyséea, 8"
(43-59-04-67); v.L.: Paramounit Opéra,
9 (47-42-56-31); Miramar, 14" (43-2089-52). 13 (43-36-23-44).

BOCKY IV (A., v.a.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); Paris Claf. 10* (47-70-21-71); Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 12* (43-36-23-44); Gan-mont Paramous, 6* (43-35-30-40). ROMANCE CRUELLE, (Sov., vo.) ; Epic de Bois, 5 (43-35-52-47) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80).

LA ROSE POURPRE DU CARE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : Espace Galié, 14 (43-27-

BOUGE BAISER (Ft.): Cinochet, 6 (46-33-10-82): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). SANS TORY NI LOT (Fr.) : Gaumont

Opéne, 2: (47-42-60-33); 14-Juillet Par-nasse, 6: (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6: (43-25-59-83); UGC Marbent, 8: (45-61-SHOAH (Fr.) 'r Olympic, 14 (45-43- 1915 14 A15)

SOLEIL DE NUIT (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saim Germain Studio, 5= (46-33-63-20) Ambussado, 8= (43-59-19-08) George V; 8= (45-62-41-46); 14-Juile Beaugropelle, 15= (45-75-79-79); vf. Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2' (47-62-60-33); Montparnes, 14' (43-27-52-37).

LE SOULIER DE SA'IN (franco-portuguis, v.o.) : Bomparte, 6' (43-26-

Escurial Panorams; 13° (47-07-28-04), b. sp.
SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Studio de la Contrescape, 5° (43-25-78-37); George V, 8° (45-62-41-46): Gaumont Sud., 14° (43-27-28-450); Montparines, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). Gaumont Convention, 15 (45-25-42-27).

LES SUPERFLICS DE MIAMI (A. v.l.): Gaîté Boulevard, 2 (45-08-96-45).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A. v.l.): Napoléon, 17 (42-6763-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER
(A. v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30)

11-30).

TOKYO GA (All., v.a.) : Saim-Andrédica-Arts, 6 (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Forum, 1** (42-97-53-74) : Impérial, 2** (47-42-72-52) : Capri, 2** (45-08-11-69) : Quintente, 5** (46-33-79-38) : George V. 5** (45-62-41-46) : Saimt-Lazare Pasquier, 6** (43-67-35-43) : Nations, 12** (43-43-46-67) : Farrette, 13** (43-31-56-86) : Montparnos, 14** (43-27-52-37) : Paramount Orléans, 14** (45-40-45-91) : Convention: Saimt-Charles, 15** (45-79-33-00) : Victor Hugo, 16** (47-27-49-75) : Pathé Chichy, 17** (45-22-46-01).

TURTILE BEARY (A. v.a.) : Ciné Beau

49-75): Pathé Clichy, 17 (45-2246-01).

TURTLE BIARY (A. v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6
(42-25-10-30); UGC Marbenf, 9 (4561-94-95).

TUTTI FRUTTI (A. v.a.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassicos, 14
(43-35-21-21);
UNE CRÉATURE DE RÉVE (A. v.a.):
City Thomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.:
Marivanz, 2 (42-96-80-40).

TUNIQUE (Fr.): George V. 5 (45-6241-46); Lamière, 9 (42-46-49-07).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? (A. v.a.) ("): Parmassicos, 14
(43-35-21-21); v.f.: Galté Rochechesart, 9 (48-78-81-77).

Les séances spéciales CARARET (A., v.o.) : Chinelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 45.

CARARET (A. v.o.): Chinelet-Victoria,

1° (45-08-94-14), 19 h 45.

COUP DE CEUE (A. v.o.): RépublicCinéma, 11° (48-05-51-33), 22 h

LA NUIT PORTE-JARRETEILES (*)
(Fr.) Chânelet-Victoria, 1° (45-0894-14), 18 h 15.

PANIQUE A NEEDIE-PARE (**) (A. v.o.): St-Lambert, 15° (45-32-91-63), 19 h

PARIS, TEXAS (A. v.o.): Cinôches StGermain, 6° (46-33-10-82), 19 h 10.

PIERROT LE POU (Fr.): SaintLambert, 15° (45-32-91-68), 21 h

POSSESSION (***) (Brit., v.o.): Templiers, 3° (42-72-94-56), 22 h.

PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3° (4272-94-56), 22 h.

ROCEY HORROR PICTURE SHOW (7) (A. v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22-h 25. BUSTY JAMES (A. v.o.) : Boite à films, -17 (46-22-44-21), 17 h 45.

State of the Le 17 MARS enry chapies CEST SCHILLERS Factors Christian

1.000 per 1.000 Land Sept. 104

4 C42, 4 11. 2

D Sec 140

er knowing #

S AS TATES PRODUCED IN SILVERADO (A.) : V.f. : Opéra Nigth, 2

Ven

EECHANS 191

Section 201

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

Jeudi 13 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Marie Committee of the Committee of the

THE PART AND

The state of the s

THE SA ME WAS THE

Printer and the second second

Street, to ...

-

THE PARTY OF THE PROPERTY OF

-

The same of the sa

D. Mar. 49-4

The second secon

-

THE PERSON NAMED IN

- 1

. .

*.. . NA ***

THE A PERSON

that there is a

. .

44 - 844 ° 151 W

2010

.,

....

Le 17 MARS **HENRY CHAPIER RETOURNE SA VESTE** LISEZ SON LIVRE Editions Carrere-Lafon

Le bricolage ringard, au placard!

20 h 35 Infovision

20 h 35 infovision.

Magazine de la rédaction de TF 1 proposé par A. Denvers, R. Pic, J. Decomoy, M. Afbert, B. Laine.

Une livraison variée de reportages à chaud.
21 h 45 Fouilleton: Maîtra du jou.

De K. Connor et H. Hart, scénatio et dialogues:

J. Nation et P. Yurich, ayec D. Cannon, H. Halin.

Le dernier épisode confirme le ton de ce feuilleton américain, où la jalousie, le meurire, sont plus présents que l'amour meternel.

Journal. 23 h 15 C'est à fire.

DEUXIÈME CHAINE : A.2.

20 h 35 Cinéma: Pain, amour et jeiousie.
Film italien de Luigi Comencini (1954), avec G. Lollobrigida, V. de Sien, R. Rieso, M. Merlini, V. Riento (N.)
Le maréchal des logis-chef et la « bersagilera » de Pain,
amour et fantaisse, ont des difficultés pour épouser respectivement la sage-femme. Amarella et le carabinier
Stelluit. Comédie villageoise dans l'exprit et le style de

22 h 10 Le Magazine. Préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honorin. Au sommaire : le GAL Commande par M. Honorin. Au sommaire: le GAL (une emquête sur le Groupe anti-terrorisse de libération); la gueuk de l'emploi (la mor-phopsychologie); Venise... la planète de Folon. 23 h 30 Journal. 23 h 50 Cos images venues de l'espace. Spécial comète de Halley.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 5 Nuit de la comête (et à 22 h 35).

Nuit spéciale en direct de la Cité des sciences et de . .

Findustrie de La Villette.

Ce speciacle de Patrick Camus se déroulera en deux parties et durera... cinq heures! Grâce à une coproduction FR3-France-Inter, des journalistes se trouveront à Paris, à Darmstadt, à Moscou... De la musique, jazz et classique, en artendant l'apochéose : des images du noyau de la comète de Halley. Au cours de cette soirée, on découvrira également la nouvelle Cité des sciences et de l'industrie de La Villette.

20 h 35 Cinéma: Planète interdite.
Film américain de Fred McLeod Wilcox (1955), avec
W. Pidgeon, A. Francis, L. Nichen, W. Stevens, J. Kelly.
En 2200, le voyage d'une équipe américaine sur une
nousérieuse planète où une autre expédition a dispara
depuis vingt ans.

22 h 10 Journal. 22 h 35 Nuit de la comète.

n 35 ruin de la composée de documents et de débais sur : La grande peur de 1910 ; Mythes et supersti-tions de la combie ; Le grand rendez-vous de 1986 ; Les nouvelles technologies. 1 h 30 Prélude à la nuit.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. l'Age en fleur; 17 h 15, lle de Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, interviews; 18 h 35, Quoi de neuf; 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 5

LACED

20 h 30 Jeu: Pentathion.

22 h 30 Magazina : Mode, etc. 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

De 14 h à 2 h, programme musical.

CANAL PLUS

20 h 35, Sexe fon, film de D. Risi ; 22 h 30, le Jour du dau-phia, film de M. Nichols ; 0 h 15, The devil in miss Jones, film de G. Duminio ; 1 h 25, Série : La rançon de la gloire ; 1 à 25. Document : le royaume des glaces.

FRANCE CULTURE

28 h 38 Ecrit pour la radio : « Chembre noire », de F. Tris-tan, avec M. Lossdale, D. Emilfork, S. Goffre. 21 h 30 L'action musicale en région parisier

22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 De jour au lendessain.

FRANCE MUSIQUE

29 h 30 Concert (« Ademma », Radio-France et le Théâtre des Champs-Elysées) : « Orphée », poème symphonique n° 4 de Lizzt, Symphonie n° 4 en sol majeur de Mahler, par l'Orchestre national de France, dir. V. Neumann, soi. J. Varady, soprano.

23 h 00 Les soirées de France-Masique : 2 0 h, Allemagne

Vendredi 14 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 36 Variétés : Les solails noirs de Julien

Clerc. Emission de N. Courtois et B. Soulé (rediff.). La tournée de Julien Clerc en Afrique, puis à Londres. Rencontre avec le grand batteur Doudou N'Diaye Rose et ses cent percussionnistes (on ne les verra pas tous), avec Alpha Blondy en Côte-d'(voire... De « Macumba » 2 - Mélissa n. Rythme, percussions, un voyage qui se termine avec Gainsbourg!

21 h 35 Multifoot. 23 h 30 Journal.

Alpha Riondy; la nouvelle musique reggae de la Côse-d'Ivoire restituée par l'humour entre deux sons d'un chanteur et nussicien qui mêle le rythme à la dérision.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton: Esplonne et tais-tol.

De L. Lignères et C. Watton, réal. C. Boissol. Avec
G. de Capitani, C. Denner, S. Grimaldi, J. François... Pour arrondir ses fins de mois. Agnès décide de reprendre son service dans l'espionnage.

are son service aans l'espionnage.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine lintéraire de B. Pivot.

Sur le thème : votez pour la littérature, som invités :
Philippe Faure (Moi l'étais femme dans les tableaux de
Modigliam), Marie-José Hamy (Nouvelle poésie
contemporaine, choisie par Jean Breton) es Claude
Michel Clury, Jacques Demougin, Judith Thurman,
Dominiaux Aury et Pierre Aiam. Dominique Aury et Pierre Ajam. 22 h 50 Journal.

23 h 00 Ciné-club : A nous la liberté.

Film français de René Clair (1931), avec R. Cordy, H. Marchand, F. Rolla, P. Olivier, A. Michaud (N.). Un prisonnier s'évade et devient un puissant industriel capitaliste. Un ancien compagnon de pénitencier entre comma aurrier dans son usine. Sautre du machinisme et du promite carbitaliste. du progrès technique non contrôlés. Par le biais de la comidite, René Clair a traité sérieusement, sous l'humour, des problèmes sociaux qui préoccupatent le monde en pleine crise économique.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 Série: Madame et ses ffics.

De R. Bernard, scémario et dialogues de R. Caron et
D. Van Cauwelacrt. Avec F. Dorner, E. Colin.

Une lune de miel troublée à cause d'une belle robe... Il ne samble pas que ce nouvel épisode sois parti pour rebausser cette série « nunuche ». 21 h 40 Vendredi: l'Enfant-télévision.

De J.-C. Eleb, L. Sablio et D. Coloma. (Lire notre article.)

22 h 35 Journal

22 h 65 Espace francophone.
Walis-et-Fatuna, la république des rois.

23 h 25 Osker Kokoschka. Evocation du peintre graveur et écrivain, né en 1886, à l'occusion de l'exposition sur Vienne au Centre Pompi-

23 h 35 Prélude à la nuit. « Sonate en sol majeur nº 1 opus 14 nº 2 » de Beethoven par A. Foldes au piano,

yn grafy. (st.) 10 degan - 13

19 h 5, Zénith: 19 k 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Surmizz; 21 h, He walked by sight, film de A. Werker: 22 h 30, Mem Dies, comment sub- je tombée si bas ?, film de L. Comencini: 0 h 10, Péril en la demeure, film de M. Deville: 1 h 45, Boy meets girl, film de L. Carax; 3 h 25, The devil in mins Jones, film de O. Damiano; 4 h 35, Au royaume des nigles: 5 h 26, La rançon de la cleim: 4 h 10 Jes berochés débranchés.

LA «5»

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road. 21 h 30 Arabesque, série de suspense.

22 h 30 Grand prix, magazine unto-moto.

23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

FRANCE CULTURE

6 h 00 Les mits de France-Culture. 7 h 00 Culture matin.

2 h 15 Les enjeux internationatus. 3 h 30 Les chemins de la connaissance: La répression des

(ct à 10 h 50 : lex O

9 h 05 Matinée du temps qui change : politiques économiques et relations internationales au vingtième siècle.
10 h 30 Musique : Miroirs (et à 17 h).
11 h 10 L'école hors les muns : Binette et sécateur (les

secrets du jardin en quatorze leçons). 11 h 30 Fesilleton : L'autonne à Pélin.

13 h 40 On commence... changements dans la décentralisa-14 h. 00 Un fivre, des volx : «le Manège d'hiver», de

Camille Bourniquel. 14 h 30 Sélection prix Italia : Vic-Vent-Vide, de R.-

15 h 30 L'échappée belle : Meknês royale, Meknês soufie

(à l'occasion de la fête du trône au Maroc). 17 h 10 Le pays d'ici : à Gien.

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne : la chimie de l'atmosphère.

20 h 80 Musique, mode d'emploi. Yvonne Lefébure. 20 h 30 La leçon d'histoire, d'après Fernand Braudel.

21 h 30 Black and blue : table roade de journalistes.

22 h 30 Nuits magnétiques. 8 h 10 De jour au leadernain.

FRANCE MUSIQUE

28 à 38 Concert (donné le 1ª septembre, émis de Sarrebrick): «Suite pour orchestre mº 2 en si mineur», de J.S. Bach, «Concerto pour piano et orchestre mº 1 en sol
mineur», de Mendolssohn, «Symphonie mº 4 en mi
mineur», de Brahms, par l'Orchestre symphonique de
Sarrebrück, dir. M. Atzmon, sol. Leonskaia, piano, I Tkeds filte.

- 22 h 20 Les sairées de France-Musique : « les Pécheurs de peries » ; à 0 h, Musique traditionnelle : Radio-France et l'année de l'Inde, hommage à Nikhil Banerjee, grand sita-

Les programmes des trois chaînes et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément

TRIBUNES ET DÉBATS

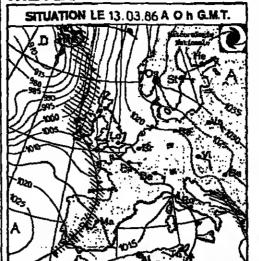
JEUDI 13 MARS

M. Jean Lecamet, président de l'UDF, est invité Pémission «Le grand jury RTL-le Monde», sur RTL, à 18h 15. - M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, est reçu sur RMC à 3 heures, et - Face à la rédaction », sur Europe 1, à 19 heures.

VENDREDI 14 MARS

M. Jacques Chirac, président du RPR, maire de Paris, invité à l'émission « Le grand jury RTL-le Monde », sur RTL à 18 h 15. M. Laurent Fabius, premier ministre, est « Face à la reduction v. sur Europe 1, 2 19 hourss.

MÉTÉOROLOGIE-



PRÉVISIONS POUR LE 14.0380 ÉBUT DE MATINÉE 4020 XT _1025 W Averse # Phrie dans la région

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 13 mars à 0 houre et le vendredi 14 mars à minuit.

Une perturbation va intéresser l'ouest du pays avant de s'évacuer vers les lles Baiéares, pais la Tunisie. A l'arrière, le Balegres, puns in l'amsie. A l'arriere, le champ de pression sera en hausse. De ce fait, la perturbation mivante sera reje-tée vers les lles Britanniques et n'intéres-sera que les régions proches de la Man-

che.

Jeudi matin, le ciel sera très nuageux de la Bretagne à la Normandie, aux Pays de la Loire et aux Pyrénées. De plus, le temps sera humide avec quelques bruines sur la Bretagne et sur les côtes vendéennes. D'autre part, on observera des averses près des Pyrénées. Elles seront plus nombreuses sur l'est de la chaîne. Sur les nutres régions, les conditions anticycloniques prédomineront nvec de nombreux brouillards, localement givrants, et des mages bas. Dans la journée, les éclaircies seront belles du Sud-Ouest au Massif Central, au Nord-

Est et à la Méditerranée. Toutefois, sur Est et à la Méditerranée. I outefoss, sur les vallées, le ciel sera plus long à se dégager. Des pays de la Loire à la fron-tière belge, le ciel restera voilé. Les nuages seront abondants près de la Manche avec quelques bruines sur les régions orientales.

Les températures seront en légère hausse. Le matin, elles iront de 0 à 4 degrés dans la moitié nord avec de fai-4 degrés dans la moitié nord avec de l'ai-bles gelées locales dans le Nord-Est, de 6 à 8 degrés des côtes atlantiques nu Sud-Ouest et près de la Méditerranée. Dans la journée, sur la moitié nord, elles atteindront 8 à 10 degrés dans l'inté-rieur, 10 à 12 degrés près des côtes. Du Sud-Ouest nux régions proches de la Méditerranée, elles iront de 12 à 15 degrés

Températures (le premier chissre indique le maximum enregistré dans la journée du 12 mars, le second le minimum de la nuit du 12 mars an 13 mars) : Ajaccio, 14 et 9 degrés;

dredi 21 mers (14 haures-

Biarritz, 14 et 8: Bordeaux, 12 et 3; Bréhat, 9 et 4; Brest, 11 et 5; Cannes, 12 et 6; Cherbourg, 7 et 7; Clermont-Perrand, 9 et -1; Dijon, 6 et -1; Dinard, 10 et 0; Embrun, 3 et 0; Grenoble-Saint-Geoirs, 5 et -1; La Rochelle, 12 et 2; Lille, 7 et 1; Limoges, 9 et 0; Lorient, 9 et 4; Lynn, 8 et -2; Marseille-Marignane, 10 et 6; Nancy, 4 et 2; Nantes, 10 et 2; Nice, 12 et 7; Paris-Montaouris, 9 et 3; Paris-Orly, 9 Paris-Montsouris, 9 et 2; Nice, 12 et 1; Paris-Montsouris, 9 et 3; Paris-Orly, 9 et 1; Pau, 13 et 6; Perpignan, 14 et 5; Remes, 9 et 1; Rouen, 9 et -1; Saint-Etienne, 9 et -2; Strasbourg, 6 et 2; Toulouse, 10 et 0: Tours, 10 et 0.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 4 : Genève, 3 et 2 ; Lis-bonne, 15 et 8 ; Londres, 7 et 1 ; Madrid, 15 et 4 ; Rome, 16 et 9 ; Stockholm, 0 et - 1.

avec le support rechnique spécial de la Méséorologie nationale.)

EN BREF -

COLLOQUE

IDENTITÉ ET CULTURE HISPANI-QUES AUX ETATS-UNIS. - Le Centre interdisciplinaire de reches ches nord-américaines (CIRNA). le Centre de recherches interdisciplinaires sur les champs culturels en Amérique letine (CRICCAL) at l'Association pour la diffusion et l'étude das culturas latinea d'Amérique du Nord (ADCLAN) organisent des journées d'études : a Identité et culture hispaniques aux Etats-Unis », à la Maison de l'Amérique letina. Le jeudi 13 macs, des ataliers seront consacrés à « l'histoire et l'identité culturelles », à « la littérature de l'exil », à la poésie, à « l'écri-ture féminine et féministe » et. suivis d'une soirée de lecture. Le vendredi 14 mars, les participants s'initieront au theâtre, aux arts plastiques, étudieront les œuvres romanesques et récits autobiographiques. Une séance de synthèse et une soirée de théâtre clôtureront ces journées.

* Reuselgnements et inscrip-tions: Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain,

75007 Paris. Tel.: 42-22-97-60. DOCUMENTATION

LES TEMPS MODERNES. L'Association française des docu-mentalistes et des bibliothécaires spécialisés (ADBS) organise lundi 17 mars, de 8 h 30 à 17 h 30, une journée d'étude sur le thème : Documentation, nouvellas technologies, nouvelles perspectives, nouveaux métiers ? ». Des documentalistes, mais eussi des ingénieurs, des sociologues et des session qui se tiendra à l'amphithéâtra Poincaré, 5, rue Descartes. Prix de la journée, repas (buffet campagnard) compris : l'ADBS, 700 F pour les nonmembres, 200 F pour les membres demandeurs d'emploi et étu-

* Inscriptions ADBS, 5, ave Franco-Russe, 75007 Paris, tel. : 45-55-55-16.

FORMATION

COMMERCE INTERNATIONAL, BUREAUTIQUE, MICRO-INFORMATIQUE AU CENTRE TRUDAINE. - Deux journées portes ouvertes sur les débouchés et les formations du Centre Trudaine de formation commerciale et administrative auront lieu les ven17 heures) et samedi 22 mars (10 heures-17 heures), 39, avenue Trudaine à Paris Ineuvième arrondissement). Cas journées s'adressent aux employeurs, sala-riés, étudiants et élèves recherchant une qualification professionnella dans ina domainns du commerce international, de la buraeutique, da la micro-informatique, des secrétariats spécialisés, des langues étran-

★ Centre Trudaine de formation commerciale et administrative, 39, avenue Trudaine, 75009 Paris. Tél.: 42-80-23-23.

IMMIGRATION

REPÈRES. - Particulièrement utile à tous ceux qui œuvrent pour l'insertion des populations immigrées et une meilleure cohabitation, le guide Repères, édité par l'agence pour le développement des relations interculturellas, recense at présente de façon détailée près de 150 organismes, 250 répertoires, guides et revues spécialisées, 30 banques de données et services vidéotex couvrant les principaux champs d'intervention : callectivités locales, urbanisme-logement, formation, création d'entreprises, activités culturelles, etc.

documentaires, 42, rue Cambronne 75740 Paris, Cadex 15, 50 F + 10 F de frais d'envoi. Tél. : 43-06-21-73.

LOISIRS JEUNES

MUSÉE MODE D'EMPLOL - Pour permettra eux enfants une epproche originale de l'ert à travers ses collections, le Musée des arts décoratifs de Paris organise les mercredia dea « sáancas à thèmes > qui parmettront aux jeunes de découvrir entre autres, le 12 mars, le fonctionnement interne du musée, la 19 mars le dessin, le papier peint, le centre du verre, le 9 avril « la chaise », grâce à un jeu de pista à thômes, le 23 avril les héros de BD. le 30 avril, la mode et l'histoire du vêtement, les enfants pourront même confectionner un modèle priginal en pâte à gâteau et... le

* Inscription et renseignement Arts Déco Jeunes, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll, 75001 Paris. Tél.: 42-60-32-14, poste 975, tous les jourrs de 14 heures à 18 heures.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 12 mars; DES DÉCRETS

● Nº 86-335 dn 5 mars 1986 modifiant le décret nº 58-989 du 28 août 1958 relatif au statut particulier des fonctionnaires de l'École nationale d'administration.

 Nº 86-337 du 5 mars 1986 modifiant certaines dispositions du code du service national (sanctions disciplinaires).

● Nº 86-339 du 5 mars 1986 relatif aux dispenses de participa-tion eu travail en commun dans les groupements agricoles d'expluitation en commun.

DES ARRETES ● Du 10 mars 1986 portant création d'une commission de défense nationale en matière de télécommunications.

■ Du 10 mars 1986 portant création d'un groupe interministériel pour la sécurité des satellites. UNE CIRCULAIRE

Du 28 février 1986 relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseignement. Application de l'erticle 12 de la loi nº 83-663 du 22 juillet 1983 modifiée : modalités de mise en place, compétences et fonctionnement des conseils de l'éducation nationale institués dans les régions et les départements d'outre-mer.

Sont publiés au Journal officiel du 13 mars 1986 :

UN DÉCRET № 86-347 du 10 mars 1986 relatif à l'Institut national de pro-

priété industrielle.

DES ARRÊTÉS ● Du 7 mars 1986 autorisant la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, Europe 1 Communication, Radin Mnnte-Carlo et Sud-Radio Service à assurer un service de radiodiffusion sonore destiné au public en général.

DES CIRCULAIRES ● Du 12 mars 1986 relative aux

emorunts à l'étranger. Du 28 février 1986 relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseignement agricole public. (Conséquences du transfert de compétences onur les établissements d'enseignement agricole au plan des responsabilités juridiques et règles de substitution dans les contrats

PARIS EN VISITES

VENDREDI 14 MARS « Les gravures de Rembrandt », Petit Palais, 15 heures, ball (J. Angot). . Busilique de Saint-Denis croyances et légendes médiévales liées à la basilique de Saint-Denis », 14 h 15.

- L'exposition les Cisterciens à « La Renaissance italienne : le Quattracento », au musée da Lanvre, 14 b 30.

« Le palais abbatial de Saint-Denis ». 16 beures. Tel.: Chio, 47-34-25-15. - L'Hôtel de Ville », 14 h 30, devant l'Hôtel de Ville (la France et son passé).

· La cathédrale Saint-Louis et sa chapelle palladienne », 14 h 30, façade cathédrale Saint-Louis à Versailles. - De Chopin à Bizer : tombeaux de musiciens an Père-Lachaise », 14 h 45, métro Gambetta, sortic Père-Lachaise (V. de Langlade). L'abbaye de Port-Royal . 14 h 30.

(S. Rojon).

Le Palais de justice en activité », 14 h 30, métro Cité (côté marché aux fleurs) (M.-C. Lasnier). « Salles gothiques, prisons révolution-naires et Palais de justice », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, caisse (Approche

« Jardins et cités d'artistes de Mont-martre », 14 h 30, mêtro Lamarck-Caulaincourt (Paris pittoresque et insolite).

Notre-Dame de Paris : naissance de l'architecture gothique », 15 heures, portail central (M. Pohyer). Parcours aérien dans les parties hauxes de temple de l'Oratoire », 14 h 30, métro Louvre (lampes de poche) · Cryptes et souterrains de l'église Saint-Sulpice ., 15 haures, parvis église

CONFÉRENCES-

d'assurance en cours).

26, rue Bergère, 19 h 30, . Rapports entre l'affectivité et la perception : (J. Villeneuve-Bernard, psychologue). Salle Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V. - Une révélation supéfiante : les cathédrales anglaises, piles normandes, arcs renversés, vautes en éventail = (M. Meunier-Thouret).

5, rue Saint-Blaise, 18 heures, - La civilisation Maya - (conférence projec-

11 bis, rue Kepoler, 20 h 15, - Comment comprendre la reincarnation? ».



INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4182

123456789

HORIZONTALEMENT

I. On parle davantage de son époux, mais on ne le connaît pas mieux. - II. Les flûtes l'ont abandonné, mais il a conservé ses trom-pettes. N'est plus le même homme quand il se retourne. - III. Au théatre, ils sont toujours premiers. Fléau dérégiant les balances. - IV. La romaine est plus légère que la russe. Note. - V. Chasser les nuages. -VI. Ligne ou poisson. Rocher de l'oubli jadis, il est très fréquenté de nos jours. - VII. Forme d'avoir. Saint méridianal. Personnel. -VIII. Fuyard insaisissable. Ne passe pas quand il est grand. - IX. Tnyan d'échappement empoisonnant. -X. Collecteur de fonds. Rivière enjolivant des gorges admirables. -

XI. Commun, parmi les hommes Delorme y travailla.

VERTICALEMENT

1. Eléments d'un problème ne manquant pas d'actualité. - 2. Rap-porte quand il est gros. - 3. Note. Aliment de choix pour la cuniculiculture. - 4. Facteur d'agitation chez les fermiers. On les chasse pour éviter les coups de fusil. - 5. Privatif. Duplicateur. Un gentleman n'y met jamais les pieds. - 6. Peut s'uti-liser comme toise. - 7. Préfixe novateur. Porte-feuilles ou porte-bouteilles. Même allongé, il reste très raccourci. – 8. Blindée. Fait du brnit an fait en sarte qu'an n'entende plus rien. - 9. Cortège généralement ouvert par un char

Solution du problème n° 4181 Horizontalement

I. Hôtel. Tas. - II. Oralement. -III. Rémunérée. – IV. Let. Tir. – V. Agilité. – VI. Gamelle. – VII. Es. Alerte. – VIII. Picu. Et. – IX. El. Rani. – X. Oui! Perde. –

Verticalement 1. Horloger. Oc. - 2. Orée. As. Euh! - 3. Tam-tam. Plia - 4. Elu. Geai. - 5. Lentille. PS. - 6. Meilleures. - 7. Terrier. Arc. - 8. Anc.

. Stèle. Etier.								
	GUY	BROUTY,						
LE DES		A PAYER						

OTOPIO NOTIONOS TOUS CARRAS COMPRIS, AUX BALLETS ENTRES										
PARTS NOSKA	MAKROS	ZODIAGUE	SOMMES GAGNEES	1ERMA- NAISON	MUNICIPOS	ZODIAGUE	GAGNES			
1	3 871 7 601 14 601 19 121	tous tignes witings subrest signals suprices regues sion autres signas soopion dectres signas	F. 400 10 000 10 000 10 000 10 000 50 000 50 000 50 000	7	707 6 807 1 867 9 927 63 777 66 907	tran signal vierge Julius signan ginnasus; autres signas hutres signas béllar autres signas béllar autres signas Clarichr	F, 40 12 00 1 20 12 00 12 00 1 20 50 00 50 00 50 00			
2	82 182 1 482 2 632 4 022	total signal total Signal cancer autres signes pinnetes autres signas poissons immed Signal	200 400 10 100 1 100 10 000 1 1000 12 000 7 200	200 0 258 teorpio 10 000 2 358 teorpio 10 000 2 3598 teorpio 10 000 5 168 teorpio 10 000 5 168 teorpio 12 000 5 168 teorpio 12 000 6 258 teorpio		betres signes poissons autres signes registaire	\$0 00 1 00 10 00 10 00 10 00 10 00 10 00			
3	683	SOUR YOURS	000		8 228	Butter tights.	1 000 12 000			
	5 964 3 704 5 704 9 564	3 704 Sutres signes capricures surres signes series signes	10 000 1 000 12 000 12 000 12 000 12 000 12 000 12 000 12 000 15 000 50 000 50 000 50 000 50 000		01 206 26 266 26 908	totres signed plenesees sefred signed segitation segitation segitation vierge serves signed	1 200 50 000 6 000 6 000 50 000 6 000			
4	9 984 16 704 22 424 23 084	Author Sugant believe surpres tigang copprisonne surpres tigang poissonne surpres signes believes signes surpres signes		9	7 049 8 369 7 639 23 839 25 372	form support light street support supp	10 000 1 000 72 000 72 000 72 000 1 200 50 000 5 000 4 000 000			
5	96 12 885	tota signed (moreou automs signes	50 000 5 000		190	truck pignes four pignes	125 000 400 400			
6	8 356	bélier autres sagnés	10 000 1 000	0	0 290 3 490	surres signes belonce	10 000 1 000 12 000			
7	47	Cours Segment	200	1 1	3 -44	autres signer	1 200			

LOTO





GAGNENT SCORPION 100,00F

gagnent

50 000,00 F

200,00 F

100,00 F

(23°

TIRAGE DU MERCHED

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

icterie nationale uste officielle

AUX BILLETS ENTIERS Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 28/12/85)

Le numéro 098088 gagne 4 000 000,00 F

es numéros	1	9	8	0	8	8	[9	8	0	8
prochants le centaine	2	9	8	0	8	8	[9	8	0	8
mille	3	9	8	0	8	8	(7	9	8	0	8

Les numeros approchants aux

1	Dizzines de milie	Mille	Centelnes	٥	izalnes	Unités	aog.icii.
i	880800	090088	098188	O:	8008	098080	
	018088	091088	098288	0	98018	098081	
	028088	092088	098388	0	98028	098082	
1	038088	093088	098488	0	98038	098083	
	048088	094088	098588	0	38048	098084	10 000,00 F
1	058088	095088	098688	0	98058	098085	
1	068088	096088	098788	09	8008	098086	i
Ì	078088	097088	098888	09	8078	098087	
	088088	099088	098988	09	8098	098089	
		8	088				5 000,00 F
	Tous les bille	0	88		ga .	cnent	1 000,00 F

88

TIRAGE DU MERCREDI

Autiquaire américais recherche tepissories d'Aubusson et tapis faits à l'aignific appar-

Sera à Paris de 15 au 25 mars 1986. Venillez denner réponse avec nou, numéro de téléphone et heures où l'on pent vons joindre, avec si possible description on pho-tographie des objets. Écrire le Monde Publicité, nº 10 231,

5, rue de Montestry, 75007 PARIS.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

Naissances

- Florence GIULIANI Jean-Charles RIGAUX

sont heureux d'annoncer la maissance de

Neville.

Paris, le 5 mars 1986. - Catherine PAIN
Yves LAGOUTTE

ont heureux d'annoncer la maissance de

le 11 mars 1986. 8, rue des Mariniers, 75014 Paris.

 M. Jean-Pierre PEPIN
 et M™, née Nicole ACQUAVIVA, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille

Marie-Françoise avec M. John BREEN,

file do M. et M= Martin BREEN. Gap (Hantes-Alnes)

Ballimoney. Gorey (co) Wexford

Décès

Fiançailles

- Ma Pierre Bernard, son éponse, M. et M= Portier

et leurs enfants. M, et Me Clayo ses enfants,

(Eire).

ses neveux et nièces, Et toute la famille,

ont la grande tristesse de faire part du décès de Pierre R. BERNARD,

servenu à son domicile le 8 mars 1986.

Selon la volonté du défunt, les obsè-ques ont en lien dans la plus stricte inti-mité familiale.

55, allée des Marronniers, 62120 Airo-sur-la-Lys.

- M= Laurice Biriotti. ses enfants et petits-enfants, Sa famille, ses amis,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Raymond Nessim BIRIOTTI,

survent à Caen, le 11 mars 1986.

14 mars, à 16 h 15, an cimetière parisien

7, rue Auguste-Bailly, 92400 Courbevoic.

- M= Raymond Jutheau,

M. et M= Jacques Paugam, M. et M= Robert Husson, ses enfants.

Vanina, Valéry, Verena, Gaétan, Hervé, Audren,

ses petits-enfants,

M Robert Imbean

Et toute la famille. ont la douleur de faire part de la perte gracile qu'ils vieunent d'éprouver en la

M. Raymond JUTHEAU.

officier de la Légion d'hon nmandeur de l'ordre national

du Mérite, nandeur de l'ordre de saint Charles, leur de l'ordre des Grimaldi,

grand officier de l'ordre de l'Etoile polaire, amandeur de l'ordre de Vasa, chevalier de l'ordre de Léopol chevalier de l'ordre national du Mérite ca

nt décédé le 11 mars 1986,

et vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la cérémonie religieuse qui sera célébrée le lundi 17 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Charles, à Monte-Carlo, sa paroisse.

L'inhumation aura lieu le même jour dans le cavean de famille, dans la plus stricte intimité.

Une messe sera célébrée à son inten-tion le 24 mars 1986, à 9 h 30, en l'église de la Madeleige, à Paris.

Le Périgord »,
lacets Saint-Léon Monte-Carla (Principanté de

La société Faugère et Jutheau, La société BTA-SOCODEL

Le Comptoir général d'assurances, Le cabinet Le Chartier et Dardon Le cabinet Lindet Grossin, Le cabinet Pierre de Kerpezdron,

Le cabinet Stevens, L'Union française de réassurances, Les Assureurs-conseils camerounais, Les Assureurs-conseils centrafricains. Les Assureurs-conseils de Côte-

Les Assureurs-conseils gabonais La Société malgache d'assuran ont la douleur de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Raymond JUTHEAU, assurent-conseil, président d'honneur da Syndicat national des courtiers rances et de réassuranc officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national de Mérite, commandeur de l'ordre

de saint Charles, leur de l'ordre des Grimski, grand officier de l'ordre de l'Etoile polaire, eur de l'ordre de Vasa, chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre national du Mérite camerounais,

nt décédé le 11 mars 1986,

Les obsèques auront lien à Monaco, en l'église Saint-Charles, sa paroisse, le lundi 17 mars, à 10 h 30, et seront suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, dans la plus stricte intimité.

Une messe sera célébrée à son inten-tion le lundi 24 mars, à 9 h 30, en l'église de la Madeleine, à Paris-8.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mas Denis Mennesson,

M. Gilles Mennesson, M. Bertrand Memetson, M. et M= Dordevic,

M. et Mm Scholz M* Christine Mennesson, M et Me Henri Menne

M. et M= Etienne Menness M. et M= Bernard Menness M. et M Pierre Seret. M. et M= Bernard Charpia, M. et M= Jacques Foucart, M= Louis Mermillod, M= Gérard Barrois,

font part de la mort de

M. Paul Constantia MENNESSON,

mevenne le 10 mars 1986, dans

vendredi 14 mars, à 15 heures, en cathédrale de Soissons.

9, rue du Général-Pille, 02200 Soissons.

droug Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-78-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions auront Ben la veille des ventes, de 11 à 18 houres, sant indications particulières, expo le matin de la vente.

SAMEDI 15 MARS

S. 8. – Estampes, app. scientifiques, art populaire. M. DEURBERGUE.

S. 10. - Tapis. - M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

LUNDI 17 MARS

S. 2 - Foarrages - M. CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 4. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

S. 9. - Bons meubles et objets mobiliers. - Me ADER, PICARD. TAJAN.

S. 11. - Vins et alcools, disques classiques. - M. LANGLADE.

MARDI 18 MARS S 1 et 7. - 21 h, împte vente de tabix modernes et contemporains.

- Succession de M. N., Ancienne collection HENTSCH et provenant d'autres collections : IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES, notamment par : Atlan, Bonnard, Cross, Degas, M. Denis, Foujita, Kisling, Laurencin, Léger, Luce, Renoir, Sisley, Trouillebert, Utrillo, Valadon, Valtat, Vuillard, - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et de Louverteourt Jeonnelle, Marie haux granette.

Louvencourt, Jeannelle, Maréchaux experts. terie. - M. BOISGIRARD. C

Fommervault experts.

S. 10. - Livres suciens et modernes. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Méaudre expert.

S. 12. - Timbres-poste. - M. BOSCHER. M. Pigeron expert.

S. 14. - Tableaux, mobilier ancien. M-BINOCHE, GODEAU.

MERCREDI 19 MARS Photographics originales, autographics - M^{ac} LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Bodin expert. Bijoux, argenterie. - M- RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY.

- Tableaux modernes. - Mª BOISGIRARD. M. Marumo. Dessins, tably and, et mod. Sculpt. Bijoux, argenteile, antiques, haute époque, art déco, mobilier ancien.— M=OGER, DUMONT.

Objets d'art et d'ameublement - M= PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. I3. - Bean mobilier. - Me REN AUD. S. 15. - Tab., bib., mob. - Me RIE EYRE.

JEUDI 20 MARS

S. 2. - 21 h, archéologic. - M. BUISGIRARD. M. Kevorkian expert.

Bijoux, argenterie. - Mal IIILLON, JUTHEAU. MM. Portier, Monnaic, Serret experts. S. S. - 14 h 15, tableaux et sculr tures modernes. - M-LOUDMER. S. 6. - Extrême-Orient. - Mº BC ISGIRARD. MM. Moreau-Gobard.

S. 14. - Estampes et tableaux modernes. - Me CHAYETTE, CALMELS.

VENDREDI 21 MARS

S. 1. - Tableaux modernes. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. - Archéologie et Egypte (suite) . - Mª BOISGIRARD. Dessins, tableaux anciens et modernes, objets mobiliers, siès et meubles anciens. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

6. - Art primitif. - M- GROS, DELETTREZ. Tableaux modernes. - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Estampes anciennes, tableaux anciens, bijoux, moubles M BOSCHER. S. 10. — Bandes dessinées, livres d'enf., poupées de crèche, curi catin. - M= NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE. Objets d'art et d'amendément principalement du 18 a. M. ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée, Levy, Lacaze

experts. Expo jeudi 20 mars, de 11 h à 21 h. ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouct (75009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossimi (75009), 47-70-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.

DEURBERGUE, 19, bd Mommartre (75002), 42-61-36-50.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouct (75009), 47-70-83-04.

LANCLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement Rheims-Laarin), 12, rue Drouct (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouct (75009), 42-46-46-44.

NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 31, rue Le Peletier (75009), 47-70-07-79.

47-70-07-79.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVEY, 4, rue Rossini (75009).

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

- On nous prie d'annoncer le décès

édecia général Xavier SAINZ, er de la Légion d'honor

mrvenu le 11 mars 1986, dans sa

Le effébration religieuse des obecques se fera le l'undi 17 mars, à 16 heures, en la chapelle du Val-de-Grâce. 277 bis, rue Saint-Jacques, à Paris-9, où con se stantra.

La messe sera concilébrée par le Père Jean Cueff de la société des Pères bla ses et l'amménier du Val-de-Grâce.

De la part de M= Xavier Sai Mes Xavier Seinz, née Marie-Thérèse Coeff.

Me Christian Yangura de Seine

M. et M Jean-Louis Seinz, ...

M= Cécile Potel. s enfants et petits enfants,

et leurs enfants, Me et M= Claude Cueff

Destagnol, Françoise Lemanach' et M. Carlos Sainz; ses filleals, Des familles Sainz, Cueff, Gronier,

Angeli, Legrand et Boutillier de Saint-André.

M. et M. Roger-Lazare Iglesis,
M. et M. Raymond Castro

sonnes qui, par leur présence ou leurs messages, se sont associées à leur poinc lors du décès de

· : : : Anniversaires

décédée le 14 mars 1985.

Avis de messes - La direction de la Banque Andi (France) fera célébrer une messe de requiem, le dimenche 16 mars 1986, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Liben, 17, rue d'Ellm, 75005 Paris,

pour le repos de l'âme du regretté, Jean ECHO.

de la Banque Andi Sal, décédé à Beyrouth.

Prière de considérer ect avis comme enant lieu de faire-part personnel.

Que ceux qui restent fidèles à son souvenir aient pour hii une pieuse et affectueuse penuce.

-. A la demande de la famille de

Michel SEURAT. le cardinal Lustiger celébrera la messe en 1 église Saint-Germain-des-Prés, jeudi 13 mars 1986, à 18 h 30.

Communications diverses Loge l'Equerre nº 4. Jendi 24 avril.

à 19 à 30. Tenue blanche ouverte :

« Une franc-maçonnerie particulière : le « 17 § 30. l'emie blanche ouverte : « Une franc-maçomerie particulière : le régime écosais rectifié. Questions et. réponses. » Sur invitation. LNF, BP 81, 75160 Paris Cedez, 04. Envoi de la Charte de la minonnerie traditionnelle libre sur demande.

- Un concert spirituel par les Petits Chanteurs du Marais (direction Jean-Paul Poupart) et Pascale Melis (orgue) sera douné le dimanche 16 mars, à 16 heures, en l'église luthérienne Saini-Pierre, 55, rue Manin, 75019 Paris. Entrée libre.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-Sorbonne, samedi 15 mars, à 14 heures, salle Gréard, M. Christian Mouchel : « Cioéron et Sénèque dans la rhétorique de la Ranaissance (1555-1620).»

- (Publicité) -

CURE THERMALE 1986 Elle sera plus agrésble et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détante De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de détents de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Leader

du Thennalisme Français:

Documentation gratulis nº 33 (hébergement et curse) à la CHAINE THERMALE

DU SOLEIL Maison du Thermalisme,
32 tv. de l'Opéra 75002 PARIS. Tél. (1)

27 49 87 94

C array

HE TOTAL MANE

The state of the s

THE BY I'M AND I SEPTEMBER 1995

Campbell famen in en beiter berteile ferfet.

ficit budgetains :

Statement of the Party

Homobile

e e air

1. Information sura lieu au cimetière du Montpernesse, dans le caveau fami

ses enfants,
Prançois-Xavier, Eric et Philippe,
ses petits-enfants,
N* Marie Seinz,

Sal die et cancent 🛊 🏣 Du Père Jean Coeff, desire : framato M. et M Yves Cueff

La marquise Boutillier de Saint sa tante, Man Anne Durand, Marie-Laure

Remerciements

Mª Giscic Igiesis;

M Elisabeth IGLESIS.

- A l'occasion de l'anniversaire de la

Marie-Madeleine ROZE-BOURGEOIS,

The second secon une pensée est demandée à coux qui

ELE

Park of the second of the seco TATES OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF S. E. J. Dorden Land . Dec. . March 1984

Part car in the a la married will ويجوجون **CULTURE**

an lute de recorne la comp Sec. 25. والعوامة أحاث

The same of the sa

ten M near the -STORES IN Mineral Section The same of the same of No Survey va A to make the party of Description was not been * **

STATESTALMS MAD STREET AND PERSONAL PROPERTY.

Transmission of the

Salvery Street are the mileston La America de la Maria The Anniverse des San

économie

-- ;

. .

ALANA THE PARTY

٠, وت

P. 10

200

THE CHARMINE

11 14 A 14

ATTA SEEM

2 3 4

* *

* 442344

Singley o

MARCH 1875

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

-

The season of

三. 分地拉里

金融的等者是特殊

新一种原原。

147

TEMMENT.

4 - 2 - 2

Dollar: Plus ferme à 7,04 F

Les cours du dollar se sont raffermis jeudi 13 mars sur les marchés des changes, l'Europe confirmant et amplifiant la hausse erregistrée le veille au soir à New-York. Des achats commerciaux nouris et un peu de rachata des vendeurs ont contribué à faire ramonter légàrement le dollar, sauf à Tokyo, où les autorités japonaises bloquent toute avance au niveau inchangé de 180 yens.

Automobile : rechute des ventes en février

Après une bonne prograssion en janvier (+ 13,2 %), le marché français de l'automobile a rechuté en février (- 6,5 % par rapport à février 1985). Dans ce mauyais climet, les constructeurs français ont encore perdu des points. Avec 33 200 voitures vendues, Remault a reculé de 17,3 % par rapport à l'an demier, et Peugeot SA, avec 45 000 ventes, de 5,9 %. Les fabricants strangers, en revanche, ont immatriculé 47 500 voitures, soit 2,1 % de plus qu'en février 1985. Leur part du marché a atteint 37,9 %, contre 38 % en janvier et 36.6 % sur l'ensemble de 1985. inquiète, le chambre syndicale de la construction automobile indique que l'arrivée de nouveaux modèles français devrait permettre une reconquête. Mais, globalement; elle craint que les ménages na se toument; en 1986; davantage vers l'épargne que vers l'achet de voitures neuves, à cause notamment, des taux d'intérêt trop élevés.

Nucléaire : Framatome signe une lettre d'intention avec la Chine

Framatome et EDF ont signé, mercredi 12 mers, une lettre d'intention pour le fourniture du cœur nucléaire et de l'ingénierie de la centrale électrique de Deya-Bay, près de Canton. Cette signature est l'aboutissement de sept années de négociations, qui ont coûté au constructeur français 180 000 heures de travail et 150 millions de francs. La construction des deux réacteurs de 980 mégawatts chacun, qui fourniront de l'électricité à Hongkong (70 % du total) et à la province chinoise de Guandong, devrait être achevée à la fin de 1992. Elle assurera 500 000 heures de traveil aux usines de Chalon et du Creusot. Mais ce contrat, d'un montant de 6 milliards de francs, ne devrait pas être une bonne affaire financière pour Framatome. Bien que le gouvernement chinois ait décidé de reporter de cinq ans l'engagement de la suite de son programme d'équipement nucléaire, le constructeur français ne perd pas espoir d'y participer. Il s'agit du premier contrat signé à l'exportation par un constructeur nucléaire depuis six ans, la dernier emporté également par Framatome, concernant la fourniture des tranches 9 et 10 en Corée du Sud

Déficit budgétaire : 153,3 milliards de francs en 1985 pour la France

L'exécution du budget de 1985 fait apparaître un déficit de 153,3 milliards de france, représentant 3,3 % du PIB, salon les chiffres publiés par le ministère de l'économie et des finances. Ce déficit est supérieur de 13,1 milliards de france à celui qui avait été înscrit dans la loi de finances ioitiele (140,2 milliarde de france) voté fin 1984 par le Parlement. Fin 1985, ce chiffre avait été rectifié en hausse dans la loi de finances rectificative et avait été porté à 149,6 milliards de francs. En 1984, le déficit avait atteint 146,2 milliards et 129,6 milliards en 1983. Les recettes nettes du budget 1985 ont atteint 901,5 milliards de francs (+ 6,3 % per rapport à 1984). Ce budget ne comporte aucun report de charges sur 1986, le supplément de charges constaté s'explique nent per la prise en compte du palement de la dette que l'Etat deveit début 1985 à la Sécurité sociale lune dizaine de milliarde de francs).

AGRICULTURE

M. Chirac tente de rassurer la coopération agricole

Le président du RPR a réagi pour met en difficulté un grand nombre temer d'apaiser la coopération agri-cole, inquiète d'un projet de ce parti tendant à aligner le régime fiscal des coopératives sur le droit commun (le Monde du 12 mars). M. Jacques Chiesa indicat mars). M. Jacques Chirac a indiqué, en réponse au télé-gramme du président de la Confédé-

d'entreprises du secteur privé ».

Toutefois, M. Chirac ne dément pas et confirme même que « des modifications législatives touchant aux domaines juridiques, fiscaux et sociates - sont envisageables pour gramme du président de la Confederation française de la coopération agricole que la proposition incriminée « ne vixe pas spécifiquement la coopération agricole, mais certaines formes de coopération, telles les SCOOP et coopératives de consommation, dont le développement artificiellement encouragé par le gouvernement socialiste depuis 1981 agricoles à caractère général ».

· (Publicité) ·



ORGANISATION DES RATIONS POSE L'ALIMENTATION ET L'AGRICELTURE

A une vacance de poste pour un ANALYSTE DES SYSTÈMES

La division de la statistique churche

pour gérer les opérations sur ordinateur du service de l'Analyse statistique. Qualifications essentielles: diplôme miversitaire en sciences de l'ordinateur avec bonne formation en statistique ou diplôme en methématiques ou statistique avec bonne commissance de l'ordinateur comprenant is conception, le programmation et l'application des systèmes de l'informatique. Bonne commissance de l'Anglais, Français ou Espegnol. Il serait somheitable pour le candidat d'avoir commissance des statistiques agricoles internationales.

un Analyste des Systèmes

Condition d'emplot : Contrat initial de trois ans avec possibilités de carrière. Allocation d'installation, exemption des taxes sur le salaire ajustement de poste, allocation pour frais de acolarité, autres avantages de la Fonction publique internationale.

Prière envoyer curriculum vitae détaillé avant le 23 avril 1986, indiquant référence VA no 169-ESS au :

Bureau de Recrutement FAO. Via delle Terme di Caracalla 00100 Rome, Italie . .

APRÈS LA BAISSE DES PRIX DE 0,2 % EN FÉVRIER

«Dans une situation assainie...»

M. Bérégovoy ne dissimulait pas sa satisfaction, mercredi 12 mars, en réunissant précipitamment la presse à midi, juste après le conseil des ministres. C'est qu'il venait d'apprendre que, pour la première fois depnis vingt ans, les prix avaient baissé en France. Ce -0,2 % obtenn en février, selon les premières estimations de PINSEE, enlève à la critique ses meilleurs arguments : depuis un an, la France soutient la comparaison avce ses principaux partenaires; depuis six mois, elles fait jen égal avec l'Allemagne fédérale avec une hausse de 0,6 %; depuis trus mois, elle fait mieux que la RFA, ce qui lui permet de ramener son écart d'inflation avec son voisin d'outre-Rhin à 2,7 points alors qu'il était - on ne manque jamais de le rappeler dans la majorité - de 8 puints en 1980. M. Bérégovoy insiste fortement sur ce point et en tire la conclusion que « pis qu'une erreur, une déva-luation serait une faute grave ».

Cet événement historique d'une baisse des prix a permis au ministre de l'économie et des finances de parler d'« une grande victoire de la France sur elle-même -. Pour hii, l'«économie française est en bon état de marche et la croissauce peut se faire dans une situa-

La désinflation ayant été un objectif délibérément poursuivi depuis l'été 1982 par les gouvernements socialistes, on ne pent que saluer le succès obtenn. On n'oublie certes pas que la baisse des prix des matières premières depuis un an, la dépréciation du dollar, celle des prix du pétrole,

outre un phénomène général, la France a également bénéficié de la modération des prix importés. Mais cels n'aurait pas suffi s'il n'y avait en cet effort sur les revenus imposé dès 1982 par MM. Mauroy et Delors. La désindexation des salaires, dont MM. Fabius et Bérégovoy out maintenu le principe, anra joné un rôle primordial dans le futte contre l'inflation. Le ministre de l'économie et des finances parle à cet égard d'« une révolution culturelle . Il n'a pas tort.

Après avoir vécu pendant deux décennies dans l'idée d'une constante hansse des prix, les Francais out petit à petit pris l'habitude du enntraire. Ils anticipent, pourrait-on dire, dans le bon sens. Pour obtenir un pareil changement de mentalité, MM. Delors et Bérégovoy n'ont pas ménagé leurs efforts, laissant ernire par moments, chacun à son tour, qu'ils mensient une politique de l'indice. Ils en avaient le droit, et peut-être même le devoir, prisqu'il s'agissait prioritairement de briser la spirale inflationniste prix-salaires.

Limites

L'exercice a cependant ses limites et ne peut être poursuivi au-delà d'un certain temps, sauf à laisser les moyens compromettre la fin. Reporter à avril l'aménagement de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers), empê-cher EDF de relever ses tarifs, alors que ses amortissements, ses colts

salariaux et son service de la dette

L'OCDE révise ses prévisions sur la croissance des pays industrialisés

Les représentants des principaux pays industrialisés se sont retrouvés à Paris le 12 mars à l'OCDE (1), puis le lendemain au siège européen de Fonds monétaire international, pour faire le point des perspectives écono-migaes mondiale, à la lumière d'évé-nements aussi majeurs que la baisse du dollar, des tanz d'intérêt et du petrole.

De l'avis de chacun, il est sans doute encore trop tot pour mesurer avec précision les conséquences d'une telle conjugaison de facteurs, d'autant plus favorables pour les importateurs de pétrole qu'elle inter-vient en période d'accalmie persis-tante de l'inflation. Les dernières statistiques de l'OCDE font état d'une hausse moyenne de 0,4 % des prix en janvier, sont 4,5 % sur douze mois, contre 4,6 % en décembre 1985. Si cette tendance se poursuit, les dernières prévisions de l'Organisation (4,5 % en moyenne) pourraient se révéler pessimistes.

De même, leur crossance pourrait se révêler plus souteme. Les estimations de décembre, fondées sur un pétrole à 26 dollars le baril, envisageaient une expansion de 2,75 %. Une stabilisation des cours à 20 dollars le baril. lars environ la porterait à environ 3,25 %. Une hypothèse séduisante, nême si elle ne permet pas de reunner avec l'augmentation moyenne du produit national brut des pays de l'OCDE de 4,9 % euregistrée en 1984, grâce, il est vrai, à un bond exceptionnel de 6,8 % du produit national brut américain.

Le volet monétaire de l'évolution économique sctuelle devait être abordé plus au fond au siège parisien dn FML Les hauts fonctionnaires présents ont tous de sérienses raisons de se féliciter de l'opération jusqu'à présent réussie de baisse concertée du dollar engagée le 22 septembre dernier. Une opération qui s'est révé-lée moins coûteuse que certains ne le croyaient, pour les Etats-Unis tout an moins. Une étude de la Réserve fédérale américaine indique qu'après avoir venda quelque 3,2 milliards de dollars entre le 22 septembre et la fin octobre, les autorités munétaires américaines ne sont intervennes qu'une fois à hauteur de 102,2 millions de dollars durant la période décembre 1985-janvier 1986. La réduction coordonnée des taux d'intérêt à Tokyo, Francfort, Amsterdam, Paris et finalement Washington, le 7 mars dernier, a également confirmé un consensus entre les cinq principaux pays industrialisés qui explique, avec la baisse des cours du pétrole, que le président de la Banque des règlements internationaux. M. Lam-falussy, ait pn se déclarer « plus optimiste qu'au cours des dix der-mères années ». De là à envisager concrètement une réforme du système monétaire international, il y a plus qu'un pas, les analyses et les intérêts des Cinq Grands restant pour le moins divergents.

(1) Organisation de coopération et de développement économique.

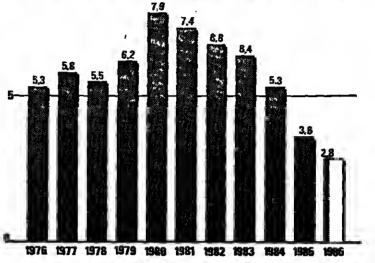
tout en ce qui concerne l'essence, sur une conjoncture internationale favorable aujourd'hni mais qui peut se retourner demain.

Faut-il rappeler enfin que les résultats obtenus par la France en matière d'inflation le sont en partie grâce ane contrôle maintenu sur les prix des services et, dans une commerciales, cette dernière dispo-sition atténuant la portée d'une

enfin, ont grandement facilité les l'y incitent, n'est pas forcément de libération, presque totale (91 %) choses. La désinflation étant en bonne politique. C'est jouer, sur des prix industriels à la production. M. Bérégovoy le reconnaît quand il s'inquiète des conséquences d'une brusque et totale libération des prix si la droite arrivait an pouvoir. Il resterait donc encore quelques assainissements à opérer avant que l'on puisse comparer sans aucune réserve avec les autres pays industriels.

FRANCOIS SIMON.

LA RÉDUCTION DE L'ÉCART D'INFLATION AVEC LA RFA



Le graphique se lit ainsi : 3,6 points représe

– (Publicité) –

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Régie de production et de distribution d'eau et d'électricité du Burandi (REGIDESO) lance Appel d'Offres International pour la réalisation des travants communes de la commune de la

des travaux ci-aures :

La Regideso a obtem un crédit de l'association internationale de déve-loppement I.D.A. (banque mondiale) pour financer le coût de la liaison Razzi II — Burundi.

Le participation est ouverte aux fournisseurs et entrepreneurs admis à sommissionner conformément aux directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la banque mondiale et les crédits de FLD.A. Les lieux d'exécution sont les suivants :

Let # 1: en République du Burundi, du Rwanda et du Zaire entre la centrale du Russii II et la province de Bubanza.
 Let # 2: en République du Burundi dans les villes de Cibitoke, Bubanza et Bujunchura ainsi qu'au Rwanda dans la préfecture de Cyangugu.

Lo délai d'exécution est à proposer par la sommissionnaire mais ne sau-nat en anoun cas excéder 23 mois. Les candidats admissibles à concourir peuvent obtenir des informations complémentaires et examiaer les dossiers d'Appel d'Offres dans les bureaux de ;

REGIDESO - R.P. 660 - BUJUMBURA (Burmdi) Telex : 5006 BDI

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE INTERNATIONAL [Inglisher-conseil pour le projet]
68, rue du Fanhoung Saint-Honoré — 75068 PARIS
Telex: 660 434 F — Téléphone: (1) 47-64-66-72

Les documents d'Appel d'Offres penvent être obtenus sur demande écrite adressée à Electricité de France international à compter du 1* avril 1986 ou à Regideso à compter du 3 avril 1986, contre paiement d'un montant non rembourable de 2 500 FRF par lot.

Toutes les sommissions doivent être accompagnées d'une cautiou de sou-mission ou d'une garantie bancaire d'un montant égal à cinq pour cent du montant de la soumission. Cette caution devra être annexée à l'Offre finan-

oumissions rédigées en langue française devrout parvenir par euvoi lé ou enregistrées de main à main à : Les soon

M. le Directeur général de la REGIDESO B.P. 660 - BUJUMBURA (Burundi)

An plus tard le 3 juin 1986 - 15 h (heure de Bujumbura) en cinq copies conformes. Elles devront porter la mention : OFFRE POUR LA LIAISON RUZZZI II, BURUNDI, à n'ouvrir qu'en séance. L'ouverture des OFFRES aura lieu en séance publique le 3 juin 1986 à 15 h 30, heure de Bujumbura, à la Direction générale de la REGIDESO.

- (Publicité) -

(Publicité) -

ORGANISATION DES NATIONS POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE Rome, Italie

A une vacance de poste pour un statisticien

La division de la statistique cherche un statisticien pour travailler sur la collection des statistiques sur les prix.

Qualifications essentielles : diplôme universitaire en statistique on sciences économiques ; trois années d'expérience dans une position responsable en statistiques économiques compre-nant la construction et l'analyse des statistiques sur les prix. Capable d'écrire clairement et de présenter des statistiques efficacement pour des publications. Bonne connaissance des sources de statistiques nationales et internationales. Capable d'effectuer des recherches et d'interpréter, de résumer des conclusions en termes statistiques. Bonne connaissance de l'Anglais, Français ou Espagnol et connaissance suffisante d'autres langues.

Il serait souhaitable d'avoir une expérience des statistiques dans les pays en voie de développement, une formation ou une expérience des statistiques sur les indices et les prix : connaissance des ordinateurs et langage de la programmation des ordi-

Condition d'emploi : Contrat initial de trois ans avec possi-bilités de carrière. Allocation d'installation, exemption des taxes sur le salaire, ajustement de poste, allocation pour frais de scolarité, autres avantages de la Fonction publique interna-

Prière envoyer curriculum vitae détaillé avant le 28 avril 1986 indiquant référence VA N° 174-ESS au :

Bureau de recrutement FAO Via delle Terme di Caracalia 00100 Rome, Italie



ORGANISATION DES NATIONS POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE Rome, Italie

A une vacance de poste pour un statisticien

La division de la statistique cherche un statisticien pour travailler sur les recensements.

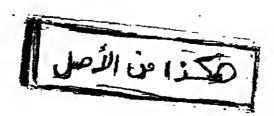
Qualifications essentielles : diplôme universitaire en statistique ou sciences économiques. Sept années d'expérience avec des organisations nationales ou internationales dans le domaine des recensements. Bonne connaissance de l'Anglais, Français on Espagnol et connaissance d'autres langues. Expérience en recensements agricoles dans les pays en voie de développement. Expérience en utilisation des registres administratifs aux fins de statistiques. Expérience en organisation de séminaires et centres de formation. Expérience dans l'application sur ordinateur des problèmes statistiques. Capable d'entreprendre des études et recherches de matière indépendante et rédiger claire-

ment et de manière succincte. Il serait souhaitable d'être en possession d'un doctorat en

statistique ou sciences économiques ou en économétrie. Condition d'emploi : Contrat initial de trois ans avec possibilités de carrière. Allocation d'installation, exemption des taxes sur le salaire, ajustement de poste, allocation pour frais de scolarité, autres avantages de la Fonction publique interna-

Prière envoyer curriculum vitae détaillé avant le 23 avril 1986 indiquant référence VA Nº 170-ESS au :

Bureau de recrutement FAO Via delle Terme di Caracalla 00100 Rome, Italie



كذا من الأصل

Les syndicats sans illusions

16 mars sont l'occasion d'une grande première : aucune organisation syndicale n'a donné, à ce jour, de consigne de vote - explicite du moins en faveur d'une formation ou d'une coalition politiques. Ce qui était traditionnel pour FO, la CGC et la CFTC est devenu en 1986 la ligne de conduite de la CFDT et de la CGT. Cela ne signifie pas pour antant que les syndicats se désintéressent du débat politique, mais ils ont appris à ne plus se nourrir d'illusions sur les vertus d'un simple chanment électoral. La centrale de M. Edmond Maire qui avait placé beaucoup d'espoirs dans le changement en 1981, au point de pâtir de cette image pru-gonvernementale», a ainsi créé l'événement en u'appelant pas à voter, pour la première fois depuis 1970, pour la gauche.

Lors de son quarante-deuxième congrès, en novembre 1985, la CGT avait pris ses distances avec la politique en affirmant, dans son document d'orientation, qu'elle « ne saurait en aucun cas se considérer engagée par les programmes des différents purtis - ou par les alliances conclues entre eux. Pour la campagne électorale, elle s'est abstenne non seulement de tout appel mais même de tout jugement sur les propositions des programmes de l'opposition ou de... la majorité. Lors de sa dernière commission exécutive avant les élections, le 5 mars, elle a débattu d'un rapport de M. Michel Warcholak sur la syndicalisation.

Le non-engagement électoral de la CGT ne va cependant pas jusqu'à une totale neutralité. Si elle n'a pas jugé utile de dénoncer les projets de la droite - seul M. Gérard Gaumé, membre (socialiste) du bureau confédéral ayant critiqué le programme du RPR. - elle u'a pas manqué une occasion de s'en prendre à la politique de la majorité socialiste, notamment à travers ses campagnes contre la flexibilité et sur les libertés syndicales. Dans un récent numéro, la Vie ouvrière a dressé un bilan globalement négatif de la gestion gouvernementalo : Les travailleurs vivent moins bien. Notre monnaic est au plus mal (...). La France est en danger en tant que lisation est à notre porte. - Et M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, a jugé le discours gouverne mental sur le thème «La France va micux », provoquant, insultant même pour les travailleurs ».

CGT et PC

A la dénonciation permanente du gouvernement s'ajoute une étroite communanté de vues avec les propositions du PC. Rarement, la CGT u'a été aussi liée à ce parti qu'actuellement, ce qui u'est pas sans risques puisque le rythme d'érosion électorale de la CGT se poursuit - même s'il est revenu de moins de quatre points à moins trois points sur deux ans. Non seulement, M. Henri Krasucki a signé « à titre personnel » l'appel à vuter cummuniste (l'Humanité dn 7 décembre 1985), mais trois membres non communistes du bureau coufédéral M= Jeanine Marest, M. Joannès Galland et M. Alphonse Véronèse ont fait de même. Dans les colonnes de l'Humanité. - à titre personnel et parfois sans faire apparaître leur appartenance à la CGT, les secrétaires généraux des fédérations de la construction, du commerce, de la santé, de l'énergie, de la fonction publique, des cheminots, des PTT. du textile, de la métallurgie, du sous-sol et de la chimie, out également appelé à voter communiste. La confédération ne s'engage pas... mais ses dirigeants le font pour elle.

La CFDT a dû se livrer de son côté à un difficile exercice d'équilibriste. M. Maire a réussi à faire opérer à sa centrale une véritable révolution culturelle en l'amenant à ne pas appeler à voter pour la gauche. En agissant ainsi, il a accru ses chances d'être reconnu demain par le nouveau ponyoir comme un interlocuteur obligé et responsable. Mais une telle mutation a rencontré de sérieuses résistances internes. On a ainsi vu un bon nombre d'unions régionales et de fédérations condamner la plate-forme RPR-UDF ou même parfois appeler à voter « contre lu droite .. Ayant refusé dès le départ de se réfugier dans un quelconque « apolitisme », la CFDT u'a pu tenir la balance égale entre la droite et la gauche. Face aux remous internes, M. Maire a dù concéder

Les élections législatives du que sa centrale « ne renvoie pas dos à dos la droite et la gauche ». Cr6ditée au départ de - mesures positives », malgré son échec l'emploi. la majorité socialiste s'est vu reconnaltre ensuite des « avancées importantes » tandis que plusieurs propositions de la plate-forme RPR-UDF étaient jugées comme allant « à l'inverse du sens de notre action ». Une position - résolument non partisane ._ mais qui laisse percer une préférence ..., ce qui ne donnera pas à M. Maire, après le 16 mars, la marge de manœuvre idéale qu'il aurait pu attendre d'une telle « révolution culturelle ». Révolution à

> Pour la première fois, les organisations syndicalesdans leur ensemble se sont abstenues de donner des consignes de vote. Mais, d'une façon ou d'une autre, leurs dirigeants ont malgré tout su marquer leurs préférences

A FO, les sondages révèlent un glissement à droite chez les adhérents, mais M. André Bergeron u'a pas modifié d'un pouce la position constante de son organisation qui est de ne pas donner de consigne de vote. Satisfait d'avoir contribué à infléchir certaines propositions de l'opposition, M. Bergeron s'attache plus aux hommes qu'aux idées et, en cas d'alternance, il compte sur ses excellentes relations personnelles avec M. Jaeques Chirae pour conserver son influence et modérer toute ardeur « revancharde ». Mais, d'ores et déjà préoccapé par d'éventuelles mises en cause du SMIC ou du « monopole syndical », il sait que tout « immobilisme » de son organisation jouerait à son détriment et... en faveur de la CFDT.

C'est ce qui a amené M. Bergeron

dire que, dès le lendemain des

élections, il demanderait l'ouverture de négociations au gouvernement et au patronat, C'est ce qui l'a conduit aussi, dans sa déclaration au Monde (daté 9-10 mars), à indiquer que le climat social après le 16 mars pourrait ressembler à celui de 1936. après la victoire du Front populaire. les salariés entendant bénéficier, sur le plan salarial, d'un éventuel retour de la prospérité économique. FO va donc s'efforcer de « desserrer un peu l'étau - de la rigueur. Déjà, le 19 février dans FO-Hebdo, M. Claude Pitous, un des successeurs possibles de M. Bergeron, avait annoncé la couleur, en faisant cutendre uu son uuuveau : Préparons-nous, des maintenant à poser les vraies questions et à sortir le débat syndical du réduit défensif pour l'amener, à nouveau, sur la voie du progrès. Rien ne serait plus dangereux, en effet, que d'envisager la suite des choses de

manière résignée. (...) Il nous appartient de dire que nous sommes prêts à relancer la pratique conven tionnelle, mais que nous ne nous inclurons pas dans des négociations à la baisse, que ce soit sur le quantitatif - pouvoir d'achat par exemple - ou sur les droits des salariés. » Il s'agit bien pour les syndicats du cœur du débat.

Si elle a évité, elle aussi, toute consigne de vote, la CGC a'est montrée plus critique pour le PS que pour l'opposition dans ses jug sur les programmes. M. Paul Marchelli a toutefois décelé « une forte brise patronale - dans la plateforme RPR-UDF et, dans son livre les Aventuriers de l'an 2000, il a distingué des discours de l'opposition qui « relèvent plus de la dogmatique idéologique que du réalisme ». Sévère pour la classe politique, engluée dans la politique politicienne », il a souligné dans le même onvrage que le PS avait déjà accomnli son « Bad-Godesberg » (1) sans le dire. A la tête d'une confédérationdont les adhérents votent très majoritairement à droite, le président de la CGC u'entend pas se laisser entraîner dans une boulimic antiétatique dont les syndicats feraient les frais. Si le recal de l'Etat lui paraît souhaitablo - et même impératif, - il doit s'opérer au profit d'un déveluppement de la politique contractuelle. Or rien dans le discours actuel de M. Yvon Gattaz qui attend du nouveau pouvoir qu'il applique toutes les mesures revendiquées par le CNPF sur l'emploi ne laisse espérer qua cela soit ansai la volonté du patronat.

Négociation ou turbulences

Président de la CFTC, M. Jean Bornard est lui aussi à la tête d'une confédération dont les adhérents votent en majorité pour l'opposition. Or, paradoxalement, et sans donner, comme à l'accoutumée, de consignes de vote, la CFTC a multiplié les mises en garde au RPR et à l'UDF pour qu'ils renoncent à toute tentation « ultra-libérale ». « Gardezmoi de mes amis... », semble dire tions sur la liberté de licenciement le SMIC, la protection sociale ou le rôle des syndicats. Sans illusions, les confédérations savent qu'un changement politique ne se fera pas avec elles. Mais elles souhaitent qu'il ne se fasse pas contre elles... Un renouveau de la négociation serait aussi le meilleur moyen d'éviter l'apparition de turbulences sociales.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Lors d'un congrès extraordinaire Bade-Godesberg en 1959, le parti social-démocrate ouest-allemand avait renoncé à abolir le capitalisme. Abanaut toute référence au marxisme, il s'était rallié à l'économie sociale de mar

Le défi des retraites

Le gouvernement issu des proraines élections a des chances de bénéficier d'un répit pour la protection sociale. La «bombe à retardement» redoutée l'été dernier prend aujourd'hui des allures de pétard mouillé : l'excédent enreg 1985 par le régime général de la Sécurité sociale, quel qu'en soit le montant reel a mis celui-ci en meilleure position pour l'année 1986. Les perspectives de reprise consécutive à la baisse du pétrole et du dollar laissent espérer un supplément de recettes (par une progression des salaires, voire par un freinage, sinon une régression, du chômage).

Mais il ne s'agit que d'un sursis de durée incertaine, face à un défi majeur. En témoigne le débat qui a continué jusqu'au dernier moment à l'intérieur du gouvernement Fabius sur la nécessité – ou non – d'un relèvement de cotisation pour faire face au déficit «structurel» de la Caisse uatiunaln d'assurancevieillesse : passé de 0,7 milliard de francs en 1981 à 8 milliards en 1985, celui-ci atteindra au minimum 9 milliards en 1986. La pause de 1984 (- 1,7 milliard de franca) n'a été obtenue que par l'augmentation d'un point de la cotisation cette

C'est en effet la croissance des dépenses de retraite qui constitue le défi maieur des années à venir pour la protection sociale - et pas seulement pour le régime général. Déjà de 1960 à 1983, la poids des retraites dans la PIB (produit intérieur brut) a presque doublé. Une tendance «lourde» constatée aussi dans la plupart des pays de l'OCDE, notamment après 1975. En France, elle a résulté surtout de l'amélioration du pouvoir d'achat des pensions, l'abaissement de l'âge de départ ne faisant que sanctionner et accentuer ce mouvement. Le pourcentage du PIB, qui atteint aujourd'hui environ 12%, comparable à celui de la RFA, reste inférieur à celui de l'Italie.

La tendance va continuer avec l'augmentation du nombre des personnes âgées et l'allongement de la durée de vic — comme celui des carrières validées. Selon les projections du commissariat au Plan, à économie constante, si l'on ne change pas le système, il faudra relever de 20 % les cotisations de retraite d'ici à. l'au 2000, et encore plus dans les vingt années suivantes, avec l'arrirée à l'âge de la retraite des g tions du baby boom (1). La plupart des pays industrialisés se trouvent dans une situation comparable.

Pour répondre à l'augmentation quinze ans de près de 60 % le taux de cotisation de la Caisse nationale d'assurance-vicillesse : les régimes de retraite complémentaire (ARRCO) l'uut augmenté de 15 % (2). Peut-on aller plus loin encore en période de croissance économique ralentie?

Le recours à la capitalisation, utilisé dans plusieurs pays comme le Japon on la Snède pour consolider les régimes de retraite, est assez souvent évoqué pour établir un «troisième étage » de la retraite (après une pension de base et une pension

proportionnelle au revenu). En France, il ne serait que d'un apport marginal. En effet, pour que la capitalisation puisse apporter au bout de ciuquante ans l'équivalent des retraites actuelles, il faudrait, selon l'économiste André Babesa, aug-menter de 20 % les cotisations des maintenant et pour loggtenros (3)

On ne peut donc y trouver qu'un moyen de réorienter l'épargne, un ément à la retraite pour ceux qui disposent d'un revenu suffisant : les cadres. Cela explique la prudence de l'opposition sur ce point, malgré son idéologie libérale et son cloga de la «prévoyance indivi-duelle». M. Bérégovoy u'y était d'ailleurs pas hostile — sans aller

Pour la protection sociale, le statu quo peut être maintenu en 1986, mais l'augmentation du nombre des retraités pose un problème à moyen terme.

usqu'à prévoir des mesures fiscales spécifiques. Et certains syndicats l'accepteraient sur cette base limi-

Payer plus longtemps

Il semble dooc inévitable de toncher au système, même si l'on en consolide le financement. Les réformes décidées ou en préparation dans plusieurs pays, comme les. Etats-Unis, le Japon, l'Espagne ou l'Antriche, jouent à la fois sur le financement, le montant des presta-tions et l'allongement de la durée de cotisation et sur un relèvement de l'âge de la retraite d'ici quinze à ringt ans - directement et progressivement comme aux Etats-Unis ou par l'intermédiaire de la durée de cotisation, comme au Japon. Elles visent à une stabilisation du montant moyen des retraites, voire à une certaine réduction du taux de remplacement da revenu d'activité.

Dans le même sens vont les propositions de M. Gilles Johanet, conseiller de M. Mauroy à Matidurée de cotisation nécessaire à une retraite à taux plein parallèlement à l'espérance de vie (4). Les réflexions menées aujourd'hui antour du commissariat du Plan (comme déjà pour la préparation du Xº Pian) visent aussi à renforcer le lien entre le montant des cotisations et la retraite, et à distinguer entre une retraite proportionnelle an revenu et des éléments « non contributifs - (pensions de réversio périodes de chômage ou service militaire, etc.) dont le financement relève de la solidarité.

Autre nécessité : réduire les avantages (âge de départ, montant des s, taux de remplacement du salaire d'activité ou conditions de réversion, etc.) dont bénéficient cortains régimes de retraite, notamment dans le secteur public («régimes spéciaux»), tout en n'assurant parfois leur équilibre que par l'aide d'autres caisses (à travers des mécanismes de compensation démographique) on de budget de l'Etat (donc de la collectivité nationale). Dans le secteur public, ces avantages sont présentés comme le contrepartie de conditions de travail pénibles ou de rémanérations moins élevées. Mais les sujétions ont parfois dispare, les avantages ont été éténdus à d'antres catégories, les différences de rémunérations sont en grande partie gommées si l'un tient compte de la totalité du «salaire indirect» (cotisation -patronale» inchese), et ce qui en reste est com-pensé aujourd'hui per la garantie de l'emploi, un avantage non négligea-

Harmoniser les régimes

Pour les retraites com taires du secteur privé (ARRCO), l'harmonisation proposée par les syndicats a été refusée par le patronat. La situation des « régimes spéciaux » a été évoquée avec une prodence de chattemite par le Livre blanc gouvernemental sur la protection sociale en juin 1983, mais personne n'a osé alter plus loin. Sur l'évolution générale des retraites, le mesures financières à court terme, comme l'indexation des pensions du régime général sur les hausses de salaires à venir et non sur celles du passé. M. Dufoix n'est pas allée audelà de quelques phrases laisuant entendre que l'âge de la retraite ne pourrait toujours rester à sociante

L'exercice est, il est vrai, diffi-cile : la retraite à soixante aus présentée, à bon droit, comme un des < acquis socienx - du gouvernemen de gauche, n'a pas encore produit tous ses effets. Et comment prévoir - et faire comprendre - un allorge-ment de la durée d'activité quand on compte 2400000 chomeurs ? Or, une réduction, sans doute inévitable du «rendement» des retraites ne peut être acceptable par rapport à -age d'or - actuel que si ello effectue au moins sur une génération, pour ne léser ni les retraités mi les - retrainables - actuels.

Les réformes décidées au J en Espagne on aux Etats-Unis ont pu être acceptées parce qu'elles apportaient en même temps une olidation et un élargissement du système de retraites. En France, où le maintien des avantages acquis est un dogme, quel avantage peut-on accorder en échange, hormis une assurance de la pérennisation des retraites par répartition? La CFDT, par exemple, a proposé, comme la CGT ca 1981, d'accorder des maintenant la retraite à taux plein sans condition d'âge au bout de quarante années de cotisation : la mesure, avantageuse aujourd'hui, pourrait faciliter un report de l'âge de départ à la retraite à mesure que s'élèvera l'âge d'entrée en vigueur dans la vic active, mais elle risque de ue jouer qu'à très long terme:

L'opposition, elle, exception faite de quelques personnalités comme M. Jacques Barrot ou, plus récem-ment, M. Raymond Barre, s'est montrée beaucoup moins prolixe sur les retraites que sur la santé ou la famille. Et tout aussi prudente que le gouvernement. La proposition de « retraite à la carte » contenue dans la « plate-forme commune » risque d'avoir peu d'effet, si l'on en croit les exemples étrangers. La majoration des pensions pour ceux qui retardent leur départ à la retraite promise par le RPR, pourrait, elle, s'avérer contouse à terme.

Pourtant, une réorganisation de amble des retraites paraît inévitable à moyen terme, si l'on veut éviter d'avoir à la fin du siècle à accroftre brutalement les cotisations on à réduire les prestations. An delà du problème du financement, il s'agit d'un équilibre, difficile, entre les générations, entre les revenus des actifs et cenx des retraités, comme entre les charges des entreprises et le revenu des salarlés. « Les retraites ne peuvent pas se porter mieux que l'économie », souligne M. Emile Boursier, président de l'Association générale des institu-tions de retraite des cadres. Les retraités non plus ?

GUY HERZLICH

(1) Fatre gagner la France, achette-Phuriels, 1986. La hausse scessule atteindrait 50% vers 2025. (2) En modifiant le « taux d'appel » (3) La Fin des retraites, Hachette

(4) « Contes et mécomptes de la protion sociales, Revue politique et par-tenaire, diffusion PUF, 1986.

Plurici», 1985

Epargne: une fiscalité devenue anarchique

mentation financière. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, aura volontaire ment ignoré deux problèmes brûlants: la tarification des services ncaires (chèques, notamme désormais indispensable, at le réforme d'une fiscalité de l'épargne Ces problèmes étaient, sans doute. trop dangereux à traiter en période ctorale, mais ils vont devoir être réglés par le prochain gouvernement, quelle que soit sa couleur En ce qui concerne la fiscalité de

l'épargne, elle repose sur deux piliers : l'exonération des revenus de l'épargne populaire (livrets A des caisses d'épargne, fivrets bleu du Crédit mutuel, LEP, CODEVI) et la traitement préférentiel accordé terme (obligation), qui bénéficient d'un prélèvement forfaitaire de 26 %, aorès abattement à la base de 5000 F. Tous les autres placements, essentiellement à court et moyan tarmas (livrets B des s d'épargne, bons de caisse, bons à trois et cinq ans) sont assuiettis à l'impôt normal sur le revenu, avec, en cotion, des prélevements forfaitaires, mais beaucoup plus élevés (46 % et même 52 % en cas d'anonymat).

Tout ce système est vicié à la base par l'apparition de nouve produits comme les SICAV nt fonds communs de placement à court terme, qui offrent la rémunération des placements de longue

bilité de détention très courte et un récime fiscal extrêmement avantageux. Ainsi, le plus importante de ces SICAV, UNIVAR, diffuses par le Crédit agricole, pour ne pas créer d'inégalité entre les souscripteurs tout au long de l'année, ne détache pas de coupon, l'augmentation des cours en tanant lieu. En cas de revente, le souscripteur n'est taxable que sur la plus-value réalisée eu tarif de 16% et, pour nutant que le montant annuel de le vente ne décasse pas 265000 F, aucune taxe n'est perçue. Pour d'autres SICAV détachant des coupons, et qui sont dépourvues de druit d'entrée et de sortie, il suffit de vendre la veille du détachement du coupon et de la racheter la lendemain pour bénéficier du régime de la plus-value. Le résultat est que. nent, le plupart des souscripteurs échappent à tout impôt.

On aboutit donc à ce paradoxe que les produits d'épargne de zéro cinq ans sont plus lourdement taxés que des produits soi-disant à long terme mais mubilisables immédiatement, à revenu sensible-ment plus élevé (10% à 11% pour le SICAV court terme contre 6% pour les comptes sur fivrets par

Ajoutons que la riqueur de la désinflation confère aux obligations un rendement réel qu'elles n'ont jamais eu (8 % à l'heure actuelle) et que la perte de rentrée fiscale sur las 180 milliards de francs de coupons qu'elles détachent préoccupe sérieusement la direction générale des impôts, Une réforme?

Pour toutes ces raisons, des

voix s'élèvent pour réclamer une réforme. Dans l'opposition, l'idée est de rétablir l'égalité de traitement fiscal et d'unifier complètement le régime des placements avec. soit un assuiettissement à l'impôt sur le revenu, soit un prélèvement forfaitaire (33 %, 50 % ?) avec des aménagements et. des étapes. Une autre idée est de ne plus páneliser les revenus des capi-taux à risque (actions), en les alignant sur les autres par doublement de l'avoir fiscai actuel, porté de 50 % à 100 %, ce qui aboutit la neutralité de la taxation. Une demière idée, enfin, est de supprimer tout ou partie des priv fiscaux accordés aux livrets de la Caissa d'épargne et du Crédit mutuel, qui n'existent pas à

Cela dit, la mise en œuvre d'une forme ne sera pas simple. Pour le Trésor, le bonne tanue du marché des obligations - dont les émissions ont fait un bond formidable depuis cinq ans (plus de 300 milards de francs par an à l'houre actuelle) - est absolument essentielle, pour les besoins de l'Etat et ceux de l'économie, et la remise en cause du prélèvement forfaitaire de 26 %, établi en 1965 et désormais bien admis chez les épargnants. serait dangereuse, sauf à boucher les trous les plus crients de la fiscalité (SICAV court terme). Quant à la suppression des privilèges fiscaux, elle risque de remettre en cause un des plus vieux circults financiers du paye, celui qui draine les disponibilités vers le logement social (HLM) at les collectivités locales via les caisses d'épargne et la Caisse des dépôts. Déjà, le ralentissement de la collecte dans les caisses, dû à la fois à la Baisse des taux d'épargne et à la concurrence des nauveaux produits (SICAV court terme, not commence à perturber le fonctionnement de ce circuit.

En ce qui concerne le traitement fiscal des actions, deux thèses s'affrontent. D'un côté le fait de porter de 50 % à 100 % l'avoir fiecal rétablit le neutralité et supprime une ponction fiscale inique ; de l'autre, l'avoir fiscal à 100 % (solution à l'aliemande) ne supprime pas l'inégalité de traitement fiscal au niveau de l'entreprise, qui peut déduire de ses bénéfices les coupons des obligations qu'elle émet, ce qui n'est pas la cas pour les dividandes qu'alle verse. Elle a donc intérêt à a'endetter au lieu d'augmenter ses fonds propres per aug-mentation de capital, mécanisme tout à fait pernicieux, comme on le sait. D'où la solution préconisée par le rapport Aubert au Conseil áconomique et social, à savoir edmettre que les dividendes distribués scient déductibles du bénéfice imposable des sociétés et, en contrepartie, supprimer l'avoir fiscal. Une autre revolution.

FRANÇOIS RENARD.

のたまに申る *・世代 を序

at annual trains

grandersk and marine

Francis Marine But

#100 Total 10 - 10 To

118 Thomas Aug 4

With a wall

Section of the sectio

man and a land

EM Charlest its clear

The Property of Mary

STATE OF SAFE THE

超越市市 建水水油 14

CONTRACT FARE

and the state of a

gregor so as agramacy

The same of the same

garance to seein

ATREPRISES -

Sport a same than the

WANTED.

partements ve · Santarya العلا (بالأ

27.27 PERSONAL PROPERTY. ffi: -Bully Hilliam Philadelle

- 4

Ø: 7

-1

311

The last

TOIS

98 98

The second secon Aran Aran 47 4-14-21 LA 计加权 江

1-8° AND 18

. PALLY

K! CHI

Section !

ينجرون المان

a man water and

ex a we strong to

. . .

. --- 2 %

Commence with

21 TY 1 TH

and the second

Jan 25

.

AFFAIRES

ENTREPRISES

Report «sine die» de la privatisation de British Airways

Le gouvernement britannique e annoncé, le 12 mars, le report sine de la privatisation de British Airways (BA), cant que les tractations en cours entre Londres et Washington n'auront pes abouti à un accord sur les liaisons de l'Atlantique Nord. Le ministre des transports, M. Nicholae Ridley, a annoncé aux Communes «avec grand regret» que le gouvernement aveit renoncé à fixer une date pour la privatisation de BA, le compagnie d'aviation britannique. Annoncée en 1979, la dénationalisation était attendue pour cet été après avoir été plusieurs fois repousée. Londres a inquiste des conséquences sur l'activité commerciale de BA que pourrait avoir le renégociation en cours entre Londres et Washington de l'accord dit «des Bermudes». Un accord fixe les conditions de concurrence sur l'Atlantique Nord. L'accord des Bermudes régit près du quart de l'activité de British Airways et lui assure 23 % de ses revenus. Sélon le président de la compagnie nationalisée, Lord King, BA doit engager un ambitieux programme de modernisation de se flotte, qui devrait lui coûter qualque 500 inillions de livres par an, su cours des dix prochaines années. Le report de cette vente loui devait rapporte près de 1 miliard de livres au Trésor pritanzique) est considéré comme un revers pour la politique de privatisation du gouvernement conservateur de M^{est} Thatcher. — (AFP.)

Les industriels français contestent

les conditions du renouvellement de l'accord multifibres

Les industriels du textile ont contseté le mandet de négociation, donné le 11 mars, par le conseil des ministres de la CEE à la Commission, pour le renouvellement de l'AMF (accord multifibres), qui instaure des quotas à l'importation de textiles et de vêtements. Selon l'Union des industries textiles, « le taux de croissance des importations en France des produits les plus sensibles est sans commune mesure avec l'évolution prévisible de la (évaluée à 0,3 % l'an), le cas le plus flagrant étant celui des filés

de coton».

De son côté, la ministère du redéploiement industriel et du commerce exteriour estime que l'accord intervenu entre les douze Etats-membres de la CEE eet etachniquement satisfaisants, étant donné la pression très forte de certains Etets-membres libre-schangistes. Ainsi, ont été. acquie e de haute futte > l'inclusion du coton dans la cetégorie des produits sensibles, la maintien des. quotas régionaux et le maintien, même l'amélioration, de la clause canti-bouffées, permettant d'éviter un remplissage trop rapide des quotas sous-utilisés.

PREMIER GROUPE FRANÇAIS D'AGENCES DE PUBLICITÉ

Eurocom resserre les liens entre ses filiales

Eurocom, premier groupe fançais mêm d'agences de publicité, filiale à 45 % com. de l'Agence Havas, change de statut juridique : de société anonyme, il devient société à conseil de surveillance et directoire. Ainsi en e décidé une assemblée générale extraordinaire réunie le 10 mars. M. André Rousselet, PDG de l'Agence et d'Eurocom, devient président du conseil de surveillance et M. Bernard Brochand, vice-président directeur général d'Eurocom, devient président du directoire. Le plus important, dans le communiqué quelque peu énigmatique diffusé par le groupe, n'est pas là, mais dans l'approbation par ce nouveau conseil de surveillance, de l'abjectif de constitution d'un autre grand réseau international entre Eurocom et

Dans la construction en pyramide d'Eurocom, Bélier est une filiale holding regroupent vingt-nenf agences de publicité, et son président, M. Claude Douce, devient vice-président directeur général du directoire d'Eurocom. Dans un deuxième temps, Enrocom, qui contrôle 45 % du capital de Bélier, en deviendra nt majoritaire. Ainsi Bélier devrait être mieux à même de s'associer evec un partenaire étranger, peut-être américain.

Hevas-Conseil, sutre holding filiale d'Eurocom l'a fait en prenant en décembre 1984 le contrôle de Marsteller, trente-troisième agence américaine filiale de Young and Ruhicam, elle-même première ngence des États-Unis. Havas-Conseil est donc devenu HCM, que préside M. Alain de Pouzilhac, lui

Trois ans après la disparition de Douce), l'homme fort de la publi-cité chez Havas, qui avait créé Eurocom et sa structure « éclatée »

directoire seront complétés par un comité stratégique (que doit présider M. Bernard Brochand), et un comité financier. Une structure se met en place, où les responsables des boldings seront seroniée plus étroite. sède 50,26 % du capital. En particulier en cas de privatisation.

même membre du directoire d'Euro-

Jacques Douce (frère de M. Claude

en plusieurs dizaines d'agences concurrentes. M. Rousselet resserre ainsi les liens qui unissent les différentes composantes da premier groupe publicitaire français. Le conseil de surveillance et le

holdings seront associés plus étroitement aussi bien au capital de leur propre affaire qu'à la gestion de l'ensemble. Cette structure doit certes faciliter le développement d'Eurocom dans le mouvement de concentration mondiale des agences de publicité. Elle a sussi certainement pour objectif de marquer de façon irréversible le devenir d'Eurocom, quel que soit le sort ultérieur de l'Agence Havas, dont l'Etat pos-

Groupe CIC

Renseignez-vous dans

la plus proche de votre

domicile ou écrivez à Vanina Barthélémy (DEFG) CIC, 61 rue de la Victoire

75452 Paris Cedex 09

Performance annualisée

depuis septembre 1978

Tél. (1) 42.80.93.20

nchient le réinve

des coupons nets jusqu'au 27.2.1986

BP 207.

la banque du Groupe CIC

bre 1985 et le résultat net après impôts amortissaments net apres impos, amortissaments at pravisians, a 27 449 000 F, soit une augmentation de 50 % sur l'exercice 1984 (résultats consolidés de la Banque Arabe Privéo et de la Compagnie Européenne de Place-

réserves,

d'autoriser la Banque à émettre des
emprunts obligataires à concurrence
de 500 millions de francs.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -ALAIN FIORUCCI ENTRE A LA BPGF

Alain Florneci, précédemment directeur de la trésorerie de la Citibank Paris, entre à la BPGF en tant que directeur central en charge du

département des marché Le département des marchés (service des émissions et salle des marchés) regroupe actuellement l'ensemble des activités de change et de

La BPGF est ainsi en mesure de mettre à la disposition de sa clientèle l'éventail des opérations de souscription sur le marché primaire, d'arbitrage sur le marché secondaire, de gestion de trésoureire et de risque de change, au moyen des nouveaux instruments qui sont apparte sur les marchés à terme

et d'option.

Diplômé de l'Institut d'études politiques et diplômé d'études supérieures en sciences économiques, Alain Finracci — âgé de quarante-quatre ans — a été successivement en charge du bureau d'études et d'analyses financières de la Banque industrielle et mobilière privés, et d'analyses financières de la Banque industrielle et mobilière privés, directeur financier de Renault Crédit international et directeur exécutif de Renault Acceptance B. V., pais directeur à Londres du Crédit commercial de France Securities, avant d'entrer à la Citibank.

BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT

Augmentation du capital social à 100 millions de francs

L'Assemblée générale ordinaire s'est réunie le 4 mars 1986 sous la présidence du M. Charles DELAMARE et a approuvé les comptes de l'exercice 1985. Le total du bilan de la BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT r'élève à 1 362 681 000 F au 31 décem-

Il a été décidé :

de distribuer un dividende de 800 000 F (2 F par action + 1 F d'avoir fiscal),
d'affecter les résultats an compte de

L'Assemblée générale extraordinaire a porté la capital Social de 40 à 100 millions de francs par incorporation des réserves pour 40 millions de francs et escription en numéraire de 20 millions

Les fonds propres, compte tenn d'un prêt participatif de ses principaux actionnaires (BAII, Mutuelles Agri-cules et MAAF), s'élèvent à

cales et MAAF), s'elevent 125 000 000 de francs.

LA BANQUE D'ARRITRAGE ET DE CRÉDIT, dont la direction générale est assurée par M. SARKIS BEDOIAN, est un instrument original et performant tant dans les techniques rouvelles des marchés que dans les nouvelles des marchés que dans les domaines bancaires traditionnels. A la suite de ces décisions, LA BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT dispose désormais des moyens nécessaires pour participer pleinement à l'expansion de la Piace Financière de Paris.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements ventes

4º arrut Rembuteau - France-Bourgaois 100 m², 5 P., solell, charres 4 étage., 1.800.000 F., 60 m² spréable 2 placer 20.000 m² sgréeble 2 pièces, 2º étage ; 900.000 F. 76L 42-28-73-44.

5° errdt 34, RUE FER A MOULT

6º arrdt DUROC, 35 m nament studio, mezzanine s. équipée, 3° ét., sec GARBI - 45-67-22-88.

7° arrdt LA TOUR-MALIBOURG refeit neuf, 2 pièces, 11 cft 480,000 F. Tél. 48-67-66-18.

ALMA 440 m²

emplois internationaux

LIBRAIRE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE DANS VILLE UNIVERSITAIRE DU SUO-EST DE LA FRANCE

DIRECTEUR (trice) rent coper, de la question : l'animation d'une équip-sies e se 70899M, le Mont

OFFRES D'EMPLOIS

> **DEMANDES** D'EMPLOIS

or 33 uns, trilingus, ar-apsonol, 8 are expe-tranger as plyest disco-fillale d'une multi-le pétrolière. Etudie propositions offrent pos-propositions offrent pos-

COUIS et lecons

Jeune terrette, professeur di-piòmi de la SCHOLA CANTO-RURA, donneret cours de pieno (adultes et enfanta) Talightone: 43-41-26-08.

appartements achats

PROPRIETAIRES 11º arret - PRÈS MARAIS LOFT AMÉNAGÉ 42-52-01-82.

210 m¹ emiron 1 2.480,000 F 42-81-83-25, avent 17 h. Bd. PECHARD-LENOR m² megnifique studio, imm.

14º arrdt PLAISANCE Retait neuf. Style Rive Gaucha. Duplest, récept. + 3/4 abbres. Tél. 48-33-29-17. MONTPARNABBE RASPAR

rai 3 P. tt oft, état perfait OSSERVATORE VD 80 m2 LLDCE **2 GRANDES TERRASSES** CHENCHE 110 m. 47-03-32-44.

8º arrdt

GARBI - 45-67-22-88.

CHANG SELYSEES
2 pilose, 60 m², 8° étab

15° arrdt RECENT 4 PIÈCES, Beloon soles, Tél. 46-33-28-17.

16° arrdt PASSY

7 P., 280 m², galerie, gd salor perit salon, selle è mange 4 chbres, office, 2 s. de tras services, iromeuble standing. Prix 5.500.000 F LERMS. 43-55-58-88.

18º arrdt CAULAINCOURT

SEAU 4 P., 15 cft + serv stand 7.400.000 - 42-54-71-93 BUTTE-MONTMARTRE viseant 3 P., cuie. équi bains, IMPECCABLE GARBI - 45-67-22-88. 4 PIÈCES. 690.000 F

Mercaclet, kum. pierre d zaille, tr oft. asc., balco immo Marcaclet 42-52-01-5 20° arrdt 20- MÉTRO MARACONE Pertic, vd. tiens zone réno mm. réc gd stand, au 1- ét.

proprietes 81 VARRE. Vd mak and pierre à poss, s. e. vs.c./caves, ger., ciri. cant., jard., 63-81-28-93.

Recherchs 2 4 4 P. Paris pré-fèra 8* . 5*, 7*, 12*, 14*, 15*, 15* avec du sens reveur. Pale comptant chez notaire. 48-73-20-67, même le stir.

YOUS DESIREZ YENDRE un logement avec ou sans un ADRESSEZ-VOUS A IMMO MARCADET

locations non meublées offres

(Région parisienne CHANTILLY, très agréable résidence. CFT MODERNE antre gare et centre ville

LOYERS SELON SURFACES.
PRICES. 4.200 F + charges
P. 5.750, 5.000, 5.800 + ch.
PRICE 5.800 F + charges
AVEC GAVE ET PARKING T#léphoner la matin SEGECO. 45-22-59-82 ou sur placa, voir le gardien 21 BIS, AVENUE AUMONT

locations meublées offres

Paris VASTE 3/4 PIÈCES, 94 m². LOGGIA, PLEIN CIEL BOX 4.820 F net. Mini. 1 an Talaphone : 46-85-41-20.

locations meublees

demandes EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine,
75008 PARIS.
Racherche en location ou à
l'echat APPTS 0E GOE
CLASSE pour CLIENTÉLE
ÉTRANGÈRE, corps dipl. et
cadres de stés multinationales. 45-62-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appts de standing. 4 pièces et plus, Tél.; 45-26-19-95.

de commerce

Locations COTE D'AZUR Pric de Grasse, barrelle de 240 m² + appt et parking. cel 240 m² + appt et parking. Tél. : (1-16) 93-77-36-91 de 16 h à 18 h.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétés et tous services: 43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

> TRÈS RARE METRO + RER + PARKING 580.000 F. HORS TAXE

M.B. 45-02-13-43. RÈS INTÉRESSAN

GARE DE LYON 150 m², NEUF, PARKING, 180,000 F, M.B. 45-02-13-43,

immeubles J.M. CLEMENT achète cpt tous IMM. dans Paris. 111 sv. Victor-Hugo (76116). Téléphone : 45-53-60-36.

DÉFENSE

Immeuble indépendent charges réduites, perkings 700 m² rénovés 600.000 F. HORS TAXES M.B. 45-02-13-43. IMMEUBLE INDÉPENDANT MÉNILMONTANT R. + 6. LOYER 120.000 F. M.B. 45-02-13-43.

maisons individuelles Part. vd de villege du Lubéron maison snolemne entratenue confort, cheuffage, santaines 141 m² sur 2 nivesux, tarresse jardinst. 200.000 F. DIGEON 90-77-93-04, le soir.

manoirs ALLIER, petit chêtnest 7830 tt cft, très bon était, 12 poss, gés dépend, petr boisé 6 hs. Prix: 1 800 000 F. Doc/photos. M. Petet, expert, 03500 SAILCET.
Tél. 70-45-35-70.

domaines VASTE DOMAINE
préférence Sologne
ou région centre
discrétion sesurée
Ecrire Hause Oriéana
re 204.458, B.P. 1818
85005 OffLEANS CEDEX.

viagers

LIBRE 2 P. oft 1" ft. imm. pierre 188 100 F opt + 2 6680 F. Fine 90 ans. Cruz 42-88-19-00. 9-. Grd studio loué 1 400 i ms. rev. pour seq. 100 000 i opt + 1 500 F, hime 74 sns Vingers Cruz 42-66-19-00.

Francic la Sicav France

Des actions françaises pour bénéficier de la vigueur des entreprises françaises.

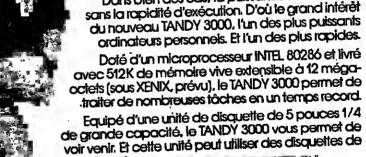
Un investissement de qualité: + 18.09 % par an depuis sa création*. Des avantages fiscaux

(Monory, CEA). Allez, Francic !...



PUISSANCE ET VITESSE





1,2 millon de caractères et lire des disquettes de 360 Ko, accédant ainsi aux formats des PC ou du PC/AT. Exploitant le système MS^{IM}-DOS 3.1 (option),

le TANDY 3000 est compatible avec les PC, XT et AT, et donne accès à une très vaste bibliothèque de

logiciels. Mais cette compatibilité n'est qu'un des aspects de la polyvalence du TANDY 3000, prêt à travailler en réseau ou à devenir le cœur d'un système muttiutilisateurs. TANDY 3000: le plus puissant des TANDY. Comptez sur lui.

MS^{NL}DOS est una marque disposée de Microsofi Cosporatio

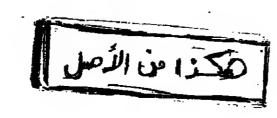


...L'évidence même

Retournez-nous ce coupon... réponse immédiate assurée. Je désire plus d'informations sur le TANDY 3000.

Nom: . Localité:

(au joinalte votre carte de visite) A renvoyer à TANDY FRANCE - Division Cirdinalteurs Immeuble "les 3 Fontaines" BP 147 95022 CERGY-PONTOISE





LES EFFETS DE LA BAISSE DU PÉTROLE ET DE CELLE DU DOLLAR

Déflation ou prospérité?

(Suite de la première page.)

Avant de tenter de donner à eette double question une réponse, il convient de se défaire de la fausse impression de certitude et de précision que peuvent donner les chiffres et les pourcentages cités à l'envi depuis quelques semaines, notamment (mais pas seulement) par les conjonctu-ristes officiels déjà mentionnés et l'ancien président de la République. C'est ainsi que celui-ci parle d'une « économie » pont la France de quelque 90 milliards de francs. Il s'agit là, en effet, d'une estimation fort plausible si l'on se réfère à la diminution probable de la « facture pétrolière ».

Cependant, M. Giseard d'Estaing, tout libéral avancé qu'il prétend être, reste en l'occurrence, comme beaucoup de ses contemporains du reste, prisonnier de schémas de pensée qui sont étrangers an fonctionnement d'une économie de marché. Ce n'est pas à proprement parler « la France » considérée comme une entité qui achète à l'étranger, c'est par l'intermédiaire des sociétés de raffinage, les utilisateurs. Parmi ces derniers figurent les entreprises. Leurs coûts de revient seront allégés d'autant. Mais si la concurrence joue, et sur les marchés difficiles que nous connaissons aujourd'hui elle pèse le plus souvent de tout son poids, et tout de suite, les entreprises devront plus ou moins ajuster en conséquence leurs prix de vente respectifs. A moindre débours correspondra une recette moindre. Ce n'est pas exactement ce qu'on appelle une économie.

Les véritables bénéficiaires, ce devrait être les consommateurs, à condition que les amis de M. Giscard d'Estaing n'imposent pas une taxe supplémentaire sur les produits pétroliers comme ils en ont l'intention. L'augmentation du pouvoir d'achat de la population devrait profiter aux entreprises françaises dans la mesure où le surcroît ne se portera pas sur d'autres produits importés. C'est là effectivement un facteur, potentiellement important, de rations doivent encore être prises

Pour y parvenir, il faut encore dissiper une autre illusion implicite dans l'idée d'une « économie » de montant égal à la diminntion de la fameuse facture. Les devises avec quoi sont réglés les achats de pétrole (et les antres produits en provenance de l'extérieur) ue sont pas prélevées sur une sorte de cagnotte qui se trouverait tout d'un coup créditée d'un surplus en monnaies étrangères équivalant à, mettons, 90 milliards de francs. Si la France achète pour moins cher, il y a de fortes chances que la valeur globale de ses ventes à l'étranger diminueront aussi - et partant ses entrées de devises - (ou bien, dans une perspective dynamique : progresseront moins vite).

Pourquoi ? la raison la plus évideute sera l'amputation du pouvoir d'achat de ses fournisseurs de pétrole qui sont aussi ses clients. Grosso modo, nous exportons vers les pays pétroliers un montant de biens (matériel d'équipement surtout) et de services égal à un peu plus de la moitié du montant des fournitures en hydrocarbures liquides. N'en concluons pas de façon trop mécanique qu'il faut s'attendre à un manque à gagner à l'exportation d'environ 50 % de la « manne » reçue. Il n'empêche que l'appanyrissement brutal des pays producteurs, dont plusieurs sont lourdement endettés (Nigéria, Mexique, Venezuela, Irak, Algérie, etc.), fera sentir son

Le retour de la « surproduction »

Il n'est pas inutile de s'arrêter encore un instant sur l'inconvénient à raisonner comme s'il existait une Maison France, ou pour prendre un autre exemple, en l'occurrence plus significatif, une Maison Grande-Bretagne qui encaisse directement des revenus et engage pour son propre compte des dépenses. L'INSEE, malgré toute sa science, croit pouvoir isoler en Europe le cas de ce dernier pays sous prétexte qu'il est producteur de pétrole et qu'il aura actuelle des cours. Insister trop

choses, c'est faire bon marché da fait que, pour les industriels (et les ménages britanniques), peu importe la provenance du pétrole diaires, tel l'acier, et même de qu'ils consomment. S'ils le paient moins cher, les conséquences pour cux sont les mêmes que s'il était

A analyser de manière moins sommaire les circonstances qui accompagnent aujourd'bui

La désagrégation de l'OPEP permet de voir à l'œil nu ce qui se passe dans l'économie mondiale,

l'antichoc » ainsi que la baisse dn dollar et à les comparer avec celles qui influaient sur l'économie mondiale (dont l'économie française) du temps où se produisaient les deux « chocs » successifs, on prend de l'évolution en cours une vue sensiblement différente. La baisse du pétrole u'est pas un événement singulier. Elle participe dn vaste courant de « désinflation » qu'il serait plus parlant d'appeler « déflation ».

Les forces déflationnistes font sentir lenr influence sur la plupart des marchés, internationaux et nationaux. Aucun accord de prix, aueun eartel, aneun barrage dressé, soit par les firmes privées soit par la puissance publiques ue leur résiste. L'ampleur de la chnte des cours dn pétrole a surpris. Elle n'est pas plus étonnante que l'effondrement du prix de l'étain qui a entraîné la déconfiture d'un accord international de stabilisation considéré comme le modèle du genre depuis plus d'un quart de siècle. Le marché de l'étain est fermé depuis le 24 octobre 1985, faute pour les pays consommateurs et les pays producteurs de s'entendre pour régler les dettes accumulées pendant les années passées à sontenir à contrecourant le cours de l'étain.

Faiblesse de la demande, c'est un facteur, économies d'énergie, e'en est un autre. Le plus décisif est encore autre chose. Les péripéties de la désintégration du système de défense de l'OPEP donnn ce qui se passe sur de nom-

produits finis, composants électroniques, etc.) cherchent à vendre à tout prix, au sens littéral dn terme, leurs marchandises. Pour compenser la réduction de leurs recettes due à la baisse des cours, ils augmentent leur production.

là encore le cas du pétrole est exemplaire -, - qu'ils ont investi à tour de bras pendant la période d'inflation antérieure. Depuis 1980, le cours du cuivre est tombé de 1,5 dollar la livre-

poids à quelque 62 cents; entre-temps, le Chili a accru sa production de 80 %. Autre domaine, même phénomêne : une guerre des prix risque de se déclencher sur les lignes du Pacifique, les sociétés de navigation japonaises menacant de se retirer de l'entente internationale constituée par les principaux armements afin, précisément, d'éviter entre eux une concurrence an coutean. C'est cela aujourd'hui la réalité de nombreux marchés : ils retrouvent le phénomène dit de la « surproduction » qui n'est que la conséquence des déséquilibres hérités de la période d'inflation antérieure. Dans un tel climat, il ne fant pas minimiser les risques que comporte l'effondrement d'un prix aussi important que celui du pétrole. Il peut contribuer à rendre irrésistible un mouvement généralisé de baisse des prix, précipitant des faillites retentissantes. Nous avons déjà plus que l'avant-goût de ce phénomène.

Pour résumer, on peut dire que la déflation des moyens de paiements due au puissant coup de frein donné à l'expansion du crédit bancaire tend à provoquer partout des ventes plus ou moins for-D'où, dans de nombreux secteurs, un recul des cours. Cette déflation

est le point d'aboutissement iné- effet de renchérir sur le marché Inctable de l'inflation, car c'est un international la valeur des biens et fait d'expérience que celle-ci ne peut se pousuivre indéfiniment. Pourquoi? Parce que l'inflation est créée par une expansion débri-dée du crédit et qu'il arrive toujonrs nu moment où le jeu s'arrête, à cause des craintes suseitées par l'accumulation de

Une symétrie douteuse

Les deux chocs pétroliers avaient été précédés chacus par un formidable relichement de la politique monétaire américaine, qui avait provoqué une baisse profonde du dollar. Ce n'est pas eux qui ont déclenché l'inflation. Ils en ont été une des manifestations les plus spectaculaires. Du reste. l'inflation se traduit par une hausse permanente des prix, alors qu'en bonne logique chacan des chocs pétroliers n'a pu que causer le passage à un palier supérieur du nivean général des prix. Si ces chocs ont eu sur l'économie un effet si violent. l'une des princi-pales raisons est qu'ils ont sondainement mis hors service un grand nombre d'équipements, dont l'exploration cessait d'être rentable. La baisse non moins brutale d'aujourd'hui a une conséquence du même genre : de nombreux investissements engagés au cours des dernières années pour développer les énergies de substitution deviennent à leur tour une source de pertes. Dans les deux cas, l'ajustement est d'autant plus pénible que le changement de prix est brusque. C'est pourquoi il convient d'être prudent avant d'opposer systématiquement choc et antichoc.

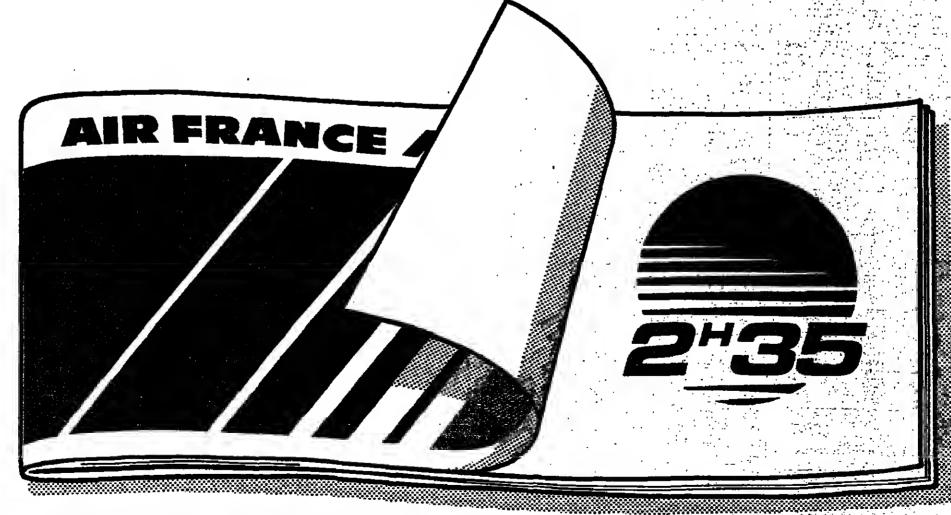
Pour les pays d'Europe s'ajouté: anjourd'hui une autre circons tance : leurs monnaies respectives se revalorisent à une allure accélérée l'égard de la monnaie internationale qu'est le dollar. Sons prétexte que cette revalorisation a pour effet d'abaisser le prix des produits importés, beaucoup soutiennent qu'elle amplifie en quelque sorte les bienfaits à attendre de la baisse du pétrole. La réalité

services français et allemands. devrait peser sur les profits de nombreuses entreprises. Elle aura pour effet d'élever le coût de la main d'œnvre européenne par rapport au coût de la maiud'œuvie américaine. Bref, il s'agit d'un phénomère globalement déflationniste, dont les conséquences pourraient townefois être modérées si se confirme par ailleurs l'amélioration de la conjoncture (due su travail d'assainissement des années antérieures) menées en France, en Allema-

L'expérience Reagan des années 1983 et 1984 montre du reste qu'une forte expansion économique n'est-pas incompatible avec une mountie nationale revalorisée (comme l'était à l'époque le dollar). Cependant, on doit se demander si la nontralisation des effets déflationnistes sur l'économie américaine du dollar cher n'a pas été obtenue par un moyen artificiel et à la longue très dange-reux : le déficit budgétaire. Cette neutralisation n'a été, il ne faut pas l'oublier non plus, que très partielle car, même pendant les années de grande prospérité, des pans entiers de l'économie américaine dont l'agriculture (et biensfir le pétrole) ont été comme sinistrés.

La tentation pourrait être forte. notamment en France, où une éventuelle dévaluation du franc n'atténuerait que très imparfaitement la hausse de notre monnaie par rapport au dollar, de rechercher sans le dire l'effet compensateur du côté d'un relachement des disciplines budgétaires. Cela ne férait qu'affaiblir à terme la posi-tion de la France. Il y aurait d'autant moins d'excuse à succomber à cette facilité que la conjoncture est en train de sérieusement se redresser en Europe. tandis qu'anx Etats-Unis le niveau de l'activité a de bonnes chances certainement pas la raison princi-

Combien de temps gagnez-vous avec le Soleil Levant le vol Paris-Tokyo sans escale?



Nouveau. A partir du 4 avril 1986, Air France vous emmène de Paris à Tokyo sans escale. Ce vol s'appelle "Le Soleil Levant". Ainsi, vous gagnez 2h 35 mn par rapport à la route sibérienne via Moscou et 6 h 05 mn par rapport à la route polaire. Le Soleil Levant, c'est un débart tous les vendredis de Paris et les samedis de Tokyo, avec arrivée le samedi dans les deux sens, ce qui laisse le temps de se reposer avant les rendez-vous du lundi.

Le billet Air France sur Le Soleil Levant. c'est aussi une Classe Club agrandie et de nouveaux fauteuils en Première Classe.

Le billet Air France sur Paris-Tokyo sans escale. c'est l'efficacité au service des hommes d'affaires.

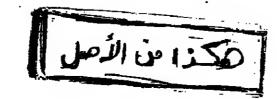
Le billet ous services

AUTOUR DE LA

· 武林 · \$2(\$\$) · \$1更多 · \$1度多數

FAIR WES BIS EST HARM

					- LE IVA		12 MARS
DOLLAR	MARCHÉS	FINANCIERS	BOURSE	DE PARIS	Comptan	VALEURS Cours Deman	VALEURS Cours pric. cours
			77 PRE 2081	Markings Part 348 334	Galf Cil Caracta 81 81	SECOND MARCHÉ	Micriting, Miniter 184 90 180 10 460 460
	PARIS 12 mars	L'explosion des transactions	Actions au comptan	H. H	Hoogover	2350 2445 d	Nameth-Dalmes 691 672 Om. Gest. Fis 311 10 310 Publi Bistons 280 280 50
	Nette reprise: + 1,5 %	Bien plus que les variations de l'indice	AGF, (St Cant.) 7000 7000 André Roudine 246 247 Anolie Hydrad 589 899	Heric Bist. de) 122 125 717 784 - Hestar 451 451	Schemesburg	100 Maritim 505 505	Razai
Tables of the latest state	Au lendemain d'une boisse de 1,8 %, les trente valeurs négociées en séance du matin bondissaient mercredi de	a simplement fléchi de 0,60 point, à 1745,45 points, mercredi à Wall Street), ce qui a retenu l'attention des observateurs du marché new-yorkais, c'est le volume	Arbei	Opting 183 40 190	Microstamon 910 Micland Buck Pic 52 90 52 5 Mineral Researce 62 61 5 Microsoft 94 90 95 5	964 992 Bolloon Technologies 655 655	Seco-Matra 810 800 S.E.P 934 824
The state of the s	2,75 % sous l'effet des importantes transactions effectuées sur des «blocs» de titres pour le compte quasi exclusif	d'affaires qu'on y a traité. Plus de 210 inf- lions d'actions ont finalement changé de lions d'actions ont finalement changé de	Banque Hypoth. Est	Part. Fig. Goot. Inc 1700 1654	Obvetti	Card 1961 2040 Cap Garsini Stope 1 1380 1410 CD M.E. 790 796	Solites
The state of the s	d'investisseurs institutionnels. En séance officielle, le ton restait	qui témoigne de la persistante de l'interes que suscitent à la fois le «Big Board» et	BAP interconia 270 267 Bindische 3750 3800 Bon Marché 441 423	Pethinsy fort. sw.J 282	Process General 501 500 Steels Cy Ltd	C. Equip. Sact	Values de Feete 317 336 166 233 1
	fermement orienté à la hausse mais dans une moindre proportion (+ 1,5 %). Screg, qui annonce en défi-	actuellement des niveaux également records. Il faut dire que le Dow Jones a flucué dans d'importantes proportions tout au long de leurelle ou a	Carrierdo	Porcher 319 90 297 90 7770 1870 1800	0 Rederace	Describy	Acres
	nitive, après audit comptable, des pertes consolidées supérieures à 1,7 milliard de francs pour 1985,	de cette seance au course d'affaires de plus de enregistre des volumes d'affaires de plus de enregistre des volumes d'affaires Cos. Ameri-	CEGFrig 548 840	5 Reff. Souf. &	SKF. Atriaholog 281 281 d Sparry fund 360 10 374 Steel Cy of Can 142 135	Editions Belland 178 60 178 50 Beet S. Dessett 805 810	Copiest
	gagne 4 %. Parmi les autres hausses les plus significatives, (+ 3 % à + 5 %), on relève Comptoir des entrepreneurs,	can Telephone, Humana Inc. et 15M. A un moment, cet indice a même gagné jusqu'à	Carabati 119 80 130	0 90 d Rochette-Carph 68 50 56 8 2 Rosario (Fin.) 210 220	O Swedish Mach	Filipecchi 610 598 Gay Degrane 845 846 LCC 305 305	Hydro-Exergie
The same of the sa	Eurafrance, Bic, Esso, Elf-Aquitaine, Dumez, CFF et Eurocom. A l'inverse, Lyonnaise des eaux, Roussel, Europe l	hausse extraordinaire de la veine	Clause (5)	5 Sector	Torsy Indust. is: 20 90 20 Vieile Morzagna 862 882	Herester 410 410	Sepalara
	(dont Hachette s'est récemment assuré le contrôle). Crouzet et Primagaz sont en léger retrail.	Cette orientation favorable (certains analystes voient déjà le Dow Jones à 1900	Colindal Ryl 547 Cogli 441 45 Complets 384 20 40	\$ SAFT 1320 1370 5 Suga 290 285 5 Sulies du Mild 228 425	West Rand 29 75 25	30 01 Marin Marin Marin 10 00	Francis Contrat
The same of the sa	Sur le marché obligataire, calme, la baisse générale des taux, largement escomptée, continue à se traduire dans	lement à mettre su compte de la taux son d'une inflation modérée et. de taux	Comp. Lyon-Mars	50 90 Satisfa 172 172 26 Satisfa 65 10 68 17 95 Satisfa 38 10 39	76		VALEURS Raised at
	les cours, tandis qu'à l'étage au-dessus sur le MATIF, on avair traité plus de 2 100 contents à la mi-séance, le der	lear plus bas niveau depuis le debut des années 70.	Cridit (C.F.B.)	50 Sercisiona #0 123 135 50 SCAC 327 330 50 Secole Memberga 525 525		SICAV 12/3	
And Statement of the Control of the	nier cours de l'échéance décembre 1980 ressortant ultérieurement à 106,60 (106,15 la veille).	VALEURS Cours du Cours du 11 mars 12 mars 44 5/8 44 3/6	Darkley S.A	83 Serv. Equip. Veh	A.A.A	1 23 Fractions	73 Periton Gestion 800 alid 573 74 69 Permana-Valor 1088 42 1087 05
* And the same decisions:	La Chambre syndicale publialt lé nouvelles modalités des offres concur	Chane Markettan Bark	Delates Vol. (Fin.) 1005 110 Delates Vol. (Fin.) 1005 110 Delate Bottle 800 8	00 Seitz-Alexai	Adficant 601 95 5 A 5F 5000 451 01 4 A GF BCU 1180 47 11	4 66 Fraction 75382 43 76194 4 10 01 0 Fracti Planello 12490 89 12306 1 10 00 0 Fracti Planello 12490 89 12306 1	96 Phenix Pacaments
A Second	Midi/AGP à propos de la Providence et décidait, par ailleurs, de suspendre en liaison ave	Entenier Kolek 54.3/6 55.6/6 55.0/6 72.1/2 72.1/4 70.1/2 6 General Bacteix 50.1/2 78.7/8	Enux Bass. Victor 1455 14 Enux Victor 1000 9	Mail Générale (c. inv.) 1087 1070 1080 10	A.G.F. Instantonds	57 74 o Gestino Associations 141 64 138 1	10. Planament J 6141062 61419 52 21e Pris'Association 21767-42 21767 42 30. Province Investina 454 74 434 16
Militari antifalida esc.	l'offensive judiciaire de M. Biderman (voir « Autour de la corbeille »).	18.16 43.6/8	Electro-Risenc 854	135 Softani 91 31 32 307 Softani 1010 102	d ALT.O	01 13 Gest. S.D. France 851 97 622 4 92 21 Hamisterina Associat. 83820 40 63820 4 38 93 Hamisterina post terms 80667 57 60567	40 Revenus Trimestals 5788 11 5730 80 57 Revenus Vert
Section of the sectio	Sur le marché de l'or, le lingo gagnait 450 F; à 77 800 F; tandis qu le napoléon se repliait de 4 F à 594 f	Pricer 56 7/8 55 1/8 31 1/8 31 1/4 31 1/4 29 1/8 29 1/2	Entrapolis Paris 1550	2772 Sovenheil	Associc 1163 78 11 0 Associc 1145 78 1 7 Associc 1145 78 1	63 76 Heastman-Epargue	26 St-Honoré Bio-Aliment 594 61 567 84 12 33 St-Honoré Pacifique 431 35 411 79 349 15 333 32
The state of the same of the s	A Londres, le métal fin se traitait: 344.50 dollars l'once contr. 341.65 dollars mardi midi. Dollar	U.S. Sand	Europ, Accumul. 81 Eurolit 1991 11 Front 2375 27	905 Sunz (Pa. de) C.L.P	0 Bred Associations 2528 68 2 0 Capasi Plus 1568 52 1 0 Columbia (at W.1) 511 08	74 28 4 Indo-Soer Valeurs 880 44 648	247 St-Honord Rendement . 10971 02 10210444 158 St-Honord Rendement . 12591 67 12529 02 154 St-Honord Technol
Contract of	6.9790 F. Dollar-titre: 7,24/28 F.	LA CORBEILLE	Figures	160 25 d Testet Aspetas 510 Tour Stiel 482 39 51	11563 08 11 Corts/count terms 11563 08 11 25 Corts/cc 952 22	553 08 ceambiling	507 Siewicie 10717 97 10707 26 9 24 Siew. Mobillus 407 27 388 80
Miles agreement (5	MONTHEATT SECRÉTAIRE GÉN	gagné près de 24 points pour inscrire	Firm. Agache W 700 2850 2850 2	700 U.A.P 2270 222 2880 Un. lumn. France 520 5 414 Un. sunn. France 520 5	70 Croiss, Mercure 2338 19 2 20 Croiss, Immobil 548 97	270 09 Invest. not	3.41 Securios (Cantas BP) . 746 33 736 30 1191 Scar-Associations 1297 53 1294 54
The same of the same	dacq actuellement chef de mission char	Francfort faisait preuve d'une grande le meté, imité par Amsterdam, Mila meté, imité par Amsterdam, Mila	25 Fonoter 1050 1 25 Fongstelle 105 1 28 Funca (ARLD 485	1045 Usinor 7 15 106 U.T.A. 2598 505 Vient 484 4	7 10 Déméer	514 22 Laffinn-crt-terms 125634 24 12563 909 32 Laffinn-crt-terms 125634 24 12563 785 63 75	710 89 678 65 70 89 678 65 70 89 678 65 70 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
The market of the state of the	Trésor, sera nommé officiellement, 17 mars, secrétaire général de la Comm sion des opérations de Hourse (COB), remplacement de M. Gérard de la Mar	s detente observes mercrom son street. I Tokyo, l'indice Nikkei clotari	RET. From Pad Record 840 10480	640 Watermen S.A	22 Droot-Sécrité	090 95 Laffitte-Obig 151 30 14	S 69 Shenta
de Maria America.	nière. Celui-ci a été appelé a presider Chambre de compensation des instr (CCIFP	la tion de 135,36 points sur la veille.	Gérat Bint	2150 Étrangeres	Eparcic 88023 93 6	224 03 Laffette-Tokyo 1029 77 88	33 07 SL-Est 1215 81 1160 49 42 40 S.16. 873 38 833 39 97 79 S.N. 1144 26 1092 37
	terme d'instruments financiers.	VALEURIS cha nom. couper	Gds Moul. Peris 397 30 Groupe Victore 3800 G. Traesp. Ind 326	3810 Alcan Alcan 450 302 60 o Alcan Alcan 225	158 - Epargue Autocinions . 25797 88 2 Epargue Capital 7358 31	7285 46 Livrez portulezille 554 21 63 1376 35 Médisantanée 134 62 13	38 07 Sopporgra 376 21 361 85 88 94 942 18 38 52 Sopporgra
	DIALES Suivant l'exemple de W. Street, la hansse s'est étendue mercre aux grands marchés boursiers mondian A Londres, l'indice Financial Times	32 40 1340	Immirrott	490 Ann. Petrolina 335 -	550 Epargne-lenkstr	588 61 Monetic	10.30 Supram
Marie		9.80 % 78/93 102.60 8 55 8 80 % 78/83 100.02 2 18	5 Insuch Manufile 7400- 1 Insuchica 491 26	7700 di Astronto santa 207 541 Boo Pop Espanol 207 2866 di Banqoe Morgan 530	226 Epargus-Ohig. 202 71 536 Epargus-Unit 1096 53 Epargus-Vallet 306 82	1045 85 Natio Assoc. 6423 49 64 380 54 Natio Eperges 14040 36 139	10 67 Uni-Associations 107 64 107 84 101 35 Unif-Associations 294 96 377 05 1156 34 1103 90
The state of the s	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bear 100 : 31 765 ; 1905) 11 mars 12 m	10.80 % 79/94 108 50 102 102 102 102 102 102 102 102 102 10	3 Jacque 206 6 Talitie-Ball 506 6 Lambert Frèces 70	486 B. Rigi Interest 34480 67 20 Br. Lambert 484 67 20 Candian Pacific 81 30	34480 Eperoblig	2872 66 Hario. Obligations 498 37 A 478 17 Histo. Patranolos 1271 69 12	1309 25 1223 56 1309 25 1223 56 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140
	Valeurs françaises	16 Kinin 87 124 10 12 14	8 Local Lincoln 820 12 10ca Expansion 330	795 Compatibant 330 346 336 326 346 350 456 Dow Chemical 388	960 Figuration Plat 24527 43 Founded Investinat, 1030 246 13	24284 58 Natio-Revent	067 26 Un-Régions
Soleil Leva	11 mars. 12 m Indice peneral	6 EDF, 14.5 % 80-82 113 10.25 E Ch. France 3 % 161 80 201	17 Locate 315 Locate 197 197 Locate 1995 1905	315 Drescher Bank	1380 France-German 314 31 408 France-Inventor 524 73 France-Inventor 128 74	500 94 Oblicorp Sizav 1395 34 13 125 85 Oblicot	193 7 98 Vulores 462 02 450 75 193 48 Vulobig 56378 08 55819 99 193 48 Vulori 1382 45 1381 07
	Effets privés du 13 mars 8 1/ COURS DU DOLLAR A TOK 12 mars 13 m 1 dollar (en years) 136,10 186,	VO CHR Sant. 104 92 205	98 Magazare Liceptet 197	62.80 Geometric 105.40 194 Goodyser	255 France-ObSpations 437 30 Francic	330 57 Parecrope 764 77	730 09 Valued
	Dens in quartiture colonne, figuritiers on pourcentages, des cour	rent les verie-	Règleme	ent men	suel	e : con	ert; d : demande; • : prox precount
g elik Haringan	du jour par rapport à coux	or % Compet VALEURS Cours Premier	Demier % Compan-VALE	Owner Decries %	Compen- setion VALEURS Cours preced.	COURS +- SECON	LEURS précéd. cours cours +-
e de la composición del composición de la compos	auton VALEURIS présid cours co	- 9.63 220 El-Aquitains 210 20 217	220 + 466 200 Olide-Cal 209 80 + 164 470 Op6-Pain	by 208 208 208 boss 485 480 4801) 3175 3250 3205 +0 accorde 351 350 350 -0	03 530 U.C.B 565 94 580 Valóo 580	565 566 940 Hoach 570 570 -172 91 Imp. C 208 80 208 80 -009 99 Inco. I	net Ait 2 . 1073 1073 1073 1073 1073 1073 1079 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107
(3700 C.M.E. 3% 3806 3800 3800 1066 3.M.P. 1075 1073 1073 132 C.C.F. 1085 1088 1088 132 C.C.F. 1085 1088 1088	- 0 18 1830 Foods Found 1700 1705 1 0 2385 1 0 2385	2385 + 3 24 310 Paper. G 390 + 2 90 1420 Paris-Ré	1678 1699 1599 1 + 1	28 197 Venduse P. 3540 3 25 3620 V. Clicquet P. 3540 3 50 585 Via Bunque 602 48 750 Eli-Gabon 753	620 618 + 265 296 TT.	
	1275 Beensk T.P. 1380 1380 1380 1850 Rhom-Post T.P. 2026 2030 2030 1287 St-Gobain T.P. 1282 1289 1280	- 0 23 386 Esso SAF . 379 2840 2580 Essosamos . 2706 2840 1010 - 0 23 1580 Essosam . 985 1010 1010 1010 1010 1010 1010 1010 10	1018 + 3.35 1180 Persons 1696 + 0.29 900 Persons 1010 - 0.98 99 Prisoles 1490 + 2.78 860 Peugeot	Ricard . 975 988 980 + 0 B.P. 103 50 105 105 + 1	61 43 Amer. Express 487 44 154 Amer. Teleph. 166 50 70 101 Anglo Amer. C. 108 95	170 30 189 50 + 0 81 1070 Merch 170 30 189 50 + 2 04 720 Minns 108 50 108 50 - 0 41 205 Mobil 560 560 - 0 53 37880 Merch	8
	390 Accor 377 50 375 374 1160 Agencs Haves 1250 1310 130 630 Air Ligaide 610 620 631	+ 0 24 696 Euronom 985 1010 - 0 23 1580 Euromarchi 1890 1895 + 0 15 1120 Europe nº 1 1020 1010 - 0 92 1800 Facom 1460 1488 + 4 06 800 Fichet-beache 780 773 + 1 63 250 Finestal 239 241 50 - 1 28 138 Fondels (56s.) 127 50 128 10	2530 + 257 225 Pachalon 1916	99 101 1016 1040 1045 + 2 1018 636 650 662 + 2 1016 2000 2060 2060 + 2	95 930 BASF (Act) 1049 67 970 Bayer 1130 50 165 Buffelsfort 180 20	1058 1058 + 0.85 122 Norsh 1137 1138 + 0.53 122 Norsh 150 90 180 90 + 0.36 Offi 150 90 180 90 + 0.36 975 Petro	130 33940 33990 33990 + 134 130 132 50 133 60 + 269 198 50 198 199 - 5 25 198 50 198 199 + 5 25 198 50 198 199 + 5 25 198 50 188 199 + 5 25 198 50 188 189 + 5 25 198 50 188 189 + 5 25 198 50 188 183 60 + 5 26 183 80 184 183 60
Live - Li	910 ALSOPI 351 355 50 35 450 Alsthon-Ast 450 50 415 41 1330 Arjan. Prinar 1365 1378 137	50 + 128 128 Fundade (56a) - 127 50 125 10 510 + 112 83 Fraininet 117 10 177 50 + 177 270 Francavo 272 275 Francavo 272 275 Francavo 881 881 886	117 50 + 0 34 1450 Prinsbal	## Sic. 1500 1490 1490 - 0 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490	23 Charter 660 Chase Manh. 670 236 216 Che Pétr. Imp. 234 204 46 Da Beers 60 80	1058 1058 + 0 53 122 Norsi 150 90 180 90 + 0 53 + 0 53 122 Norsi 150 90 180 90 + 0 69 975	183 80 184 183 60 183 80 421 10 424 + 0.0 flormain 665 874 574 + 1.3
	165 Aussedm-Rey 157 196 17 1470 Aur. Entruct 1020 1010 100 1200 Aur. Desc-Re 1162 1770 116 275 Ba-Farinson 1485 485 48	380 Five-Life 415 418 90	968 + 0.72 1150 Promod 438 + 1.38 286 Promod 868 + 2.11 610 Radiote 323 + 0.87 2150 Redout	at SA 266 265 265 - (100 2165 220 2186 + (101 2165 220 2186 + (102 2165 220 2186 + (103 2165 220 2186 + (103 2165 220 2186 + (104 2165 220 2186 + (105 2165 2165 220 2186 + (105 2165 2165 2165 + (105 2165 2165 2165 + (105 2165 2165 + (105 2165 2165 + (105 2165 2165 + (105 2165 +	150	## 1	1126
	955 Refinestin. 950 950 950 1180 Cellecuite - 1111 1125 110 490 Bazerit-V 615 525 83	230. STIP Entrações 350 574 574 60 + 2.91 7760 Hechetto 1860 1955 42 4 - 840 Hechetto 619 542	438 + 138 286 Prouvol 438 + 2 11 610 Radiore 323 + 0 87 2150 Redous 574 - 0 99 1460 Roused 1956 + 5 67 1250 Roused 640 + 3 39 3400 Rue for 83 50 + 0 84 220 Sada 781 - 2 45 2420 Sagara 3300 - 4 89 240 S-Loor	HCNL 1150 1135 1341 — HCNL 1250 4200 4202 — Prints 4250 4200 4202 —	78 365 Eastman Kodek 416 17 37 East Rand 4120 352 250 Bectrolus 278 269 80	40 80 40 80 - 0 97 68 Shall 285 285 + 2 15 2350 Shall 286 - 0 28 140 Son 392 50 390 + 2 22 145 T.D.	### A DENSIO 75 77 60 77 80 + 3.4 DENSIO 75 275 - 14 DENSIO 144 50 144 70 144 80 + 0.2 DENSIO 148 20 148 148 - 0.8 DENSIO 148 20 148 148 - 0.8 DENSIO 148 30 14 25 - 0.3
	385 3475 3475 320 325 32 525 36c 550 575 55 806 815. 855 878 878	5 + 155 83 Infet 83 10 83 20 0 + 3 63 770 Inns. Patra-M. 770 750 1 + 2 33 2000 Inns. Misters 3470 3300 10 + 2 65 page intertal 220 820	781 - 2 46 2420 Segan 3300 - 4 89 340 Sellos 520 2100 Sellos	2780 2745 2745 - is 8. 445 450 450 + on 1985 1995 1995 + 1150 1170 1170 +	305 305 306 307	332 50 390 + 22 145 T.D. 534 534 - 14 Tout 78 40 80 50 + 2 94 10 10 Unit 98 40 98 50 + 0 10 375 Unit	Miss Corp 14 30 14 25 14 25 - 03 14 25 14 25 - 03 14 25 14 25 - 03 14 25 14 25 - 03 14 25 14
	1660 Sengmit S.A. 1840 1830 185 1100 Sengmit S.A. 1840 1850 185 1100 Sengmet S.A. 2319 3400 33 3300 S.S.R. 2319 3400 33	0 - 0 60 1850 Insurachings 1970 1970 5 + 0 73 405 Linkston 550 688 1 180 180 180 1240 1202	1970 1260 Semple 598 + 5 80 625 Semple 1201 - 3 14 470 S.A.T. 1010 + 1 486 Semple 5	556 580 572 + 500 490 490 - 502 564 564 + 502 563 528 - 503 528	0 60 Ford Motors 534 173 81 Freegold 78 20 173 81 Gencor 99 80 173 25 Gencor 553 2 355 Gencor 553 1 40 Goldfields 50 50 50 1 40 Goldfields 50 50 50 3 92 90 Harmony 93 50	78 40 80 50 + 2 94 14 Tost 78 40 80 50 + 2 94 191 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	St. Com 514 521 521 + 13
	555 Carned 544 560 3300 3300 3300 3300 3300 3200 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 3300 320 32	33 + 2 53 1310 Lution 1375 1381 30 + 3 20 3020 Lugend S000 3100 300 + 2 55 900 Lution 830 850	1381 + 0 43 525 Schmid 3110 + 3 56 137 S.C.O. 560 + 3 61 125 S.C.R. 500 - 1 08 450 Seb.	A 128 127 70 127 70 - A 117 20 121 10 121 80 + 473 480 480 +	1 392 40 GdMstropolitain 39 45 3 92 90 Hermony 93 50		mbin Corp 1 1991 1304 137 1 - 12
	755 Codis 810 780 7 1250 Codalina 1237 1238 12 1430 CFAAC 1877 1882 18	36 + 0.06 500 Locatasce 500 562 90 + 0.77 7000 Locatasce 966 564 90 + 0.77 0.75 L. Valinos S.A. 967 878 870 Luchair S.A. 967 878	1381	69 446 1U 455 450 + 4 1600 1670 1672 - + -6.R 83 50 83 60 83 - -6.R. 447 451 461 +	089	ANGES COURS DES BILLETS ALIX GUICHETS S COURS Achat Vente I	MARCHÉ LIBRE DE L'OR MONNAIES ET DEVISES COURS 12/3
	1100 CGLP. 2000 1050 10 1100 Chargast S.A. 1125 1121 11 84 Chier-Calle. 65 70 68	200 - 0.44 1200 Lyone, East 1039 1080 67 70 + 3.04 885 Mais, Philast 202 50 265 16 + 1.41 178 Mais, Philast 202 60 265 Majorates (Lp) 800 601 Majorates (Lp) 800 105	208 + 271 850 SMc. 801 + 018 530 Smc. 105 50 + 047 378 Sman	959 859 859	1 62 MARCHÉ OFFICIEL préc 1 40 Parts-Unis IS 1) 7 (12/3 73 6 700 7 300 Q	r fin (kilo en barre)
	1500 CLT. Abatel - 1728 1750 T 420 Club Midster. 405 474 189 Codetal 185 10 185 10	75 + 2 15 380 Mar. Weershi . 391 90 394 1455 1410 Martell . 1489 1455 1650 Martell . 1799 1795 1650 Martell . 1799 1795 1860 2016 1860 2	1470 - 127 855 Simis 1795 - 022 182 Soder 1894 + 114 1860 Soder	888 851 881	0 80 ECU	700 307 700 298 315 Pi 390 15 028 14 550 16 400 Pi 580 272 630 264 500 281 Pi	Sice française (20 ft)
	750 Colon	30 + 10 87 2200 Michells 2345 2400 104 + 5 97 2200 Michells 5050 5150 110 + 0 73 5200 Michell Its S.A. 389 400	2383 + 204 525 Sogn 5180 + 257 1080 Some 400 + 282 615 Source 530	rose Alib. 1100 1100 1150 on Pacies 528 526 526 526 1450 1458 1458 1458	0 37 Norvige (100 k)	500 97 570 94 500 101 S	Souverain 630 630 Palea de 20 dolfars 3420 3410 Palea de 20 dolfars 1770 1750
	1380 Crief, Forcier 1330 1370 470 Criefs, Figure 477 476 50 1470 Criefs Het 1380 1390 1 250 Count 278 278	776 50 -010 580 BLP.C. Selegae 530 500 80 MML Procuryu 51 50 50 80 MML Procuryu 51 50 50 775 -107 1950 Molet-Harmanty 2102 2125 80 Jalot. Laroy-S. J 555 678	2830	for 440 449 449 449 449 449 449 449 449 449	0.32 (complete) 363	090 363 120 352 500 370 500 p	MAZI DE 10 CAMPA
	132	-0 23	2830	# (CFP) 310 320 20 321 80 1	2 Espegne (100 pes.)	870 43 875 42 800 44 800 688 4 890 4 300 5 200 688 4 890 4 300 5 200 6	Rice do 5 dollars 1180 3230 3235
Y an Initial	1750 Docks France 1759 1750 1 1730 Dusse 1051 1088 1 1240 East Gda. 1210 1210 1	755 + 3.52 350 Novelets St. 463 475 088 + 3.52 350 Novelets St. 463 475 210 755 October. (Gla.) 832 842 950 + 3.15 1310 October. 1330 1340	476 + 280 95 Tota 942 + 120 2460 T.R. 1340 + 0.78 955 U.F.	T. 2435 2410 2450 R. 1012 1018 1018	+ 061 Cuneda (Scan 1) + 058 Lapon (150 yeas)	997 4 991 4 780 5 180 5 880 3 878 3 760 3 950 7	NEW TOURS
A.A.	* Lieso (gree1iann funz 1)	 .					
Le bille			,		l		
Transaction of the second of t		ing. Marangan panggangan dan sa					



L'HYPOTHÈSE DE LA DÉMISSION DU CHEF DE L'ÉTAT.

L'art et la manière d'être présent dans la campagne

M. Lionel Jospin est catégorique n'n l'intention ni de se lettre ni de se soumettre. La premier secrétaire du PS, qui, comme à l'ordinaire, a pris son petit déjeuner en compagnie du chef de l'Etat, mardi 11 mars, l'a affirmé mercredi 12 mars, à Gre-noble. Mais il a aussitôt ajouté que, compte tenu des cinten-tions politiques et institutionnelles » de l'opposition, « cela ne pourrait pas marcher > entre M. Mitterrand et un premier ministre de droite.

Au mieux, M. Jospin prévoit donc un avenir complètement houché nour l'exécutif, en cas de victoire de la coalition UDF-RPR. Au pis, il admet implicitement, sans le dire, que le chef de l'Etat devra se démettre, puisque la « pageille » institutionnella et politique n'est pas acceptable et que M. Mitterrand - « monarque constitutionnel », selon sa propre expression — n'a pas l'intention d'êtra « un président au rabais », enfermé dans un « placerd ». Si le premier secrétaire du Parti socialiste a une autre idée de l'avenir du couple exécutif, il ne l'a pas

Pour sa part, le chef de l'Etat a envisagé clairement, en privé, dans la période récente, l'hypothèse de sa démission rapida agrès les élections législatives au cas où l'opposition obtiendrait un large succès. Il l'a fait devant plusieurs de ses collaborateurs et de ses amis, des le fin de la semaina darnière, et mardi 11 mars au cours d'un déjeuner qui réunissait à la fois des conseillers de l'Elysée et des per-sonnalités extérieures.

Ainsi que le Monde l'a rapporté dans ses éditions du 13 mars, les interlocuteurs du président de la République ont considéré ces propos comme une hypothèse parmi d'autres, voire comme une volonté d'adresses indirectement un message de dramatisation aux indécis de le

M. Mitterrand, qui a'était interdit d'intervenir pendant la campagne ufficiella radio-télévisée, c'est-à-dire sorès son ée, c'est-à-dire après son émission du 2 mars chez Yves Mourousi sur TF 1, reste ainsi toral. D'autant plus présent que la campagne est ialonnée par la publication d'antratiana et d'interviews recueillis de longue date, dans Globe et l'Autre Journal. M. Mitterrand manifesta aussi sa présence par l'imaga : on l'a vu samedi à l'Elysée, où il recevait cinquanta jeunes bour-sières : dimanche à Lisbonne, lors de la cérémonie d'investiture de M. Mario Soares; on devait l'apercevoir encore jeudi soir 13 mars à l'inauguration de le

M. Mitterrand avait besoin, pour galvaniser l'électorat de he et une frange légitimis de l'opinion, d'organiser les élections législatives comme un scrutin référendaire pour ou contre lui, Il l'a fait au Grand-Quevilly, le 17 janvier, en appelant en substance à « voter Mitterrand ». Mais il s'arrêta au seuil de cette stratégie en laissant planer le doute ou le menace sur son

NOUVELLES BRÈVES

 Explosions en Malaisie au Sabah. - Plusieurs bombes ont explosé, ce mercredi 12 mars, en début de matinée, à Kota Kinabalu. capitale de l'Etat du Sabah (est de la Malaisie), dont deux dans des centres commerciaux. Aucune victime n'a été signalée, selon les premières informations. L'Assemblée de cet Etat, élue l'an dernier, a été dissoute le 26 février à la demande du premier ministre Incal, M. Joseph Parin Kitingan, dont le gouvernement a été mis en difficulté par la défection de plusieurs députés, passés dans l'opposition. -

 Condamnation au Japon des auteurs du meurtre télévisé. — Un credi 12 mars, à dix et huit années

Bourse du matin EFFRITEMENT

Au lendemain d'une séance qui avait vu les actions françaises pro-gresser de 1,41 %, les trente valeurs cotécs ont cédé 0,26%, jeudi matin, mérite d'être signalée la légère hausse (+2%) de l'Agence Havas.

A LA BOURSE DE PARIS Valeura françaises négociées dans la metinée de 13 MARS

Indicateur de sáance (%): - 0 26

VALEURS	Cours preloted.	Premier coucs	Derrier cours
Accor Agence Heves Ar Liquels E.7 Alebuns Baccere (Co) Bouguss Bougus Bougu	priorid. 374 1301 620 415 10 1105 865 1120 865 1120 875 2386 1010 875 2386 1010 875 2386 672 528 672 528 573 572 528 321 80 2450	378 1301 443 1090 550 1500 550 3380 1116 1080 217 50 217 50 217 50 2265 1010 2420 2505 2505 2505 2505 2505 2505 250	376 1330 515 413 11630 940 3370 3345 1111 3346 1111 2380 1005 219 2380 1005 2420 54220 5420 54
Valéo	} 56	589	564

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

de prison deux hommes qui avaient assassine, en direct devant les caméras de la télévision, le président de la maison de commerce Toyota Shoji Co., accusé d'avoir détourné 200 millions de yens. Le juge a estimé que Atsuo Iida, propriétaire d'une petite usine métallurgique, et Masakazu Yano, nn ouvrier du bâtiment, avaient agi « sans prémédita-tion » et par sens de la justice plutôt que per intérêt personnel. Le 18 juin 1985, armés de basonnettes, les deux hommes avaient pénétré us l'appertement de Kazno Nagano, anteur d'une énorme escroquerie. Quelque soixantes journa-listes assistaient à la scène et les images des deux assassins ressortant converts de sans de l'appartement avaient été largement diffusées.

· Augmentation du nombre de - Le nombre de détenu calculé le 1 mars est de 44 51 8, soit une augmentation de 0,38 % en un mois et de 1,17 % en un an. Le nom bre de prévenus, e'est-à-dire de détenns en attente d'un jugement définitif, était de 21 778 le 1ª mars, soit une proportion de 48,91 %.

 Etain: règlement des contrats en suspens le 24 octobre. – Le règlement de tous les contrats en cours sur l'étain à la Bourse des métaux de Londres (LME) a été effectué - avec succès - le 12 mars, au prix fixé de 6 250 livres la tonne, a indiqué, mercredi, un porte-parole du LME. Tuns les npérateurs concernés ont reçu ou payé la différence entre ce prix et les prix à l'achat ou à la vente mentionnés deus leurs contrats, cu attente depuis la suspension des opérations sur l'étain à Londres, le 24 octobre dernier. Les pertes des vingt-quatre compagnies qui avaient des contrats avec le Conseil international de l'étain, au pria nrigiuel de 9 000 livres la tonne, sont estimées à environ 180 millions de livres. Sur le marché libre de Rotterdam, le métal a été négocié à 4 800 livres la tonne, soit 150 livres de moins que la veille.

Le numéro du « Monde » daté 13 mars1986 a été tiré à 473564 exemplaires

L'escadre de la Méditerranée diffère son retour à Toulon

française de la Méditerranée, réunie antour du porte-avions Foch, qui était partie pour un exercice devant Gibraltar et qui devait rentrer ce jeudi 13 mars à son port, a été retardé de quelques jours en raison des circonstances. Placée sous les ordres da vice-amiral d'escadre Alain Denis, l'escadre de la Méditerranée devrait cuntinner à patroniller durant au moins deux jours dans la partia centrale de la Méditerranée, en attente des événe-ments au Liban.

A l'issue d'une manœuvre, bapti-sée « Centurion », devant Gibraltar, l'escadre de la Méditerranée devait rentrer jeudi à son port d'attache de Toulon pour permettre aux équi-pages des navires qui la composent de participer aux élections législa-tives du dimanche 16 mars.

Cette escadre rassemble actuellement le porte-avions Foch et son groupe aérien, le croiseur lance-missiles Colbert, la frégate lancemissiles Duquesne, les frégates Dupleix et Jean-de-Vienne de lutte anti-sous-marine, deux avisos, le ravitailleur Meuse et des sous-

Le retour à Toulon de l'escadre marins dont un sous-marin nucléaire d'attaque

A la date prévue, l'escadre ne s'est pas présentée à Toulon, où elle était attendue, et des informations de bonne source fant état d'un ordre qui lui a été donné de demeurer en mer durant quelques jours supplémentaires dans la partie centrale de la Méditerranée, le temps que la situation à Beyrouth se soit clarifiée.

De source officielle, on ne fait aucun commentaire sur le retard ainsi apporté au retour de l'escadre à Toulon. On indique seulement que celui-ci sera échelunné dans le

Selon les développements de la situation à Beyrouth, tout ou partie de l'escadre restera en mer ou rega-gnera sa base de Toulon. Il se pour-rait, par exemple, que le Dupleix rallie le port en premier et que, s'il n'y a pas d'aggravation au Liban, le porte-avions Foch et son escorte soient à quai le samedi 15 mars. Ces mouvements de la flotte semblent témoigner du fait que l'état-major de la marine nationale, à la demande du gouvernement, s'est préparé à répondre à toutes les hypothèses.

UNE CENTAINE D'EXCLUSIONS AU PARTI SOCIALISTE

Le bilan est moins lourd qu'aux précédentes élections

listes et colistiers), une dizaine de départements touchés par des phénomènes de dissidence, ainsi s'établit, grosso modo, le tableau des scories du processus d'établissement des listes socialistes pour les élections du 16 mars.

A la direction du PS, on estime qu'un tel bilan a'est pas aussi néga-tif qu'on aurait pu le craindre. Au total, le PS a exclu moins d'élus ou de militants que lors des municipales ou des cantonales précédentes, encore que l'exclusion d'un certain nombre de « figures » rende l'opération aussi douloureuse, voire plus. « Nous avons, dit-on au PS, relativement bien maîtrisé ce mode nouveau d'élections. » « Si on raisonne bilan contre bilan, lance M. Daniel Vaillant, membre adjoint du secré-tariat national du PS chargé des fédérations, le nôtre est globalement moins négatif que celui de l'opposi-

Pour l'essentiel, les exclusion sont concentrées dans les départements de Haute-Garonne, du Gers, de l'Ille-et-Vilaine, de Mayenne, de nées-Orientales. Bas-Rhin, de Hante-Savoic, de Tarn-ct-Garonne, qui ont tous vu des socialistes, en désaccord avec leur direction nationale, établir des listes dissidentea, pour les législatives, pour les régionales, on pour les deux.

Dans d'antres départements, comme le Gard ou la Manche, qui accueille M. Olivier Stirn comme tête de liste du PS, les socialistes out réussi, à force de patience et de « missions » de dirigeants nationaux, à réduire les velléités de dissidence.

Toutes ces bavures n'ont pas la même portée symbolique. Ainsi ne regrette-t-on pas exagérément d'avoir en à exclure M. Gérard Hou-

> Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) e-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,5 MHz) à Caes (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz)

à Saint-Etienne (96.0 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Dousi (97,1 MHz) à Valenciennes (97.1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

YENDREDI 14 MARS CLAUDE CHABROL sera face au « Monde » avec LAURENCE PIVOT et JACQUES SICLIER

a ajouté des maisons

Transition of the same of the

afin de mieux vous accueillir.

BYBLOS à ajouté des maisons à son "VILLAGE" de

PHONE: 94.97.00,04/TELEX: 470,235/83990 5+TROPEZ

Une centaine d'exclus (têtes de teer (député de Hante-Garonne) qui fut le seul député socialiste voter contre la peine de mart. M. Houteer a d'ailleurs perdu sur tous les tableaux : il ne peut déposer sa liste, car l'un de ses candidats est inéligible... D'autres cas sont plus dualnureux. En Haute-Savoie, M. Robert Borrel, maire d'Anne masse, a été exclu pour avoir refusé la venue de M. Dominique Strauss-Kahn, dont l'élection devient très difficile. En Mayenne, il a fallu exclure les maires socialistes de Laval et de Mayenne, MM. André Pinçon et Claude Leblanc. En outre, le siège socialiste, qui était déjà difficilement gagnable, risque d'échap-per à la fois au « parachuté » de la direction du PS, M. Jean-Paul Plan-

chou, député sortant de Paris, et aux Encore le PS, en Mayenne et en Hante-Savoie, n'a-t-il à s'en prendre qu'à lui-même. La situation de l'Orne est plus rageante. La encore, le siège socialiste risque d'être perdu (contrairement à la Mayenne, le PS

avait un député sortant dans l'Orne, M. Michel Lambert, qui fait partie des exclus avec M. Pierre Mauger. meire d'Aleuçou), mais c'est M. François Doubin lui-même qui a vouln être candidat dans l'Orne. président du MRG dans la lettre où il lui explique pourquoi il a renoscé à venir le soutenir, lundi 10 mars (/e

Monde du 13 mars). Le respect de l'accord avec le MRG (auquel était tenu le PS, car il y jouait sa crédibilité) est à l'origine d'une autre dissidence symbolique : celle du député de Tarn-et-Garonne, M. Hubert Gouze, le maire de Montauban, exchi pour avoir refusé que M. Jean-Michel Baylet, président d'hunneur du MRG, conduise la liste socialiste

dans leur département. Le département le plus dissident est le Bas-Rhin, puisque deux listes d'anciens socialistes s'opposent à la liste officielle. Le rocardien Alfred Muller, maire de Schiltigheim, a fait la sicane, mais il u'a pas été nécessaire de l'exclure, puisqu'il a pris les devants en démissionnant. M. Georges Hoffmann, ancien pre-mier socrétaire fédéral, animateur du groupe Socialisme maintenu, a the groupe Socialisme maintenit, a été exclu, ainsi que des membres de son groupe qui, dans divers départe-ments, se présentent sur des listes du MPPT (trotskiste).

Une polémique larvée a opposé, ces derniers mois, les rocardiens aux ces derinters mons, ses rocardiens and autres socialistes, qui leur faisaient remarquer que la pins grande partie des dissidents viennent des rangs des amis de M. Michel Rocard. Dans l'entourage de l'ancien ministre, ou rétorque qu'une telle présentation relève d'une simplification abusive. De son côté, M. Muller a affirmé, an moment de prendre sa décision, que M. Rocard ue l'u pas découragé, ce que M. Rocard lui-même conteste

VENDEZ LIVRES - DISQUES $A \perp A$ SACELP de l'Ersie de Médacto BOULEVARD saint-Miche Odčan - RFR Lusembour

-Sur le vif —

Mariée en blanc

- Allô! C'est toi? C'est Nina. Tu peux pes savoir ce qui nous arrive I Jean-Jacques est hars de kui.

- Qu'est-ce qui se passe ? - Les enfents ont décidé de se fiancer.

- Quoi ! - Oui, figure-toi. Ils vivent ensemble depuis trois ans. Un bon boulot. Pas d'anfant. Hs s'entendent bien. Ça baignait. Et puis là, brusquement, les fian-cailles, le mariege, enfin, la

- Ça, t'as raison, c'est d'un rotesque... C'est aurement une idée de ta fille, je vais te dire. Parce que son mec, je le connais, je l'ai vu deux ou trois fois, c'est pes pour te vexer, mais il est d'un conformisme, d'un bourgeois i Et près de ses sous en plus. C'est pas le genre à tout foutre en l'air pour passer devant le maire. Minette, au contraire, le sais pas. Tas toujours eu des problèmes avec elle; rappelle-toi. Elle repique sa crise... L'opposi-tion aux parents, tout ça...

- A vingt-quatre ans ? Non, c'est pas ca. Elle nous l'a an-noncé très calmament hier à diner. On parlait des unions libres justement. Il y en a plus d'un mil-lion. Et c'est là qu'elle a exigé

des fiançaitles dans les salons de l'Hôtel Lutetia et un mariage en blanc à Saint-Séverin. Tu te rends compte ! C'est la honte. Qu'est-ce qu'on va dire aux gens ? Ça va faire scandele.

- Comment ça a pu amiver ? Vnus l'nvez pourtant élevée

- Absolument. Elle était libre comme l'air. Je lui ai donné la pilule à cuinze ans. Aucune de ses copines n'a même imaginé de faire un coup pareil, il y un a pourtant qui ont déjà des bébés. Non, je te dis, dans notre milieu, c'est une teche.

- il n'y a pas que ton milieu. A la compagne, ils ne se marient pes non plus. Et dans la haute aristocratie, regarde le comte et la comtesse de Paris, ils divorcent, alors tu vois.

 Je ne sais vraiment pas quoi faira. Qu'est-ce que tu me conseilles ?

- Moi, je crois aux bonnes visities methodes d'éducation. Si c'est comme ça, si elle veut vraiment se marier, menace-la de ne plus jamais la recevoir à la maison, elle et ses moutards légi-

. CLAUDE SARRAUTE.

POUR DES PRÊTS FAUSSANT LA CONCURRENCE

Le Fonds industriel de modernisation est mis en cause par la Commission européenne

De notre correspondant:

Cammunautés européennes (Bruxelles). - Les opérations de prêt du Fonds industriel de modernisation (FIM) (1) sont contestées par la Commission européeane. La semaine dernière, Bruxelles a lancé la procédure d'infraction - qui peut conduire la France devant la Cour européenne de justice - aux règles de concurrence de la CEE pour les crédits consentis à Perrier et à l'Européenne de brasserie (du groupe BSN).

Onze antres entreprises françaises (2) sont sur la sellette et devront prochamement faire egar-ment l'objet de recourt contentieux. dans certains cas (Peugeot et Renault notamment), sur pl centaines de millions de francs.

La Commission avait donné son aval au régime des prêts du FIM à la condition qu'ils soient accordés pour des investissements visant la réduction de capacités de produ tion, la diminution des disparités régionales, ou bien la réalisation de projets de recherche technologique.

Dans les quatorze dossiers instruits, la Commission estime, en l'état actuel de ses informations, que les investissements bénéfici apparaissent comme des mesures de modernisation pure et simple des moyens de production et que, dans ces conditions, les aides en question sont incompatibles avec le Marché

A Bayonne CINQ ANS **D'EMPRISONNEMENT POUR QUATRE MEMBRES DEL'ETA**

(De notre correspondant)

Bayonne. - Cinq ans de prison tel est le verdict prononce, jeudi 13 mars, par le tribunal correctionnel de Bayonne à l'encontre de quatre Basques soupcomés d'appartenin à l'ETA (le Monde daté 2-3 mars). Il s'agit de Juan Lasa Michele Juan Ramno Martinez, Isidro Garalde et Agustin Bergarretche, arrêtés il y a nu an sur la Côte basque et qui ont été recomnus coupables de participation à association de mailaiteurs, détention d'armes et de

Les quatre hommes uvaient été arrêtés suite à la découverte dans une villa d'Anglet de deux presses servant à fabriquer des grenades. Le tribunal n recomm qu'il s'agissait là d'une « base logistique pour la fabrication d'explosifs et l'élaboration d'attentats à commettre en

La défense, pour qui ce procès était en fait celui de l'ETA « que l'on voulait discréditer en la qualifiant d'association de malfaiteurs » considère qu'il s'agit là d'e un exemple de justice collective qui n'a pas charché à prouver la participation personnelle de chacun des pré-

Certains experts enropéens ten-tent de minimiser l'affaire en faisant valoir qu'en 1985 la Commission avait relevé au total, dans les Etats membres, deux cents cas d'infractions et que, finalement, seules une douzaine d'aides avaient été interdites, les autres ayant été autorisées moyennant quelques modifications des modalités d'octroi initialement prévues. Il reste qu'aujourd'hai la Commission, en contestant les inter-ventions en faveur des grandes entreprises françaises, remet en cause le fonctionnement du FIM et pent-être même son existence.

MARCEL SCOTTO.

(1) Cr66 en 1983 par M. Fabius, le FIM accorde des prêts aux entroprises d'une durée maximale de dix ant, avec un différé de remboursement de deux juiqu'à 40 % des investiss

(2) Peugeot, Renault, Thomson, Valéo, Jacgar, Bull, Merlin-Gérin, Hut-chinson, Pochiney, Radio-Technique,

France Ménager: le magasin agréé fuac pour l'électroménager.

Les prix compétitifs, les services, les conseits, la garantie et tous les avantages réservés aux adhérents fuac vous attendent chez France Ménager. 23, rue des Lombards, Paris 4" Téléphone: 48.87.73.37 Ouvert de mardi au samedi de 10 b à 19 h.

Anglais tel qu'on le parle en Amérique Cours semestriels:

17 février - 28 juin 1986. Stages intensifs toute l'année. Cours spécialisés: American Literature, Medical English. ellerarde création en anglais: estive Writing / Art Workshop Théâtre.

Cours pour enfants Open House. COUNCIL Centre Franco-Américain , place de l'Odéon, 75006 Paris

Tél.: 48341610

هكذا من الأصل